


BIBLIOTHECA
REGIA
MONACENSIS

LE

MIROIR DE SOUABE.

LE

MIROIR DE SOUABE,

D'APRÈS LE MANUSCRIT FRANÇAIS

DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE BERNE,

PUBLIÉ PAR

G.-A. MATILE,

DOCTEUR ET PROFESSEUR EN DROIT A L'ACADÉMIE DE NEUCHATEL

(Suisse.)

NEUCHATEL,

IMPRIMERIE DE PETITPIERRE.

1843.

« Bone chose seroit que tuit li droit et les bunes custumes fusant escrites quar lan ne les oblierait mie si tost come lan fait maintenant. Qui voet faire le droiz eis citees cil doit les raysons metre devanz sages genz et se les lour plaent bien. lan les doit confermer et establir. » *Miroir.*

PRÉFACE.

Les changemens politiques que l'Europe avait subis depuis l'origine de la féodalité jusqu'au moment où elle se trouva couverte d'un réseau de villes affranchies, et où l'on vit surgir de toutes parts dans les bourgeoisies un élément social inconnu jusqu'alors, et renaître avec lui le commerce, l'aisance et la prospérité, en devaient amener nécessairement de non moins considérables dans les rapports juridiques des personnes. Aussi cette période fut-elle en Italie celle de la renaissance de l'étude du droit romain, comme en Allemagne et en France elle fut celle de la formation en même temps que du développement du droit par l'autonomie et la rédaction de coutumes et d'arrêts.

Ce fut dans ces circonstances que l'Allemagne, soit qu'elle ait cédé aux effets que la renaissance des lettres a exercés sur l'état de la jurisprudence, soit qu'elle ait signalé dans le droit romain et le droit canon des tendances de nature à favoriser le pouvoir au détriment des peuples et surtout des grands feudataires de l'empire, ou qu'elle ait craint l'introduction d'un élément étranger, qui, à l'égard d'un grand nombre d'institutions, ne pouvait présenter que quelques analogies fort éloignées, vit paraître au commencement du treizième siècle deux recueils de la plus grande importance, *le Miroir de Saxe* et le *Miroir de Souabe*, qui bien qu'offrant entre eux des rapports de concordance sur une multitude de points, se présentent toutefois comme des travaux distincts et élaborés séparément. Quoiqu'ils ne fussent destinés par leurs auteurs qu'à servir de manuels à l'usage des juges et des plaideurs et qu'ils n'eussent reçu aucune sanction souveraine, ils furent accueillis non-seulement sans opposition, mais jouirent bientôt d'une approbation générale, ainsi que l'établissent d'un côté l'usage qu'en firent les jurisconsultes et les gloses dont ils les honorèrent, et d'un autre côté la réception de ces manuels dans les tribunaux d'un grand nombre de pays. C'est ainsi que le premier exerça son autorité sur cette étendue de territoire comprise entre la Pologne et la mer d'Allemagne d'une part, et entre la Baltique et la Thuringe d'autre part,

tandis que le second régit les parties méridionales de l'empire d'Allemagne, la Souabe proprement dite, l'Autriche, la Bohême, le Tyrol, la Bavière, la Hesse, la Franconie, l'Alsace, la Lorraine et la Suisse.

On conçoit dès-lors que des recueils qui jouirent dans tant de pays d'un crédit si considérable aient dû attirer l'attention des savans, et l'on ne s'étonnera pas d'apprendre qu'ils font aujourd'hui la matière de cours spéciaux dans les universités allemandes, et que l'on recueille avec empressement et avec un soin extrême tout ce qui se rapporte à leur histoire: aussi la littérature de ces Miroirs s'est-elle remarquablement accrue, surtout dans ces derniers temps, et a-t-elle été couronnée par des éditions de ces Recueils plus complètes et plus critiques que celles qui les avaient précédées : je veux parler pour le droit saxon, de celle de Homeyer, et pour le droit souabe, de celle de Wackernagel, qui a donné une multitude de variantes, et de celle du baron de Lassberg, qui a placé en tête de sa publication une liste et une description de 197 manuscrits de notre Miroir (*), et l'a fait suivre d'un tableau synoptique des textes principaux de ce recueil, du Miroir de Saxe, de la loi des Allemans et de celle des Bavarois. Une mort prématurée ayant enlevé M. de Lassberg à ses travaux scientifiques, M. le Dr Reyscher, professeur à Tubingue et l'un des deux fondateurs de la *Zeitschrift für deutsches Recht*, a été chargé de terminer ce que l'éditeur avait laissé d'inachevé et a fait précéder son livre d'une savante préface qui éclaircit plusieurs points importans de l'histoire et de l'âge des *Miroirs*. Mais passons à notre texte.

Je me trouvais il y a deux ans à Berne, occupé à recueillir des matériaux pour la collection diplomatique que j'imprime aujourd'hui, sous le titre de *Monuments de l'Histoire de Neuchâtel*, lorsque, pour la première fois, j'entendis parler d'un manuscrit du Miroir français que possédait la bibliothèque de cette ville. L'étude particulière que j'avais faite de ce Recueil dans les textes allemands, me fit saisir avec empressement l'occasion qui se présentait de faire connaissance de ce manuscrit, et une lecture attentive me convainquit bientôt de l'utilité que présenterait sa publication; je me mis donc sans tarder à en faire la copie, et ce travail fut singulièrement facilité par l'obligeance avec laquelle la direction de la bibliothèque mit le manuscrit à ma disposition.

J'étais arrivé dans ma copie vers la fin de la première partie du droit provincial, lorsque j'appris que mon texte avait déjà attiré les regards du baron de Lassberg, qui l'avait décrit dans son catalogue des Miroirs de Souabe, en annonçant que M. le Dr Rheinwald avait manifesté quelque part l'intention de publier ce document. Ce professeur, auquel je m'adressai, me confirma le fait et me dit que des occupations d'une autre nature l'ayant empêché de réaliser son projet, il me verrait avec plaisir persister dans le mien. Ce fut alors que je reçus communication du premier numéro de la *Zeitschrift für deutsches Recht*, renfermant sur notre manuscrit un article détaillé de M. le baron de Löw, alors professeur à Zurich, article, dit l'auteur, publié en vue de faire connaître ce précieux monument du droit et de prépa-

(*) Douze sont en Suisse.

rer un accueil favorable à la publication qui ne manquerait pas de s'en faire quelque jour. Je me réjouis dès-lors à l'idée que mon travail aurait un pareil introducteur dans le monde savant, et me remis à l'œuvre sans délai.

Ce que notre Recueil présente de plus particulier, c'est assurément la langue dans laquelle il est écrit ; aussi est-ce elle qui m'a engagé à le publier. Mais de quand date cette traduction, par qui a-t-elle été faite, dans quel but et pour quel pays ? Ce sont là tout autant de questions à examiner.

L'écriture de notre manuscrit me paraît appartenir plutôt à la fin du quatorzième qu'au commencement du siècle suivant. Cette opinion s'est trouvée partagée par M. Duvernoy, ancien magistrat à Besançon, auteur de nombreux écrits et chargé de la publication des *Mémoires du cardinal de Granvelle ;* par M. le Dr Keller, bibliothécaire à Tubingue, connu par ses travaux sur la langue romane, et le même que M. de Lassberg avait prié de revoir les épreuves du Miroir qu'il éditait ; enfin par M. Kausler qui le premier a publié une édition complète du *Livre des assises et des usages du Reaume de Jerusalem*, tous trois savans paléographes auxquels j'avais fait parvenir un fac-simile de notre manuscrit.

Quant à la langue, elle me paraît être de quelque peu antérieure à cette époque, et le traducteur, homme en tout cas habile et intelligent et dont le nom restera probablement inconnu, aura formé son style dans la lecture et l'étude de quelque recueil de coutumes françaises : ce ne serait peut-être même pas trop hasarder que de dire qu'il a connu les Assises de Jérusalem. Quoi qu'il en soit, la copie de notre manuscrit est si nette que l'on ne peut l'envisager comme un premier jet du traducteur.

Mes recherches sur l'histoire de l'acquisition de ce manuscrit par la bibliothèque de Berne ne furent pas couronnées de plus de succès que ne l'avaient été celles de Löw et de Lassberg. J'ai lieu de croire toutefois que ce Miroir n'a jamais fait partie de la collection Bongars ; car les livres qui sont reconnus comme lui ayant appartenu, portent tous la signature de leur ancien propriétaire, ce qui n'est pas le cas du nôtre.

Quant au pays qui a donné naissance à notre traduction, je ne pense pas qu'il faille le chercher dans la France proprement dite ; car autrement il faudrait admettre, ce que l'on ne peut guères, que ce travail a dû le jour à un pur intérêt scientifique. Je serais plutôt disposé à croire qu'il a été fait par les ordres de quelque seigneur, franc-comtois par exemple, possesseur d'un fief en Alsace, et qui désireux de connaître les droits qui en régissaient les habitans, et ne pouvant les étudier dans l'original allemand qu'il n'entendait pas, le fit traduire à son usage ; mais encore cette opinion paraîtrait-elle trop restreindre la sphère d'application de ce Recueil de coutumes, et j'admets plus volontiers que, comme les nombreuses copies du Miroir de Souabe que possèdent l'Allemagne et la Suisse, celle-ci était destinée à l'usage de quelque cour ou de quelque praticien de cette partie de l'empire dans laquelle on parlait la langue française, région dont nous donnerons ici les limites à défaut d'une carte ethnographique que nous puissions reproduire ou citer.

La ligne de démarcation entre l'élément germain et romand du côté de l'ouest commence au nord de la France, près de Calais, se dirige sur Menin où elle entre en Belgique; Renaix, Gerardsbergen (Grammont), Tielen (Tirlemont), Landin, Dalheim et Henri-Chapelle, forment ici la limite extrême de la langue allemande, qui vient aboutir à la frontière prussienne près d'Eupen. De là elle tourne subitement au midi en suivant à-peu-près les limites politiques qui séparent la Prusse de la Belgique, entre par Limmerle dans le Grand-Duché de Luxembourg, qu'elle traverse pour rentrer sur territoire belge à Fauvillers, d'où elle va toucher, non loin de Longwy, à Heiseringen, à la frontière française, pour se diriger ensuite sur Metz, où les restes de l'ancienne population allemande n'ont point encore disparu. De Metz, les limites de l'allemand traversent le pays situé entre les Ardennes et les Vosges, viennent buter contre celles-ci près de Lutzelhausen, pour en suivre ensuite la crête jusqu'au village de Winkel, situé sur les frontières de la Suisse, à quelques lieues au sud-ouest de Bâle. De là notre ligne traverse l'ancien évêché de ce nom qui fait aujourd'hui partie du canton de Berne, et vient aboutir au lac de Bienne entre Gleresse et la Neuveville, elle remonte le cours de la Thièle qui sépare la principauté de Neuchâtel de l'état de Berne, suit la rive orientale du lac jusqu'à la Sauge, où elle touche au canton de Vaud, longe le cours de la Broye qui unit le lac de Neuchâtel à celui de Morat, sépare la ville de ce nom du village de Meyriez, se dirige de là sur la partie inférieure de la ville de Fribourg, et plus au midi sur la chaîne des montagnes qui sépare ce canton de celui de Berne, et dont elle suit les sommités jusqu'au point de jonction des cantons de Fribourg, Vaud et Berne, et plus loin encore à celui de ces deux derniers et de celui du Valais, d'où elle traverse, mais non en ligne droite, la vallée du Rhône, et vient aboutir au Mont-Rose, au pied méridional duquel se trouvent encore les communes allemandes de Liliana, Gabi, Gressonay, Alagna, Rima, Rimella et Macugnaga.

Telles sont les limites actuelles des langues germaine et romande à partir de la Manche, jusqu'au point où réunies, elles rencontrent l'idiôme italien; limites, il faut encore le dire, qui ont été soumises à de nombreuses fluctuations et que l'élément romand a reculées à son profit, surtout au nord et au nord-est de la France.

Nous avons adopté plus haut l'opinion que la copie de notre Miroir avait dû servir de guide ou de manuel à quelque cour de justice de la région française appartenant à l'empire au quatorzième siècle, époque à laquelle nous faisons remonter notre manuscrit. Pour déterminer cette région, nous avons suivi jusqu'ici les limites des deux langues. Si nous traçons maintenant celles de l'empire, l'atlas historique de Spruner en mains, nous aurons à rechercher dans cette circonscription le pays ou les pays sur lesquels notre Miroir exerçait son autorité.

Du côté de l'ouest et au-delà de la limite des langues, l'empire s'étendait sur une partie du Hainaut, du Luxembourg et une grande partie de la Lorraine. Les évêchés de Toul, Metz et Verdun en relevaient, de même que la Franche-Comté, la Bresse, le royaume de Bourgogne, dans la capitale duquel

l'empereur s'était fait couronner en 1365 ; le Dauphiné, le duché d'Aoste, celui de Savoie, le Milanais, les terres du Valais et de Fribourg, le comté de Neuchâtel, ceux de Montbéliard, de Ferrette et l'évêché de Bâle reconnaissaient également cette suzeraineté. Nous voulons bien admettre qu'elle ne fut souvent que nominale et que les affaires de l'intérieur empêchèrent plus d'une fois les empereurs de s'occuper de celles qui se passaient aux extrémités de leur vaste juridiction ; toutefois l'histoire est là pour démontrer aussi, que si de temps à autre ils paraissaient négliger les intérêts de l'empire du côté de l'ouest, ils savaient bien d'autres fois y régner en maîtres et y faire reconnaître d'une manière non équivoque leur autorité, surtout dans les pays les plus rapprochés de la langue allemande, ceux dont les seigneurs étaient le moins à même d'opposer une résistance passive au pouvoir impérial : telles étaient les terres de Fribourg, celles des comtes de Neuchâtel, Montbéliard et Ferrette, de l'évêque de Bâle, et celles de Lorraine ; aussi est-ce dans ces pays que l'on doit retrouver les traces les plus fréquentes du Miroir de Souabe. Que le Miroir ne fût d'ailleurs pas destiné à régir seulement les parties allemandes de l'empire, c'est ce qui résulte de ses dispositions mêmes ; le chapitre CXXXVIII du *Droit provincial*, page xxjjjj v°, parlant de l'obligation où sont les vassaux d'assister à la cour des princes, en excepte ceux qui « sont si loins assis ors de la langue tioiche ou que ils ny puissent venir en .VIII. iors il sunt quite de cele cort per droit. mas il y doivent anvoier de lour gentiz homes un ou dos por lour escuser. Et quant la cort sera finie ils doivent venir ou seigniour et escuser lour seigniour et presanter de tenir bien et lealmant ce qui ha este ordine ou parlemant. Et se il avient que uns sires ne puisse venir a cort per achose il y doit anvoier son certain message por prover la chose per son sairemant, et quant la cort sera finie se face ansi com nos avons dit desus. » Voilà des paroles qui prouvent d'un côté que les pays situés entre les limites de la langue allemande et de l'empire devaient se conformer aux ordonnances de ce dernier, et de l'autre, l'importance que l'on mettait à ce que l'autorité suzeraine fût reconnue par le fait de la présence des vassaux à la cour du seigneur.

Quant à la Lorraine en particulier, ses rapports de sujétion vis-à-vis de l'empire sont nettement exprimés dans notre manuscrit et dans celui de Bâle «Li marche de Lorranne» — « diu marke ze Lutringen » est placée au nombre des fiefs de bannières de la Saxe. D'autres textes, il est vrai, et ce sont les plus nombreux, portent Lusace, au lieu de Lorraine; mais toujours est-il remarquable que le nôtre ait préféré cette version. Parlant dans le *Livre des fiefs*, chap. XL, v. page LX v° du comte palatin du Rhin et de sa juridiction, notre Miroir dit que « li coens palazins dou rin cil ha le poair de prester teil banz de par lo roy per de la lo rin tant que a une lieuue de la cite de mez an lorreine et a la riviere de mose et en la contree de flandres » Il est encore à observer ici que le mot de Lorreine ne se rencontre pas dans d'autres manuscrits, ce qui conduit à faire supposer que le traducteur avait particulièrement en vue cette partie de l'empire, et qu'elle pourrait bien avoir donné naissance à notre texte français.

Passons maintenant à une autre partie de la terre romande soumise également à l'empire à l'époque qui nous occupe, aux terres de Fribourg.

C'est un fait qui n'est soumis à aucun doute que le Miroir de Souabe a exercé ici une pleine et entière autorité : ce fait est admis et par la tradition et par tous les hommes du canton de Fribourg qui se sont occupés de son histoire et de son droit; aussi ne chercherons-nous pas à l'appuyer de preuves; mais nous en saisirons occasion de parler de deux exemplaires de notre Miroir qui appartenaient et dont l'un d'eux appartient encore à ce canton.

Le premier est celui-là même que nous éditons; il est aujourd'hui la propriété de la bibliothèque de Berne, et était anciennement celle de Peterman Cudrifin, dont le nom porté au pied de la dernière colonne du livre devait attirer l'attention des hommes qui se sont occupés de ce manuscrit.

Lassberg a supposé que cette signature désignait un propriétaire de la petite ville vaudoise de ce nom, sur le bord méridional du lac de Neuchâtel. Löw pense que Peterman Cudrifin n'était pas seulement le propriétaire, mais aussi le traducteur du Miroir. Il a été conduit à cette idée par la ressemblance que, dit-il, il a signalée entre la forme des lettres du nom et celle du texte; ce qui, à supposer même que les deux écritures fussent de la même main, ne permettrait pas de conclure à une traduction faite par Peterman Cudrifin; mais l'étude que j'ai faite de l'écriture de ce dernier dans des actes notariés, expédiés et signés de sa main, ne me permet pas de croire que notre Miroir ait été écrit par lui, et j'admets avec Lassberg, que les mots Amen, Alleluia, Peterman Cudrifin, tracés d'une main lourde et avec une encre différente de celle du texte, ne l'ont point été par le copiste du Miroir. Je crois encore que ces écritures ne sont pas contemporaines, et que Peterman Cudrifin, après avoir fait l'acquisition du manuscrit, l'aura marqué de son nom, suivant l'usage du temps, à la fin du livre. Rapportons maintenant ce que nous avons appris de sa famille.

Cudrefin a eu en effet des seigneurs de ce nom; j'en ai signalé plusieurs vers la fin du 13e siècle, mais je n'en ai plus rencontré vers la fin du suivant. La famille Cudrifin que nous voyons à Fribourg, descendait-elle de ces nobles, ou ne portait-elle ce nom que parce qu'elle était native de Cudrefin, c'est ce que j'ignore; je serais toutefois enclin à préférer cette première alternative.

Le premier homme de ce nom connu dans cette ville, est Jean Cudrifin ou Cudrefin. Il eut deux fils : 1° Pierre Cudrifin, qui exerça les fonctions de chancelier, soit secrétaire de Fribourg, dès l'an 1395 à 1409, et qui mourut vers 1416; 2° Peterman Cudrifin, qui succéda à son frère dans ses fonctions, et qui pratiquait encore en 1429; il mourut le 1er janvier 1442. C'est lui qui devint propriétaire de notre livre. Ces faits valent la peine d'être rappelés, car l'emploi de secrétaire était sinon l'un des plus élevés, du moins l'un des plus importans de l'état; il n'y avait guère que des jurisconsultes qui le revêtissent; le secrétaire était l'âme des conseils; il ne se faisait rien dans l'administration, il ne se rendait aucun arrêté, aucune mesure ne s'exécutait sans son active coopération.

Le second manuscrit du Miroir de Souabe dont nous avons à parler est allemand; c'est un épais in-fol. de très-grand format, dont les lettres sont tracées avec un talent et un art remarquables, et les pages ornées de charmans dessins, aux couleurs les plus vives et les mieux conservées. Le gouvernement de Fribourg, sur la demande que je lui en avais faite, a bien voulu mettre pour plusieurs semaines ce précieux manuscrit à ma disposition. J'aime à lui en témoigner ici toute ma reconnaissance.

Le volume s'ouvre par le *Livre des Rois*, qui est suivi du *Miroir de Souabe* et de la *Charte des Franchises de Fribourg*, portant en tête les armes de la maison d'Autriche, surmontées d'un casque couronné de plumes de paon. Au bas de cette *handfeste* on lit une note de laquelle il résulte que ce manuscrit a été écrit en 1410, par un cordelier nommé Gérard de Franconie, pour le compte d'Henselin Verber (ailleurs Verwer), natif de Breslau, membre du conseil et bourgeois de Fribourg. Ce propriétaire dit lui-même, dans une note portée sur la partie intérieure de la couverture, qu'il est né en 1355, le jour de la saint Jean-Baptiste, et qu'il est arrivé en la terre de Fribourg en 1371, le jour de Ste-Croix, en automne. Plus tard ce livre devint la propriété de Bérard Falcon (Falk) qui était également secrétaire de ville, en 1470, et qui le vendit à Guillaume Tachs et à ses héritiers. Il est aujourd'hui, comme nous l'avons vu, la propriété du gouvernement de Fribourg.

Hænel, dans son *Catalogue des livres manuscrits*, parle d'un Miroir de Souabe qui devait se trouver aux Jésuites à Fribourg, où l'on assure aujourd'hui n'en avoir jamais eu connaissance (*).

D'après toutes ces données, l'autorité du Miroir de Souabe est plus que constatée pour le canton de Fribourg, et il n'est point nécessaire de chercher à expliquer ce fait par celui de la domination de la maison d'Autriche, dès 1277 à 1452; car si l'on voulait conclure du pouvoir qu'exerçait cette maison sur les terres situées en dehors des limites de la langue allemande à l'autorité du Miroir dans ces mêmes pays, on ne serait pas embarrassé de l'établir, puisque les rapports de cette maison avec les terres romandes de l'empire ont été assez fréquens : ainsi en 1369, les ducs Léopold et Albert d'Autriche donnent en fief au comte Louis de Neuchâtel, les ville, forteresse et baronnie du Landeron, tout en le confirmant dans la possession du fief qu'il tenait déjà d'eux. Le même comte remet la même année au duc Léopold la seigneurie de Ronchamps et la reprend de lui en fief. Le comté de Ferrette, le Sundgau, appartenaient également à la maison d'Autriche. Nous pourrions multiplier les exemples.

Les faits que nous avons énoncés suffisent amplement, à notre gré, pour démontrer que l'autorité du Miroir de Souabe a dû s'étendre, comme elle s'est réellement étendue au-delà des limites de la langue allemande, que ce Recueil n'était point inconnu dans nos contrées, et que c'est évidemment lui ou les principes qu'il renferme, qu'ont en vue les chartes contemporaines quand elles parlent à chaque instant des *Droits impériaux*; et il est à remarquer ici que notre Recueil ne porte le nom de Miroir de Souabe

(*) Je dois une partie de ces renseignemens sur Fribourg, et la communication de plusieurs chartes de ce canton, à M. Jacques Remy, de Charmey, auquel j'adresse ici mes meilleurs remercimens.

que depuis deux siècles, et qu'il n'était connu auparavant que sous le nom de *Kaiserliches Landrecht*. Je suis donc tout-à-fait porté à croire que notre manuscrit n'est qu'une des nombreuses traductions ou l'une des nombreuses copies qui, à partir du 13[me] siècle, ont dû être faites pour la région de l'empire qui nous occupe (*).

Je ne prétends point soutenir que ce recueil fût suivi et appliqué à la lettre comme le serait de nos jours un code qui régirait uniformément ces contrées. Le prétendre serait ignorer ou oublier quelle a été l'origine et la nature même de ce livre, qui, comme nous l'avons vu, était un travail privé et n'avait reçu aucune sanction de l'autorité souveraine et qui était plutôt fait pour être consulté que suivi à la lettre; ce serait méconnaître l'énorme différence qui existe entre les anciens recueils de coutumes et les codes actuels, entre les fonctions des anciens jurés et celles des juges modernes; ce serait exiger ce que l'on n'a jamais songé à requérir de lui, même pour la partie allemande de l'empire; car jamais on n'a pensé devoir prendre à la lettre ces paroles du livre «nos disons que an quelque leuc que lan iuge autremant que ansi comme ciz livres dit et enseignie que cest contre deu et contre droit» (Miroir, p. xvjj v°, cap. LXXXXV.) Le Miroir n'était point une autorité tyrannique dont les dispositions ne pussent pas se plier aux temps et aux choses, qui ne tînt pas compte des circonstances de temps, de lieu, de langue et d'origine, qui voulût effacer et faire disparaître les anciennes institutions, les anciens usages; au contraire, à chaque instant il renvoie le juge à observer les coutumes établies, il pose même en principe que si « li droit qui ci sunt escrit sunt per toz pais droit leaul et esprovez solon lo droit quest escrit » — « an aucons lues iuge lant per custumes, quar li princes et citees hunt de diverses manieres de custumes le queils il hunt ampetreiz deis amperaours et deis rois de grace especiaul.» p. jj r. cap. 2: et c'est ce qui explique pourquoi le fait que l'on a suivi ci et là dans tel pays soumis à la domination de l'empire quelque règle différente de celle rapportée dans notre livre, cela n'exclut point l'idée que ce pays n'ait été soumis à cette domination; c'est un argument que nous présentons à ceux qui nous citeraient, par exemple, la morgengabe (estrine, étrenne) comme étrangère au pays romand, ou bien les fiefs allemands comme ne se rencontrant que rarement parmi nous. Du reste et malgré cela, pour peu que l'on étudie avec soin les coutumes des contrées qui nous occupent, on sera à chaque pas frappé des traits de ressemblance existans entre elles et les dispositions de notre recueil, et l'on ne peut s'empêcher de lui faire hommage comme à une source très-importante de notre droit coutumier. Il serait plus facile encore de constater l'ancienne autorité du Miroir dans nos contrées par des preuves internes que cela ne l'a été par des preuves externes, et si nous ne le faisons pas ici, c'est que cet examen nous conduirait bien au-delà des bornes d'une préface.

(*) Ce qui le confirme encore, c'est que le traducteur compte les années à partir de l'incarnation, tandis que les manuscrits allemands parlent tous de la nativité. Or, la première de ces manières de compter n'a jamais été connue au-delà du Rhin et à l'ouest de l'Aar, tandis qu'à l'est de ces fleuves elle se rencontre fréquemment et même ordinairement dans certaines contrées, et que dans le nord de la France on comptait les années à partir de Pâques.



Quelque jour peut-être traiterons-nous plus spécialement cette matière ; pour le moment, nous pensons en avoir dit assez pour établir la part que le Miroir de Souabe a prise à la formation des coutumes qui ont régi d'un côté les contrées de la France, désignées par les auteurs sous le nom de *Terres d'empire*, et, d'un autre côté, les cantons occidentaux de la Suisse, soit la Suisse romande, et plus particulièrement encore l'évêché de Bâle, le canton de Fribourg et la principauté de Neuchâtel.

En France, alors qu'après bien des années d'essai, on fut parvenu à décréter le Code civil qui régit aujourd'hui ce royaume, on se trouva comme lassé des travaux considérables que sa rédaction avait occasionnés, et quand ce monument, exécuté en si peu de temps, et toutefois si parfait dans son ensemble, eut été achevé, on s'empressa de jeter dans l'ombre les instrumens qui avaient prêté de si puissans secours à son érection : c'était comme si l'on avait eu hâte de faire tout oublier, d'effacer jusqu'aux dernières traces des anciennes coutumes. Aujourd'hui on raisonne bien différemment, et des voix, mues par des sentimens de reconnaissance et qui finiront assurément par se faire entendre, vont jusqu'à réclamer la création de chaires pour l'enseignement du droit coutumier. Ce ne serait certes pas un simple travail de curiosité que celui qui consisterait à faire un rapprochement entre les anciennes coutumes françaises et le code civil actuel. Klimrath, enlevé à la science à l'âge de 30 ans à peine, au moment où il venait de restituer plusieurs monumens de l'ancien droit français de la plus haute importance et de faire plusieurs publications savantes, entre autres les *Etudes sur les coutumes*, disait en parlant de leur unité sous le rapport de l'identité de leur esprit, unité incontestable pour quiconque en a fait une étude approfondie, que celui qui réussirait à la dégager pure et brillante de la multiplicité des formes sous laquelle elle est obscurcie, ferait sans contredit œuvre de jurisconsulte ; « car il préparerait les élémens de l'interprétation la plus sûre, la plus large, la plus féconde et la plus scientifique qui se puisse faire du Code civil. » Ces paroles, et bien d'autres encore, prononcées depuis plus long-temps sur différens points de la France par des hommes savans, qui donnaient l'exemple du travail et des recherches faites aux sources du droit, n'ont pas été sans effet, et chaque nouvelle année voit s'enrôler sous les drapeaux de l'école historique bon nombre de jeunes combattans.

Ceux qui en sont devenus les chefs ont d'abord compris que c'était aux sources qu'il fallait puiser avant tout, et que la véritable histoire du droit se trouvait dans les textes. Entr'autres, et à côté de Klimrath (*) et du *Livre de justice et de plet* qu'il a restitué, et qu'après sa mort M. Rapetti a été chargé de publier, nous citerons les noms de Pardessus, du comte Beugnot, de Marnier, de Varin et les sources qu'ils ont publiées, la *Loi salique*, les *Assises de Jérusalem*, les *Olim*, les *Coutumes de Beauvoisis*, les *Assises, Arrêts de l'Echiquier* et *Etablissemens de Normandie*, les *Coutumes de Rheims*. Et, à côté de ces noms,

(*) Klimrath, dans l'ouvrage cité ci-dessus, place avec raison la Franche-Comté et la souveraineté de Neuchâtel au nombre des pays de droit coutumier.

nous pourrions en citer bien d'autres encore qui ne sont pas moins distingués; à côté de ces publications, bien d'autres travaux qui ne sont pas moins utiles, puisque leur but est précisément de faire ressortir l'importance et la nécessité de l'étude des sources.

Une place non moins honorable doit être assignée au *Miroir de Souabe*. Elle lui appartient de droit; car, ainsi que nous l'avons vu, il a régi l'Alsace (*) en totalité, une partie notable de la Lorraine et plusieurs terres voisines de la langue allemande, qui, aujourd'hui, font partie de la France; elle lui est due d'autant plus, que notre recueil appartient à une époque qui a précédé de beaucoup la fameuse ordonnance de Charles VII rendue à Montil-lès-Tours en 1453 (**). Nous ne craignons pas qu'en France on reproche à notre *Miroir* son origine et sa langue germaines, car là on ne pense plus que les sources du droit d'un peuple doivent être recherchées uniquement dans l'intérieur de ses limites politiques actuelles. Nous avons entendu, naguères encore, en France, un auteur pénétré des mêmes vues et des mêmes sentimens que Klimrath (***) proclamer les *Origines germaniques du droit français*, et s'appliquer à mettre en relief l'importance des sources de l'élément germanique. « Pour bien saisir l'esprit des coutumes germaniques, dit-il entr'autres, il ne suffit pas de connaître les coutumes des Francs, des Wisigoths et des Bourguignons, qui occupèrent le territoire du royaume actuel de France. Il y a dans toutes les lois barbares un même esprit, qui est l'élément germanique, et à cause des lacunes et des obscurités qui se trouvent dans leurs textes, elles servent admirablement à s'expliquer mutuellement. En outre, il ne faut point oublier que lors de l'empire franc, la France n'était pas un pays à part, mais une partie de cette vaste monarchie qu'occupaient encore les Bavarois, les Allemans, les Lombards, les Thuringiens, les Frisons, les Saxons; que Charlemagne, qui fit rédiger par écrit les lois des derniers peuples, fut un monarque français, et que les coutumes des Bavarois et des Allemans, dont nous possédons aujourd'hui les textes, furent révisées par une commission nommée par le roi Dagobert. »

Comme pendant de ces paroles, écoutons un savant Allemand, le professeur Warnkœnig, recommander à sa patrie l'étude du droit français : « A part l'Allemagne même, dit-il dans les *Gelehrte Anzeigen*, 1840, il n'est point de pays dont l'histoire du droit offre plus d'intérêt pour le juriste allemand, l'homme d'état et l'historien, que celle du droit français; et cependant c'est celle que nous connaissons le moins, tandis que celle du droit anglais, danois et même russe, ne nous est point étrangère. Il n'a paru encore

(*) V. Hermann, Notices sur la ville de Strasbourg, Tom. II, p. 24, 51; Lassberg cite cinq manuscrits du *Miroir* comme ayant appartenu ou appartenant encore à cette ville.

(**) « Dès le 11 mars 1457, le duc de Bourgogne, Philippe-le-Bon, donna à Bruges, sur les remontrances des Etats du comté de Bourgogne, des lettres patentes pour la rédaction des coutumes de ce pays; et c'est sans doute vers le même temps que la rédaction de celles du duché de Bourgogne fut ordonnée aussi à la supplication des Etats. L'une et l'autre rédaction eut lieu; les coutumes du duché furent confirmées le 26 août 1459; celles du comté, le 28 décembre de la même année. » Klimrath. *Études*, p. 5.

(***) Le Dr Kœnigswarter, dans la *Revue de législation et de jurisprudence*, publiée par Wolowski.

chez nous aucun ouvrage sur cette matière importante, et cependant le droit français a les mêmes sources que le droit allemand. Si l'on réfléchit que la France a toujours exercé une influence considérable sur l'Allemagne, que la civilisation allemande a été long-temps régie par la civilisation française, on reconnaîtra bientôt qu'une connaissance exacte et précise de l'histoire du droit français est du plus grand intérêt pour les jurisconsultes allemands. Il est vrai toutefois de dire que l'ignorance où ils sont à cet égard, ne peut, en grande partie du moins, leur être imputée, et qu'elle peut l'être à bien plus juste titre aux Français eux-mêmes, qui ont laissé sans le cultiver ce beau champ de leur histoire, et cela justement à une époque où l'étude de l'histoire du droit prenaient en Allemagne ce noble élan qui a produit les mémorables ouvrages d'un Savigny, d'un Eichhorn, d'un Mittermaier, d'un Maurer, d'un Phillips et de tant d'autres savans. Le mépris pour les temps passés a été une maladie produite par la fièvre de destruction que la révolution avait inoculée à la France. Ce n'a été qu'environ un demi-siècle après, que s'est réveillé le désir de jeter un coup-d'œil rétroactif, afin de chercher à s'expliquer comment et pourquoi l'on était devenu ce que l'on était. Après que Guizot eut fondé une nouvelle école historique, on vit aussi se ranimer le zèle pour l'investigation de l'histoire du droit, et de Rousseau on retourna à Montesquieu. »

N'est-il pas réjouissant de voir exprimer par de pareils organes ce que se doivent mutuellement deux grandes nations voisines et reconnaître en même temps leur communauté d'origine?

Je pense avoir démontré l'utilité de ma publication dans l'intérêt du droit français. En aurait-elle moins pour l'Allemagne? Je ne le crois pas, et j'ai lieu d'espérer au contraire qu'elle y sera favorablement accueillie ; j'en ai même la certitude par l'empressement qu'elle met à connaître ses coutumiers nationaux sous toutes leurs formes, et la satisfaction qu'ont daigné me témoigner à l'égard de cette publication plusieurs notabilités scientifiques de l'Allemagne, dont j'ai rapporté plus haut les noms. Mais indépendamment de sa valeur historique, notre Miroir français présentera pour l'intelligence même des textes un intérêt pratique à mesure que, plus d'une fois, le traducteur a expliqué son original allemand en interprète et en commentateur. Pour que le lecteur puisse se faire une idée de la manière en laquelle notre traduction a été faite, citons quelques phrases prises au hasard dans les différentes parties du livre.

Le texte parlant d'un individu convaincu d'avoir commis un vol dans un moulin pour une somme équivalente à celle de trois deniers, s'exprime ainsi « Wen sol im hut unde har abslahen. »—Notre texte dit : «lan lo doit seignier ou en sa pel ou en son poail, c'est a dire coper larollie ou autre signe de larron. p. XXXI, r. col. 1, ligne 33.

« In swelher stat schefen sint, die sullen urteil geben umbe ein ieglich ding, unde niemant anders. » — « An queilque vile franche ou citeil ou il a homes dignes de foy et de bone fame, li borgois an preignent des meilliour per election et les font a iurer de porter teimoniaie bon et leaul de ce que il hont veu et oy quant il en serunt requix per devant la iustice per lour sairemant et les appellent iurez quar il hont iure de dire la verite. » p. 50 r, col. 2, ligne 6.

« Ezn sol ouch dehein fremde man dehein fremde wip ruegen umbe ir überhuor. » — « Nuls hons estranges, cest a dire qui napertienent de lignage ne doit accuser lautrui fame de ribaudie quele face. » p. 56 r., col. 1. ligne 23.

« Die semperen liute der sibenden (schilt). » — « Li frans qui hont autre frans sor lour lo septime (escu). » p. 65 r., col. 2, ligne 12.

Il ne nous reste maintenant plus qu'à faire la description de notre manuscrit et à rendre compte à nos lecteurs de la manière en laquelle nous avons fait notre travail.

Notre manuscrit, de deux pouces d'épaisseur et de 87 folios en parchemin, est relié en peau brune, recouvrant deux ais en bois dur assez épais. Cinq clous à tête arrondie et de cuivre jaune soudés sur des plaques découpées et ouvragées de même métal, garnissent chacune des deux couvertures à l'extérieur. Sur les quatre plaques des angles se lisent en caractères du 15e siècle, gothique allongée, les mots *O mater Dei*, *miserere mei;* autour de la plaque du centre se trouve fréquemment répété le mot *Maria*. Le manuscrit était fermé par des agrafes de même métal dont il ne reste plus que les charnières et les tenons. Le dos du livre est fortement endommagé. Le verso de la couverture placée en tête était recouvert d'un parchemin écrit qui a été décollé dans l'espérance que l'on y découvrirait quelque renseignement sur l'histoire du livre. Mais cet espoir a été trompé. Le parchemin, lisible dans toute son étendue (une petite partie en a été coupée par le relieur, parce que le format en était plus grand que celui du livre auquel on l'adaptait), renferme, ainsi que l'indique du reste le titre même placé au dos de la charte et ainsi conçu :

Procuratorium domini Hinrici olim episcopi Werdensis contra Jo. Gerwer (*),

une procuration donnée par messire Henri, évêque de Verden, pour agir contre Jean Gerwer. Les mots Lubecensis, Bremensis, Werdensis et le nom de Harleghe qu'on lit dans cet acte, prouvent qu'il appartient au nord de l'Allemagne. Il résulte d'une note que je dois à l'obligeance de M. Böhmer, bibliothécaire de Francfort et auteur des *Regestes de l'Empire*, que cet Henri était en effet évêque de Werden; il est cité comme tel dans les *Chron. epp. verd.* (Leibnitz *Script. brunsw.* II. 221.) Cet évêque était frère du comte Otto von der Hoïa, et fut élu par le chapitre le 21 février 1407. Spangenberg (117-118) donne de lui une charte datée du 31 juillet de la même année. Il fit sa résidence dans le château de Rotenbourg jusqu'en 1416 (*Chron. werd.* 221.), et ce ne fut qu'en 1417, alors que son rival Ulrich fut

(*) La manière de lire de Lassberg ; « pr.—latorm dm. Hinrici olim ep. Virdon n̄ (nunc) in Gronço » est évidemment fautive ; de là aussi la conclusion qu'il en tire que le manuscrit aurait pu être la propriété d'un évêque de Verdun, Henri de Grandson, qui occupa son siége de 1277 à 1289, ou plutôt encore, à cause du mot ôlim, de Henri de Germini, qui fut élu en 1349, mais qui ne fut point confirmé. Il a été conduit à penser de là que cet évêque se serait retiré à Grandson (nunc in Gronco), emportant avec lui, entr'autres livres de sa bibliothèque, ce *Miroir de Souabe*, et que de là notre manuscrit serait venu à Cudrefin, pour passer ensuite à Berne.



transféré ailleurs, qu'il put entrer en paisible possession de son diocèse. On a encore de lui une charte de 1426 dans les *Extraits manuscrits de Gebhard*, II. 426. Le 14 août de cette même année, il résigna ses fonctions, et, d'après le *Nécrologue de Saint-Michel* (Spangenberg, 118-120), il mourut le 15 février 1441. Ce fut pendant cet intervalle qu'il expédia cette procuration, datée « anno nativitatis Domini MCCCCXXXVII, indictione XV, mensis martii, die quinta, hora tertia vel quasi, pontificatus Eugenii papæ IV anno VI. » Il est hors de doute que cette charte n'a aucune espèce de trait à notre manuscrit et n'est d'aucune utilité pour son histoire, si ce n'est pour prouver qu'il n'a pas été relié avant 1437, ou plutôt que l'on ne s'est servi de cet acte que pour une seconde reliure.

Quant à l'intérieur du livre, le fac-simile que je donne de sa première et de sa dernière colonne me dispense d'en faire une longue description, puisqu'il en fait connaître le caractère, le mode d'abréviation, la division par pages, colonnes et lignes, la justification, le format et même la couleur du parchemin. Pour quiconque a suivi ce manuscrit d'un bout à l'autre, comme je l'ai fait, il demeure évident qu'il émane d'une seule et même main, et que si l'écriture a un autre aspect à la fin qu'au commencement, c'est que le copiste avait hâte de terminer son travail. Le parchemin, à cause de sa nature cotonneuse, est en général assez sale, l'encre est demeurée plus ou moins noire ; du reste, pour des yeux exercés, il n'y a pas un seul mot qui ne puisse se lire. Notre manuscrit renferme peu de lettres peintes, et le rouge est la seule couleur que l'on ait employée ; du reste il ne contient aucun dessin. Les titres des chapitres et leur chiffres, les tremblés et les lettres initiales sont ordinairement rubriqués ; ci et là on rencontre dans l'intérieur des chapitres quelque lettre majuscule également coloriée ; mais c'est rare. La première colonne de notre recueil a plusieurs lettres enluminées ; la dernière n'en a point. On remarque en général qu'à mesure que le copiste avançait, il trouvait moins de temps à consacrer à la peinture.

Afin de donner une plus grande valeur diplomatique à cette publication, j'en ai fait moi-même en entier la copie, et j'ai reproduit le texte, ainsi qu'on peut le voir par l'échantillon que je donne du manuscrit, page pour page, colonne pour colonne et ligne pour ligne, de sorte que les pages du *Miroir* ne renferment d'étranger au texte original que les chiffres des lignes placés dans les deux filets du milieu, pour rendre les citations, les renvois et les recherches plus faciles. J'aurais même reproduit les abréviations si la typographie m'eût rendu la chose possible. Je n'ai point corrigé les fautes que j'ai rencontrées dans le texte original, et j'ai laissé subsister dans l'impression celles que le copiste lui-même n'avait point relevées ; quant aux mots fautifs qu'il ne voulait pas qu'on lût, et qu'il pointait au lieu de les effacer, je les ai donnés dans mon texte en caractères italiques.

La table des chapitres qui précède notre texte, manque dans l'original, ou plutôt elle s'y trouve fautive, inachevée et par parties brisées à pages XXXIX et LXJV ; nous la rectifions et la complétons d'après le texte lui-même et sans vouloir éviter les répétitions des chiffres, à partir du chapitre CLXXXV à page XXXJJ V. jusqu'au chapitre CXCIII à page XXXJJJJ V., occasionnées par une erreur du copiste.

Comme les livres du temps, et entre autres les Assises de Jérusalem, le nôtre offre deux divisions principales, le *Landrecht* et le *Lehnrecht* : le *Droit provincial* et le *Droit féodal*. Il n'est aucun manuscrit du Miroir qui souffre de subdivision pour le dernier ; il n'en est pas de même quant au premier : plusieurs copies, et la nôtre est du nombre, ont le *Droit provincial* divisé en deux parties, la première finit dans notre texte à page xxxjx r. col. 2, ligne 20, par les mots : « Ci prant fin li livres dou droit paisain » et la seconde commence à page xlj par les premiers mots de la première colonne : « Ci comance li prumier livre dou droit des fiez. » Cette division, évidemment fautive et qui a pour résultat de donner au *Droit provincial* une double série de chapitres, entraîne la nécessité de ne pas se contenter dans les citations d'indiquer le chiffre de ceux-ci, mais de l'accompagner toujours de celui de la page.

Des *Notes* qui ont essentiellement en vue de faire ressortir ce qui, dans le *Miroir*, m'a paru de nature à conduire sur les traces de la patrie primitive de ce recueil, suivent le texte, et sont accompagnées de *Variantes* propres à éclaircir celui-ci dans les cas qui pouvaient paraître les plus difficiles. Pour atteindre d'autant mieux ce but, j'ai donné à la fin du livre une *Concordance des chapitres* de plusieurs textes allemands et latins du Miroir, (v. la note au bas de la page 1 des *Notes* et *Variantes*). Je regrette de n'avoir pu faire entrer dans ce tableau le beau travail que publie Wackernagel et dont il n'a édité jusqu'à présent que le *Droit provincial* ; j'y ai fait figurer le *Miroir* de Fribourg, afin de donner plus de valeur encore à ce texte précieux et en rendre l'intelligence plus facile en procurant les moyens de le comparer promptement avec d'autres copies. Enfin j'ai donné une *Table* détaillée des matières, afin de faciliter d'autant plus les recherches dans un texte dont le langage au premier coup-d'œil paraîtra peu intelligible à plusieurs, mais qui ne sera pas sans attraits pour celui qui l'aura étudié avec quelque soin. D'ailleurs, l'homme qui aura vraiment à cœur d'étudier le droit dans ses sources, ne reculera pas devant quelques difficultés de langue qui se présenteraient à lui, et qu'il pourrait du reste aisément lever au moyen d'un glossaire, ou mieux encore, en conférant notre *Miroir* avec l'une des éditions allemandes, ou avec les traductions latines qu'ont publiées Scherz et Senkenberg.

De la Schosshalde-Wurstemberger, près Berne, le xiii des cal. d'août MDCCCXLIII.

G.-A. M



SOMMAIRES DES CHAPITRES DU MIROIR.

A. DROIT PROVINCIAL.

SECONDE PARTIE.

B. DROIT FÉODAL.

Ci comance li liures dou droit de
la cort lo rois dalamangnie.
Sire dex de parradis pes de tot lo mont
p ta debonnairite formas tou home &
feme a iiis manieres de dignitez. La p
remiere dignitez ce est que tu la forme
e a ta semblance la quel dignite est si
grant que nions hons qui soit a peines
lo te puet regracier. cest bien droit et
raisons chiers sire deu pes de ciel de la
grant noblece que tu nos dones regraci
er a ta haute diuinite ¶ La secunde dig
nitez que tu syre deu formires toz puis
sant nos has donez cest que tu toz le
mont lo soloil et la lune les estoiles.
Et les quatre element. cest a dire. fue
aigue. aer. & tre p nos seruir as formez
les osiauz au laer les poissons en lai
gue. les bestes au bois. les iumines en
la tre. Or et pierres pretiouses. herbes
bien flairent. La bele colour deis flours
Lo fruit deis arbres. blez & tote autre
creature. tot ce as sire dex fait p ser
uir lome & la feme autre pfit por la
grant foy & la grant amour que as a
nos ¶ La tierce dignite est syre dex q
tu lome as fait si noble & si gentil ce e
cele que li hons & la feme la noblece et
lonour & la ioe de cel padis et lo delit
de toy regarder auoc toy pmagniable
mant deuons auoir. sire deu lo seruise
et lo pfit dou monde auez nos done a
lome ausi come p neant p lui doner exe
ple de bien faire. puis que a tant est q
nos sire dex tant de bien nos auez fait
& done. bien se doit li hons pranser que
trop est grant li loiers que tu donras a ce
aus qui te seruiront an bone foy. p ce
se doit chascons de nos penier de toy a
mer & seruir an bone foy. & entiere &

li droit de freez seroit legiers a estondre
se nestoit por aucunes genz qui se
estuyoet de bestorner lo droit por i po
de chaytiuete et de couoyse dauoir et
ne weloint dire an iugemant ce quil
hont autre foiz oyr iugier a sages genz
et a prodomes ainz iugent de uolunte
au profit de lour borse ou por lour
amis et pdent lour armes por auoir
Nuls hons nest si certains de faire tort
a autruy et set byen quil ha tort
quil ne soit seruanz de celer son ave
faire et por tant messait plus cil q
lour conseilhye et consanz de mau fai
re. et por ce auons nos bien mestier
de bon conseil et de sages pdoles et
de grant science por metre leaul
medicine de mener a droit ce qui est
fait folemant ou malitiousemant ou
simplemant. car cil qui tot iors est por
doner iugemant et pdire leaute
et iuste contre les volunte deis foz
et de maulfaitours il couiet quil
hait deneuyt assez. X li pdons lo dont
soffrit por deu et por lo salut de sarme
Or preions lo roy de gloyre quil nos
doint teil grace an cest sygle mortel
que nos puissons anforcier lo droit
et maitenir et aussi affeblir lo tort. et
maintenir leaute feaute mesure ius
tise aus humiles misericorde. aus
malicious lour merit sauz lo droit
de lour armes cui deu face merci.
Amen. et nos viure et nos duire
an teil maniere an cest sygle que nos
puissons auoir la grace de padis per
la debonayrete dou pere et dou filz
et dou saint espirit. Amen.
Finito libro sit laus et gloria xpo.
Amen. Alleluia.

Peterman Cudrefin

G. A. Matile scr. ad ex.

Nicolet et Thez exc. Novi Castri

Ci commance li livres dou droit de la cort lo rois dalamangnie.

Sire dex de paradis peres de tot lo mont par ta debunairite formas don home et feme a trois manieres de dignitez. La prumiere dignitez ce est que tu la formee a ta semblance la quel dignite est si grant que nions hons qui soit a penes lo te puet regracier. cest bien droit et raisons chiers sire deu peres de ciel de la grant noblece que tu nos dones regracier a ta haute divinite § La secunde dignitey que tu syre deu formerres toz puissant nos has donez cest que tu toz le mont lo soloil et la lune les estoiles. Et les quatre element. cest a dire. fue. aigue. aer. et terre por nos servir as formez les osiauz an laer les poissons en laigue. les bestes au bois. les vermines en la terre. Or et pierres precious. herbes bien flairent. La bele colour deis flours Lo fruit deis arbres. blez et tote autre creature. tot ce as sire dex fait por servir lome et la feme a nostre profit por la grant foy et la grant amour que as a nos § La tierce dignite est syre dex que tu lome as fait si noble et si gentil ce est cele que li hons et la feme la noblece et lonour et la ioe de ton paradis et lo delit de toy regarder avoe toy permagniablemant devons avoir. sire deu lo servisse et lo profit dou monde avez vos done a lome ansi come por neant por lui doner exemple de bien faire puis que a tant est que vos sire dex tant de bien nos avez fait et done. bien se doit li hons pourpanser que trop est grant li loiers que tu donras a ceaus qui te serviront an bone foy. por ce se doit chascons de nos peneir de toy amer et servir an bone foy. et entiere et leaul. quar li loiers est si grant utre mesure que cuer dome ne porroit panser ne langue dire. ne viez regarder. ne oroilies oir que nos te puissons regracier la grant dignite et la grant honour et deservir lo grant loier de ce nos aidoit nostre sires dex toz puissans. Puis que nostre sire dex nos ha fait an si grant dignite. donques vueit il que nos portons li ons a lautre honour. foy. et veritez. ne mie haine ne autre fausete. et devons vivre an bone pais li ons ver lautre. quar nostre sire aime trop ceaus qui vivent paisiblement que por autre chose ne descendit il de ciel an terre que por droite pais. et que il nos meist en pais dou dyable et dou perpetual martire sau nos ne demuere. et por ce chantarent li anges sor la reche ou nostre sire gesoit quant il fu neiz de la vierge marie. gloria in excelsis deo. et in terra pax bone voluntatis. Sire dex ta gloire soit an tes aus ciez et pais soit ca en ius en terre. aus homes qui sunt de bone voluntez. et quant dex aloit par terre ce estoit toz iors sa premiere parole. Pax vobis. Ce dit. pais soit avoe vos. ainsi disoit nostre sire toz iors a ses disciples et a autres genz por ce devons nos antandre combien dex amoit pais. quar quant il monta de terre en ciel si dit de rechie. pais soit a vos. et si comanda a sint pere lapostre. que il fust garde de la droite pais et li dona plain poer que il ovrist lo ciel a toz ceaus qui garderont droite pais. et a ceaus qui la rompent fermast la porte de paradix. Cest a dire que tuit cil qui romproent ceaus comandement que dex avoit comande que cil hont runpue la pais que dex avoit faite et commandee. Ce est bien raisons et avenanz

que cil qui rompent les comandemenz de deu nostre segniour que lan lour fermoit les portes dou ciel. et puis que deu de ce nos ha aidie que nos per droite vie et per droite paisieble poons venir a la ioe de paradix. quar ce nestoit mie devanz la nassance de nostre segnour iesuchrist. combien li hons fust an tot le mont. et combien il feist de bien fait si ne puoet il mie venir en paradix. Nostre syres fit premierement lo ciel et la terre. et apres lome et la feme. et si les mist an paradix terrestre. et brisarent lobediance. et lo comandement de deu. au damage de nos toz. Por ce aliens nos tuit essarey et nos veant que nos puons venir au reame de ciel tant qua loure que dex nos remist a la voe per lo martire que il soffrit en la croiz por nos. et por ce devrienz nos a deu regracier et loeir et honorer de tot nostre cuer et de tot nostre puoer de ce que nos li bien puons venir a la ioe que ne fin se nos volons. la quel chose manz sint patriache et prophetes et autres saintes gens ne puoent faire la grace et lonour que dex a fait a nos cristienes genz. que nos si bien et si legierement puons deservir paradix. et qui ce ne fait et brise le comandemanz de nostre segniour, de ce prendra deu vengeance et a bune raison et cil cui il a comande et done lo pueir cest a dire li pape qui doit au luo de deu droitement iugier en terre tant que au ior dou iugemant adonques vuet dex maimes iugier sus les biens et sus les mauz. sus granz et sus petiz et sus toz ce que ne sera leaument iugie de cy usquez la. cest a dire au ior dou iugemant et por ce volons nos anseignier en cist livre a totes manieres de iuges que il iugeent totes manieres de causes solons la voluntez et lo comandement de deu. comme mainz sinz hons an la vieilli loy. et en la novele furent iuge et iugerent si leaument que il per lour leaul iugemant sunt autemant de deu nostre segniour corone et assis en paradix. et qui autrement iuge que en la maniere que ciz livres nos anseignie. ciz doit savoir que dix vuet irousemant sor lui iugier ou ior dou iugemant Puis que dex est apelez princeps de pais por ce laissoit il an terre dos glaives quant il monta en ciel por defendre la cristiante les quez il comanda an dos a sint pere. Lon por seculer iugemant. lautre por lespiritel lo temporel ou seculer glaive comande li pape a lemperaour. Lespiritel retient il meimes por iugier espiritelmant. Li pape doit iugier a espiciauz et certain tans sus un blant cheval. et li empereres li doit tenir lestrier au monter por ce que la sele ne se viroit ne de ca ne de la. ce sinifie que toz ce que li pape ne porroit iustisier per lespirituel iugemant cest a dire per bant. que li empereres doit iugier et contrindre per sa sentaice. cest a dire per la hast. et quant uns hons aura este sex semaines et un ior en bant adonques lo doit li temporez iuges metre en last. et quant uns aura este an last sex semaines et. 1. ior adonques lo doit bannir espirituelmant. Cist droit establit prumierement saint salvestre li pape et li einpereres constantins qui fu fiz sainte elene qui trovat la sainte crois. ou deu fu coronez. cist dos establirent cest droit de sus dit. et une grant partie daucons droiz qui sunt escrit an cest livre. et que chascons hons christiens qui a son droit eage cest a dire. xxi. anz doibt querir tres foiz lant lo plait con dit plait generaul

en levechie ou il demeure ou an la iostise ou sie bien giesunt. ci est finiz li prologos. § OR COMANCERONS DEIS FRANCHES GENZ. § CHAPISTREZ PRUMIERS. .I

Nos devons savoir quel il sunt trois manieres de franches genz quel droit il hunt une maniere ia que un apele hauz frans come princes qui hunt autres frans desoz say a homes. Li autre sunt frans mean. ce sunt cil qui sunt homant aus princes et a granz barons. La tierce maniere ce sunt frans vilain qui habitent per les vilages. de ceaus ha uns chescons son droit per soy. a si come nos vos dirons cy apres § DEIS AVOIEZ ET DE LOUR DROIZ. .II.

En quoique luec que il oit iostise doit avoir .1. comandour ou plisours que un apele an aucons lues un sautier qui doit comander lo plait et les iors certain per devanz son segniour. aucune part est custume que lon comande tres foiz lant lo plait generaul. an aucon lue achie de .xv. iors. an aucons lues est custume que il y a une maniere de seigniours que il apelent bourgraves que sunt ansi come vidonno. qui doit iugier de fauses mesures et de fauz pois ou fauz livraul ou de fauz sestier. ou copa. ou picot. ou de totes autres fauses mesures. et de toz ce qui ne toche a perdre cors dome. et de totes marcheandises qui affierunt a vestir et norrir le cor de lome de totes cestes choses doit il iugier èt faire droit. Et li avoiez doit iugier de coz morteiz. et de totes freuvelies. de plaies de traire espee. de requirir li ons lautre. an son oste maliciousament et de tot que est frevuelie et outrages. Ci apres vos dirons plus de iostise. comant li iuges doit iugier de chascons cas qui li vient devanz de que les genz puont perdre lour et lautre per mauvais iugemant.

Puis que nostre sire dex a mis lome et la feme. an si aute dignité. ansi come nos avons dit desus dont i li a il les raisons anseignies per quoi il puet venir an paradix. an la aute et permagniable dignite. que il ha elit et faite espicialmant por lome et por feme ansi come lan pruvez an plusours lues an la sainte escriture. et quant il dona a moyses les dix comandemant de la loy an mont de Synay il savoit bien que les gens avroent ancors maint destort et mante brige et ne li dona mie tant soulemant les .x. comandemant. ainz li an dona .VI. cens. et .XIII. ce ne fit por nulle autre chosez for que por ce que il enqui aprist comant il devoit iugier chascune chose per raison. et solon ceaus comandemant hunt iugie tuit li bon roys et autre bons iuge. qui deu amoent tant que a la novele loy. Adonques mirent les papes li imperaour et li rois lour iugemant solon les comandemant que dex avoit done a moyses au mont de Synay. et ausi na an livre nion droit soit de droit de pais ou droit de fiex que ce qui est venu de par lo sieche de rome ou de par lo roy de charlon et ausi come les papes et li imperaour per droit concile ou per cors damparaour hont mix et comande per decret et per decretales. quar de ciz dos livres part toz li droiz qui affiert a espirituel iugemant. Mas ciz livres parle de temporel iugemant por ce est il apalez li livres dou droit paisain. quar tuit li droit qui ci sunt escrit sunt per toz pais droit leaul et esprovez solon le droiz quest escrit for que tant que an aucons lues iuge lant per custumes. quar li prince et citees hunt de diverses manieres de custumes

le queils il hunt ampetreis deis amperaours et deis rois de grace especiaul. apres ce vos dira ciz livres deis bunes custumes ~~~~~~~~ De .vii. escuz reauz. cap. .III.

Origines propheta iadix que sex seigle devoent venir et chascons deis .vi. seigles achie de mil anz devoit avenir et venir a neant et au septime siegle devoit li mondes prendre fin et devoit venir li iors dou iugemant. or nos fait la sinte escriture a savoir que li prumiers siegles commenca a adan. li secunt a noe. li tiers a abraham. li quars a moyses. Li cintes a david Li siestes a lincarnation ihesucrist. Et de ciz sies siegles anporte chascons mil anz. Or sumes nos an septame siegle et si navons point de certain numbre ne certain terme. quar li. vi mil anz sunt passey et sumes au septame siegle sainz certain numbre quar ciz septames siegle demora tant cum deu plaira. et an cele meime maniere est li .vii. escu desus dit. Li rois tient lo prumier escu. Li evesque li abbe. et les abesses qui sunt reauz cist ansamble portent lo secunt escu. li princes laiz portunt li tiers. Li franc segniours lo quar. li mean franz lo cinte. Li chastelein bannieres et vavassour portunt lo sexte escu. et tot droit ausi po com lan seit quant li septimes siegles doit prendre fin ausi po seit lan se li septimes escuz trovera qui lo dege porter per raison ou per fie ou non. Lo septime escu porte bien toz hons qui nest hons liges a autrui et est de leaul mariage. droit de fie ne donet lan mie a celui qui est devanz lo septime escu. et au quel de aus cui li sires de cui on lo tient lo done ou preste. cil i a assi bon droit comme cil qui vait avoques lo sieste escu. toitevoe se part an dos li droiz dou fie. Laquel chose nos espondra li livres qui parle dou droit des fiez. apres cist livre dou droit paisen. § Deis ligniages ~~~~~~~~ .IIII ~~~~~~~~

Or antandetz ou commance li numbros de ligniage et ou il prant fin an trun antandons nos lo mari et la feme qui per droit de fait et de parole se aiostent per leaul mariage. cest sanz departir. quar il ne sunt for que un cors. Et puis que la teste de lome est li soverains manbres qui soit an cors por ce est li hons qui est neiz de leaul mariage antanduz per la teste et li anfanz qui pertunt de lour cors sinifiunt lo prumier mambre apres la testes cest anqui ou li braiz saiostent aus espaules. se li anfant sunt neiz du pere et dune mere sanz despartir. et se il ne sunt dun pere et dune meire que il se puissent partir tote voe ne se puent mie ioindre a une fame li uns quant li autres sera mors. Et si dui frere prengnient dues serours et li tiers freres prant une estrange fame ancors est lour anfant parer de ligniage pour raisons deis freres et partent liritage lour pere egaulmant se il vuelent porter la charge par egaul. Et ausi se maintient li prumiers degreiz de ligniage. Autre freres et serours totevoe dient aucunes genz lo contraire et se truve per les granz maystres que il est voers. Apres dirons dun autre gre qui sunt fil de cusins germains qui est au plus prochaen mambre apres les espaules li quez mambres est apalez li coudes. ce sunt li anfant deis anfant aus cusins germains. Li tiers degrey de*is* ligniage se tient au tiers mambre plus prochanz de la teste ce sont les mains qui se tiegnent aus braiz ce sunt li fil de fiz au quart degreyz. cest li

mambres qui est sinifiez per lo mean doy de la main. la premiere iuncture quant il part de la main. Li cintes degrez de ligniage est an la secunde iuncture dou petit doy de la main. Li sexte degreiz de ligniage est an la tierce iuncture dou gros doy de la main. Li septimes degreiz est an longle dou gros doy et si les apelet lan parant dungle. et de ciz sat degreiz desus diz dix la teste tanque au ongles herite li plus prochains de lour. se il y a de faute doir. totevoe ha despance li pape de esposer fame au cinte degreiz totevoe ne puet li pape negons droiz meitre an nos droiz paisens ne aus droiz de fie qui nos puissent affeblir nos droiz. §. Or parlerons commant fil de frere partunt liritage . . V.

Se uns hons prant feme son pere vivant qui soit de son androit qui hait fiz de li et il muert ancoeis que il hait parti a son pere li enfanz pregnent lour partie de liritaige avoques li anfant lour grant pere. mas il ne pregnent mie for que tant come uns souz hons prendroit. cest a dire tant come lour peres eust pris se il eust parti a son pere en sa plene vie. et ce ne mie li anfant des fillies. sil ni avoit autres anfant de autres fillies adonques prandroent il parremant. mas ne mie tant come li fil des filies.

§ Comant clers hiritent avoeques lour freres. VI

S Si uns hons ha fiz et fillies et il se vit tant que il mariez fiz ou fillies un ou plus. et il muert et laisse apres soi fiz ou fillies et laisse a sa fame mueubles ou autre avoir lour doit ele doner de cel avoir que li mariz li ha done § Nos dirons ansi que se li mariz est mors sanz testamant faire de ses muebles. on doit doner a larme son droit. et lo remanant partir a ses hoers. Et si y a un fiz qui soit clers qui hait egliese ou provade de quoi il puisse vivre il ne prant point de partie eis mobles. Come bien que il hait de rante de sainte egliese un doit regarder sa gentilece et sa dignite et sonour. uns clers herite aluc avoques ses autres freres.

§ Cil qui herite se paieit VII

Na quelque maniere davoir que li hons muort ce est apelez muebles et qui prant part an liritage se doit aidier a paier les dez que cil qui est mors devoit come bien seit et ce que nest manifeste doit la proveir sus lo mort. per sat temoigniages. Et se cil qui est mors la dit et confessei devanz genz an sa plaiene vie ou sa maladie. et cil cui lan doit le puet monstrer soi tiers de temoigniages il soffit bien et li doit un paier Ce sunt les choses que cil qui herite ne doit paier. capitulo. .VIII.

Larrucin. roberie. ne iuie avoir nest lan mie tenuz de paier apres la mort de lome ne dame de sesgniour faite an iostise. et si aucons dez est proveiz sor lui de choses de sus dites ce paient li hoer et au iuge et a celui qui demande. et de ce qui ne se puet prover ne sunt il tenu de paier. § De plagemant. .IX.

Se il avient que uns hons soit plages por un autre ou une feme et il sunt dui ou plus qui soient plage tuit ansamble sanz autre condicion cil an la cui main il sunt plage se puet damer sus loquel que il vuet deis dus. totevoe dit uns maistres qui ot non adrianus qui fit une grant partie de cis droiz que il les doit toz contendre egaulment quar il samblerait que il .i. heust barat

se il contignoit lon sin lautre. et se il avient que li ons de lour nait de quoi il puisse paier cel damage devent li autre porter comunelmant. et se li ons dets plages muert si hoer doivent por lui paier. for que de fie. quar davoir de fie nest negons tenuz de paier por autrui for que por soi meismes. et ce cil por cui il sunt plage. na le poer de paier il covient que les plages le paient por lui et se il mat an ne que il ne les hait mix an plage il covient que il lo provoent chascons daus se tiers. et se il navoent autre tesmoigniages li uns lo puet monstrer per lautre espicialmant de cel det. et se uns dit a autre io vos donrai un boen plage qui nest mie an presance. cil qui devont plages doit avoir sa lettre sealee a celui an la cui main il sera plages que il confesse que il est plages et ansi sera la chose ferme. et se il i anvoe son message cil a la cui main il est plages il doit apaler bunes genz dignes de foi por ce que ce il le voloit matre an ne alen avanz que lan lo pust proveir per lour. et se uns ons mors ha este an sa vie plages pour autrui il convient que sie hoer paioent por lui se il navoet ansi dit quant il devint plages. ie suis plages an teile maniere an vostre main que se ie muroe que mie hoer ni fussant tenu. ansi seroent il quitte

Qui ne herite se ne paieit. X.

Se il est uns hons qui doit et il muert et ne laisse de quoi sa feme ou sie hoer ne puissent paier il sunt quite de ceaul dez deu et lo monde. et se sa feme prant autre mari. et sie ami autre avoir que ele mie navoit devanz ou sele prant mari qui soit riches damis et davoir ou que dex la conseillioit comant qui soit que ele devient riche et an bon estat. ele ne se mariz ne sunt pas tenuz de paier lo det ou prumier mariz for que tant come il por deu feroent

§ Li mariz est maistre de sa feme. .XI.

Si a un home muert sa feme et il doit paier et na de quoi. et il prant une autre fame qui li done muebles. il puet bien de ceaus muebles paier ses dez que il devoit devant. quar il est maistres et chedelieres deis biens de sa fame et de ly. et se le li dun autre avoer que muebles de ce ne puet il ne doit ordiner ne paier for que per sa volonte. et sele ha hoers qui degent hiriter apres sa mort li mariz san puet bien aidier an sa vie sau que vandre. et se il hunt hoers autre aus a ceans demuere ce que ele avoit aporte soit muebles ou hiritages.

§ Comant lan doit paier aus hoers don home mort. .XII.

Si ons hons muert lan doit paier a ses hoers ce que lan li doit. ce que sera chose cognue ou provee per droit

De ceaus qui sunt achisu an la main dou iuge ou de son message .XIII.

Qui baillie sa chose a creance. cil qui lepronte lo doit rendre et paier an bone foi ansi come il la promix. et se il le vuet metre en ne lan lo doit faire a savoir ansi come droiz est. et de ce qui est fait an plaine iostice. de *doit* ce ne doit lan mie iurer. for que dire ansi. Ie di per mon seremant. que il est ansi. si tant nestoit que il alast a cors dome ou a lon de ses maimbres. Et se il avient que ons hons feist frevelie ou iuge ou a son message. cil qui ce fait doit doble emande. lune ou iuge lautre a son message. Et quant il convient per aucon cas traire. vii. temoins per devanz un iuge. lan doit per raison lo iuge prandre por dus temoins et son iure message ausi.

§ Coment uns hons aprent son droit

Nigons ne se poet an .XIIII. iugemant doner autre droit for que teil come il la de ligniage. et de bon sanc. mas il lo puet bien ampirier per fol consoil. et per sa folie que il fera de son droit son tort ansi come nos vos dirons apres. uns hons puet si folemant parler que il varrait trop muiz que il se taisat. uns chascons mantient par raison teil droit come ses peres ha. se il est de leaul mariage. et que sa mere soit de tel androit come ses peres. § Cui lan doit et puet refuser a porter tesmoingniage.

Nos vos devons .XV. monstrer qui ne puet ne doit porter tesmoigniage. Li anfant qui nunt .xiiii. an ou plus. ne fame si nest per raison de mariage ansi come nos vos dirons apres Ribauz. foz qui hunt lor biens mis an la main de lour amix per devant iugemant por ce que il ne seivent governer. et per lour droite folie sunt venuz a tant. Apres li forseney. li non veant li fol natureil. li siors. li muz. li escuminie. cil qui sunt an last lo roy. Li vaudeis. Li periur manifeist. tuit cil ne puent porter tesmoigniage an iugemant. § Que li peres herite les biens de ses anfant.

Si uns anfes muert .XVI. a son pere. cui li peres hait dune en sa vie aucons biens moubles ou non moubles et li fiz ne fame ne anfanz. Li peres doit heriter les biens de son fiz. ce ne sunt mie li freres ne les suers quar cist biens estoit partiz dou pere soulemant. Et si li fiz ha autres biens conquis per sa poene et ne mie de partage. il lo puet doner an sa plaine vie et en sa sanite cui li plaira et se il nan ordine autremant an sa vie li plus prochain de son ligniage le devent heriter per rayson. et doner a larme de lui sa partie. et paier ses dez. quand il lavoit travallie et conquis. et sil ni ha ne frere ne suer il lo devont hiriter li plus prochain hoer tan que au septime degre de son ligniage ansi come li livres nos ha dit desus.

§ Comant uns anfez puet perdre liritage son pere et sa mere .XVII.

Uns anfes puet perdre son hiritage en. xiiii. cas. Li prumiers cas est se il giet a son esciant a la fame son pere qui est sa marestre. Ou a autre que sos peres hait eue chernalmant per cist cas ha il perdu lot liritage que il devroit avoir de pere et de mere. et de ce vos monstrons nos per lo roi david au livres deis rois quant absalon li biaul gesit avoit la mie son pere a esciant lors perdit il lamour son pere et son heritage. quar absalon se poenoet celeemant tant come il puet docire son pere mas dex lan garda. § Li secons cas est se le fiz prant son pere et lanferme et lanclot en la prison et se il murt an la prison li fiz pert son heritage. § Li tiers cas est se li fiz asaut son pere en iostise et li met sus choze de quoi il puisse perdre lo cors se il ni a cas de quoi li paix se puist perdre cest a dire li paix ou li peres et li fiz demuerent ou de quoi li sires dou paix fust an peril de son cors. et de cestes trois choses puet li peres estre ausi bien desiritez come li fiz. quar se li peres fait cestes trois choses ou lune tant solemant il est desiritez. et li fiz prant et tient liritage for que tant que il li doit doner sa necessite pour vivre ansi con droit le comande et il ha promix § Li quars cas est se li fiz fiert son pere an la face maliciousamant. § Li .V. cas est se li fiz ha laidange son pere laidemant quar dex mesmes dit aus .x. comandemant

de la loi. honoure ton pere et ta mere.. tu vivras longemant sus terre. et pues que uns anfez acrest sa vie an porter honour a son pere et a sa mere. et an facent lo contraire la decrest et pert dont ha il bien par droit perdu son heritage. § Li .vi. cas est se li fiz se complaint de son pere per devant iostise de choses que li poroent tenir grant damage. decors davoer. ou donour et il ne les poait monstrer. § Li .vii. cas est se li fiz èst leires ou mauvais et de teil vie que les bunes gens perdent lo lour per sa corpe et a tort. et se il est priveiz de mauvaisses genz qui sont teil come nos avons dit de lui il pert son heritage. § Li .viii. cas est se li fiz destorbe a son pere de faire son testement por sarme ou puint de la mort ou que il est si malades et si feebles que il cuide morir. et li fiz clot les huis de loste ou il giet por ce que li prestres ou lie frere ou aucons autre de ses amis ne puisse venir ver lui por luy apenser de faire lo profit et lo salut de sarme por ce pert il son heritage. Le defant iustinianus li ampereres et li droit an grant partie qui sunt escrit en cist livres et uns sains hons dit de cist cas un trop bon mot sus cist droit et dit ainsi qui cist droit ha mix en bien ahurous quar nul ne doit lome ampagier ou puint de la mort de faire son testemant tandix quant il vit et puet aler et parler adonques li vaut ce que il fait de bien por sarme et la delivre de la painne danfer qui tot ior dure. et lo met en la ioe permagniable. quar quant li hons est mors. se ne li vaut un festu. voloers ou ne voloers que il puisse faire. § Li noumes cas est. se li fiz vuet devenir iuglers contre la volunte son pere. que il prant havoer por honour. et se li pere ha este honorables hons et honestes. qui toz iors ha plus ame honours que avoir et ancors fait. § Li x cas est se li fiz ne vuet estre plages por son pere. et por det qui est a vie et ne mie per heritage for que de mobles. § Li .xi. cas est. se li fiz ne vuet raimbre son pere qui est pris. § Li dozimes cas est se li pere pert son sent per maladie ou per autre acheson se li fiz ne se prant garde de lui. § Li .xiii. cas est. se li fiz despant folemant et an le cherte les biens de son pere plus que la metie. § Li quatorzime raisons est se une fillie est de fole vie darler au bordel et autrepart contre la volunte son pere. dedinz leage de .xxv. anz bien ha sonour perdue mas liritage ne pert ele mie per droit quar lan li deust avoir haidie et chastie.

§ Cument li sibes dou chasteaul doit respondre por ceaus qui sunt dedinz. .XVIII.

Qui ha chastiau cil doit respondre por toz ceaus qui sunt dedinz et qui i tiegnient fie an chastel ou il i demourent ou non. et por toz ceaus qui sunt a sa garde ou a ses despens et que li defent que il ne retraie celui qui est an last lo roy. il lo puet abergier une nuit ne plus. et se il ne lo fait il fait contre droit.

§ Dou iugemant eis awabons .XIX. capit.

Li awabons puent bien mettre an lour terre en terre lour lour iugemant soulemant que li iugemant soit droituriers et lo metent bien et rapelent a un plus haut iustisiour et si covient que il le acceptoent ia *ce* soit ce que li moins de lour. i sacordoit li quez droiz ne se descorde for que diritage ou a dire iugemant.

§ Conbien uns hons puet doner a sa feme de

STRINE ~~~~ XX ~~~~

Or antandez que chescons hons qui est gentiz. et chevalerous ligniage puet doner a sa feme destrine per lo congie et lo consanteman de ses hoers dever matin ou lever dou lit ou quant il vuelent assoer a mengier ou a table il li puet doner sainz congie un vallet et une damoesele de eage competant. et sois et closons de curtil. et marrin sor terre. et li mariz muert ele doit delivrer la terre eis hoers dedanz .vi. semaines ou apres lo trentanier son mariz et si lo doit ansi vuidier et delivrer que la terre nan soit blecie ne antamee. totevoe lo doit presanter a vandre aus hoers dou il est party. ou regart deis sages genz. et doit prendre ce que cil verront que mesure soit et se li mariz ne puent deiers cil cui la terre doit acher cil doit faire ce meismes. li frans hons gentiz puet donner .c. mars dargent ou la value ie di frans bars et autre frans segniours. § Li mean frans puent doner .x. mars. li home deis princes. v mars. autres genz ne puent doner for que .i. cheval ou une autre beste la melliour que il hont se il vuet. et se uns hons liges devient chevaliers. il ne doit doner for que un cheval ou une autre beste. Et un marcheant autre tant vor que de ses mobles puet il doner a sa feme destrine .x. mars et .i. cheval ou une autre beste et nulle autre chose. Li frans vilains ou autres franches genz qui ne sont chevalier cil puent doner a lour fame destrine cheval et bues ou dautres bestes une saule et .x. mars. li hons liges ne puet doner for que une brebis ou une chievre. ou .v. sz deis deniers dou pais. Li roi de rome puet doner a sa dame plus ou mains tant come lui plait a celui ne metons nos nul certain droit. Et sil li done deis choses dou reame ele point de droit for que an mobles. quar se il vient .i. autre rois il le puet prandre per raison. § Li

DIRONS DE LESTRINE. .XXI. ~~~~

Uns hons puet bien doner a sa feme son franc aleu tandis come ele vit per lo consantemant de ses hoirs se il hunt eage competant. et si li mariz vuet vandre ou angagier ce que il ha done a sa fame soit per sa volunte ou non. sele anquier droit per devant la iostise. lan li an doit faire droit. sele vuet iurer sus ses does mameles et sus ses dues treces que li mariz ne fait per sa voluntez ne per son consantemant. si ele ce fait li iuges li doit randre la querele per entier et les fruiz dou tans passe. et faire a satifier a celui quil lavoit achite dou mariz per lui ou per autrui. et se se mariz est mors li hoers qui devent heriter la chose lo devent paier deis biens que il heritent de par lour pere. Ce ne mie deis biens a la mere se il .i. a de quoi. soit aleus ou mobles ou autre biens for que de fie. et sil ni ha de quoi li hoer sunt quite. Et se li mariz muert et ele se pert de se estreine per sa bone volunte apres la mort de son mariz ancor adonques ne vaut il neant chose qui soit estable for que per une chose. ce est quele doit les biens resinner per sa propre main en la main de lo er et doit ainssi dire. Ie vos rant les biens qui me furont donei destrine teiz et teiz

que il soent vostre ne mie mien. et doit nomer celui a cui ele lo rant per son propre nom. soit hons ou feme. et doit nomer les biens. Apres doit iurer sur ses mameles quele ceis biens iamais ne reclamera. ensi vaut la resignations et autrement ne vaut ne ant. § COMANT DAMES PUENT TENIR BIEN A LOUR VIE. .XXII.

Ce que dames tienent a lour vie ne doit nuls turber ne li hoers don il est partiz nautres. et se li mariz muert ele le doit per droit tenir tote sa vie. et se li mariz lan voloit trop presser per mal consoil ou per son outrage li droit ne le soffriroit mie ains li mantendroit (*). § Si uns hons vuet doner apres sa mort aucune chose a son amy. et il len vuout faire bien segur il li an doit doner letres selees de sel autentikaz de un evesque ou de un baron. ou dune clostre ou done citey ou don segniour de la citei ou don iuge dou paix ou il doit aler per devant son iuge ou per devanz son segniour. et il les doit traire a tesmogniage et les autres genz qui sunt pressant. § Et se il le vuet faire plus certain et que la chose soit mieis fermee se li asseteit une quantitei de cens sus les biens que il li vuou doner. et lan mete an possession an sa plainne vie. Adonques puet valoir. et ne lo puet iamais perdre per droit. Et se cil qui lo done ha hoers qui sunt deage. cil le puent bien contredire se il vuelent. ou *se* il se porrunt bien tarsier et faire damage. Et se li hons ha achose evident et mestier des biens que il ha done a lautre il les puet reprandre et haisier soi et emender son defaut. et se cil cui il lavoit done li an vuout aler encontre il doit aler a son segniour ou a son iuge et lour doit monstrer sa necessite et sa achose cest a savoir fain et froit. et se il ha este pris sanz raison et sainz sa culpe et quant il aura ce fait li sires doit comander a lautre cui il lavoit done que il ne lampagioit plus sus ses biens. en ceste guise porra il recovrer lo sin per droit Et cil cui il lo mettra apres ce lo puet tenir et avoir per droit. Et cui done tele chose puet tant faire que il la pert per droit. et reiundra a celui qui lu li avoit donee. et laura tote quite ansi come ciz livres ha dit desus commant pert son heritage per les cas desus diz ausi pert ciz lo don que lan li avoit done. li donations qui se fait per devanz segniour doit valoir et cele qui se fait per letres ancors vaut miauz cele de que lan met en possessions corporel § DAVANTAGE

Si uns hons XXIIII. done a sa fame mobles davantage a son antrage ou autre avoir que moble il ne li puet ne doit oster tandix come il ha autre avoir que despendre. Et si aschose le contraint il lo puet reprandre per droit. et se ele li done autre bien que lo sin que il li avoit dune il doit premieremant lo sin despandre que lo sa fame et se il prant ce quele avoit aporte quant il la prist a fame. se li mariz murt et ele puet proveir se tiers que il ne fu de sa voluntez que il preist la sue chose por despandre. li iuge li doit faire a rendre et lo profit que ele eust heu de ses biens et se li mari se trait avanz et iure toz solz per sa conciency que il cuidoit que il .i. eust rayson en prandre. Ce est mix por ce que les fames ne puent ne sevent mie si bien travalier en conquerir avoir come sunt li home. et por ce que il avient plus maul eis fames daler querir laumonne que eis homes. § COMANT UNS HONS SE PART DE SA FAME. XXV.

(*) SI UN HONS VUET DONER AUCUNE CHOSE APRES SA MORT XXIII.

Si uns hons se part de sa fame et li uns ne li autres ne savoent que il ne deussant leaument estre ansamble a la fame demure li sin que ele avoit aporte et ses usages a sa vie et sestrine que il li dona et li aleus dou mari per lo congie de ses hoers sil hunt lour droit eage quant li donacion se fait quar a celui qui nest de eage competant ne doit neant grever chose que ses peres feist anteis que il eust eage competant. § De partir heritage

Si uns hons muert. .XXVI. qui ha fame et na nions enfanz li hoers devent aidier a la fame a governer la terre et les biens tant que au trentieme ior de la mort dou mari por ce que il gardoent que li biens ne se perdent dune part et daultre qui affierent a lour. la fame doit faire sevelir son mari honestamant per lo conset deis amis et des hoers et doit demorer en losteil tant que on trentanier. de liritage doit lan premierement paier a la maignie ce que il hunt deservi tant come il lour en affiert dou tains passe tant que a loure que li sires morit et les doit tenir usques ou trentieme ior por ce que il se puisse porvoir de maistre autre part et se li hoers voulunt il devent complir lo terme que il avoent promis a lautre et prendre lour loier par entier et se il hunt trop pris de loier dou terme passei se lan le laisse aler devanz lour terme ou se lan lour promix de paier dan per an ou de mois an mois que il iurent sore sainz que cil qui servi a la merci dou pere doit antandre la merci deis hoers. Et se li sert muert ancoeis que il hait deservi tot son loier qui li fu promix. li hoer ne sunt mie tenuz a ses hoers de paier for que de ce que li avient tant que ou ior que il fu mors. Apres ce doit la fame partir aus hoers les viandes qui sunt demorees apres lo trentenier ou que eles soiet ou a lostel ou autre part. et doit la feme prandre lo cheval son mari ou son rocin lo melliour que il avoit et son arnes que affirait a son cors. et sepee et la doit doner a son segniour se il nestoit frans. Apres doit ele doner eis hoers un lit .i. cussin .i. oreillie et .ii. linceouz. une nappe. un cuvertouz .ii. trisoires .ii. bancins. cest un cumunaul garnemant dintrage por doner a fames. et si est droiz a ce iostent aucune genz ancors autres choses qui y affierent. quant li fame na cistes choses desus dites ele non doit neant doner se le escuse per son seremant quele ne hait point. et covient quele face pour chascune de cistes choses face un seremant. et de ce de que lan la porroit enformer ne prandroit lan pas son seremant. § De ce qui demore deis mors .XXVII.

Si dui home devons partir ce qui est demore dou mort. li einz neiz doit avoir davantage lespee dou mort lo remanant partir per egaul et ou dui ou plus departent aucons biens. li plus iunes doit prendre la quel partie que il vuet. et quant li fil ne hunt lour eage. li enneiz doit prandre lespee son pere devanz et est governeres de ses freres tant que il soient grant et venu ce eage. Adonques lour doit randre lespee et toz lour autres biens et randre bon conte et leaul. se il ha point perdu ou per amblies ou per roberie ou per autre mechie sain sa colpe et li doit ancors estre avocat et avoie de lour meire tant que ele soit mariee se le vuet et se il se teil condicion de ligniage come ele. Apres ce qui li demuere de son mari doit ele prandre lestrine que ses mari li ha dona et toz ce qui apertient eis mobles soit brebiz

chievres. pors. buef. vaches. oes. chapons gelines et totes manieres dosiaus et enchastres de grenier qui ne sunt chivilies. filey. cutres. cussins quele avoit aporte quant ele y vint dras de lit bacins totes manieres de robes de son cors. aneauz dor et dargent. chappelz sautiers et toz livres qui affierent a deu servir. sau les sieges. lons qui non sunt chiviliez tapiz covertours. cortines et totes manieres de gainples et de cuvrechief cestes choses affierent eis mobles quele doit prandre. toele talie por faire dras. § Or et argent qui nest ovrez et vasallamant demore eis hoers et non mie a la fame et se il avoit de cistes choses desus dites engagie ou tribole li hoers les devent rambre et delivrer a la fame tot quite.

§ COMANT UNS HONS FAIT DE SON FIZ MOINE. .XXVIII.

Se uns hons fait de son fiz moine devanz leage de .VII. anz quant il aura XIIII. ans passeiz il porra a toz droiz tenir heritage et fiez ausi bien come se il neus onques este moines. cest maimes droit ha une damisale qui est mariee devanz quele hait .XII. anz et se fiz se rant apres le XIIII. ans il se tot toz les droiz terriens cest a dire droit deritage et de fie. et se il tenoit fie il est acheuz eis segniour de cui il le tenoit. et li heritage a ses personiers ou a ses plus prochans hoers. une damoisele ha cel maimes droit quant ele passe leage de .XII. anz et sele met an ne quele nait les .XII. anz passez ansi come nos avons dit desus. lan doit anquerir per son pere ou per sa mere ou per ses plus prochains paranz ou per aucon qui le seit qui puisse iurer ses tiers quele ha .XII. anz ou plus Adonques est ele vancue. et se lan ne trove la verite per testmoniage lan doit lo fil ausi eseier et proveir. lan li doit sentir en la lavre de la boche de soz lo neis se il y ha petit poil an signe de barbe ce vaut un testmoniage. Apres li doit lan santir antre les iambes au tempene se il y a petit poil cest li tiers testmoniage a ce voit lan bien que li fil ha .XIIII. anz ou plus. Et ceste maniere ne puet lan mie faire de la damoisele ne proveir ansi come nos avons dit desus. Et combien deage li fil ou la fillie hait qui se randont en religion la ou il hont demore .I. an et il laissent lordre dedinz lant il nunt lour droit perdu. et de ce doit lan anquirir per les freres dou mostier ou il hunt demore qui devont dire per obedience per devanz lour abey se il y a demorer plus de .I. ant et .I. li fiz ha perdu son droit et lo covient demorer en lordre toz les iors de sa vie. ou il sera fugitiz toz iors mais ausi doit lan prover de la fillie.

§ QUI SE RANT SAN LO CONGIE DE SA FAME. .XXIX

Se uns hons ha fame esposee et il antre en ordre sanz son congie et se ele lo requiert per son evesque hors de lordre il puet tenir toz les droiz que il tenoit devanz for que droit de fie. cil son achesu per droit ou segniour de cui il les tenoit. quar chescons hons puet bien aniler lo droit de lescu real sanz lo congie de sa fame. cest a dire que il puet bien prendre congie darmes et tote voe demore il avoque sa feme.

§ QUI PUET HERITER MOBLES QUI DEMOERENT DEIS MORS .XXX.

Toz hons qui nest gentiz de ligniage et qui *de* doit porter lescu reaul et herite totes manieres diritage for que ce qui demore dome mort an mobles ansi come

nos avons desus dit. § Qui muert sanz hoir. .XXXI.

Se un hons ou fame muert sanz hoers tot quant que il hunt est a lour segniour se il sunt lige. et se li sires le requiert soit religious sou seculers. et se nuls ne le requiert et il demoroit ors de bone vile ans vilages li sires dou pais lo puet prandre per rayson. et se il demoroit an bone vile li sires lo puet prandre ou se messages. et lo doit garder ant et ior. se aucons venoit qui le demandast dedanz lant et ior qui rayson y eust li sires li doit faire randre toz quite. et se li autres qui demande venoit lan et lo ior passe qui meist avanz que per achose ne pot plus tost venir lan li doit randre ses biens. Cest à dire. prison. ou le servise lo roy. ou le service son droit segniour. ou en servise nostre segniour ou maladie de cors. et il ce voet iurer soiremant establi et de rainie. et les duos doiz leveiz se li iuges li voet consantir lan li doit faire droit de ses biens que il demande. et an doit tot promieremant paier ce que cil *deman* devoit de cui il la herite et de ce faire tant tost. § Se un hons muert sanz hoir.

Se il est *h* uns hons. .XXXII. qui ne soit liges et giet an maul de la mort et nait point doir assi come dit est desus cil puet doner dou sien cui il voet et se il est censiers dune eglise il doit doner a leglise de cui il tient la quarte partie de ce que il tient de lour. et se il muert sanz testamant faire. leglise doit prandre lo tot. for que tant que le doit paier ses dez. § Dou reame et des awabons.

Li rois et li a- .XXXIII. wabe ne puet perdre lour droit ne lour heritage per defaut de reprandre soulemant que il puissent proveir lour vestuire. et lour possession. Celui droit lour dona challes maine aus awabes devanz la cite de rome. quant il avoglarent lo pape leonne qui fu freres challes lo roy. apres ce asetha il rome. Et li dus giroz de suaube fu li prumiers qui antra dedinz rome per sa vigour. et per suaubes conquist li rois la cite et ot la vitoire. et lour outrea que an quelque leuz que il devoit combatre a ses ennemis que il funt la prumiere batallie. et doit li *do* dus de suaube estre lour chedeleres et quieres. et se il nen y est presenz. li senechauz lo roy lo doit faire por lui. cist droit et mult dautres hunt li suaube conquis per lour vigour ansi come nos vos dirons apres § Deis custumes dou pais .XXXIIII.

Uns hons qui vient de pais an autre et querir droit daucons biens per devanz la iostise la ou li biens sunt il convient que il pragne droit selon la custume dou pais ou li biens sunt assis ne mie a la custume de son pais § Comant li hons est maistre de sa fame .XXXV.

Mariz et feme ne deivent nule chose avoir parti a lour vie. et se li mariz muert aincois que la fame ele nirite pas for que an la guise desus dite § Qui puet laissier heritage. .XXXVI.

Une fame ne puet doner a son baron heritage que ele not unques et nen ha este en possession ainz an est atandanz a tel vos disons dou mariz. et la fame ne puet § De ce que lan tient a vie dome ou de fame .XXXVII.

De vie dome vos dirons briemant vie dome deguisee an diverses

manieres. Se uns hons tient a la vie de saint eglise. il doit avoir letres de labey ou dou prevost et dou chapitre selees de lour sael. et se il nen a letre et puet avoir dus prodomes dignes de foi a temogniages que il virent et oirent. que cil qui faire lo puait li presta et mit. et cil qui li presta est mors et cil en est an possession il doit iurer se tiers li biens li demore. et se il nen est an possession et cil est mors qui li mit. il covient que il le provoit se seitimes de temogniages. nos disons que letres vaulent miauz que uit temoins quar le genz muerent et letres durent tot iors et si vaulent et confirment la chose et funt valoir et si vaut uns mors testmoinz atant come un vis. et qui prant a vie chose de fie. ce praignie letres ansi come nos avons dit desus. et cil avient que cil qui li ballie qui est lais et na point de seaul et il demore en une cite ou autre bone vile il doit prandre lo sael de la vile et se la vile na point de sael si prangnie lo sael dou iuge. et se li iuges ne la si prangnie dou segniour de la vile. et se li sires ne ha point. si prangnie lo sael dou iuge dou pais ansi vaudra et se li sires de cui il le tient li met a vie et li dit que il ne li *par* hait paie lo cens il lo doit faire a savoir se tiers qui virent et oirent et furent presant en luet et an la place quant il li paia son cens a lui ou a son message qui estoit especiaul messages a ce faire ansi li demuerent li bien au pais a sa vie. Et se il avient que uns hons pregnie aucons biens de dus ou de uns et il ne divise li quez de lour doit ioir et user les biens se cil muert qui en est an possession. li autres les doit tenir a sa vie. se il sunt nomei ans letres. et se il

ny a nome for que un. il doit user a sa vie et se il se voet de faire de tel biens *de faire* per achose de vivre et il na autres biens de que il puisse vivre. il les puet bien vendre ou engagier a sa vie tel droit come il y a. nonostant lo us que il y a a sa vie. et se cil qui le doivent avoir apres lui lo voelent ampagier de faire ce que mestiers li sera. il les doit faire convenir per devanz lour iuge qui les doit faire venir par devanz soi. Et lour doit comander que il les biens resignaent an la main dou segniour de cui il les tienent. et li sires an puet ordiner a son voloir et laissier faire a lautre sa necessite de ses biens. et se il ne le voelent faire per lo comandemant dou iuge. il les doit et puet contraindre per iugemant et per droit foriuger deis biens. se il ne monstrent vive raison de ce que il donarent dou lour por ceaus biens ou per condicion que il eussont fait antre aus quant li marchiez *fa* fu fait que il ne se defaroit de tel bien san lour consentemant. Et il lo puet proveir per dos dignes de foy avoques lui ou per lou letres adonc ne le puet il ne vandre ue engagier. quar covenances passent droit. son droit puet il bien vandre. tant come il li apertient mais il le doit premieremant presenter ou segniour de cui il part ancois que autrui. et se li sires en voet doner tant come uns autres faroit il le doit avoir devanz toz. Et se il ne le voet. il lo puet vandre cui il voet teil droit come y a. Et cil qui lachite doit paier lo cens ou segniour. et se li sires ne le voet de lui recevre. il y doit amener dos dignes de foi avoques soi que il li a presente son cens. et le doit garder tant que a lautre terme que il paiez son cens derechief. adonc li doit il presanter lun avoiques lautre et doit avoir testmogniages de ce. Et ce doit

il faire totes les foiz que li sires refuse le cens. Et garder le doit tant que li sires li demandoit. § Qui preste p sus chose de fie a sa vie .XXXVIII.

Cil qui preste sus biens de fie a sa vie. cil qui presta sus ny a neant for que tant come li fie dure se tant nestoit que il li promist de mantenir et de fermer a sa vie. et covient que il li face. et se il ne le fait il covient que il li dont ansi bone chose come tele ou meliour. Et se cil qui lavoit preste est mors et se il ha lo de quoi laissie de chose qui ne soit de fie li hoer devent paier et garder de damage quar li uns ne doit lautre decevoir. Et se li sires avoit faites condicions quant il li mit a sa vie que il disist ansi. Se mes fiez achiet a mon segniour ie voil que ce que ie tay mix a ta vie achiese ansi et si ce poont proveir li hoers per tres homes de foi dignes il ne mie tenuz de lui dedamagier. § De hoer de quoi lan dote .XXXIX.

Or antandez dune fame qui demuere acinte apres la mort son mari quant ele acuche de son anfant et ele puet monstreir la pene quele ha eue an lacuchier per dus prodomes ou per dues prodefames qui hunt veu sa pene. et hunt veu lanfant tot vif cil anfes herite per droit les biens son pere et se il muert apres ce. la mere herite ce que il eust herite se il fust demorez an vie. et totes les condicions que ses pere avoit per raison de fie sunt achisties a segniour de cui il le tenoit. et li fiz est porter ou moustier et bateiez se na la mere mestier dautres testmoiniages for que dou preveire qui la anterey et bateye. ce que les gens lo veu an leglise testmognie le fait § Cui li iuges ampege de vandre se biens .XL.

Uns hons done bien a ses hoers son aleu sainz lo congie de son iuge et se li biens gient en pais cest a dire ors de bone vile ou an vilages il en doit retinir tant que lan y puisse torner. .I. cher a IIII. roues et de ce doit il servir lo iuge. et se il fait marchie au iuge de son droit adonques le puet il vandre sans mefaire. an aucons lues est ce custume et an aucuns non. se li iuges ne laisse ses biens. il doit venir ou segniour dou iuge et se doit complaindre de lui que il li nuit sainz raison et a tort de faire son profit de ses biens. li sires li doit doner congie de vandre ses biens. et se li iuge li ha fait aucons damage li sires li doit faire emander § Danfant trop ahtiz.

Quant une fame .XLI. prant premieremant mari et ele fait anfant devant son droit terme lan puet bien lanfant blamer a ses droiz. et sele fait anfant apres la mort de son mari passe son droit terme lan la puet ansi blamer et lanfant ausi a ses droiz. quar il est venuz trop tart. cestes dues manieres danfanz qui le voet mener per droit. lan doit regarder. se il sunt. m anfant. lan lour doit compeir .xli. semaine. Et se il sunt. f. anfant lan lour doit comter .xxxix. semaines. ciz droit se doit demener et debatre per devanz clergie. et se il sunt vancu que il soient venuz trop tost ou trop tart il naritent mie les biens dou peres. ainz les heritent li plus prochain de lour hoers. § De ceaus qui devent fallir a droit.

Li uns hons giet a la .XLII. fame esposee dun autre. ou perforce une pucelle ou une autre fame et il la prant a fame apres et hunt anfant amsamble il ne seran mie leaul. ansi come nos vos dirons apres au cas de mariage.

Et tuit cil qui naison de leaul mariage larron. robier de chemin. ou cil qui achetent roberie a lour esciant et de ce sunt contraint ou cil qui sunt eschapei de iugemant ou per amis. ou per avoir. et avoent deservir de perdre mambre. cil tel doivent fallir a droit an totes cors. Et cil qui sunt nei non mie de egaul parage. cil recovrent bien lour droiz soleman que il soent de leaul mariage. mas il ne heritent mie les biens de lour paranz. et anfant de que lant dote heritent bien les biens et liritage de lour amis

De larucin et de roberie.

XLIII

Tot larucin et tote roberie doit paier a dos dobles se il an sunt per iugemant contraint cil qui fait lunt et se il le randent de lour bone volunte il soffit a un doble. et se li leres ou li robiers les biens que il hunt pris iuent ou despandent folemant il sunt tenu dou randre a dos dobles ou il soent a ce contraint ou non. que droite roberie de chemin soit. ou que lan an doit faire ce vos anseigniera ciz livres apres. Nuls nest apelez robiers de chimin for que .iii. manieres de genz. Qui robe clers et prestres soit religious ou seculers qui vunt clergalemant et religiousemant et portent lour habit et lour corones et robes honestes et sainz armes. Apres qui robe lour sergiant qui vunt avoques lour per chemin soit a pie ou a cheval. Apres qui derobe pelerins qui portent bordons et tesse que il hunt pris de lour curey. § Apres qui robe marcheinz qui vunt de un pais an autre. de un lingage an autre. don reame an autre. a testes .iii. manieres de genz qui lour prant plus de value de .v. soz lan ne doit lo robier mie pandre an comuneiz forches lan doit faire unes forches de lez lo chemin et lo doit anqui pandre. et se il se ranpent de la roberie que il ha faite et il la rant sans contraindre et de sa volunte il nest pas pandables ancor par droit. Et se il est contrainz per la iostise adonques ha il deservir que lan li face droit tel come nos dit desus. ci se il per aventure nest parduz. il ne sera iamais creuz ne portera temoin devanz iuge qui puisse valoir ne lui nautrui. et cil qui funt les choses desus dites sunt degite et refuse an toz tesmogniage. Et se aucons les apele de cestes choses et il le puet proveir per testmogniges ou per fame communel lan iugera sus lour ansi come ciz livres vos dira et se lan ne le puet proveir ansi come nos avons dit desus et il ha presente son seramant li iuge ne le doit mie oir ansi come il fairait un autre prodome. lan li doit doner et metre a elite de .iii. choses cest asavoir lo iugemant de lea. ou de porter lo fer chaut. ou de metre son braz toz nuz tant que an contean une chaudiere plaine de ea bulliant. se il an part sainz damage il est quite dautre iugemant. et se li robiers de chemin ha despandu les choses que il avoit prises il li covient randre a droble. et cil qui sera mis an last lo roy por rober chemin quant il li demore .xiiii. iors saint eglise lo doit banir. et quant il y ura este .vi. semaines an bant et an lahst lon lo doit tenir come home sainz loi et ha perdu toz ses droiz et se il tient fie daucon segniour il li sunt achesu tuit quite de quel condicion que il soit. ou frans ou liges. et se il ha hoers qui degent heriter ses biens quel que il soent soit alues soit heritages ou fie. sie hoir ne doivent mie estre desirite por son mefait. Et se il apertenent a sainte eglise ele doit avoir lalue et se apant a baron seculer cil fara ausi. Et se il est liges se sires aura son alue. et se il

ha mobles.

ha mobles lan an doit paier ce que il doit tot premieremant espicialmant a ceaus que il avoit derobey. et li iuges doit iugièr sus son cors au plus tost que il li vendra a droit § De bones custumes .XLIIII.

Ci vos dirons deis bones custumes an quelque luec que bone custume est ce a droit. cele qui est droite cele est bone. cest droite et bone custume. qui nest mie contres droit esperitel. ne contre droit temporel. ne contres humaines cortoisie et discretion. ne ancontres humainne foi ne honour. nancontre honour dome ne de cors ne darme. Cestes custumes sunt apelees custumes de citees ou de pais. Bunes custumes sunt ausi bones conme droiz escriz. ce provons nos per cis escrit. Les franches viles. scripto et non scripto. Jus civile est quod una queque civitas sibi constituit. ce apelons nos droiz boriois quant chascune cite ou autres franches viles se doivent teil droit còme ele voelent per la volunte dou roy ou dou prince qui est lour sires et se fait per consoil deis sages genz et tot solon droit et solont rayson ansi come nos avons dit desus. et qui puet les bunes custumes gardes per consoil deis sages et for genz. elles sunt assi bunes come droiz escriz. quar quant li emperaour et li autre baron donarent aus citeiz lour droiz les quels il firent meimes de lour grant science. et por paix mantenir et leaute totevoe sunt il droit. Ja soit ce que il ne soient escrit. bone chose seroit que tuit li droit et les bunes custumes fusant escrites quar lan ne les oblierait mie si tost come lan fait maintenant. Qui voet faire le droiz eis citees cil doit les raysons metre devanz sages genz et se les lour plaent bien. lan les doit confermer et establir. ansi come dit la loi. Idem magister erat et c.

De ceaus qui demuerent ant et ior an laht lo roy. .XLV.

Ceaus qui demuerent ant et ior an laht lo roi. lan le doit tenir come ianz sanz loi. lan lour oste per iugemant alue et fie. qui est quite ou segniour se il nestoit devanz de ce impagiez et obligiez autrui et li alues sera au roi se tant nestoit que li hoie venissant au roi et le contredissant dedanz .i. ant et .i. ior et an presance de bons tesmogniages ansi come droit est. que il doit estre lour droiz heritage. se il ce ne funt dedinz lant. il le puent bien perdre se il puent avoir iuge. Et se il ne le puent avoir. il ne lour doit ne puet nuere combien de tans que il ne soient an possesion et an vestuire. se granz necessite ne le escuse que il ne puissant avoir audience et le puissent prevoir que necessite soit a dire ou a chose ce vos dirons nos apres. § Que propres alues

Li alues dome qui .XLVI. nest frans ne poent iamais ferir an la main dou roi. ne ors de la main dou segniour de cui lan lo tient. ne ors de la main deglise se il anpart. Et li alues deis homes liges revient an la main dou segniour cui home lige il sunt. ce antanduns nos se il funt lo porquoi il perdre lo degent. Et se li sires doit de *ses* ceaus biens satiffier a celui qui avoit faite la complainte § Denfant qui ne sunt de leaul mariage. .XLVII.

Cil qui nest de leaul mariage ne. puet avoir leaul anfant. Et se il

ha .i. anfant cil est bastar. et li pape lo puet bien faire leaul. Et li ampereres sau lo droit dautrui ansi come nos vons dirons apres. quar li pape ne li ampereres ne lour puent doner poer de heriter avoeque lour autres paranz ansi come se il estoent leaul. Tote voe se il hunt anfant de lour fames esposees cil tel puent bien heriter les biens de lour paranz. se lour pere *est* sunt legitimei ansi come nos dit avons desus

QUI DOIT PORTER LO FER CHAUT. .XLVIII.

Cil qui hunt perdu lour droit per larocin ou per roberie de chemin se il an sunt accuse tot mantenant que li faiz est avenuz ne puent mie estre quite per lour soiremant. lan lour part trois iues ansi come nos avons dit devanz lo iugemant dou fer chaut. ou lo iugemant de lea ou lo iugemant de metre lo braz an la chaudere dea bulliant ou de soi defendre an chan de batalie. nos de ceaus qui sunt robier de chimin

DE CEAUS QUI SANFUENT AN CHEVAUCHIE. .XLIX.

Qui sera proveiz an iugemant que il est condaneiz per la aht ou per santence escomuniez cest a dire qui il est uns *so* hons san loi ou qui se fuit de une chevauchie ou don pugniays qui se fait an servisse lo roi cil pert per droit son heritage et son fie. et non mie lo cors. et se li sires san fuit promieremant li autre ne rompent mie lour foi se il fuient.

§ SE UNE PUCELE OU UNE PU FAME VEVE SI COMPLAINT DE SON AVOCAT .L.

Si une pucele ou une veve se complaint de porparlier que ele per son defaut.ha perdu son aleu ou autres biens et se il est acornez per devanz la iostise por ce cas per .iii. foiz. et il ni vient. li iuges le doit per droit condamper que il iamais ne doit porter lautrui parole an iugemant. et se ne puet estre avoiez ne chedez dautrui ne gardiens. Et li iuges doit faire la parole de la dame tant quele se soit proveue dun autre. et si doit la dame metre an possession de ses biens lesquez ele avoit perduz per lo defaut de son avocat. Et se li avocat vient et li chedez et il soit provei que il ne li hait este de bone foi an faire ses bessognies bien et leaument se ele le puet proveir per dus prodomes. li iuges an fera tel droit come li livres vos dira apres. teil meismes droit hunt li orphines contre lour chedez. Quant uns vient an eage de .xviii. anz hadonques ha il son droit eage. se il voet il puet prendre chedeliour se il voet san soffrira. tote foiz li rois charles fit un droit que nuls hons ne doit governer tant que a leage de .xxv. anz

CUMBIEN DE TANS LI HONS PUET GOVERNER SON HOSTEL. LI

Tant come li hons puet cindre lespee et monter sus son cheval et porter sa lance et son escu. lan li doit doner daventage de monter sus son cheval de sus un trun qui hait une cottee de haut et li doit lan tenir lestrer et se il puet ansi chevochier une lee de terre. il puet per droit garder et lassier de ses biens cui li plera ansi come se il estoit au cage de .iiii. ans.

COMANT LI PORPARLIER DOEVENT SERVIR

DE LOUR MESTIER. . LII.

Qui eramoine son porparlier a la iostisse soit hons ou fame il ne se puet complaindre dautrui mais li doit li iuges doner un autre ior a cui il puisse amener son porparlier.

QUANT LI HONS EST VENUZ A SES DROIZ ANS .LIII.

Aucunes genz dient que quant li hons est an leage de .LX. anz. adonques est il an son droit eage de velliuve. ce nest mie voers quar nos proverons bien per lo sautier et per autres escritures que quant li hons est an leage de quatrevinz anz adonque est il an ses anz de ancianete. § QUANT UN IOVENCEAUS DOIT ET PUET PRANDRE FAME.

Quant un iovence- .LIIII.

aus vient an leage de .XIIII. anz il se puet bien marier san lo congie son pere. Et se il na pere. et il ha autre chedaliour ausi le puet il bien faire sain son congie. ausi come se li mariz et la fame avoent lour charmellees ansamble et tant que ce soit fait cest a dire la mellee charneiz lan les puet bien partir lon de lautre et quant la damoisele est an eage de .XII. ans se se puet marier outre la volunte son pere et de autres amys an cist eage waut mariages et qui ne les wodra croire que il aient tant de tans lan lo doit prover ansi come nos avons dit desus. et de la damoisele a teil. § COMANT LAN SE TARSE DE DEMANDER LO SIEN. .LV.

Si un hons est an possession per lespace de .III. anz de mobles et il les puet tenir en pais sain contredit dautrui de leiz home qui soit an pais presanz et sa conciance li dit que il la perdroit et per rayson il lo tient per droit et se sa consciance li dit le contraire il le tient a tort. et se il la tenuz en la maniere desus dite il le tient a droit. et se il y a bestes autres celes choses. que il li conventoit randre et aucon qui li demandoit et il chiet de la cause. il est tenuz de lui randre toz les fruiz qui en sunt parti et totes les iohances. Et se achose ha ampagie celui qui li demande come hoirs il lo covient atendre tant que il soit venuz. Et quant il sera venuz lan li doit presenter de faire droit dautres biens que de mobles. se uns hons les puet tenir an pais et paisible possession .x. ans deleiz on home qui est presenz au pays san viance de droit et sanz contredit. cil qui estoit au pays presanz ne les puet iamais metre an pleiz per devanz iostise seculer. se il la tenuz de leaul conscience ansi come nos avons dit desus. et se uns hons et sie devantier lo puent tenir an pais .xx. anz et li autre sunt vu an pais il lo tient per droit se ce nest que il soient ors dou pais *ou an son pays et il se puet provoir ansi con droiz est* si longuemant et quant il revient il dit que il ha este pris ors dou pays ou an son pays et il le puet proveir ansi come droiz est per genz qui soient de croire lan li doit faire droit de tot ce que il demande. Li amperaour et li roi hunt fait cy droit comunal *quant* quar il hunt fait por lour meimes plus lonc terme an lours biens et a ceaus

de suaube hont li fait espicial droit ansi come nos avons dit desus et hont done aus citeiz et eis bunes viles espicialis droiz et graces et bunes custumes. quar bunes custumes sunt bon droit ansi est bons droiz bone custome. § De larocin ou de roberie achitee sans esciant. .LVI.

Se uns hons achite laronie ou roberie sanz esciant et il lo tient ceelement plus de .iii. anz. est ce sien ou non? nos disons de larocin et de roberie samblant droit come longemant que lan lait gardoit celeement. se aucons vient qui lo requiere. lan li fera droit. Et se cil vient cui il fu pris et il puet prover ses tiers que celes choses estoient sues au co et a loure que eles furent prises ou emblees lan li randra ausi bunes come eles estoent lo ior que les li furent prises et tot lo profit et fruit qui an partiz sau lo past. Et se il y avoit cheval ou autre bestes qui fust mors en son estable et non mie per sa colpe il nest mie tenuz de lamander. for que lo profit que il en ha eu et ioy ansi come nos dit avons desus. quant uns hons fait son devoir de ses biens qui li sunt pris per larocin ou per roberie lan li doit randre tot quite. Et se il le trove portant ou menant celui qui li ha pris lan doit iugier sore lui ansi cume nos vos dirons apres. § De celui cui lan laisse mauvais avoir et il ne lo seit. LVII.

Suns hons muert et laisse a ses hoirs mauvais avoir et il ne le sevent mie. ét lo vandent per leal avoir et se cil vient cui il estoit ou doit il se bien demander? nos disons lay ou il les trove et per lo message dou segniour. Li messages lo doit mener a celui qui le tient. ansi come nos avons dit devanz. et doit arreignier celui qui le tient se il vit. Et se il est mors et il *est* ha laissie lo de quoi il doit dedamagier celui qui lachita de lui et li doit randre ses biens quites apres vos dirons plus de larocim. § Ci dirons qui puet estre chedeleres ou qui non. LVIII.

Nuls hons ne puet estre chedelieres dautrui se il nest an eage de .xxv. anz. per la loi qui dit. quod si aliquid perit de rebus que sunt in eius tutela. dolo. et negligencia tutoris totorem etc. Chedelour danffanz et de dames sunt apele an aucons pais avoie. an aucons autremant et doivent per toz pais estre prodome et leaul de ce qui lour est comps Et hunt diversite de poeir an droit de clergie et an droit seculer. ha tant li uns poer come li autres nos avons dit que il doit avoir .xxv. anz de hage et se il na maniere et sanc de sage home il ne puet estre ne doit estre governeres dautrui. Et lour doit lan doner un autre governiour cest a dire lo segniour dou pais ou son message son lue tenant se il est paisains et se il est an bune vile. il doit avoir lo segniour de la vile ou lour avoie qui soit lour gardiens ou aucouns autres qui soit lour pariers de condicion ou lours paranz ou de peire ou de meire. et qui ne trovera home deis condicions dites desus. si prangnie un prodome certain

dou pays qui soit de bone fame. Et quant li anfes sera an eage de .xiiii. anz. si puet prandre un autre chedelour se il puet provoir que il li hait maul fait ses besognies. ausi puet faire la damoisele an leage de .xii. anz quar nuls anfes ne puet faire chose qui puisse valoir tant il ha compli le anz desus diz. et se ha biens antre ses mains ce que il an fait ne vaut neant ne pour vandre ne por achiter se li chedeleres ne le loe que il y voie lo profit de lenfant Et se li chedianz ni voit lo profit de lanfant il le puet rapeler. et se li anfes iuie aucons de ses biens lan li doit randre a son avoie se la complainte an vient per devanz lo iuge. § Se uns anfes pert a vie . .LIX.

Pert un anfes argent ou autre avoir an iuant anceois que il soit partiz de son pere et que il nait .xxv. anz de eage il covient que lan le rande a son pere. et quant il aura passez les .xxv. anz. si se gart li peres que il li donra quar ce que li fiz fera il sera tenuz. Li fiz contraint bien son pere per droit quant il ha .xxv. anz. que il li dont sa partie de lour biens. Et se li peres ou li gardiens fait chose qui soit a lanfant damages. la mere ou li autre parant lo doivent demander ou tuour. et si li parant ne le puent fare. li sires le doit faire soit an bunes viles ou en vilages. Et covient que il lour responde et face droit Et se il se truve que il nait bien governe lour biens. lan le doit forbannir et condaner que il ne doit iamais estre tueres ne governere ne de lour ne dautrui. Se un tueres fiert an prison per aventure lan lour doit doner .i. autre tant que il soit ors de la prison et quant il sera delivres il doit estre come devanz Et se il fassait de lours biens nulle chose que il vandist ou angageast ia ce soit que il li feist per lo consantemant deis anfanz et que ce ne*st* fust lour profiz. il le porroent a lui demander quant il auroient lour eage et convenroit que il lour en feist droit et covenant. Et quant li anfant vienent an eage de .xiiii. anz il puent prandre autre tuour ou lour ait li prumiers bien fait ou mal totevoe le doevent il faire an consoil de lour sages amys. Et se il le voloent elire et prandre de volunte li sires lour doit et puet defandre et ne le doit mie soffrir. Et se li prumiers avoit bien fait lan lour doit arriers doner a tuour. Uns chascons iovanceaus doit avoir .i. tuour tant que il soit a leage de .xxv. anz et ne doit faire nulle chose de ses biens for que per lo congie de son tuour. et se li tueres muert. li anfes doit requirir ses biens an queque luec que il le trovera Et se li anfes et li tueres avoent mys aucons de lour biens an lautrui main qui ne fust mys en profit de lanfant qui manifeste fust. li anfes se puet complaindre de hoirs de son tuour et se il ha laissiez a ses hoirs aucons biens que il ne lour ait assignie devanz cop. il sunt tenuz de restituir a lanfant deis biens lour pere for que daleu de ce ne doivent il mie paier. tel avoir teils est li droiz deis anfanz qui ne sunt in eage de .xiiii. anz. § Ci dirons deis tuours.

Chacons doit avoir .LX. son tuour tant que il soit an leage de .xxv. anz. et quant il hunt .xxv. anz adonques vaut ce que il funt per lo consoil de lour tuour quar ancois adonques ne hont mie le sant que il sachent governer lour biens et por ce les covient fier an lour *biens* buens et es provez tuours. Et an quelque luec que li anfant trovoent lour biens il le puent reclamer. et se cil qui les tient puet faire a savoir se tiers que ce que il en ha done soit torne et mys au profit deis anfant et si doit dire en quoi et cumbien la chose li demuere. se ce non il la perdue. et cist temogniage doit lan traire a la vie dou tuour. et se il est mors il le covient faire a savoir per vii. homes qui soient de la condition et de la franchise de lanfant. Se li anfes est de ligniage de baron il le covient proveir par si frans homes com il est sor totes autres manieres de genz for que sor barons frans puet lan prover per teiz genz come lan puet avoir solamant que il ne soient genz defamees et contempnees per lour meffait ansi come nos avons dit desus et genz liges ne puent estre tesmoigniage an teil chose. Ce que nos avons dit deis frans barons est nostre antancions que nuls ne puet prover sor aus for que per franches genz tel come il sunt et de lour estat de dignite de chose qui tochoit lour cors ou honour ou lour propre alue dautres choses puet lan bien proveir sor aus per totes manieres de genz dignes de foi de larocin ou de roberie puet lan bien proveir sor aus per totes genz dignes *ac* de foi ansi come nos avons dit desus. et domicide ausi.

Ancors dirons deis tuours. .LXI.

Si uns hons tueres an va per sa necessite ors dou pays cil cui tueres il estoit an doit prandre .i. autre et quant il sera revenuz il doit estre come devanz. li pere puet bien a son fil doner se il vuet autre tuour que li an sa plaine vie qui que il soit. home leaul en cui il se puet fier a celui puet commander sun fil ou ses anfant et lours biens et quant li peres muert li tueres se doit prandre au chief la bessoignie deis anfanz et ce ne li doit ne puet nuls autres contrester. si tant nestoit que il se portast feblemant an la besoignie si li doit faire ansi come nos avons dit desus.

§ Deis tuours qui sunt suspect.

Or vos dirons .LXII. deis tuours qui sunt suspect. se il est uns home qui ait plus don fil qui est venuz a son droit eage. et li autre frere not mie lour droit eage se li peres muert li fiz enneiz se antremat deis biens a ses freres et de lour et les genz voient bien que il ne fait mie deis biens ses freres si leaulmant come il devroit adonc covient que il soit tenuz per suspect. Et de ce lo puet et acuser la mere an la teste deis anfanz ou lour autre parant. ou li sires dou leuz ou li iuges. Cist puent bien et dovient accuser toz les tuours qui ne funt lour devoir et combien que il lour respondent et facent droit. Et se tuours ne donent et funt eis anfanz lour necessite de boire et de mangier et de vestir adonc serunt il tenu per

suspect. Et se il despant folemant lo sien suspect tandis que li anfanz ne sunt an eage. de .xiiii. ans il ne puet mie lour tuour per suspect tenir. einz doivent aler aus amys et eis seigniours desus dit et lour doivent monstrer lour defauz et que il ne fait de lour biens lour profit ansi come il devroit ancors est il suspeiz qui ne rant compe chascons ant eis anfanz per devans lour amys de lour biens. Et celui qui ha este lour enemys morteiz ia ce tant que il soient acorde compris que il soit lour parant il ne doit iamais estre lour tueire. ne cil qui est escumminiez ou en last lo roi. Et se li tueres fait forfait deis biens eis anfanz qui li sunt comis et comande lan lo doit contraindre per lour segniour que il tot prumieremant de ses biens face restitucion eis anfanz de lour biens. Et li sires doit garder et governer lo remanant deis biens aus anfanz et doit paier lour dez et faire ce que de faire se sera per droit et per raison. quar cil qui ne garte bien et lealment les biens de ceaus qui li sunt comande an bien et an foi et il doit estre lour tueres. ce il fait lo contraire. lan le doit condempner ansi come nos avons desus. que il iamais ne doit estre tueres dautrui et doit per raison perdre la main ou .x. de la monee dou pais et de ce fait il ce que cil vuet qui se complain de lui. et tient mie ou segniour. § DE PUCELES OU DE FEMES VEVES QUI SE COMPLAINGNIENT.

Si une pucele ou .LXIII. une veve se complaint de son tuour per devanz la iostise que il li ha mal menei se biens ou fait chose que il faire ne deust. li iuge lo doit covenir en forme de droit et faire de lui ce que nos avons dit desus. Et se uns *son* hons prant fame qui soit de franc ligniage et il nest pas frans totevoie est il tueres de li et de ses biens et se le tot est franche de ligniage ele sera egauz au mari tot mantenant que ele se coche ou lit de son mari. Et se il hont anfanz il sunt de la condicion dou *mari* pere. et se mariz muert ele revient an sa prumiere franchise et sera franche come devanz. Et sele ha .i. mari qui soit frans et il hunt anfanz amsamble il sunt frans ansi come ele est franche et se mariz. COMANT GENZ LIGES DEVIEGNENT FRANS

Se une fame est .LXIIII. qui nest mie franche et a .i. segniour et *l* qui est frans ele prant mari et sera grosse danfant li sires est frans et la afranchira de grace. nos vos demandons se li anfanz sera franc ou liges. Ce demanderons nos a .i. maistre de droit qui ot nom marcellus. qui fit grant part deis droiz lo roi. Et dit ansi que a lenfant ne doit porter damage quant sa mere lo conceut de son pere sele fu liges puis que il pleust a deu que il est netz. COMANT UNE FAME SE FAIT LIGE . .LXV.

Une dame franche se fera lige qui est ancinte danfant. questions est se li anfes quele porte sera liges ou frans li maistres dit que la enfrainte de la mere ne doit tenir damage eis anfanz se ele la fit devanz. que il fussient neiz quar quant il sunt neiz il sunt de tel condicion come ele est. Nos trovons en lescripture que nuls hons ne doit estre liges or est a ce venu per la force deis granz segniours que est devenuz ansi come droiz que lan trouve

genz liges. tote voie ne se puet nuls hons ou fame faire liges se li hoer le contredient. et se il le contredient la chose ne se puet faire. Nuls hons ne puet avoir hommez liges se nest sainte eglise ou grant prince de terre et franc segniour en lescriture apelons nos homes liges tot ceaus qui sunt en servitu que lan apele en alamant diestmant et por ce que il ne sunt franc ne puent il avoir homes liges Et ce uns de cest diestmant apertient a une eglise et il dit que il ha homes liges il ne sunt mie sien ainz sunt a leglise lige Et se un princes ha liges gentiz homes et il dient que il hont autres homes liges il dient mal quar il sunt a lour segniour et ne pas a lour. § OR DIRONS QUEL DIENSTMAN PUET AVOIR HOMES LIGES PER DROIT. .LXVI.

Si religious princes et li seculer qui sunt en office de prince cil furent funde de .IIII. manieres doffices de grant dignite. Ce est de un chamberlein. de .I. bottellier. de .I. senechaul et de .I. marechaul cist *covient* quatre covient que il soient franc dancianete et teil segniour poent bien per droit avoir homes homes liges. Ce ne puet mie faire uns dienstman. tote voie se il estoient franc quant il se mistrent en la subiection deis princes adonc puent il bien avoir per droit homes liges quar cestes genz doivent estre per raison deis plus haus frans ou au moens deis means. Li ofices deis princes sunt funde et ordine per granz princes et per autres noblesces et dignitez. que se uns frans sire done se homes liges a loffice don princes il ne sunt mie densman ainz sunt home lige dou prince et si nunt mie tel droit come li autre densmam ansi come nos avons dit devanz loffice deis princes. ansi sunt li empereres ou comancemant estrabliz § DE .IIII. MANIERES DE FRANCHES GENZ. .LXVII.

Il est une maniere de frans segniours que nos apelons frans soverains. li cui pere et meire et li pere et meire de ceaus furent franc soverain. Cil qui sunt nei de frans means sunt apele franc mean come lour pere furent. Et se tot la meire fu fillie de haut franc et li pere de mean. Li anfant serunt de la condicion lour pere et se li peres est haut frans et la meire franche meanne li anfant serunt franc meain. Ingenuus an latin cest an francois haut frans. Libertinus. cest franc meain. liberus. cest franc paisens ou franc seriainz. Et chascons de ciz ha son espiciaul droit per soi. ansi come nos vos dirons ci apres. § COMENT UN HONS PUET PERDRE SES HOMES LIGES. .LXVIII.

Se un hons ha homes liges et li uns de ses homes liges chiet an maladie de son cors an son servise et li sires ne li vuet doner ne adminestrer. ce que mestier li sera et loste de son servise et de son hostel en cel estat et ce est manifest. et ne li vuet aydier quant il an avoit mestier et il ne le fist se il puet garir il sera quites de lomage § QUI PUET HOME LIGE AFRANCHIR. .LXIX.

Uns anfez qui na .XVII. anz deage ou plus ne puet mie affranchir son home lige ne ses tueres ausi po. ne nuls ses gardiens. Et se il li font il ne doit estre tenu. Nos trovons en escrit que nuls anfes ne puet *ne* lui afranchir tant que il ait .xx.

anz en aucons lues dient il xxii. anz ce est custume ne mie droit. et la damisele .xvi. anz. per droit et per custume .xiiii. anz. damoiseles puent bien afranchir lour homes quant eles hunt leage desus dit. Et seles le faceoent devanz les anz desus diz eles le porroent rapeler leage compli et sunt liges come devanz. Lex essencia impendit libertatem ce est por ce fait que li anfant nont pas esciant que il puissent nulle chose faire sanz lour tuour qui ait vigour ne fermete.

§ De celui qui tue son lige seriant .LXX.

Li maistre qui hunt fait ciz droiz por amour dou roi. et por lo profit de la gent qui dient que cil qui tue son lige seriant sanz rayson. et sanz iugemant et a tort. il covient que il le paiet a deu a grant droit. et ou segniour dou luec amander sa complainte li an est faire et iostise et an doit perdre lo cors a mellour raison que se il avoit une fame tuee.

§ Qui done a fame homes liges. .LXXI.

Se uns hons done a une fame homes liges quant il la marie per rayson de mariage. li mariz ne le puet vandre ne angier sanz la volunte sa feme ainz les puet rapaler par la iostise per droit ou li mariz soit vis ou mors. et sele vuet iurer tote soule sor sainz que ce ne fu de sa volunte ne de son consantemant. li iuges li randra ses homes per droit et lan metra en possession.

§ Comant dames doivent complaindre et respondre an iostise. .LXXII.

Une fame ne puet nions biens doner ne vandre sainz lo congie de son baron. soit alues. chose a vie mobles. ou cense. ce est por ce que li mariz est sires et maistre de sa fame. puceles et damoiseles qui hunt leage desus dit et ne sunt mariees puent bien faire de lour chose lour volunte sanz congie de lour tuour se il ne y a hoirs qui se contredient ansi come droiz est. puceles et fame covient queles facent et pragnient droit an totes cors et a totes et a chascune complainte queles funt ou autres fait de lour il covient queles haient lour tuour avoee lour autremant ne le doit li iuges escuter en plait. et sele est mariee a home dou pays et il est presanz il doit faire la parole sa fame. et se il nest presanz ele en doit querir un autre devanz lo iuges qui soit parant son baron ou se paranz ce fu fait por ce et ordine quele se puisse escuser ver son mariz et hait melliour droit et plus certain quar ce quele dient an iugemant qui lour puet tenir damage. et eles lo meitent an ne lan ne lo puet proveir sor lour. et se lan lour aiuge seremant a faire eles doivent meimes iurer ne mie lour tueres. mais il doit faire guerance por li se mestier est. et ele doit tenir et complir ce que il ha promis por li. et le ne doit travalier na pie ne a cheval for que la ou se tuers verra que mestier sera. ses tueres na provoir sor li for que tant que ses mariz soit revenuz ou pays ou tant come ele vuet. ele puet laissier lon et prandre lautre totes les fois quele vuet.

§ Si une dame ha mari qui ne soit de bune vie. .LXXIII.

Se une fame ha mari de male vie qui villie despandre folemant cent que ses peres li avoit done ou si autre ami. elle le puet per droit contredire et retenir ele doit aler a son iuge et doit tot premieremant prandre .i. tuour qui

doit faire la complainte de li per devanz lo segniour ou son luec tenant et sele puet faire a savoir per les visins que il soit tez come ele dit et quele dote de toz ses biens de lui et quele puisse prover son damage que il li ha fait. et faire a savoir devanz lo iuge per li et per dos autres segnerz qui iuroent apres li que il sevent pervoir que li mariz est tez come ele dit. li iuge li donra per droit un autre tuour et iront sor les biens et li message dou iuge avoice aus et devent prandre les biens. et li garder de force et defandre contre toz. et cil qui la turberoit sor ceaus biens seroit puniz come cil qui rompent la pais iuree. Ce doit li iuge iugier et vuagier ansi come droit est. Et se li mariz li avoit aucons bienz biens done destrine quant il lesposa ele doit aler ou iuge et li doit faire a savoir ansi come lo remanant et nos avons dit desus et lo doit li iuges garder et defendre sor les biens qui li furunt donez destraine. § Qui

doit fallir a tuour. .LXXIIII.

Totes manieres de genz qui ne sunt de leaul mariage et ne sunt marie. cil qui vivent sanz loi. cil qui hunt perdu lour droit per lour meffait. a tez genz ne *doner* doit lan doner point de tuour for que a ceaus qui sunt marie. a ceaus lo doit lan et puet doner sanz peril quar ancor adonques lour faut assez deis droiz que autres hunt espitialmant. cil qui sunt de leaul mariage ansi come nos vos dirons apres. § Comant

genz contraites doivent faire chan de bataillie. .LXXV.

Se uns hons apele .i. autre qui soit contraiz do mauvestie ou de cas qui affiert a chan de batallie. et cil qui est apaleiz. na point de tuour. lan li doit doner ior de mener .i. home qui face la batalie por lui et quez que il soit qui vuet champir por lui lan le doit prandre por lui se il nestoit tez come nos avons dit desus cest a dire que il hait perdu son droit per son meffait. Et se il est contraiz de piez ou de mains que lan voit bien que il ne puet champir per feblece de cors qui appare et soit paleyse chose il en sera bien quites per rayson. assi sera il se il ha malvaise veue. Et se il puet trover per amour ou per argent home qui vuillie faire la bataillie por lui li iuges lo doit loier des biens ou contraiz sil ha le de quoi et au melliour marchie que il porra. Et se il ne puet avoir champion autremant il li done la metie de quant que li contraiz ha et ne plus et ce sofit bien § De defanse qui se fait per neces-

site. .LXXVI.

Si uns hons assaut lautre malicisosemant soit ior ou nuit et il ny ha home ne fame qui lo puisse ne voir ne oir cil cui li autres assaut se retraira arriers se il puet et se partiroit voluntiers de lui se il puet. li autre lo fiert ciz se defant quar il ne puet autremant de lui partir. se il locit a son cors defandant et en teil achose. Nos vos demandons comant il porra faire a savoir sa achose et satantion. Nos disons ansi il doit au plus tost que il porra aler ou iuge et doit cors et avoir se il le porte randre an sa puisance et li doit randre sespee ou son glaive tel come il la droit facent et li iuge le doit recevre sor droit. et se aucons se complaint de lui li iuge lo doit faire venir avanz et doit faire aporter lo mort an presance et doit lan clamer sor lui per avocat et ciz doit assi respondre

per avocat cil qui ha tuez lautre. lan li iugera que il iuroit sor sainz que quant li autre lasalli a mort que il fit son poir de partir de lui et reculer ariers trois trapas ou plus se il li ou lassie quar il lo feri si astivemant que il ne pot de lui partir. et adonc prumieremant se defandit il. et ce que il ha fait ce ha il fait son cors defandant. Et se li hons mors ha point de parant de par son pere qui vuillie fermer chan de batalie ci lui por lautre il ne la doit refuser per droit. si tant nestoit que cil qui lapele ne fust de si franc ligniage come il. et se li mors na amy qui face la batallie por li cil qui la tuei sera quites per droit. § Comant uns hons est achisuz ver lo iuge. LXXVII.

Cil qui comance plait a .i. home et lassaut de plait per devanz la iostisse et li crie sus et il nepersoit son plait ne continue astivemant de iornee en iornee ansi come eles li sunt assignees per la custume dou pais. quant li plaiz est comanciez. ou cil qui prant un home et il li echapez per droit. ou qui apele un home de chose qui affiert a faire chan de batalie. ou cil qui ne vient a la iornee que li sires li assigne et il puet venir segurement ne il ny vient a droit ior et a droite oure. ou qui dit devanz la iostise chose qui soit contre droit. et cil qui ne paie ce qui est chose reçognue devanz la iostise et provee por chascune de cestes chose sus dites doit lan clame au segniour solon les custumes dou pais ou lan demuere et solon la colpe que li hons ha per son fait. Et por totes les choses desus dites puet prandre li sires ou ses messages son luec tenant per droit et per rayson ce qui li sera aiugie per la cort solon les custumes dou pais. aucone foiz avient que uns hons qui ha fait une frevelie a .i. autre que il amande ou segniour et non pas a celui cui li outrages est fait. § De celui qui se complaint et clame sor avoir. LXXVIIII.

Se uns hons demande aucons biens a .i. autre qui antant avoir rayson et il faut a son espoir que il ne puet provoir santancion. il nest mie tenuz de la clame ou segniour se tant nestoit que il preist les biens et an usaht. et se il le fassoit sainz iugemant et la pais comuneiz estoit iuree ele seroit fainte et rumpue per celui qui praindroit les biens sainz iugemant et perdrait la main per droit et per custume. Et se la pais nestoit iuree. il lemanderoit en argent solon les bunes custumes dou pais. Et cil qui ne paie ou segniour ses clames au ior qui est asigneiz por paier. li messages dou segniour puet gagier. et les gages tot mantenant engagier ou vandre se cil qui *se* clameiz si est est estranges. lan li doner lo sien prumieremant. et apres li sires se doit paier de sa clame. et se cil qui sest clamez nest estranges lan doit les gages garder .viii. iors et se il ne sunt rachetez devanz les .viii. iors lan les puet angagier ou vandre. lan ne doit nuls gages matre an mains de iureis se nest per la voluntez de celui cui il sunt se nest per covenances deis parties adonc se fera per droit. § De celui qui paie don fait .iii. emandes. LXXIX.

Uns hons puet bien anchoer an .iii. demandes de une frevelie se il la fait

a .i mostier. ou an cemistiere. il lammendera a celui cui il la faite a lordinaire. et an segniour terrain. ce sunt trois.

§ Comant li hons se la'se gagier por son segniour. LXXX.

Nuls hons ne doit soffrir que il soit gagiez por son segniour for que tant come il li doit de cens chascons ant. Et se il avient que uns sires ait homes de fie de saint eglise. et li home paient lour cens a leglise per lo comandemant dou segniour il ne sunt mie gaiable por lo segniour dou cui fie il sunt quar li sires les doit garder et defandre contre toz. et se doivent complaindre a lui de toz ceaus qui tort funt quar il sunt de son fie. Et doit ioir de lour solon ce que li fiez et li bien povent porter et soffrir par avenant et solon ce que il hont fait per covenances de lour fie. li plus granz profiz que il puisse prandre sor lour cest une maniere de droit davoerie qui li est assigniez et estimee per la custume davorie ansi come nos vos dirons apres se il plus y prant il le prant a moins de droit.

§ De biens qui sunt mys a une quantite de cens. LXXXI.

Cil qui tient terre por une quantite de cens il doit paier son cens an ior qui li est assignez et establiz quant lan li mist la terre Et se il ne li paie son cens a ior certain il li doit landemain lo doble. Et chascon ior atretant. et quant la chose est atant venue quele ne vaut for que tant come li sires ha desus adonc doit il prandre lo message dou seigniour de la vile qui lan doit anvestir et garder de force. § Or oiez comant il doit demander son cens et doit apaler ses visins a temoigniage se il les puet avoir. et il sunt presant et se il ny sunt il doit prandre autres bunes genz que il le puisse prover se li autres voloit metre an ne que il la demande et requiz ansi come droiz est ce covient que il face a savoir se tiers de dignes foy. et se li ostez est si lointains que il ne les puisse trover il le doit querir sor la chose dont li cens part. et de quel part que il quiert son cens a temoigniage de bunes genz il ha droit Et se cil qui est an possession deis biens puet prover ses tiers que il hait paie son cens ou ior que li estoit assignez. sie temoingniage quasent les autres. et li biens li demuerent en pais cest por ce que il an est an possession.

Comant li hons puet gagier sainz lo congie dou segniour.

Uns chascons puet. LXXXII. bien gagier sus les biens de quoi lan doit certainne rande. for que tant se lan li defant lo gage sus les biens il puet prandre le gage per droit. Et se cil qui tient ses biens ne nest ses hons. il sanz doit complaindre ou segniour qui li donoit gage. et doit prandre sa clame. et doit amander a son seigniour de cui il tient ce que il li ha defandu. les gages sus ses biens. li emande est en aucons leus .xx. sz. en aucons .v. ss. solon les custumes deis divers pais.

Comant lan doit elire un iostisiour.

La custume de droit. LXXXIII. seculer est teiz que li iuge se doivent estre mys per election. Cest a dire que li sires dou pais ne doit doner a ses genz iuge for que celui que il requierent. et il doit avoir les condicions que nos vos dirons apres. uns hons qui vuet estre iustisieres et representer la persone dou segniour qui ha terre a governer se doit garder que il ne soit pariures ne soit escuminez. ne soit an la hast lo

roi. et ne soit iuers. et ne soit vaudais ne sarazins il doit estre de leaul mariage et ne doit estre vilains. il ne doit estre contrainz ne de braiz ne de mainz. ne de chambes ne de piez. il ne doit estre avoegles il ne doit estre muz. ne sors. il ne doit estre foz assotiz. il ne doit avoir deage moins de .xxi. ant il nan doit avoir plus de quatre vinz anz. Cil qui ha une soule deches de ces vices desus diz. il ne puet estre iuges per droit. un chascons iuge doit per rayson avoir en soi quatre vertuz. la prumiere est apelee droiture. la secunde sapience. la tierce force. la quarte est apalee mesure ou maniere. uns *doit avoir* iuges doit avoir droiture que il por amour dome ou por haine ou por dons ou por promesses ne face for que droit. § Il doit estre fors que il soit puissant de son cuer garder si fort que il ne face a faire an cors ne consoilioit for que droit. Et se il avient que li cuers pansoit aucune feblece li cors doit estre si fors que il puisse resistir eis febles pensees quar la soveraine vertu est de fort combatre et bien mantenir soi contre foles pansees. § Li iuges doit estre si fers en son corage que il mete et aventuroit cors et avoir an mantenir droiture et defandre lealmant. § Li iuge doit estre si sages que il sache partir et deseyrer lo bien dou mal et lo maul dou bien se il seit ce faire adonc ha il la veraie sapience que il fera lo bien et laira lo maul adonc sera il sages iuges et iugera bien et leaulment. Une autre vertuz doit avoir la melliour de totes. quar il doit temer deu et amer et doit amer et chier tenir bone foi et verite. et doit hair toz ce qui est ancontre droit adonc sera il

sages iuges. § Il doit garder an totes choses mesure an tel maniere que il iamais ne por droit ne por tort ne soit si detamperez de corroz que il die ne face chose qui soit contre droit. il ne doit iamais estre si formant corrociez que il per corroz que il hait que il ne die parole malnete ne outraiouse il ne doit nullui laidanier ne vergunter. il ne doit estre trop hahtis ne trop pereceous an iugemant il doit estre sobres de boere et de mangier. et de totes les choses temprez qui affierent a mensure. § Cestes quatre vertuz sunt si vertuouses et si netes que li une ne vaut rienz sanz lautre. et qui fait contre lune se les ha totes rumpues. § Cestes .IIII. vertuz seroient bien necesseres et profetables a toz seigniours et a toz ces cui dex ha done en terre poer et iostise. Et sacheiz que nostre sires name pas totes maniere de seigniour et de home qui doit mantenir iostise et droiture. se il nont cestes quatre vertuz. et qui ne les ha ne pleira ia bien a prodome ne a sages. Et li iuges qui iuge faussemant por amour ou por haine a son esciant ou sofrist que autres fausemant iugeit por amour ou por haine ou per dons ou per promesses cil pert vraiment lamour de deu. devanz temporel iostise ne iugent mie li segniour qui sunt assix por oir et por faire droit. Ce fu por ce establi que il ne sunt mie tuit sage. Et est bien samblant que tant de bones genz come il ha devanz lui soient plus sage et miauz avise que il toz sous ne soit. Il nest mie establi ne droiz que nuls iuges prangnie argent for que ses clames qui li sunt ordinees a prandre. de un cas plus de lautre main. Et cil qui met iuge en autre guise que ansi come il est escrit en cist livres cil fait contre la volunte de deu et deis bunes

genz. Et quicunques iuges qui prant avoir dome qui tort ha. contre celui qui droit ha. cil fait tot droit come fit iudas qui vandit lo sang innocent et lo sanc droiturier et an prist mauvais avoir ansi fait mauvais iuges qui vant son frere por un petit de mauvais avoir. il doit savoir que il ha lamour de deu perdue. Et se dex li mat ou cuer de ce randre que il ha prix a tort et sanz raison. il doit ce que cil li dona por faire tort a lautre. il ne le doit mie randre a lui quar il li dona por tort faire. ainz le doit doner a celui cui il avoit fait tort et damage. quar cil li dona mavaisemant por ce que il li aidaht de son tort contres le droit. Et ciz les prist hontousemant et assi mavaisemant come li autres li dona et por ce le doit il rendre per droit a celui cui il fit lo damage. et li est tenuz li iuges de randre et restituir toz les damages et les desperdes que il ha receu de acheson de son fauz iugemant. por ce se doivent garder cil qui sunt iuge. que il por avoir ne por autre chose ne facent for que droit ne soffrissent a autrui de faire. § Uns chascons hons qui est iuges se il se vuet bien endrecier ver nostre segniour et purgier sa conscience il se doit mut bien estudier et porpanser an son cuer se il prit unques en sa vie mavais avoir a tort et a celui cui il aura fait tort et damage satifier humilimant. et de ce qui fu fait a tort doit amander a droit ou solons amour et solons merci per poir. § Nos avons ci androit assez dit deis iuges li quel puent estre iuge et li quel non. ce meimes ferons nos deis avocat.

§ Ci apres dirons deis avocaz qui sunt apele en aucons lues porparler. .LXXXIIII.

Tótes les condicions et les vertuz que nos avons dit deis iuges doivent avoir li avocaz for que tant que il puent bien prandre loier por lour parole et por lour poine et ne mie autremant por lour poene comant se il vont por autrui hors de la vile a pie ou a cheval ou se il funt messions por autrui cil por cui il vunt lour doit paier per droit. il se doit garder que il ne il ne face lautrui parole for que dome ou de fame qui hait droit. Et se sa conscience li dit que il li sambloit que il hait tort il ne doit por nul loier que il an soit antandanz faire sa parole. la custume de la cort lo roi est teile que se li iuge li comande il covient que il lo face nos ne disons mie que ce soit droiz ainz est custume. § Cil qui fait la parole de celui qui ha tort soi puet a penes garder que il ne face contres la volunte nostre segniour. quar il se haide per son sant a celui qui tort a ce est contre deu. Il se doit garder ansi. il doit proier lo iuge que il lantrelaissoit de faire la parole de celui. Et se li iuges ne vuet se soffrir il ne doit nulle autre chose dire for que ce que cil li dira ou ce que il auroit oi dire a autres genz. Et se unz avocaz tot son droit a un home qui droit ha per sa sutilite a son esciant et de volunte et li fait de son droit son tort il fait contres deu. et si est tenuz de randre a lautre atant come il li ha fait a perdre. et se il fait la parole de .I. home et prant loier de lautre por faire damage a celui la cui parole il doit faire. et ce il ce fait por argent que li autres li ha promix ou done cil fait ausi grant pechie come fit iudas iudas qui trahi nostre segniour et lo vandit. quar il ha vandu son frere quar nos sumes tuit frere en deu. ansi ha il vandu sa langue

Et se uns hons cui il auroit fait teil tort apaloit de ces cas per devanz la iostise et il le puet faire a savoir se tiers il convenrait. que il lui restituit ses damages et ses missions a droble per droit tot ansi come se il li avoit prestei de son propre chedaul et doit racheter sa langue dou segniour .x. lb. de la monoie dou pais il doit faire la parole deis poures genz por deu et ce il ne lo fait voluntiers ce est contre deu et li sires lo puet et doit comander per droit que il face la parole eis poures genz purement por deu. § Et se uns hons prie lautre que il face sa parole devanz la iostise et il li dit tot son secreit de son cas. et il vienent per devanz lo iuge. et li autres qui doit plaidoier a cestui la cui parole ciz devoit faire lo demande ou iuge per droit por faire sa parole et li prumiers li avoit dit tot son secreit. Nos vos demandons se il an puet estre quites *ou* per droit ou non. nos disons ansi que se li prumiers vient ou iuge et li dit. sire ie vos pri que vos me vuilliez laissier mon avocat que ie li avoie proie de porter ma parole per devanz vos et lo mavoit promix de faire et li avoie dit tot mon secreit. Et se li iuge ne lan vuet croire il doit iurer sor sainz quil est ansi con il dit. li iuges lan doit antrelaissier. et li comander de faire ce que li avoit promis. quar il li avoit dit son secreit. Ciz droiz doit estre gardoiz et tenuz en temporel iostice et en espiritel. § Et se uns hons fait la parole de un autre dune cause et la iornee sera porlongnie a une autre iornee. cil qui ha faite sa perole ou prumier ior ne puet per droit iamais estre encontre lui de ce plait per chose que li donast.

§ Ci dirons deis conseillours. .LXXXV.

Or dirons deis consoillours. Se il est uns hons si sages que il sache bien consoil doner a ces qui mestier en hont et aucons lour requier que il li dont consoil de sa besoignie il ne li doit pas doner por neant il peut prandre dou sien per droit. en tel maniere que il li doint consol bon et leaul. et por ce li doit il doner dou sien. Et se li consoul que il li done ne li vaut il ne li doit rient doner Et se il prangnait per aventure loier de lautre il seroit egauz ou faus avocat de cui nos avons dit desus. § Ausi est il tenuz de consoilliers poures genz por deu come li avocaz est tenuz de faire lour parole en plait. deis consoilliours avons nos dit devanz aucunes choses et dirons ancors apres.

§ Qui puet estre temoins .LXXXVI.

Or nos dirons vos qui puet porter tesmoigniage ou qui non. qui vuet estre temoins a un autre de la verite que il seit il nan doit nulle chose prandre. et se il vient devanz lo iuge et *do* il doit porter celui temoigniage de sa verite. li autre contre cui il doit porter temoingniage lo puet rebuter et refuser. se il puet faire savoir que li autres li ait done ne promis chose qui soit per rayson de lui porter temoingniage. et se li autre ne lo puet faire a savoir et il lan arraingnie per devanz la iostice il sanz puet purgier et escuser per son sairemant. ou li autres le doit faire a savoir se tiers qui sevent la verite que il li promit loier et il le accepta de prandre ou que il la receu. et quant ce sera provei il est acheuz en la main dou segniour a tant come dune frevelie. cest an aucons pais .xx. ss. an aucon .x. ss. an aucon .v. ss. et doit estre .i. ant compli que il ne doit porter temoingniage ne a home ne a fame de que il soit oiz ne escutez. § Cest. uns

granz meffaiz de prandre lautrui por porter temongniage soit de droit ou de tort.

COMANT DROIZ SE PUET VANDRE .LXXXVII.

Se uns hons ha afaire par devanz un iuge et il vait que il ne puesse avoir droit se il ne done dou sien ou iuge et a ces qui sunt anvirons lui et a ces que nos avons dit desus. nos li consoillions que anceois que il perde son droit que il doint dou sien quar miauz vaut un petit don doner que trop perdre. Il le done assez an viz se il en puet estre outre et que il recovra lo sien quar se il le poist autremant recovrer il ne leust mie done et ni ha point de pechie por lui. mas por celui qui le prant cil peche mortelmant. Por ce dit salomon li sages. Diligite iusticiam et c. cest a dire amez droiture vos qui aveiz iostice en terre de ce un bien mestier cil qui sunt iuge et governiour dou pouble.

QUI PUET ESTRE IUGES SOR CHOSE DE QUE PEL OU POILS DOME SOIT BLECIEZ .LXXXVIII.

De ciz cas desus dit ne puet vilains estre iuges ne hons qui hait perduz ses droiz per son meffait. Et se il avient un cas de larocin qui ne se estant a plus aut de .v. ss. ou de roberie. li sires le puet comander cui lui plait. voeres tot y soit li banz lo roi et cil cui lan y met an puet faire a iugier nos disons se li sires ny est presanz en qui on lan doit iugier de plaies ou de sang dome espandu a terre anqui puet bien estre chascons prodons iuges por lo peril qui est soit en bune vile ou en vilages champestres et qui autremant iuge que ansi come ciz escriz lo comande cil est en colpe en la mort deis genz. § CI ANDROIT DIRONS QUI PUET ESTRE IUGES DE SANG DOME .LXXXIX.

Avoierie nest pas droiz fies. quar quant lan doit prandre un novel iuge lan le doit faire per election deis sages. Et qui na lo puer de par lo roi. cil ne puet iugier de rotheit a mambre dome. § Glose. Se uns hons princes clers ha la regaile dou roi. il na poir de iugier sus cors dome ou a espandre sanc dome per droit. et se il le comande a aucon de ses autres iuges que il en face droit en luec de lui il sera cause de toz ces qui y perdrant ou sanc ou cors ou mambre. et se il vuout bien faire et sauvoir son droit il doit son iuge anvoier ou roi et supleier que il li doint poer de iugier de sang et deis cas sus diz. et se li princes ne puet avoir son iuge il doit prandre un autre certain message qui portait sa letre de supplication au roi et raportoit la latre lo roi que il soit de sa volunte ensi porra iugier sanz peril. de tot ce na mestier uns sires lais. § Qui ranprant iostice dou roi cil la puet bien comander a son iuge et li iuges ne la puet a autrui commander. mas se il ha plusours viles il puet avoir plusours iuges qui puent iugier de sang espandu et dautres frevelies. li iuges qui est en luec dou princes puet iugier droiz cas qui avienent en sa iuridicion qui li est comandee de par lo prince for que daleu de terre de ce ne doit ne puet nuls hons oir plait ne iugier for que cil de cui la terre meut et la ou lan an ha acustume de plaideier. Cest por ce dit quar la ou li aleus et la terre git la an doit lan faire droit et prandre. et an la iostice et ou bant lo roi puet lan bien iugier et faire droit et panres de si faires choses. § Qui une foiz renprant son bant et son droit dou roi il nest mestier que il de rechief lo reprangnie de roi si tot li rois muert de cui il la repris et se li iuges ou li sires qui la reprix est enqui encors an son estat. se li rois est mors ancor adonc li de

adonc li demuere li banz et li poairs que li rois li avoit comix. Et se il est desponsez de la iostice tant dis que li rois vit et apres remix en son office per son segniour il covient que il de rechies lo reprangnie dou roi qui vendra apres. adonc laura il a sa vie sanz raprandre de roi se il demuere an son office cest a dire se il remant iuges.

Comant li iuges doit comander assises generauz. .LXXXX.

Nuls iuges ne puet comander son plait generaul sanz son message iure qui le doit comander per droit. et li doit li iuges demander tot prumieremant per son seremant se il ha comande lo plait a ces qui y doivent estre a tans ainssi come droiz est. Et doit demander se il doit contredire crier et outrage et que chascons se tiegne en pais. apres doit li iuges demander se il est bien tans et oure de venir an plait. et se il doit apeler per nom ces qui y doivent estre et il ny sunt. Tot ce doit il demander a son message. cil doit iugier. Et se houre de tierce est passee il est bien tans que chascons qui doit venir en plait soit venuz. Et qui adonc nest venuz il en acheoiz en la main dou iuge. Apres *doit* ce doit chascons dire et complaindre per devanz lo iuge lour defauz per lour avocat. Uns chascons hons se puet bien complaindre don autre se il vuet sainz son avocat et respondre se il vuet porter lo damage qui li an porrait venir quar se il dit an iugemant de sa boche chose qui li tort a damage il ne la puet rapeler. mas ce que se avocaz diroit qui li porroit tenir damage porroit il bien rapeleir per un autre. § Quant uns hons prant un avocat li iuges li doit demander se il se vuet tenir a cent que ses avocat dira de par lui. et il doit dire oyl et quant il aura pris son avocat il covient que il tiegne ce que il dira. ce nest mie custume an aucons lues que lan li demandoit se il vuet tenir a ce que se avocat dira en plait de par lui ce *soit* se fait solon les diversitez deis custumes de pais et deis lues. § Si tost que li hons prant son avocat il ne li doit mie dire sa pansee devanz toz ainz li doit dire secretimant. Li avocaz doit demander congie de consoillier et de parler a celui por cui il parle li iuges li doit doner et se il vuet trop logemant consoillier li message dou iuge lour doit comander que il reviegnent avanz ou plait. Nuls hons qui est an plait ne puet mie refuser que il ne face la parole celui qui lan requira quant il est presant an plait per droit ou la ou il ha ses biens per custume for que contres sa chamberieres. et contres ses anfanz. et ses paranz. et contres totes sa magnie de mort ou de chose de que il posseant perdre cors ou honour ou qui vorroit a lour parler de chose qui tochat contres cristiante ou de periure.

Se uns avocaz est begues ou bauz.

Si uns iuges LXXXXI done a un home an plait .i. avocat qui soit begues cest a dire qui nait bone loquele ce est contre droit. Et sil avient il puet bien rapeler se il dit chose qui puisse tenir damage. an la terre dalamagnie puet chescons estre avocat an iostise tempore et espiritel solemant quil soit de bone fame ansi come nos avons dit desus. § Comant genz de religion et genz seculers doivent convenir li un lautre. LXXXXII.

Nos disons que an quelque lui que li hons demande droit en iostice espiritel

la lo doit prandre for que de un cas. Se il avient que uns hons religious treeneit on home seculer en iostice et clainme il de lui por dette li iuges li doit faire droit. Et se il vuet mantenant paier son argent ou ce que il li doit en bon gage il le doit prandre. Et se li hons seculer se complaint dou religious a son iuge esperitel li iuges li doit faire droit dou religious por deite tant solemant por autre chose doit il siegre ses iors ansi come droiz sera. § De ces cui li messages dou segniour doit tenir.

.LXXXXIII.

Ce de quoi cil qui fait la clame sera ancheuz ver lo iuge ou cil de cui la clame se fait il an doivent doner plages tot mantenant se il ne hont autre avoir an la vile ou au poair dou segniour. § Et celui qui ne puet plagier en doit mener li messages dou segniour et bien tenir. Cil cui li hons prant a avocaz cil doit estre tot cel ior ses avocat sanz changier por tot quant que il a afaire cel ior se il ne li estoit toluz per droit que il eust este cel ior avooiz dautrui cui il ne poust fallir. § Comant li iuges doit demander iugemant.

.LXXXXIIII.

Nos disons bien que chascons puet bien demander lo sien per devanz la iostice se il vuet et se il ne vuet il se sofrira de demander. Et se il la ia demande a celui qui li ha prix et qui ha rumpue la pais li iuges doit promieramant doner avocat a celui qui demande lo sien et puis a lautre et doit cele cause oir et mener a fin sainz commancier autre plait. § Li iuges doit demander iugemant a genz comuneiz. ce antandons nos ansi que il ne doit mie prumieremant demander eis amis des parties ne auz paranz quar lan an tiendrait lo iuge a suspech de ce se quoi li iuges demande prumieremant iugemant de ce doit il prumiers avoir connue et por celui qui demande et por celui cui lan demande. Chascons hons cui lan demande diverses causes et plusours se puet consolier de chascune de part soi et lo face per congie dou iuge. § Comant lan doit amander au iuge frevelie et plaies.

LXXXXV.

Ci androit vos ensegnerons nos comant frevelies et autre tors et outrage se doit amander ver lo segniour. Prumieremant cil qui trait sespee ou son cutiaul maliciousemant sor autrui li espee doit estre au segniour ou lataint de .v. ss. de la monee dou pais. le quel que li iuge vuet et se lespee vaut plus si la rachitoit tant come il lamera. Et se autres damages nan vient for que dou traire. Et se damage en vient que il en fiere lemande sera tel come de sang espandu an terre sanz grant plaie et sanz despoereson. lemande de tel chose sans cestes dues choses desus dites affiert an ancons lues .xx. ss en aucons .v. ss. solons les custumes estrablies. § Se uns hons se complaint dun autre que il lait navre et li autres se puet esconduire et escuser il nest de rient tenuz au iuge. se tant nestoit que il leust apele et mis son gage. § Et se uns hons ha navre lautre et il san complaint il li doit amander ansi come nos avons dit desus per consoil de sages. Et quant emande se fait de borse cil qui ha este navrez an doit plus avoir que li iuges. Ce ne fu unques bien ordine que li iuges preist plus demande que cil qui se clainme. Nos disons que an quelque leuc que lan iuge autremant que ansi come ciz livres dit et enseignie que

cest contre deu et contre droit. Tuit li droit qui se font per iugemant de sages sunt bon et leaul. § De celui qui apele lautre de foi fausce. LXXXXVI

Se uns hons apele lautre que il hait sa foi fausee ver soi. Et li autres san vuet defandre et dit quil est prodons et leaul et se li autre lo puet prover per vii. homes dignes de foi que il soit tez come il ha dit desus et dit an quoi et comant se il ce fait lan li doit coper la main. Et se il ne le puet prover per genz il puet champir a lui. ce meimes puet lan faire de periure. § De fait de main .LXXXXVII.

Cil qui delivre home qui soit condenneiz perdre droit de perdre lo cors ou mambre cil ha perduz ses droiz cest a dire qui nest plus de croire an plait. § Cil qui plage un home de la main dou iuge et promat de remaner a la iostice a ior certain et il ne le fait il doit porter toz le demage que cil doit porter. § Qui sera troveiz et prix en forfait de main lan le doit amener a la iostice et sil est ansi que il aucon home ou fame navre ou tue. il covient que cil qui la amene lo proveit se tiers ansi disons nos se totes autres choses for que de larocin ou de roberie. et sil est cas de perdre lo cors il covient qui lo proveit per vii. homes. Et quil ne le puet avoir lan doit champir ans come nos avons dit desus. § Qui vuet un home matre an la hast lo roi. LXXXXVIII.

Cil qui sera clameiz et aiornez per la iostice et il ne vient a ior nome lan le doit atendre trois iornees cest la custume des lais. Et se il ne vient au tiers ior lan ne lo metra mie an la hast quant lan ne doit nul home metre an hast se il na fait chose de quoi il doige perdre le cors ou la main. Et ne doit lan nul home foriugier ne metre an la hast sanz aiorner. Ce proverons nos per lo livre qui est apelez scolastica hystoria. la le trovereiz anqui ou elle pale dou martire nostre segniour quant li iuer estoent a consoil comant il possant prandre nostre segniour ihesucrist. et li anvoarent lour messages por lui prandre. il vinrent a lui il lour dist querez moy vos. vos ne moy troverez mie quar la ou ie sui ne puez vos veniz. ancor adonc nestoit mie venuz li tans ne loure. nostre sire lour deist trop de genz me vont querent corporelmant qui ne me puent trover. apres ma resurection me troverent il an ma deite. § Nostre sires ihesucrist lour respondit si humilimant que li mesages sanz partirunt sanz lui prandre quar il lo trovarent sanz colpe. il san alarent arriers eis iuers et eis iuges et disoent voiremant il est uns verais prophetes. li iuers distrent eis messages por quoi ne laveiz vos amenez avoi vos. li message respondirent per foi il ne perla unques mais nuls hons plus sagemant quil fait quar nos ne li poimes onques trouver an colpe. li iurer blasmarent le messages et distrent vos estes mavais losangeour. quez princes ou quez sires doit an lui croire nos le devons forbannir et metre an laht si sera abandonez a totes manieres de genz qui y porrunt metre la main sanz meffaire lors y ot .i. valiant prodome qui estoit amis nostre seigniour secretemant qui lo escusait de quant quil puait per avenant qui ot non nichodemus cil se levat en piez et dist ansi. § Nos avons an nostre loi que nos ne devons nul home forbannir

ne metre an hast que lan promieremant ne le dege oir. Cest a dire que lan ne doit foriugier home qui soit qui ne soit premieremant aiornez. ce dist nichodemus por amour de deu. et *antantion* an cele antantion que se il venist avanz que il parlast si sagemant que il se poust de lour partir ansi come il estoit partir deis messages. § Li iuer deistrent a nichodeme. Nos veons bien a ta parole que tu es de galilee et es anformez de lon de ses disciples et es de ses disciples. lan dit que il est propheta. § Or antandons lescriture qui dit que de galilea ne sera iamais prophetes por ce ne doit lan nul home condampner ne foriugier que lan ne laiorneit promieremant. § COMANT LON DOIT IUGIER. LXXXIX.

Se uns hons se complaint dum autre por det lan le doit aiorner ansi come nos avons desus dit et se il ne vient a ior por ce ne le doit lan mie metre an laht. Li iuges doit celui qui demander mener sor biens de lautre qui sunt an sa seigniorie et lan doit an vestir droit facent. Et doit li iuges prandre ce qui li an vient por sa claime et por son droit se il y a le tant. Cest droiz an totes bunes viles. de cels biens doit lan paier per devanz le iuge celui qui ha faite la clame. Et se il nest deis biens tant que lan ne puisse an dons paier a plein ce que y *fira* faura doit fallir ou iuge ne mie a lautre. § Se il avient que uns hons gageit lautre por det il doit garder le gages .VIII. iors sanz vandre et sanz angagier et se il cui il est le vuet plagier lan li doit recroire tant que a cel ior et a cel terme en aucons leus est il custume que lan an fait autremant. quar se li hons ne vient a tans et li gages nest randuz ou autre gages por celui per devanz le iuge. et ne soit delivre de son det il est tenuz de complir la paie. Et quant li gage serant vandu ce qui an remant lan li doit randre. et se po y ha il covient qui le recomplaisse et quil doint autre gages tant que il puisse plenamant satiffier a lautre se tant nestoit que il se puist escuser per achose covenant. § QUI DOIT AIORNER LES GENZ.

Se uns se complaint .C. don autre et li iuge nest presanz li messages lo doit aiorner a ior acustume et quant li iuges sera venuz il li doit faire tantost. et li iuges ne le doit mie aiorner quar li comant sunt ou message ne pas ou iuge. li iuge ne doit nuls home aiorner quar ce nest de son office ainz est de loffice dou message. li iuge doit estre sires ne mie messages quant li iuges ou li messages assigne .I. ior a .I. home et li iuges ne vient a ior por ce ne perdent mie les parties lour droit.

DE CEAUS QUI SUNT MIX EN LA HAHT. .CI.

Vos deveiz savoir que totes les iostisses seculeres qui sunt an alamagnie il covient que lan li repreignie dou roi de rome. Et por ce ne doit nuls dire per voir que la iostice que il tient soit se propres aleus. Et cil qui ce dit dit contre le droit. Et por ce fu ce estrabli que se uns hons est mis en la haht per devanz .I. iuge et quant il y aura demore .VI. semainnes et .I. ior en la iostice ou il y est mis passe le dit terme lo met lan bien an la haht. an une autre iostices que an cele. Et par ceste raison le puet lan metre en la haht an totes celes iostices qui sunt reprises dou roi a fie § COMANT LAN DONE IOR DE CHAN DE BATALLIE.

CII.

Se uns sires ha comman- de ses comunels assises et il ny vient por ce ne perdent mie le genz lour droit for que dou ior quar cil qui estoent aiornez a cel ior doivent venir a lautre an tel estat come se li sires y fust estez presanz for que de tant se un hons apele .i. autre de chan de batalie et li messages dou segniour ne li sires ne li hont assengne cele iornee nautre. Et il est an presance. lan li doit assigner autre iornee solon son estat et sa gentilesce que il se puisse aparelier de ce que mestier li fait § Aus hauz frans doit lan doner terme .vi. semainnes. eis frans means .iiii. semannes. eis vavassours et a totes manieres de genz .xv. iors.

En quel luec li hons doit faire droit et respondre de son aleu. **CIII.**

De totes les choses de ce que lan se complaint de lome por quil soit an presance an iostice. covient quil face droit. for que de son propres aleu. de ce doit il respondre ansi come ciz livres nos ha dit devanz. Et de fie doit il respondre devanz son seigniour. Ciz droit establi li rois costantins et senz salvestre. li pape. § Quel emande doit faire cil qui ha este an la haht. **CIIII.**

Cil qui sunt si sovant forbanniz per la hat ansi come nos avons dit desus chascons de lour doit ou iuge semande. Et fu por ce establi que il se gardesant une autre foi et plus tost san feissant agiter quar quant il hont este an laht .vi. semainnes et .i. ior. li sires quil lo li ha mis doit avoir son certain message a son evesque que il le mete an bant. Et ausi doit faire li evesque ou segniour temporel quar uns hons aura este escuminez lo terme de sor dit li evesques lo doit mander au seigniour et li sires lo doit forbannir. cest a dire metre an la hahat. Et ce se puet faire en totes manieres de iostices quant li hons ha este vi. semainnes et .i. ior escuminez lan le puet forbannir. § De ceis qui ne vuelent respondre per devanz la iostice **.CV.**

Si uns hons ha este aiornez trois foiz et il vient a sa iornee. Et ot bien que li messages lo crie et apele per son non et il ne vient respondre. se li autres puet prover le trois comant per lo message. Li iuges li doit faire droit de ce que il demande. Et lan doit faire a ioir et doit lautre metre en laht. for que por det quar por det ne doit lan nul home metre en lahat. et li iuges doit prandre lemande acustumee. Et se cil qui est condempnez vient avanz et se vuet giter de la aht. Et se li autres nest an presance ses aversaires li iuges na poir de lui giter hors de laht. Cest establi por le grant outrage et por la inobediance que il ha fait a son esciant et por la indignation que il fit qui estoit presanz devanz li iuge et si ne doignia respondre quan lan lapaloit. Et se il vienent andui devanz lo iuge et cil qui lavoit fait a metre en laht prie lo iuge que il lan gitoit. Se il plage ansi come droiz est li iuges lan doit giter et doit a lautre presanter droit. Et se il li fait a droit li iuges doit prandre son ban de lindignacion que il fit quant il ne vossit respondre per devanz la iostice. Et se il vuet metre an ne quil ny fust presanz li autres le doit prover se tiers de ceils qui lo virent § Comant uns hons se doit faire giter de laht § **.CVI.**

Qui se vuet faire giter de laht cil doit venir devanz la iostice et ne doit estre ne pris ne liez et doit plagier en la main dou iuge de son droit

et dou droit a celui por cui il fu mis an laht adonc lan doit li iuges giter et iurer de tenir la pais dou paix se ele est iuree et sele nest iuree il doit iurer la pais deu. Cest por ce establi quar quant il fu mix en laht il fu osteiz de la pais et fu forbanniz de tez biens. Et li iuges lo doit faire aiorner a trois assises generaux por ce que se nuls se vuet de lui complaindre que il li responde et face droit. § Et se il vient a ces trois assises et lant ne li demande rient il est quites de toz ceis qui lavoient mis en laht si ce nestoit que il possient prover aichose evident per quoi il ne porent venir aus assises. et per raison de prover celes achoses nest il mestier que cil qui se vuelent complaindre anvoient a la iostice quar totes les foiz que il vuodrant il covient que il lour face droit per devanz la iostice. adonc covient que il proveent lour achoses. et se cil nest presanz li iuges le doit faire semonre trois foiz come devanz. solon cist droit doivent iugier. lo remanant les citees et les bones viles cest a dire assamblant cas.

Quant lan ne doit iugier sus celui qui est an laht.CVII.

Aus iors feriez ne doit lan faire iugemant de forbannir se tant nestoit quil fust trovez an cel ior en aucons meffaiz de main. § Lan doit lo forbanni bien delivrer eis iors feriez. voire an .iii. iors de noel de pasques de pentecostes. nos disons de lui ansi come dou pecheour quant li pechieres se vuet convertir a deu lan *doit* le doit recevre ansi doit lan faire de lautre. De quelque meffait que li hons soit mix en laht for que domicide il doit avoir .xiiii. iors de respit por ce se il se vuet apanser de lui oster de laht que il se puisse faire. Ce doit faire li iuges en tel maniere que ce ne puisse grever a lautre de son droit ne a soy meimes.

§ Comant emande se doit ou segniour et ne mie a lactour. .CVIII.

Se il avient que uns hons se complaint per devanz la iostice de faute de droit et il lo puet prover. et li iuges est mors ou ostez de son office et ha bien recovrees ses emandes. et a lactour nest satiffie. uns autres iuges venra. li actors se complaindra de rechief. Nos dirons ansi que ce qui est iugie per devanz .i. iuge ce se doit tenir per devanz lautre. et de anqui avanz combien de iuges quil y viene. et se il emande a tor a chascon por soi. il ne vaut neant a lactour que quoi lan doit eis iuges tant que lan hait satiffie a lactour cest a dire a celi qui demande. § De frevelies faites a tort.CIX.

Se uns hons laidange un autre ou hurte ou blece ou quelque outrage que il li face sanz cop mortel et il vuet emande de donour ou davoir lan doit regarder son estat et solon ce li doit lan emander quar les emandes doivent estre solon la noblece et la condition deis genz. lan ne doit mie faire les emandes egauz. deis princes. et deis vavassour et deis garcons parieres. quar ce ne serait solon *droit* deu ne solon droit certain. lan doit a chascon emander solon sa dignite et solon son estat. Et il doit ansi ou iuge emander solon ce que il ha meffait et li iuges doit prandre lemande solon lestat de la persone ansi come nos avons dit desus. Et se li bleciez demande trop haute emande li amy dune part et dautre la doivent amoinrir

Et se ly amy ne poent acorder li iuges le doit faire per consoil des sages et le doit et puet partir. § Li iuges doit regarder la honte de la persone et le demage et la condicion et li doit faire amander selon son estat § De celi de cui li iuges nest mie bien certains. CX

Quant uns hons se complaint don autre en iostice soit por det ou por autre descort il doivent andui doner plages. li uns daus que il fera a lautre ce que raisons sera. Et il se hont lo de quoi il nest mestiers de plagier quar li iuges le puet bien contraindre § Deis iors feriez .CXI.

An ciz iors feriez et commandez de saint eglise ne doit iurer soiremant qui soit establiz for que an la guise que ciz livres dit. § Quant lan vuet iurer la pais. Et se uns hons ha fait cop de sa main ou autre forfait an cel ior et il est pris ou forfait. li sanz iors que il na voulu porter honour ne le doivent defandre de porter son droit tel come il la deservi. Et les soiremant qui sunt establi de faire a tel ior lan les doit faire apres. § Et qui se oblige de faire sairemant an ciz iors espicialmant por det a .i. ior nome et certain. et il ne le fait a droite oure et a droit tans il doit paier ce por quoi il devoit iurer se achose de cors ou dautre peril ne lescuse la quel escusacion il doit faire a savoir per devanz lo iuge. se li sairemant fut promis per devanz li. Et se il ne lo fait il doit emander ou iuge et a lactour por cui li sairemant fut promix. Et se il presante de faire lo seiremant ansi come il avoit promis. et li autres ne lo vue recevre ou nen est presanz quant li autres vuet faire lo seiremant il est quites dou sairemant et dou chateil.

Qui doit paier argent ou deniers ou autres mobles. se lan li assigne ior ou autre luec por autre bessogne. et se cil cui lan doit ne vient a son ior que lan li doit paier il ne pert *ne* mie por ce lo sien se il a achose que il puisse prover lan li donra .iii. iors de respit. et se il adonc ne vient por prover santancion il ha perdu lo sien se il ne met avanz escusacion dampegemant de prison ou dautre achose de cors que il ny pot venir ne anvoier message por lui escuser. doit il por ce avoir perdu lo sien. Non il. li iuges doit iugier per iugemant deis sages quant li autres porra venir que il sera hors daschose il doit venir per devanz lo iuge et doit monstrer sachose et prover per son sairemant et quant ce sera fait li iuges doit rapeler ce quil fait avoit et doit mener et treitier la besoignie tot ansi come se il avoit este a ses iors presanz § Se uns hons anvoie .i. message a .i. ior por lui ou il ne puet meimes venir. et li messages sera prix ou per avanture morra per chemin ou autre achose li nuit. doit ce tenir damage a son seigniour. Neni. li sires doit venir a .i. autre ior et si doit amener lo vallet avoiques li se il est vix et doit faire a savoir son defaut. et se li vallez est mors ou se il ne lo puet avoir li sires doit faire son devoir que il ne le puet avoir ou quil est mors. et doit iurer que li vallez ne pot venir. Et doit li sires dire per tel achose et teil defaut que il ne pot venir quant il devoit et quil ne le puet avoir. lan doit traitier la chose en la maniere que nos avons dit desus. § An quantes mains uns iugemant puet venir

CXII.

Se il avient que uns hons apeloit dou iugemant per devanz .i. autre plus haut iuge apres per dévanz lo roi la doit li iuge anvoie son certain message por savoir se li iugemant est parfaitemant per devanz lo roi mix ou non. Et se ce avente en un contei ou en une markisey li message doivent estre franc paisain. et se ce avient an bone vile il puent estre de tez ganz con lan puet avoir ou franc ou autre soulemant quil soient genz de bone flame. Et li iuges lour doit doner despens cest a dire a dos de lour .ii. bichiez de vin et de pain asez. il y doit avoir .ii. segniour et .vi. vallez li segniours doivent avoir .iiii. paire. de mes et li vallet .ii. mes et chascons chevauz .iiii. gerbes davena entre et nuit et de fin assez. et doit lan les cheval ferrer deis pies devanz et ne pas de ceis deriers. § Il doivent estre .viii. a cheval se li iugemant est ranvoiez an la terre de suabe et assignez iors per devanz le roi quant il vendra ou pais li messàges y doivent estre presanz et mener a fin lo iugemant et hont .vi. semaines de respit. et quant li iugemant aura prix fin per devanz lo roi li message lo doivent rapporter ou iuge dont il est partir prumieremant. § Et se cil qui avoit apeles se il na fait son devoir de persegre son apel il doit paier ou iuge ses messions que il ha faites per achison de son apel. et li doit paier semande tel come li iuges verra qui soit raisonable. et li pars contraire doit faire ce maîmes. Iugemant qui est rapeleiz devanz comte ne se doit traire per devanz markys se tant nestoit que la comtey se tenist dou markys. toz iugemant se puet bien rapeler an plus haute segniorie et ne mie an plus basse. § La prumiere main de iostice cest li rois. § La secunde cest cil qui la reprise dou roi. § La tierce main ne puet subdeliguer iugemant a autrui *qui* de cas qui tochoit a cors dome ou a sanc espandu § Et qui autremant le fait cil fait contre deu et contre droit et a totes genz de quoi iugemant vient en la quarte main ne sunt ne bon ne leaul ainz sunt contre droit. § De la iostice deis clers princes.

CXIII.

Li clers princes qui hont lour regaile repris dou roi et qui hont iostice temporel. cas de sang espandu puent il bien comander a lour iuges an tel maniere que il doivent lour iuges anvoier ou roi. qui portoient lour letres ou roy de suplication que il lour prestait poair de iugier. et se il ne lo fait que il anvoit au roi ansi come nos avons desus dit il et tuit cil qui iugent de par lui sunt an colpe de toz ceis qui sunt foriugiez per lour iugemant quar il ny hunt poair de iugier de choses qui tochait a cors dome ou a sang espandu. de toz ce nont mestier li lay que il repraingient le ban ne le poair dou roi de iugier de choses sor dites quar il an hont plain poair et si puent bien doner iugemant sor cors dome et sor totes manieres de meffait. ce que ne puet mie faire uns clers an quelque dignitei il il soit. quar se il le fassoit il perdroit son office per ce quil na le poair de faire na il lo poair de comander. § De celi qui ne set trover un iugemant don cas.

CXIIII.

Qui sera demandez don iugemant et non est avisez il doit iurer sor sainz que il ne set le droit ne certain iugemant de ce que lan li demande Et se li iuges li dit apres quil an die ce

que il an samble per son avix. li iuges dirait maul quar chascons ne seit mie iugemant de toz cas. et por ce ne doit nuls hons raporter iugemant contre sa conscience et se il dote que li iugemant quil rant ne soit bons et leauz il est en colpe devanz deu ce ce que il dira per cuidance. se il nest bien certains dou fait. de chascun iugemant ne puet lan trover leaul ne certain consoil si bien come per lo consoil de sages de la cort lo roi § Si uns hons est demandez dou iugemant qui dit ce que il set et ses iugemant est rebotez il doit iurer sor saint que il ha dit et iuge bien et lealment a son escient. de cest seremant faire nest il mie tenuz se li iuges et cil cui li iugemant estoit damages ne lan requierent en forme de droit. Et sil ne le vuet iurer lan li doit coper la main quar il ha done fauz iugemant et est periurs § Et se li iuges demande a un home .i. iugemant qui dira ce que il saura an bon esciant et aura .iii. segant ou plus uns autres iugera ausi autremant et aura ausi .iii. seganz ou plus qui plus aura de seganz li iugemant de celi vait devant. et cil qui passent ne sunt tenuz a nule emande eis autres quar il nont mie blasme lo iugemant eis autres § Ie di ausi que blasmer iugemant cest quant uns hons dit per son seraiment ce que il cuide et antant qui soit leaute. et li autres vient avanz et dit ansi. Ie di que li iugemant que ciz ha donez est donez contre droit et an apel la ou ie apeler an doi per droit. cest a dire a la main dou soverain segniour lo cui leve li iuges tient la doit la bessoignie traitier et mener ansi come nos avons dit desus § DEIS IUGEMANT ESTRANGES PAIS SOLON LOUR CUSTUMES. .CXV.

Se cil de la terre de suabe blasme lo iugemant des saxoneis et cist le iugemant de suvabes lan le doit traire et mettre per devanz le roi et ansi doivent faire totes autres nacions li uns a lautre. An estanz doit lan *emander* blamer iugemant. an seanz lo doit lan doner. an estanz doit lan emander a celui qui ha faite la complainte et au iuge ausi. et qui ce ne fait il doit ou iuge une petite emande pour chastier les autres selon le custume dou pais. Iugemant ne doit dire for que cil qui sunt elit a ce faire et per congie dou segniour. si faiz congiez vient dou roi et deis segniours qui lont de li qui le doivent elire per consoil des sages ianz. et cil qui sunt elit a ce faire doivent ausi estre sage et doivent estre au moins vii. a iugier chascon cas. si plus y an ha se vaura miauz § DE LONOUR DE LAMPEROUR ET DOU ROI. .CXVI.

Ciz livres dit que li alamant doivent elire lo roi. ce lour porchaca et ampetra challesmaines. quant li rois est confers per la volunte de ceaus qui lunt elit adonc ha il poair et non de roi. Et il est benoit dou pape adonc ha il nun et poair de roi et damperaour § DE LA IOSTICE LAMPERAOUR. .CXVII.

Li rois est eliz por faire droit de aleu et de fie et de fait de cors dome et de toz les cas qui vienent per devanz li § Li ampereres ne puet mie estre an toz leus et ne puet mie tot edretier por ce comande il eis princes et eis barons et aus comtes et a autres granz segniours la iostice terrene. § An la quarte main ne doit estre comandee iostice an alemangnie espicialmant de cas qui toche a cors dome et de sang espandu.

§ Deis quatre pa's dalamangnie. .CXVIII.

An alamangnie ha .iiii. provances de quoi une chascune doit avoir son conte palatin. § Sasoingnie ha lo sien. Boeviers lautre. § Suabe lo tiert Franke le quart. § Cestes quatre terres furent iadix reame. Ce avint iulius li empereres de rome. qui contraigni les alamant et ne voloit que an alamangnie eust for que .i. roi.

§ Comant lan se complaint dou roy. .CXIX.

Chascons iuges doit avoir ses lois an sa iostice en la forme que les lour sunt assignees et taxees per les custumes dou paix. Nuls iuges ne puet demander et iugier tot ansamble de son fait § Lan ne puet seigniorie ne baronie de prince prester a dos homes. § Et se ce avient li uns ne li autres de lour ne puet ne doit estre apelez princes. a tel vos disons deis markis et deis contes palatins et deis autres contes. quar qui dispart cestes dignitees il hont perdu lour non. § Li rois ne doit mie ne puet per raison tenir ant et ior nules de cestes dignitez ainz les doit prester a ceaus qui les doivent tenir de li. Et se il ne lo fait. li prince de sus dit san puent complaindre au conte palatin dou rin. quar cil est per droiz iuges sor lo roi quar sa baronie est trop haute et trop digne.

§ Comant li rois iure au reaume. .CXX.

Quant lan elit lo roi il doit iurer au reame foi et amour. et iure .iiii. choses la prumiere est que il mantindra et crestra droiture et quassera lo tort et decrestra. et lo reame crestra tot son tans. Et ne laporira. § Cist titre escrit il an totes ses letres que il anvoie per lo pais que il acrestra le reame toz iors et que il ne decrestra namoinerera § Quant il est assis sor le siche a ayz la chapele a la plus grant partie des barons qui lont elit il ne doit iamais apres ce faire sairemant for que por une chose § Cest ce li pape lacuset que il fust mecreanz en la foi cristiaine et se il prant fame ce napartient mie a ceste chose § Totes les foiz que ce li avient que il ce iure quar cest raisons. Se il doit estre tesmoins don cas il doit iurer per la foi et lamour que il doit au reame et ce doit lan croire por quelque achison que il le iuroit § Home qui soit contraiz ou meseanz. ou qui soit en ban ou an laht ne doivent il elire. Et se il elisoent a roi home qui fust tez come nos avons dit li baron le refuseroent per raison tot mantenant que parlemant seroit mandez per les barons dou reame se il avoit aucune deis taches que nos avons dit desus et ce se porrait faire per droit et per raison

Qui est assez gentiz por estre rois .CXXI.

Li elisour doivent elire roi qui soit de franc parage de tel que ses peres et sa mere et lour peres et lour meires soient franc dancianete. il ne doivent estre home ne tenir homage dome qui soit se nest de prince cler et de sainte eglise et doivent avoir homes dessoz lour qui soient franc mean. et se il hont feme esposee quant les elit a roi. qui ne soit ausi gentiz com il est. il ne puet estre eliz per raison. quar ce seroit contre droit Et quant il sera eliz a roi de quelquez paix qui soit il a perdu lo droit de son pais et doit avoir lo droit de franken § Et cil qui sera eliz a roi doit si bien avoir garde ses droiz et son bon nom que il soit tez come nos avons desus dit au chapitre deis iuges qui dit quel il doivent estre quand lan les elit a iuges § Cil de la terre de franken

hunt tel droit que se uns hons tue lautre et il nes trovez au fait que il passe per son sairemant se il le vuet iurer que il en soit sanz colpe. et se il est pris au fait. lan ne prant mie son sairemant ainz iuge lan de li ansi come dautres ianz. § QUI DOIT DIRE IUGEMANT SOR LO ROI .CXXII.

Li rois ne puet faire chose de quoi il doive perdre le cors que il promieremant ne soit condampnez per les elisour de estre deposez dou reame. § Sor le cors dou roi et sour sonour ne puet ne doit nuls hons iugier ne randre iugemant for que li prince elisour et se il ha contant a aucon seigniour deis biens dou reame de ce doivent doner iugemant li barons dou pais li conte. et li franc seigniour qui sunt home lo roi. et se il est que li rois ait franc aleu quant il est eliz il le puet doner ou reame ou au autrui cui il vuet. et se il ha anfantz de son cors il lour puet doner quar il ne heritent mie les biens dou reame. § Et se li rois muert sanz anfanz de son cors et il na antes doner ses biens au reame li plus prochain de son parage le doivent heriter § QUI PUET DONER IUGEMANT ET IUGIER SUS LES PRINCES.

Sus cors de prin- .CXXIII. ces et sus lour magnie ne puet ne doit nuls hons iugier for que li rois. § Et se il nest ou pais ou quant il se vuet partir espicialmant dalamangnie il doit mander cort de ses barons la ou ele doit estre per droit et per custume anqui doit il doner plain poair ou conte palatin dou rin de iugier sor les princes an son leuc se mestiers est sus lour cors. Et se il ne li an done plain poair per devanz les barons il na poair de iugier sor aus § Ausi doit il comander toz les iuies de alamagnie et de son reame a larcevesque de meance qui est chanceliers an germenie cest a dire an alamagne. Et se il tot ne li comande de totevoe le doit il governer per droit § DOU POAIR LO PREVOST LO ROY.

Qui sera foriugiez. CXXIIII. devanz la iostice lo roi sor celi ne doit nuls autres iugier que li proz le roi. en aucons leus sunt apelez proz en aucons sautier selon les diversites deis pais et deis langages. droiz est que quant li uns daus avra de fait .IX. homes ou .IX. fames il puet per droit prandre lo dime. Celi puet lan racheter de li selon son puoir. § Cist droit doivent il avoir per tot lo reame dalamagnie § COMANT CIST PROZ SUNT ELIZ.

Quant li CXXV proz est eliz dou roi ou au autres iuges il doit iurer aus autres a cui il sunt et tuit cil qui hunt iostice sor cors dome doivent per droit franc seriant. § Et quant lan leslit li iuges le doit amener avanz per la main et le doit asseter sor un siche et doit avoir un quarriaul sor le sige et li doit metre li iuges les reliques sor les genouz et doit iurer que il mantenra droit per puoir et que il sera leauz a son segniour et certans et ne le dira par raison de son office for que leaute et verite. § Quant ce sera fait adonc aura il puoir de gagier et de sasir tot ce qui sera iugie per iugemant § Et se il ny fait son devoir il puet perdre cors et avoir ansi come uns autres § Il ne doit porter espee na pie na cheval et se nuls hons li est rebelles de faire droit per li de ce qui affiert a son office il doit apeler les ianz qui li doivent aidier a faire son devoir et droit.

Et qui ce ne fait li sires doit prandre lemande de li § COMANT LAN DOIT BANNIR LAMPERAOUR. .CXXVI.

Nuls hons na puoir de bannir lamperaur for que li pape ce puet il et doit faire por trois cas ne plus § Li prumiers cas cest. se il est mescreanz an la foi. § Li secons cas est se il se depart de sa fame esposee. § Li tiers cas est se il destruit sainte eglise et maisons de religions § Cist droit ha il quant li pape le beneist et confirme a lamperaour. ce il fait a un evesque aucons outrages ou damage denqui en avant ou a .i. autre il san doivent conplaindre ou conte palatin tot promieremant. et cil le doit monstrer a son arcevesque qui le puet bannir per droit § COMANT LI ROIS DOIT ESTRE ELIZ. .CXXVII.

Quant li prince vuelent elire lo roi ce se doit faire a frankenfurt et se li boriois ne les vuelent laisier antrer en la vile il puent per droit elire or de la vile. Et quant li rois est eliz per a cort deis barons il puet la vile et les boriois metre en last por la rebellion que il hont faite et ce puet et doit faire antes qui parte dou leuc. § Et quant il aurant este en last. .vi. semaines. et .i. ior tuit li evesquez et li arcevesquez duc reame les poent bannir. Et se li rois vuet il les puet faire escuminer per lo pape § QUI DOIT ELIRE LO ROI. .CXXVIII.

Lo roi doivent elire trois princes clers et .iiii. princes laiz § Li arcevesques de mainces est chanceliers an alamagnie et ha la prumiere voiz en lelection. § Li arcevesques de trieves ha la seconde voiz § Li arcevesques de coloignie ha la tierce voiz. § Li palatins dou rin ha la prumiere voiz antre les laiz princes qui est apelez senechauz et doit porter la prumiere escuele devanz le roi quant il est assis ou mangier. § Li autres est li dus de sasoignie qui est apelez mareschauz lo roi. qui doit porter au roi sespee. § Li arcevesquez de coloignie est chancelliers an lunbardie § Li arcevesquez de treves est chancelliers ou reame darle. Ce sunt trois office qui apertiegnent a la election lo roi. § La tierce voiz deis lais ha li marquix de brandenburg. qui est chambriers lo roi qui doit au roi doner lea au mangier. § Li quars est li rois de bahaignie qui est boteliers lo roi. et doit porter au roi la prumiere cope de vin por boere. § Cist quatre doivent per droit estre de la nacion de lamagnie de pere et de meire § Quant il vuelent elire lo roi il doivent mander lo parlemant a frankenburc et ce doit mander et comander li arcevesquez de meance per ban. et li cons palatins dou rin lo doit comander en pene de la aht. il doivent mander et comander le parlemant a lour compagnions de la election qui y doivent estre avoique aus apres aus autres barons dou pais tant com il en porrant avoir § Por ce sunt li elisour non par establi que se li trois an elisent un a roi. et li quatre un autre que li quatre passesant les trois. quar il est droiz en totes elections que la plus grant partie vint la menour § Antes que li barons elisent il doivent iurer sor sanz que il por amour ne por hayne ne por avoir qui lour soit promix ou donez ne por nulle chose an quoi malvestie ou symonie soit antandue que il nelirent for que per bone consciance et leal antancion

§ Qui autremant lo fait que ansi con li escrit le dit cil fait contre deu et contre droit. Et se il estoit apres provei sor aucon deis elisour que il eust fait lo contraire et il fust chose provee per droit que eust promix de prandre loier ou quil eust pris cest symonie. et ha perdu a toz iors mais son droit de lelection sanz iamais recovrer et est avoique ce periurs § Ce se doit faire quant li mande cor de ses barons il doit celi mander et comander devenir au parlemant et se il ny vient la promiere foiz il doit estre citez la seconde foiz et la tierce. et se il ny vient a la tierce foiz soit princes clers ou lays lan le doit anuncier per periurs en la cort lo roi. Et est acheu en la main dou roi tot ce que il tenoit ou reame et li rois lo doit forbannir de totes honours et lo doit metre an laht. § Et se il est clers li rois puet faire de li ansi come don lay. et doit li rois escrire au pape comant il sest portez a son office delire lo roi et comant il ha fause et rumpue sa ver la cristiante et le doit faire prover per devanz lo pape § Et quant ce sera fait li pape lo doit desposer et despartir de tote lonour que il ha de clergie et doit doner son evechie a un autre prodome. Et ciz doit estre a la merci dou pape et tel vie mener come li pape li comande § Quar li pape ha plain poir de lui faire grace se li plait et li puet randre sonour au clergie et son eveschie quant il vuet cest a sa merci § Et se li rois estoit repris de cas dit desus qui fust chose provee il tendroit lo reame a tort et li barons le doivent monstrer a conte palatin dou rin § Nuls hons ne puet estre temoins de ces cas for que li elisour soient clerc ou lay prince.

§ Comant li prince doivent reprandre dou roi lour fie. .CXXIX.

Li prince dou reame ce sunt li elisour ne doivent avoir autre segniour qui soit lays de cui il tienent fie for que lo roi. et se il hont autre segniour que lo roi. nos disons segniour lay donc ne seroent mie prince. § Cil ne puet estre fiez banneres de quoi un princes puissent estre *princes* hons que il ne lo reprangne dou roi § Se uns hons tient fiez don clerc et se un autre vient et le reprant a fie de cel maimes qui la voit ia repris adonque nest pas li premiers a cel fie et per ce ne serait il mie prince § Quar princes cest a dire primo capiens cest cil qui premiers prant § Quant uns hons reprant de un autre ce que il ha et tient don autre dont nest il mie li promiers an fie. ainz est li secons que nos apelons rierefie don nest il mie apelez prince per droit cil qui tient rierefie.

§ Dou fie qui se reprant per lo ceptre .CXXX.

Evesques narcesvesques nabe ne abesses qui sunt afranchi dou roi et reprangnient la reigale dou roi ne puent mie prester a lour home lour fiez tant que adonc que il aient repris dou roi. § Li amperees doit a toz princes clers prester lour fie a tot le ceptre. et a toz prince lais a tot lo confanon. § Li rois ne doit fie de confanon tenir ant et ior qui ne lo prestoit a celi qui avoir le doit.

§ De la puissance lo roi. .CXXXI.

En quelque bone vile que li rois vient qui est dou reame tandix que il y demuere la monee et les vantes et la iostice est a son comant il doit tot ce iugier qui est a iugier en la vile et

au pais for que ce qui est comancie per devanz autrui. ce se doit fenir per devanz ces ou la cause ha este comancia.

§ Dou droit le roi. CXXXII.

An quelque pais ou vile que li rois vient lan li doit randre toz les prisoniers qui y sunt et ses messages le doit requirir. Et qui li refuse de randre il lo doit metre en last. et ces qui se clament sor les prisoniers autremant ne seroit il mie sires. § Comant les assises generauz se doivent tenir. CXXXIII.

Chascons princes et chascons sires qui ha repris sa iostice doit tenir ses assises a chief de .xviii. semainnes § Nuls sires ne doit comander ses assises per vanredi. et cil qui ny seroit an seroit quites per droit § Nuls sires ne doit avoir sautier qui ne soit de franche condition et doit venir a fie dou segniour per raison de son office aucune chose. et doit defaire les ianz qui lont deservir et setance est donee sor aus et ce ne doit faire nuls autre que il et qui lo fait per autrui a faire. li iuges et cil qui lont fait sunt copable de la mort des ianz § Lan doit atandre iustice dis lo soloil levant tanque a loure de medi. et se li iuges est presanz cil qui adont ny est et il y doit estre per raison il doit lesmande. Et se li iuges nest presant il ne doivent point demande. et cil qui y estoient aiorne ne sunt quites dou ior et de lemande § Ou li rois doit mander sa cort. CXXXIIII.

Cinz citees ha an sasoignie ou li rois doit mander cort. La prumiere est a groune. la secunde a gosler. la tierce a walhuse. la quarte est a altenstete. § La cinte est a merspurg. la doit li rois tenir cort per droit. § Sat fiez de confanon en la provance de sasoignie. Et li marche de brandeburg. et li contez de turingen. et li marche de mice. li marche de loranne. li contee de asschierlewe. § Si ha dus arceveschie et .xv. eveschiez. § Li evesques de nuinburg. et li evesques de merspurg sunt subiect a larcevesque de meigdeburg et li evesques de misse. et cil de brandeburg. et cil de welbergen. et cil de camine § A larcevesque de meance sunt subiect au pais de saxoignie. li evesques de alberstat. et cil de hilderschien. et cil de balbrunnen. Li evesque de uisenbrug et cil de minden et cil de miunstern sunt subiect a larcevesque de colongnie. § Li evesques de luibekke. et cil de mrsburg sunt subiect a larcevesque de brein. § Li rois dit que il puet mander cort an totes les citees de son reame ce contandoient iadix prince clers totevoie il hont laisie lo contant. Et li rois puet mander cort a frankenburg a nuerenberg. et a ulme et eis autres citez dou reame puet il per droit mander parlemant quant lui plait. § An quantes sentances dahat .i. hons puet venir.

Si uns sires ha. CXXXV.

une citei ou il hait evesques et li sires y ha iostice sus sang dome espandu et uns hons y sera mix an laht. et autres iostices apertienent a cele vile dautres vilages ou de bones viles qui ne sunt mie citez. § Cil qui est mis en laht en la citei cil est an aht en totes les viles dou seigniour cui la citei est. § Et se uns hons est mis an laht en une plus basse vile il nest an aht for que an cele vile ou il y est mis. § De celi qui aberge

CELI QUI EST EN LAHT .CXXXVI.

Qui aberge ou retrait celui qui est an aht soit en bone vile ou an chastiau ou quelque leuc an lan les deffande ou *osta* retraie ou ostalait a esciant se il ha este .xiiii. iors an la aht tuit cil qui li donent consoil et favour sunt a cel maimes estat que il sunt. § Et se nuls hons san vuet *iurer sor sainz il est quites*. § *Et qui le retrait en une bone vile paleisemant et a force se uns hons le puet prover*. escuser que il ne savoit que il fust an laht se il le iure sor sanz il est quites § Et qui le retrait an une bone vile palesamant et a force se uns hons le puet prover se tiers dignes de foi se la vile est muree lan la doit derochier et destruire ce qui est sor la terre espicialmant les murs de la vile. Et sele est close de palice lan doit faire de meimes. Et sele na murs ne palice et ele ha fossez lan le doit anplir Et sele na murs ne fossez ne palice lan la doit ardoir for que les ostez a ceaus qui an sunt sanz colpe a lour esciant. Et sil avient damages autrui que a ceaus de la vile li boiois le doivent a cui il sunt le doivent paier. Et cest meimes droit hont les bones viles sor le vilages ou sor toz ceis qui les retraient a lour esciant contre droit ansi con nos avons dit desus. § Nuls prodons ne doit estre privez de lour § COMANT LI ROIS DOIT MANDER CORT .CXXXVII.

Quant li rois vuet mander cort il la doit faire savoir per letres eis elisiours et eis autres barons de son reame et a terme de .vi. semaines § Il doivent la cort an Alamaignie et ne mie plus loins et qui ne la requiert il doit au roi sa loi. § Li princes li doit de loi .c. livres de tel monee come il tient dou roi a fie et se il en tient plus dune. les .c. livres doivent estre de la melliour et de la plus pesant que il tiene dou roi § Li frans siles li doit de loi .iiii. .xx. livres et se il monoe de li il li doit en la maniere que nos avons dit desus. et se il ne tient monoe dou roi se li dont tel monoe come ele cort en leveschie dou il est. § Li means frans li doit .xx. livres de la monoe de son eveschie en tel maniere come nos avons dit devanz § Li dienstman vavasors li doit .x. livres. § Ce fut ansi ordine por ce que cil qui ne vient a la prumiere foiz que il dont au roi ceste loi dite desus. et se il ne vient a lautre il paie autretant. se il ne vient a la tierce foiz li rois li doit et puet forbannir per lo consoil deis barons et doivent au moins estre .vii. a lui metre en laht. et doit li rois ausi metre en laht ceaus qui sunt an cist cas per ianz qui soient de si franche condicion come il sunt. chascons ha .vi. semaines de respit de demorer an laht et quant il y ha demorer .vi. semaines lan lo puet escuminier et bannir per son evesque et ce se puet et doit faire per droit. et teil droit ha li banz ausi quant il ha este an ban .vi. semaines lan le puet metre an aht. § Il est escrit devanz comant lan doit iugier deis forbanniz et des bamniz. § Tele loi ne prannent mie autre iuge chascons prant sa loi solon son droit ou solon la custume dou pais. lan doit a un chascon amander son honte et son damage solonc son estat et solon son parage et sa digniteiz. lan ne doit pas regarder qui il fu ainz doit lan regarder quez il est au presanz § COMANT LI PRINCE LAY DOIVENT TENIR

CORT ET MANDER. CXXXVIII.

Chascons prince ha sa loi et son bant solon la custume de sa terre ansi hont autres ianz autre seigniour et autre iuges solon lour custume tetevoie disons nos les anciens banz qui furent mis au roi. il sunt aucun prince lay. qui hont tel droit que il mandent cort devant lour meimes cist droit hont il dou roi. et vos dirons cui il puent et doivent comander per droit § Sil est un dus ou autre prince lays. Et sunt evesque an sa baronie asis. cil doivent aler a sa cort. Nos disons ausi se la citei don il est evesque est an la terre et an la seigniorie de que il est apalez princes. Et con bien que il ait dautres biens en la terre dou prince il nest tenuz daler a la cort se la vile dont il est evesques nest an sa seigniorie. Toz les droiz que li rois ha ancontre ceaus qui ne vont a sa cort quant il les mande tez droiz ha li dus ver les siens. § Teil droit hont tuit prince lay de tenir lours cors espicialmant cil qui hont la dignite de mander cort et parlemant § Uns princes lais ne puet mie a autre prince lay comander darler a sa cort se li autre est *se* si dignes que li ausi puisse mander cort. et se il na la dignite de mander cort. et il ha viles et chastiaus en la terre de lautre il est tenuz daler a sa cort per droit § Cest meime droit hont li princes ver contes. et frans. et vavassours qui hont viles et chastiaus en lour segniorie. § Et se il ni hont viles ou chastiaus il en sunt quites per droit. § Et se il sunt si loins asis ors de la langue tioiche ou que il ny puissent venir en .VIII. iors il sunt quite de cele cort per droit. mas il y doivent anvoier de lour gentiz homes un ou dos por lour escuser. § Et quant la cort sera finie il doivent venir ou seigniour et escuser lour seigniour et presanter de tenir bien et lealmant ce qui ha este ordine ou parlemant. § Et se il avient que uns sires ne puisse venir a cort per achose il y doit anvoier son certain message por prover la chose per son sairemant et quant la cort sera finie se face ansi con nos avons dit desus. § Li frans sires y doit anvoier son home lige por lui escuser § Li frans means y doivent anvoier son parant li uns fait come lautres

DOU SEINE EIS ARCEVESQUES .CXXXIX.

Ci androit dirons comant li arcevesques doivent mander lour sene a lour subiecz qui sunt asis en lour arcesveschie et hont tel droit a aus come li prince hont a ceaus cui il mandent cort. for que tant qui prince lay contrangnient lour subiecz per la aht. et cil les contrangnient per lo bant. § Il puent ausi bien comander eis evesques qui sunt lour suffrangaine.

DES CHOSES QUI APERTIENENT A LA CRISTIAINTE .CXL.

Li evesques qui sunt subiect eis arcesvesques puent commander a lour subiect per droit de venir ver aus *de* portratier de ce qui toche la cristianite il poent bien comander a barons et a toz les segniour qui sunt assiz en lour eveschie. et a totes manieres de genz cristianes qui hont eage perfait de .xxv. anz. ces qui ny vienent il les poent contraindre per setance de bant ansi come nos avons dit desus et decreit et decretales lo commandent § La cort lo roi et la cort deis princes sunt estrablies

por tenir p

por tenir pais en terre cristine. por ce le doit lan voluntiers querir et garder le comandamant qui y sunt comandez § Li seine et les choses de cristianite sunt estrablies por lo salut de larme Et ce que lan li anseignie comant lan doit garder la foi et que lan doit croire et comant lan doit la bone foi complir per bones ouvres. quar foi san bones ouvres est devanz deu chose morte. ausi sunt boen fait sanz foi bone perdues devanz deu. § DEIS MARQUIX ET DEIS CONTES PALATINS .CXLI.

Uns chascons marquix ou .I. coens palatins se il tot ne sunt en office de prince quant il tyenent lour assises et il demandent aucon iugemant a lour homes il lour puont demander. per la foi que il hont a aus. Et se la pais generauz est iuree il lour doivent demande per lo sairemant quil hont fait.

DE CELUI QUI DEVIENT HONS DOME QUI EST DE TEL FRANCHISE COME IL EST. .CXLII.

Si uns sons. fait homage a son egaul de ligniage et de franchise. nos vos demandons se il pert point desonour et de son droit et se ses escuz sest avileiz ou non. Cest a dire que li prince lay sunt desoz le tiers escu reaul et se li uns daus fait homage a lautre cil est egauz a li dont a il lo tiers escu perdu quar il sest avilez et chit au quart escu. § Et se .I. frans sires fait homage a son parer il estoit dou quart escu et vient ou cinte. § Se uns frans means fait homage a son egaul il estoit au quint escu et chit au sieste. § Et se uns dienstman fait homage a son parier il este au sieste escu et chiet au septime ce nos dira li livres deis fies apres quel droit hont cil qui sunt desoz lo septime escu.

COMANT LAN DOIT COMANCIER NOVIAU MARCHIE. .CXLIII.

Marchier ne se doit comancier a moins de dues lies de terre loins de lautre. § Et si ne doit lan faire chastiau ne bastir vilage ne mont sanz lo congie dou segniour ou cui seigniorage il sunt. ne faire bone vile ne fermer sanz congie dou seigniour cui aleus ele est ou si ele est fies ce meimes. § DE FERMER FORTALICES ET BASTIR. .CXLIIII.

Sanz congie dou seigniour puet lan bien faire fosseiz tant profonz come uns hons puet giter une palee de terre lo contremont dis lo fonz dou fosse tant que ou desus sanz faire autre degreiz. § Ausi puet lan bien faire sanz son congie une maison de fust a trois estages ou de mur sanz creniauz et sans corseres et sanz autre defanse. § Lan puet ausi bien edifier an plaine terre une curtine et clore de mur si haut que se uns hons est sor .I. grant cheval que il puisse tochier ou plus haut de sa main sanz creniauz et sanz corseres an tele meime guise puet il sa cort clorre de palice de fust. § Lan ne puet ne doit refaire chastiau qui ha este derochiez per setance sanz lo congie dou roi ou dou seigniour

en la cui segniorie il est. § Et se il ha este derochiez a force ou que cil cui il est lo laissoit aler *avant* a maul de son gre ou per no poir ou que il soit ars de son feuc cil cui il est lo puet bien refaire sanz congie.

§ QUI PRANT LAUTRUI CHASTIAU A FORCE. .CXLV.

Cil qui prant a lautre son chastel a tort cil cui il est lo doit monstrer et conplaindre au roi au ou segniour en la cui segniorie il est. Et cil li doit faire droit. et si doit demander et requirir droit facent. et se lan ne li rant li sires doit saisir toz les biens de celi qui tient lo chastel et lo doit aiorner aus assises dou pais cest li lantag a .III. foiz. Et se il vient sanz conduit lan li iugera solon droit et se il li hat fait tort lan li iugera come don robier. Et cil lo cui chastel il avoit pris a tort le puet per droit prandre san lo segniour en toz les leus que il lo porra faire. et si le doit randre ou seigniour tamdis come lan tient lo chastel de lome a tort et il ni ha puair nuls autres ne se puet clamer sus de chose qui hait este faite ne devanz napreis. quar il ny ha puoir et non est en possession.

§ COMANT LAN DOIT IUGIER DE CHASTEL .CXLVI.

Quant uns chastiauz est condempnez a rumpre per iugemant li iuges y doit aler et doit ferir les .III. prumiers coz de piche ou de martiau Apres y doivent ferir tuit li autrui a *piches* aches et rumpre tot ce qui est desus terre tant que il soit toz destruiz lan ne doit point ardoir ne porter autre part de chose qui soit dedanz se ce nestoit chose amblee ou robee. Et doit prandre li sires et gardoir por ceaus cui ele sunt prisses et si aucons vient qui y hait raison li sires li doit randre. Se cest chastiaus lan le doit porter per terre et rumpre et amplir le fosseiz. Et tuit cil qui sunt de cele iostice se doivent aydier a ce faire .III. iors a lour propre despans tant dy ie se li sires lour comande ne atremant neant.

QUI DOIT DONER IUGEMANT OU IOSTICE Qui doit avoir .CXLVII.

Queis bones viles ianz iures por randre iugemant sus toz cas et nuls autres. § Li iuges ne li iurei ne doivent avoir quant il donant iugemant chapiaux ne chapiron ne huhe. ne ganz. ne moffles. il doivent lour mantiauz sor lour *man* espaules et doivent estre sanz armes se ce nestoit per necessite il doivent doner iugemant devanz mangier espicialmant sor cors dome. li droiz defant que nulle setance ne soit donee sus cors dome apres maingier ainz se doit doner a ion. Ce se doit garder et estre tenuz en totes manieres de plaiz. Et qui apres mangier done setance ou iugemant sor cors dome cil est en colpe devanz deu de la mort de li.

§ SE UNE FAME SE PART DE SON MARI. C.XLVIII.

Se une fame se depart de son mari per droit ele retient son us tans que il li dona a sa vie sus son propre aleu et li edifices qui sunt desus et tot

ce quele aporta quant il lepossa ce que san troverait. Et cele aporta mobles ali ele les en doit reporter. Et se il sunt perdu ou despandu et li hoir lo pouent prover ansi con droiz est ele en aura lo deffaut dames poont bien tenir fie apres la mort de lour barons se il ny avoit hoirs por heriter. Et comant ce se puet faire nos le vos dirons ci apres ou livre deis fies.

COMANT FEME VEVE DOIT PARTIR A SES ANFANZ .CXLIX.

Se li mariz dune fame muert et ele demuere sus les biens de son mari et part les biens granz et petiz a ses anfanz an partir que il font li .I. de lautre. la mere prant tot prumiers lestrainne que se mariz li dona quant il la prist et se il y ha mobles de quoi il nait ordine devant sa mort li anfanz les doivent departir a li egalmant. Et doivent de ces mobles doner por larme de lui. § Et se li peres en ha ordiney en sa plaine sante ce se doit tenir. § DE PARTIE DE HERITAGE.

Se uns hons .CL.

ha anfanz en sa vie et il depart de soi lum deis anfanz ou plus est li done de ses biens por tenir son hostel ce a dire mobles et il muert apres li anfant qui estoit pertiz de li nont neant an mobles que il laisse Si tant nestoit que il eussient fait condicions en la vie de lour pere et le peussant prover. § DE PARTIR HERITAGE ANTRE FRERES ET SUERS. .CLI.

Se il muert uns hons qui ha fiz et fillies et laisse aleu de quoi il nat ordine en sa vie ou li anfanz soent partiz ou non il le doivent comunalmant partir antre aus en tel guise que ce que il avoient eu devanz il le doivent tot remetre arries en lostel et despartir antre aus egalmant. Ce soit mobles ou autres biens et ce que il hont a partir il le puent avoir per droit et ce chascons en ha il doit metre en comunal partie. Et se li peres avoit une chaiere por ser sus et il laisse .I. fil ou plus qui nestoient mie partiz ancors de li cil fil doivent avoir per droit lo siche por seoir sores et ne mie le suers. Et se il ne y a autre chose que la chaiere il est a la merci deis freres et doner a lour suer. et se il laisse apres sa mort censeire de fie ce doit lan heriter en tel guise come laleu. Et se il laisse qui sunt a vie dome lan en doit faire ce que ciz livres en dit desus. Et se il ha entre les anfanz un fil ou plus qui sunt pertiz de lostel cil fiz doit avoir la chaiere. Et se il laisse fil qui ne soit pertiz ou se il sunt tuit perti fil et fillies tot iors demuere la chaiere eis fiz ne mie eis fillies cest droit. § Nos trovons en escrit au livres moyses de fait de heritage iadis come moyses trahit lo pueble de israhel de la terre degipte per les desers quant il approcharent a la terre de promission. li puples dit a moyses. moyses tu nos doiz partir la terre ou nos devons habiter ansi que tu a chascon de nos en donees autant con nos an aviens la dont nos sumes perti. adonc saseistrent. moyses et eliazar et autre sage home et prist moyses avoiques li ceaus que il avoit enviez en la terre de promission

por cognestre la terre et despartir la terre eis .xii. ligniages et dona a chascon daus atant come il avoit en egypte et la desparty eis loz et per sort que il lour fit a toz droit. un home y avoit qui estoit granz sires qui ot non salphaar qui morit eis desert qui avoit anfanz .v. fillies et navoit nuls fiz. les fillies furent desiritees dou pais quant la feste deis juis comancza les .v. damoiseles vienrent a moyses et devanz eliazar. et deirent. nostre peres est mors ou deser et vos avez parties vos terres et ne nos point done de partie. et nos sumes deis .xii. lignies. moyses dist de ceste cause apel a deu. moyses lo dit a deu. et deus li respondit Je wil que quant li hons morra sanz fil que la fillie heritait les biens de son pere et se il na ne fiz ne fillie li frere doivent heriter. Et se il na freres li uncle ou li plus prochains parant que il hait de part son pere ce dient li maistre et se li biens sunt parti dou pere ou des ses ancessours li plus prochain liritent et se il est partiz de part la mere li plus prochain de part la mere le doivent heriter. Ansi fit moyses lo comandemant nostre segniour et dona eis damoiseles lour part de la terre ausi doit lan partir heritage a fillies come nos avons dit desus. § Don

HOME QUI PRANT FAME VEVE. CLII

Se uns hons prant une riche fame veve a mulier qui ha terre areble sele muert et la terre doit revenir lay dont ele est partie et ele est sannee et cultivee a son droit li mariz prandra le fruit de cele annee per droit. et en doit paier ses dez. et les cens son lan doit. Et sele muert anceois que ce soit la terre revient la donc ele est venue. Et tot ce quele avoit et tenoit de quoi ele devoit cens et ou autre rante et li czans na este paiez lan en doit paier et sil na este paiez a droit terme. lan en doit faire con nos avons dit desus. De terre

CENSAUL. CLIII.

Se uns hons met sa terre a cens dan per ant et il muert si hoir doivent tenir ce que il ha fait. Et se il met ce que il tient dautrui il le tenrunt se il voulent totevoie ne li pooent il oster devant la feste de nostre dame la chandelouse per droit. § Co-

MANT UN IUGE DOIT IUGIER SUS SES AMIS. CLIIII.

Li rois et chascons iuges puet bien iugier sus son parant et sor son home et sor son anfant sor cors et sor mambres et ne fait contre deu ne contre droit. et si *puet doner iugemant* ne puet doner iugemant contre sa fame esposee. ne sor son pere et sa mere. § Comant

LAN AYDE A FAIRE DROIT. .CLV.

Chascons doit aydier ou roi et a toz autre iuges a faire quant il en sunt requis et ce est droit. soit contre son segniour et contre ses paranz san rumpre sa fay. et puet aler devanz la mayson ou lo chatel son segniour ou li sires devanz la mayson son vassaus. ou li parant sor son parant quant li sires lour comande per iugemant et si ne font mie contre lour foi. ansi que il ne lour facent.

damage for que de ce que li cheval puissent avoir a mangier. § Et si uns hons blece son seigniour ou tue son cors deffandant ou li sires son home ou li uns parant lautre il ne font mie contre lour foi. A son compagnion per chemin. a son oste qui est abergier et a celi qui aberge. ou se uns hons se refuit chies un autre por fuir la mort a celui doit aydier li oste contre toz que lan ne li face tort ne damage dou cors. et qui ce fait que nos avons dit desus il ne fait for que ce que il faire doit per droit. § Et se uns hons avoit meffait un grant outrage et se enfuit a lostel don prodome li ostes lo doit laissier entrer en son osteil et doit clore son huis et fermer. soulemant que il ne soit en laht. Et se li iuges vient apres lo malfaitour et il apele a luis li ostes lo doit laissier huchier .iii. foiz. Et se li autres sam puet aler dedent ce. il le doit faire. Et quant li iuges aura apeller .iii. foiz lan le doit laissier antrer si est oiz. et qui ce ne fait il covient que li ostes rande lautre ou iuge ou que il responde por li. li ostes doit laissier antrer lo iuge et lo doit laissier serchier losteil. se il lo trove il lo doit mener hors de losteil et se il teiz cas que li ostes vuile estre plages por lui lan lo doit prandre a plage se il ha lo tant valliant de murtre ou de col mortel ne doit li iuges plage prandre for que lo cors de li. Et teil droit hont li chastiau. § Qui sanfuit sus un chastiau lan li doit laissier antrer tuit qui ansi le font come nos avons dit cil ne font mie contre lour foi.

§ Se li sires quiert home son home. .CLVI.

Se li sires requiert son home en son ostel por mal ou li hons son seigniour cil font andui contre lour foi. Nos disons ausi se li hons fait contre son segniour. il le doit aiorner per devanz ses homes et prandre droit de li a legart de ses home et de sa cort et li doit traitier ansi con li livres deis fies nos dira apres. Et se li sires fait contre son vassaul il lo doit monstrer ou seigniour per devanz se homes et doivent la chose apaissier ansi con li livres des fies nos ansaingnyara ci apres. Et se li sires ne li vuet faire droit ou li hons ou segniour dont fait li uns et li autres contre sa foi se il laissant chie soi. Et se il y vait ne mie en antancion de lui mal faire ne dammage. et damage li avient de lui meimes ou de cels por cui il y sunt alez cel damage doit li autres paier sor droit li hons ou segniour et li sires ou vassaul et nont mie fait contre lour foi.

§ Deis osterours per chevauchies. .CLVII.

Se il est uns hons en un ost qui nest mies chies sires et les dou pais ne se defient de neant de lui ne deis siens et il fait damage a son segniour ou a ses homes ou a ses paranz ou a cui que il face damage qui ne soit de sa guerre. se il iure soi tiers qui ne fait a faire il en est quites et na mie fait contre sa foi.

Comant lan doit conmancier vilages. .CLVIII.

Se uns sires vuet edifier un noviau vilage li sires cui li

fonz de la terre est an puet requirir czans ou autre rante ansi que la moitie dou bley demorait eis gaigniours per raison de la terre et en prestre li dimes et doit avoir tel droit con les autres viles champestres hont. § Se un hons liges muert sanz hoir.

Se il muert. .CLIX.

Uns hons liges sanz hoir et tient de la terre a dimie charue dun autre vilain et la terre est dou seigniour cui home lige il sunt ou de leglise cui lige il sunt se il est frans li messages ou seigniour cest li proz le puet prandre. Et se il autres biens ha il les puet doner en sa plaine santey ou a sa mort cui il vuet. Et se il laissait plus de terre que nos avons dit ce doit avoir li iuges dou pais. Et se il laisse mobles de quoi il nait ordine en sa vie il sunt a seigniour. § De franches homes liges. .CLX.

Se li sires vuet afranchir son home lige li hons aura teil droit come uns frans paisans il ne plus haut venir ne monter en franchise cest por ce que il ha estei liges. et se uns princes lais son home lige franc sil gentiz hons dancianetei il retient teil droit come hont li franc meain

Or dirons dou prost que nos apelons sautier. .CLXI.

Li prost dune contei ou dautre seigniorage devient estre de franche condicion et se li sire na en sa terre frans serianz il doit afranchir des ses homes liges por faire loflce dou proz.

De ceaus qui hont perdu lour droit per lour mefait. CLXII.

Qui ha perdu son droit per devanz son iuge cil la perdu per toz leus. Et se il en ha rapalez per devanz un autre iostice cil qui la apele ou met an plait le doit porvoir per ceaus qui furent present quant il le perdit. doivent estre trois. Et se cil qui lapele y fu present quant il le perdit il suffit a dus temoins avoeques li. Et se il la perdu por avoir il la perdu per toz les pais. et se il la perdu por sonour ou por son droit il la perdu per tot le pais. § De hautes genz qui ne sunt mie franc. .CLXIII.

Uns dienstman prant heritage et herite ansi come un frans en toz droiz mas il ne *il ne* puet mie son aleu metre ors de la main son segniour. Et se li sires y consant il le puet vandre a son parier.. § Ce que ciz livres dit si petit dou droit aus dienstman ce fait por ce que lour droiz est de si diverses condicions ansi come nos vos dirons apres. § Li prince clers hont une maniere de dienstman qui hont lour droit tuit soul. § Les abbesses et li abbe qui sunt reaul hont lour tributaires. li prince lay hont le lour de chascons ha son droit solon les custumes qui mises lour sunt. Et por la diversitei des statuz et deis custumes que il hont antre aus ne nos poons nos dire perfectiment lour droit. § Li rois et li prince clerc hoint por lour sevitours qui sunt de bon sang et gentiz que se li dienstman lo roi prant la fillie dou diensmant de lon deis princes clers que se il y a anfant il partent ansamble li anfanz. Cest une bone custume et la doit lan garder. § Et se li dienstman dou prince clerc prant

une fame dou reame li anfanz hont cel meime droit. li anfant heritent laleu de lour pere et de lour mere per egaul. li pruimiers anfes quil auront soit de villie mere ou de iune sera a leglisse don lour biens sunt perti § Ceste custume ne puet li rois mantenir autre les princes lays. quar li prince maime sunt en la servitu lo roi et por ce ne se puet il faire quar se li rois le faceoit il avileroit ses servitour de metre en main plus basse come de prince lay. Et se puet faire de prince clerc per reverance de sainte eglisse qui ha plus grant dignite que nont li lay. § **De seauz aus granz segniours. .CLXIIII.**

Li seauz lo pape est apelez bulle qui la done a droit et recet elle est bone et droituriere. § Li seaul deis rois hont assi granz force quant il sunt donez per raison. § Li seaul deis princes clers et lais sunt de droit quant cist seel sunt done por lautrui cause il vaulent atant come por la lour propre. § Li seel dautres seigniours ne hont force se ce nest por lour propre fait. § Les citeiz doivent ausi avoir sael et per la volunte de lour segniour. et se il lont contre sa volunte il nont point de vertuz for que por lour propre fait. Autres ianz poont bien avoir seels ausi por lour bessoignyes lan puet bien dus seauz metre en une letre por avoir plus grant vertu et plus grant force. § Totes manieres de iuges poont bien avoir se il qui hont force et vertu deis choses qui se funt per devant lour iostice. Qui vuet faire privilieges de bone besoignie. il covient que il hait .vii. homes dignes de foi ou plus qui les puet avoir por porter temoigniage de ce qui contient en la letre quar an privilieges et chartres vaut li temoigniages dou mort atant come dou vif soulemant que il soit contentiz en la charte saelee de seauz qui sunt acustumez. § An toz le privilieges que lan fait ou en totes les chartres doit lan metre les anz de lincarnation nostre segniour. et les seauz deis temoigniages se il les hont. § **Or dirons deis usuriers. .CLXV.**

Se ie iure a on home de paier usures ansi que il me prestoit argeant sus ce que iay en terre ou en autres biens ou rantes ou sus gages et il ne me vuet prester se ie ne li fais sairemant sor sainz que ie iamay ne li demanderay restitucion deis usures et lo iuray ausi con il le devise et il tient ancors tant largiant tant longuemant que il gagnie plus que il ne li coste. li demanderai ie les usures ou non. se ie li demande en iostice ie seray periurs et feray contre mon seremant. et se vuil bien garder ce iay iurer. ie doi racheter mes gages et ce que ie li hay mix. apres doi aler a nostre iuge espiritel et li doi monstrer lo fait et li iuges ordinaires lo doit covenir per devanz soi et doit delivrer la besoignie ausi bien come se ie man estoie complainz a ly. Cest droiz de bon iuge que il doit ad ses subietz faire a emander ce que il hont de lautrui a mala rayson et se

doit estre diligenz de faire lo salut de lour armes que eles ne soient perdues. Et quant li iuge aura recovre le mien il le ne doit randre. Et se iay promis a un home de doner usures se il me ballie son argent ce li doi randre son chateil per antier ou ie aie gage de li ou non. et ne mie les montes se tant nest que ie li haie iurei mon serament doi ie tenir ansi come nos avons dit desus. Et se lan se complaint a un iuge lay dusuriers il non doit faire iugemant. Et se ie paie a un home son chateil et ne mie les montes li iuges seculers me puet bien defandre per droit que ie ne li paioe nules montes et ie li doi obeir. Et si ne fais mie contre mon sairemant ne contre ce que ie li ay promis quar la sainte escriture que nos devons plus obeir a deu que ou sigle. Et se ie li hai ia done les montes li iuge le doit recovrer et randre la dont eles sunt venues et se li iuges seculers ne voloit obeir ou iuge esperiteil il le puet contraindre per setance de bant. Et quant il aura este ou bant .vi. semaines et .un. ior li iuges soverains le doit forbanir per la setance de la aht. Et se li iuges soverains ne fait son devoir li iuges ordinaires lo doit contraindre per escumuniemant. ausi doit li droiz temporez aidier a lesperitel et li esperitel ou temporel ansi seront andui plus fors et plus puissant. Et se ie li hay promis et iurei que ie ne le diray a nul que ie li aie done usures mes evesques ou mes curez hont bien lo poir de moy assodre quar li sairemant ne fu droituriers et si est contre les comandemanz nostre seigniour qui dit ansi. tu doiz amer ton prome atant come toi meimes por ne doi ie mie celer loute et lo damage de mon frere et de mon visin et lo damage et la perde de sarme. § Se il ha en une bone vile usurers manifest qui soent ianz cristines et li boriais en sunt consantant li sires cui la vile est en est en colpe se il ne les acuse ver levesque et li iuge ausi come droiz est Et se li sires de la vile est prelaz il le puet punir et qui les defant il est en lour estat. Lan doit les usurers a panser que il plus ne pregniant usures et se il le hont prises que il les randent de ce les doit lan amonester .iii. foiz et se il ne voulent obeir li iuges ordinaires les doit contraindre per lo glaive de sainte eglise. Et se ce ne vaut li iuges temporez les doit giter ors de la vile et doivent praindre lour biens. Et doivent randre eis bones ianz ce qui se porroit prover que il auroent heu de lour per raison *dou* dusures. Et sul ha mobles lan en doit paier. Et sil ni sunt et il hont aleu ou heritage lan en doit paier et emander et lo remanent doit prandre li sires. Quant li usuriers serunt .iii. foiz amoneste et il ne cessent por ce de prandre usures Li espiritel et li temporel iuges les doivent crier et denuncier per fauz cristiens. Et lour doit lan oster de lour poil et de lou peaul por avoir ansaignies et deferance dautres bones ianz. Cest li droiz dusuriers

qui sunt bapteie lan doit prover sor lusurier per ceis qui lo sevent et suffit a trois temoins. § De partie diritage antre anfant. .CLXVI.

Se il avient que uns hons hait fame et anfanz fiz ou filies sa fame muert et en prant une autre qui aura un enfant ou plusours li mariz giet en point de mort et ordine de sa besoignie a ses anfanz ot de sa feme et de sarme. et done a ses hoirs ce que il avoit au tans de sa prumiere fame. Et rant a sa fame ses biens que ele avoit aportey et de ses biens atant come il avoit aportey quant il la prit. Et la prit senz condicion faires tot simplemant apres ce partent il les biens toz ansamble. la deriere fame. et li prumier anfant. et fait les bien faiz por sarme dou common et partent les mobles et lo remanant antre aus. § Li anfant de la deriere fame se il muerent anceois que il aient eage perfait la mere herite lour biens. Et se il vienent a lour eage il puont faire de lour biens lour volunte. Et se la mere muert sans prandre autre mari li anfant heritent ses biens. Et sele prant mari ele nirite mie les biens de ses anfanz. ainz le heritent li anfanz ensamble li prumier et li derrier. les mobles tant soulemant. Ce por ce que li biens sunt pertiz de lour pere. § Ancor dirons de heritage partir. .CLXVII.

Se il avient que uns hons ha fame esposee et hont anfant amsable .i. ou plusours il giet ou mort de la mort et se il ha mobles il les part a fame et a anfanz puet doner de ses biens a lon plus qua lautre. nos disons ainsi que an *mort* mal de la mort covient que il parte egalmant se nest tant que li uns soit ainneiz de lautre a leinzne puet faire avantage se il vuet. et por sarme ausi. Et se il vuet despartir ses mobles a sa fame et a ses anfanz tandis que il puet aler et venir adonc puet il doner a lon plus a lautre moins a sa volunte. Cest a dire a lon tant come a dos autres et non plus. Et ne puet nul de ses fiz disiriter se nestoit per les cas qui sunt dit desus que il hait fait contre son pere et contre sa mere. Et se il ha aucon de ses anfanz parti de li il li puet doner de ses mobles se il vuet et se il ne vuet il le laisse ce tient a sa volunte. Et se il muert sanz testament faire. sa fame et sie amy partent les biens ansi come nos avons dit desus. Et sil y ha anfanz qui soient perti per condicions faites antre aus que il aient quite les biens lour pere se il sunt mobles de li demore il ny hont rient per droit vor que ce que lan lour done de volunte. § De celi qui despart toz ses anfanz de soy. .CLXVIII.

Se uns hons ha toz ses anfans parti de soi et il ha mobles il en puet doner cui il vuet tandis que il est en sante. Et se maladie lo prant il nen puet ordiner for que en la guise que nos avons dit desus . . . . . .

§ De heritage danfanz. .CLXIX.

Se uns hons giet a mal de mort et il ha ses anfanz partiz de soi. et na a same neant done de ses mobles il puet doner per droit a sa fames se il vuet toz ses mobles sauve la partie que il doit doner por sarme. se tant nestoit que il fuissent venu a mariage per autres condicions et seles y sunt eles se doivent tenir quar condicions passent droit. § Qui muert san fame et sanz anfanz. .CLXX.

Se uns hons muert qui na fame nafanz et ha mobles et na mie ordine de ses biens il les doivent heriter li plus prochain hoirs de son ligniage et se il doit il le doivent paier et faire ses bien fait por larme de li. § Qui muert san faire testament. .CLXXI.

Qui muert san faire testamant et il na point doirs ne fame na anfanz et si ha mobles il le done cui il vuet. et son bien fait. Et se il ha segniour cui hons liges il soit et il muert san faire devix li mobles sunt ou segniour et li sires en doit doner la quarte partie por larme de li. Et se il estoit hons liges de sante eglise il se doit faire an cel maime droit qui doit avoir les biens de celi qui muert sanz faire devis il le doit avoir ses curez la tierce part. lautre tiers doivent avoir poures genz. § Et lautre tiers doivent avoir pelerin poure qui en vont outremer.

De celi qui muert faire devis.

Se uns .CLXXII. hons sanz faire son devis se il tient heritage il le doivent heriter li plus prochain de son ligniage ansi come ciz livres *d* lo dit devant. § Ci vos dirons que sunt mobles.

Nos vos dirons .CLXXIII. cy androit que est apele mobles. ors et argent et pieres precieuses bestes. chevauz et tot ce que lan puet chacier devant soi. et ce que lan puet porter ou treiner ou qui se puet angagier et porter don leuc en autre de quel fasceon que il soient. Ors et argenz ourti cest venu de novial a custume. Et dient le genz que ce doit estre heritages. Li livres ci ne refuse mie ne blasme bones custumes tot arnois darmes et liz de plumes et otil daubelestres et de ars cest apele heritages per custume La lois dit ansi. Sanctum est quod sanctione subnixum est veluti muri et porte civitati unde et capite puniuntur qui ea sine magistratus competentis permissione dolo malo id est voluntarie cum ista nullam habeant corrumpendi.

Ci vos dirons deis murs que nos apelons sainz. .CLXXIIII.

Nos apelons murs sainz le murs dune bone vile ou dune cite. quar quant li iuges et li boriois laurant defendue a .i. home per iugemant et il y aintre per sor les murs et per autre leuc que *per les* per les portes il doit *per droit* per droit perdre la teste. Example vos dirons de cest cas. Romulus et remus furent frere qui edifierent la cite de rome Remus fit un fait por quoi ses freres li deffandi la vile quar il estoit sires et iuges de la cite. Remus rumpit le commandemant

et la sentance de son frere. Et monta en la per sor les murs et fu pris por cel fait. il fu menez devanz lu iuge et iugerent li iugeour que lan li devoit coper la teste. Li freres proia le boriois por son frere. il respondirent que il ne fausseroient lour statu por home de mere neiz. il fu decapiteiz § Tel setance ne se doit giter se ce nest per lo soverain segniour cui la vile est et per consoul deis sages genz

§ Comant lan doit faire sairemant.

Nostre sires .CLXXV. vout bien que lan iurait por droiture et por veritez. Et deffant faus sairemant. les sairemanz qui sunt leaul puet lan bien faire per lo congie de deu. Nos trovons escrit en lewangiele que deus meimes ha iure. ausi trovons nos en lapocalipse sen iohan lewangeliste que il vit iurer un ange qui estoit sor la mer et sor la terre qui iurait per lo vivant sain fin. § Ansi trovons nos que bones ianz et li saint pere en la vily loi iurarent. Et per ce fausons nos les mauvais vaudois qui dient que lan ne doit iurer. il mantent. quar lan puet bien iurer la verite sain meffaire Salomon li sage dit. que trop iure sera rampliz de pichiez. et la vangeance deu ne partira iamais de son ostel. § Et qui trop iure de la verite cil sera despresiez de deu et dou pueble. Sain po li apotres dit ausi. li vins est bons a baire et si nest mie mauz por ce moins nan devons nos mie tant boire que nos saiens yvres quar de yvreonges sunt venu manz maul et mant damage. A teil vos disons des sairemant. quar lan en puet bien trop faire et tant que il tornent a pechie. quar tot sairemant se doivent faire sus deu nostre seigniour ou sor les sainz ewangieles ou sur un auter sacre ou sor une croiz sacree. Et puet lan bien sa main lever ver lo ciel et iurer per nostre segniour et per ses sainz. Et qui autremant iure que ansi come nos avons dit cil fait contre la foi cristiaine. Et qui le porroit prover sor un home a dos seganz il doit estre banniz et excominiez per son ordinaire. Et solon la iostice temporel estre batuz cest a dire .xl. coz. ou .xx. sz. de la monoe dou pais. Et se il le fait per trois foiz lan li doit coper la main. lan puet legieremant iurer ce qui est avance et fait et ce qui est an presance ou ce de quoi li hons ha volunte et propos de faire. Et si uns hons est pris a tort qui ne puet partir de prison se il ne done .c. mars dargent an autre chose et il le iure. et cil qui lavoit pris le laisse aler sor son sairemant. Nos vos demandons se il doit tenir sairemant ou non. nos disons que non quar il en est quites devant deu. Tote voie consoillient aucons maistre que il tienent son sairemant et paiait les .c. mars apres san complaingnie a son iuge se il ha paie largent por sauver son sairemant san doit il clamer. il le doit monstrer a son iuge. cil doit contraindre lautre a satisfacion ausi bien come se cil sestoit clamez de li et doit recovrer largent et li doit randre si fera come leaul et bons iuges. Et se il ha este pris a droit

ciz doit son sairemant tenir et paier largent. Et se il vout aler per barat cil doit aler a son evesque ou son curie et avoir lour consul sor cist cas et il le delivrerant sanz pechie dou sairemant que il ha fait. Et se il na iurei que il ne san clamera il san doit clamer a son iuge cil li doit faire emander ses damages. Cest a dire que quant il fit lo sairémant il le fit per pur de son cors.

§ Ci dirons de faus sairemant et de periure. .CLXXVI.

Nos vos demandons de cil qui contraint un home a faire sairemant contre sa conciance. Se il est en colpe ou non. nos disons que il sunt andui en colpe. et se il est proveiz que il hait fait faus sairemant lan le doit andos punir egalmant.

§ Ci apres vos dirons deis .xii. prodomes qui donent les iugemant.

Il est en .CLXXVII. aucons leus acustumei que il hont xii. sages homes qui doivent doner iugemant sus toz cas. Et quant il doivent doner iugemant don cas il doivent soir sus un ban. et se il descordent de doner lo iugemant la plus grant partie passe et li moins est vaincuz et si puent rapeler et metre la cause et lo iugemant per devanz lo soverain segniour ce doivent il faire an la guise que nos avons dit desus. don iugemant qui est donez per descort li iuges nan doit plus avanz demander. Et cil por le cui profit li iugemant est donez cil ne relachera point quant il sera rapelez per son adversaire ainz persegra son droit quar cil qui ha done le iugemant ne le puet rapeler ne changier se nest per la volunte de celi por cui il est doneiz et a cui il est profetables. § Qui amoine un home pris a la iostice. .CLXXVIII.

Se uns hons est amenez pris per devanz la iostice il ne puet casser nul iugemant qui soit donez contre lui. assi po puet faire cil qui est an aht. ne cil qui est excomuniez. Et ne porter temoigniage a autrui de son droit tant come il sunt en tel estat.

§ Ci dysons comant lan doit iugier de cas qui tochent a tuer home.

Or oiez .CLXXIX. quel iugemant et quel iostice lan doit faire por edrecier ce qui mal est fait. lo larron doit lan pandre. Et se li larucins est de moins que de .v. sz. il nest mie pandables ainz le doit li vidones seignier et faire iostice de lui quar li cas qui ne sunt a perdre cors dome sunt de son office. § Cil qui est iugiez a faire seigniaul de larron en son cors por larrocins qui ne monte a plus de .v. sz. se puet racheter dou vidonne de .v. sz. et doit paier a lautre son chateil et se il ne le puet paier li iuges lo doit faire a batre Et de teil cas ne li doit lan doner for que .xxxix. coz. et se li faiz est petiz de tant moins le doit lan batre. Et cil qui sera repris et segniez por teil cas ha perdu son droit de anqui an avanz et nest de croire en ioctice pour porter temoigniage de choze qui soit. § Li vidonno doit oir et faire droit de fausses messures et de fauz pois. et daune por mesurer drap

et de totes fauces marchiandisses ou queles soient trovees. Et de totes bleceures de cors. de toz murtriers. de toz robiers de charue. ou de mulin de Robiers deglises et de cimitiere. de traitours. de incendiaires qui ardent de nuit les ostez et les genz dedanz. Et qui sunt envoie de par bones genz a autres bones genz por faire la besognie son segniour bien et leaument et il lampire de quant que il puet et la fait a son profit ciz tez doit lan metre et defaire sor la rue don cher et brisier toz les maimbres. § Murtriers sunt cil qui tuent les genz et si le metent en ne. Se il est proveiz sor lui per temogniages ou per chan de batallie il doit estre mis sor la rue per iugement et per droit. ancors apellons nos murtriers ceis qui mangient et boevent avoeques les genz et les saluent cortesamant apres li cort sore et locit et sanz raison ciz tez apelons nos murtriers per tel fait lo doit lan metre sor la rue. § Cil qui derobent charue quant ele part de lostel ou matin et en chan et lo soir quant ele san revient a losteil et as vilains outrage ou lour prant la value de trois deniers ou de plus. § Cil qui robe mulin ou y amble la value de .v. sz. il ha deservi la rue qui amble en mulin la value de .iii. deniers lan lo doit seignier ou en sa pel ou en son poail. cest a dire coper larollie ou autre signe de larron ou doner en xl. coz de baton. § Qui amble en mostier ou en cimetiere a la value de .xxx. d. soit mis sor la rue. Et qui y amble la value de .iii. d. xl. coz de baston ou segnier et est excomminiez et ne lo doit defandre mostier ne cimitieres que il ni soit pris. ce fu por ce establi que qui porte honour ou mostier. li mostiers ne lo doit garder. § Qui fiche feu de nuit en celee ou de iors ou il lo mete en ne. ou no. ce apellons nos feu morteil cil soit mis sor la rue. § Traitour sunt cil qui defament un home qui nest bons cristins et que il est sodomites ou autre crime li met sus de bestes ou de chose contre nature ou que il est herites ou vaudois se il ne le *puer* prover ansi con droiz est il ha deservi la rue. Et cil qui ne losent faire escrient bres et letres et les gietent per la voie totes escrites por ce que les genz les trovoient et puissent voir ce qui est escrit et y metent les de ces que il voulent por lour defamer et si ne le puent prover ces murtres et troitorie toz amsamble. ces metez sor la rue et qui troverait plus male mort et plus hontouse il laroient bien deservie. Or y a une autre maniere de ianz que uns vallians hons avoiera a un autre por grant achose que li toche cors et honour se fie en lui et li dit tot son cuer et son secreit. et ciz qui doit faire bien et lealmant la besognie de son maistre fait de tot lo contraire et li empage son fait de quant que il puet et se poine de lui faire damage de cors et donour ou davoir. cil qui ce fait doit morir a pute mort sor la rue. nos disons se il chose provee per temoigniages ou per chan de batallie. § Qui ociz lome

ou qui lo robe ou qui lart en osteil ou qui perforce fame soit pucele au autre. ou qui ront la pais iuree ou qui sera trovez en putenage ou en pute vie contre nature lan lour doit coper lo chie ce vos eclairerons nos apres. § Quiconques aberge ou retrait larron ou robier ou qui lour consoil done ou favour ou aie ou qui les enforce se il le puet prover il doivent perdre lo chie. § Li uns cristiains ou fame qui est en mauvaisse creance ou qui fait charaes ou pocions por everimer la genz se lan le puet prover lan le doit ardoir sus une cloe soit hons ou fame. Li iuges qui ne iuge lealment les outrages qui li viegnent devanz per claime faire ses soverains le doit punir et doit de lui faire ce que il deust avoir fait de lautre de ce avons nos example an livres moyses ansi come ciz livres dit devanz. Et si ne doit avoir poair danqui an avanz de iugier ne de commander sor nul autre home. Et nuls nest tenuz de faire droit per li por ce que il hait fait faute de droit. § QUEL DROIT LI SAUTIERS HAT. .CLXXX.

Se li sautiers fait chose por quoi il deie perdre son droit ver son seigniour cui messages *mes* iureiz il est nos antandons ainsi se il ne fait droit de ce que il doit et qui affiert et apertient a son office quil ne dit ce quil ne dire doit et se taise de dire la verite. Et se il est tez come nos avons dit lan li doit doner les coz lo roy cest a dire .xxx. coz. don baston de chane qui hait une codee ou dues de lonc. § DE DIVERSITEZ DE FREVELIES QUI SE FONT SAIN SANG ESPANDRE.

Or vos .CLXXX. dirons de ces cui lan cope les levres ou les neis ou trait les oiz de la teste. ou copes les oraillies. ou la langue. ou les genetaires ou autre chose ou mambre cope ou affolei qui ce fait lan li doit faire a tor teil § Qui despoire lautre. en piez. en iambes. en braiz. en mains. il doit perdre lo poingt. por per doi ou artoil. avons nos diversitez de emandes. chascons per soi. Qui brise a lautre une dant il en doit une perdre. li iuge qui ce iuge fait son devoir. et se cil qui hont lo demage receu voilent prandre deniers por lour emande ce tient a lour ne mie au iuge. et se li emande est en diniers lan doit emander ou iuge en diniers por lo desporer un home doit avoir li iuges .x. livres de la monee dou pais en aucon leus plus ou moins solon la custume dou pais. § Por emande de doi ou dartoil la dieme part qui est establie por le despoiremant ce sunt .xx. s. et ce cil qui hont pris et receu le damage voulent prandre emande ce tient a lour et ne mie autre se nest per lour volunte. § A cely qui sera navrez ou laidaiez ou demantiz lan li doit emmander solon sa gentiliesce et son estat. et solon loutrage qui fait li est et solon la dignitei por dimi doi. et por dimi artoil qui ce fait a lautre tant en doit perdre dou sien. § CI ANDROIT DIRONS DAPEL DANFANZ QUI NONT XIIII. ANZ DEAGE. .CLXXXII.

Se uns hons apele un anfant qui na ancors .xiiii. anz passez don fait se il en est sanz colpe li peres puet iurer por lui. et se li autres le puet prover sor li. et li peres li ha done aucons biens dune part li iuges le doit de ces biens faire emander a celui qui sest clamez. et doit ansi prandre sa loi. Et se li peres ne li ha done aucons biens per soi. il nest mie tenuz de paier por soi en tel cas de ses biens Et quant vient apres que li fiz aura lo de quoi il est tenuz de satifier de ses outrages et ou iuges et a lautre. Et se li anfes ha tue home ou navre il nan doit autremant estre puniz quar un anfes qui na passe .x. anz ne pout faire chose per que il doive perdre ne cors ne mambre. § Uns anfes de .vii. anz se il fiert ou navre un. autre ou ocit il ne doit perdre ne cors ne mambre navoir ne lo sien ne celi de son pere. Et se il avient que il tuait nul home ses peres et sa mere doivent recevre por lui penetance de lour confessour. et se il na pere ne mere li plus prochain ami que il hait le doivent faire. ou ses avoiez se il la. § Qui doit respondre por lautre. .CLXXXIII.

Li peres doit respondre por son fiz qui nest partiz de lui. et se il est partiz de li il ne doit por li respondre for que de tant come il auroit ancors de ses biens. ausi po est tenuz li fiz de respondre por son pere en cas de frevelie se nestoit que la chose fust provee devanz la mort son pere. Et se la clamour estoit comancie et ne mie provee devanz sa mort il nest tenuz a nule emande se tant nastoit que cil qui se clamoit eust fait protestacion quant il prist an chief de demonstrer que il deist ansi. Sires iuges ie fais protestacion per devanz votre cort que ce cil hons morait antes que li termes demonstrer mantention fust venuz que co ne me puisse nuire a mon droit. se il ce fait et il le puet prover per dus iurez prodomes il passera et ne traira de temoigniages for que tant come il fairait se li autres estoit vis. Et covient que li hoirs li emandoent son damage et sa emande se il ha laisie lo de quoi et au iuge assi. Et se il ha laisie hoirs cui il eust done aucons biens devanz sa mort il ne sunt mie tenuz de paier por lour pere an tel cas for que tant se li cas este teiz que il deust avoir lo cors perdu. adonc seroent tenuz li hoirs demander por lui solonc ce que li cas seroit et solon ce que de lavoir serait. Et se la colpe estoit petite et li emande seroit petite li hoir doivent avoir lo remanent. Et se il y faut que li biens ne sofissent por emander li iuges doit faillir. Et se li uns mors devoit paier a nul home lan doit promieremant paier de ses biens. Et se il avient que qui que soit se conplaignie dou pere et dou fil. li uns ne puet aidier a lautre de porter temoigniage se tant nestoit que li uns dax fust passez dou plait. adonc li porrait il bien aidier. a teil puet lan faire en sanblant cas. § Qui fiert lautrui vallet. .CLXXXIIII.

Sil avient que uns hons bat ou prant per lo poil lo vallet son visin

ou le prant. ou le derobe ne pas per acheson de son maistre. il lour doit emander a andus se tant nestoit que il iuroit sor sanz que il ne la fait por mal ne por despit de son maistre adonc est il quites de lune deis emandes. § A cui lan doit randre les presuniers. .CLXXXV.

Se uns hons prant un autre et li sires en la cui *iocit* iostice il demoure le demande il li doit randre per droit. Et se il ne li rant quant il laura requiru une foiz il le puet prandre per droit. Et se il le retrait en un chastel li sires dou pais le doit asethier. Et y doit mener per comendement tot ce qui sunt de sa iostice et qui ny vout aler per son comandemant il puet prandre de chascon dax .x. lb. de la monee dou pais. Et se il comande a un seigniour que il y voit a .x. chevaliers et il ny vient. li sires doit paier per tot les autres la summe dite desus et se il comman a un autre a plus ou a moins il doit assi emander ansi come nos avons dit desus. § Comant lan doit faire le fossez per le chemin beaul. .CLXXXVI.

Chascons hons et fame doit emander lo damage qui avient per son fait. cil qui vout faire pois ou fosseil il le doit si bien avironer de fust ou dautre matiere si haut que il atiene a un home usque au genoil. Et se il ne le fait il doit emander tot le damage qui en avienra soit a ianz ou a bestes. Cil qui vout croser un celer ou .i. fossei il le doit faire sanz damage dautrui. et ne le doit mie metre au chemin trop avanz for que .vii. piez de lonc. Et se li chemins est trop estroiz il san doit sofrir. quar li chemins reaul doit avoir de large .xvi. piez por ce que dui char se puissent ancontrer et passer san tochier li uns lautre. chascon doit faire lo chemin devanz son osteil ou devanz ses autres biens de .vii. piez de large. lo remanant doit faire li comons de la vile. ansi doit lan faire les chemins per droit. § Qui vout traire un osiau et fiert un home. CLXXXVII.

Se uns hons gaite un osiau en un chemin ou les ianz ne vont assiduainement et il le vout traire de piere ou de garrau et il fiert un home ou une fame a mort por ce ne doit il mie perdre lo cors ne mambre que il hait. et se aucons pase per lo chemin qui criait ne traire ne traire dues foiz et que il voit celi qui lapele et ce se puisse trover per li et per dus autres dignes de foi il est en colpe de la mort de celi. et doit lan faire tot assi de li. cume se il lavoit mort à glaive de sa main. Et se ce avient au chemin ou les ianz hont a custume daler ior et nuit il est en colpe de la mort de celi quar la ou les ianz vont a pie ou a cheval lay ne doit nuls hons ne ruel ne traire. § Qui vuet abatre un arbre et li arbres fiert un home. .CLXXXVIII.

Se il avient que uns hons vout coper un arbres au bois et li arbres est si pres dou chemin que il puet choir et li arbres fiert un home a mort quant il chiet il doit perdre la teste cil qui ha cope .larbre. et.

larbre. Et sil ocit une beste il la doit emender tant cum ele valoit a celi cui ele estoit. et doit au iuge une frevelie. Et se uns hons cope un arbre au bois ou ianz hont acustume daler et il ha cope larbre tant que il doit cheoir il doit crier trois foiz. gar. gar. gar. por ce que les ianz san puissent foir. Et ce il ce fait et li arbres fiert homo ou beste il nest mie tenuz de lemander. et si aucons dit que il crie devanz il le doit prover soi tiers. et sil na temoigniage il le iurer a main levee Et se li hons mors ha ami qui soit ses parants et lan puet lever per gage de bataillie autremant neant. § De ianz qui gitent un char ce desoz desus. CLXXXIX.

Se ianz font cheoir un char ce doz de sus et ce qui estoit sor le char chiet sus un homo et meurt se ce avient au chemin ou les genz wont et wiennent et cil qui moinent lo char doit crier trois foiz por li aydier sestre puet. Et se ne huche tant come il puet et ne fait son poair de li aydier il est a colpe de la mort de celi et hont perdu lo cors a la merci dou seigniour. Et se il crient et font lour poir de lui aydier il sunt quite Et se li avient autres damages que de mort lan li doit emander ansi com nos avons dit desus. Et se il hont apele et fait lour puer nos donons la sentence qui est donee de larbre. qui est abatuz leiz le chemin.

Denfant qui sunt a maistre .CLXXXX.

Se uns maistres fiert lanfant qui li est comix por anseignier dune verge. ou de la main sanz faire sang il ne meffait neant. Et se il le fait saignier per lo neis il est quites. se il le fait saignier per autre leuc il est tenuz de lemander aus amis. et aus iuge Et se il locit il lo doit emander an la maniere que nos avons dit desus.

§ Nuls maistres ne doit doner a enfanz plus de .xii. coz. § Comant li peres depart son fil de soi. CLXXXXI.

Li peres doit partir son fil de soi quant il est an eage de .xxv. anz. et li doit de ses biens doner tant come il puet per avinant. an tel guise que la plus grant partie li demeurt. Et se il ne le fait de son grel li fil lan puet bien contraindre per droit per son iuge. Et se li peres na for que .i. anfant il ne li doit doner per droit for que la cintime partie de ses biens. Et se il an ha plus don il doit partir a tel maniere que les trois parties de ses biens li demoroient et aus anfans les dues.

§ Que hons censauz herite. CLXXXXII.

Li hons censables doit heriter sa cuture sor ses biens se tant nest que il soit gentiz hons de ligniage qui lait done a sa fame destraine. Et se per avanture avenoit que li bien acheissant au seigniour de cui il le tenoit. il prant les fruiz qui sunt avoet la terre se il nestoient done a la fame destraine. § De biens qui sunt mis a vie de fame .CLXXXXIII.

Se une fame tient a sa vie aleu ou fie an terre areble sele muert si hoirs niriterant mie les fruitz laleu heriterunt li plus prochain parant de part son mari. li fiez est acheu au seigniour dont il part

Se uns met sa terre a un autre sanz metre autres conditions et ele est samee li fruit sunt a celi qui la prise de lautre. se li sires ne lan excepte au marchie faire. cele exception puet bien faire per droit. § Des iurez des bones viles——CLXXXV.——

Ci nos dirons des prodomes qui sunt iurez aus bones viles por porter temoniage de totes choses qui hont mestier de guerenties for que de col morteil et larrucin et roberie. totes voe se li iuges les refuse a son droit. li autres est passez de son droit. § De .iiii. manieres dons.——CLXXXVI.——

Chascons hons lays qui vuet estre sanz fame esposee il an puet prandre .un. .ii. ou .iii. ou *i* plusors. Et une feme puet prandre a tant de mariz sele vuet. Et sele ha anfanz de toz ses mariz il heritent chascons dax ce que il heriter doit. Lan ne doit nuls home hoster de ce de quoi il est an possession se ce *n* nest per droit iugemant. se il est toz y est a moins de droit. lan le doit contraindre per devant la iostice de faire droit de ce que il tient a tort et mener le plait per droit et per misure et doner ses iors solon la custume ı dou pais. et il doit venir per devant le iuge et oir ce que lan li demande et maintenir soi bien solon droit. Et se il ne vient a ses iors sa possession li sera voriuigie per droit.——

Comant lan doit batre monoe.

——CLXXXVII.——

Totes blanches monees doivent durer san contredit tan que au nuemant de seigniour. Et quant la monee est batue et li sires meurt didenz lespace de trois anz por ce ne se change mie dusque atant quele ait coru trois anz. Et se li monoirs trait avant un faus denier ou plus por acheter que que soit ou por pair se il doit. se il trait ors .xii. d. ou plus il doit perdre la main se tant nestoit que il traist guerant ancor adont que il trairait son guerant li convient iurer que il ne savoit quil fuissient faus. Et sil an sunt .x. sz. ou plus il doit perdre la teste. Et se il ha este autre foiz repris de ces meimes cas per devant la iustise lan nan doit mie prandre son sairemant lan li doit partir de trois choses la quel quil vorra cest de porter lo fert chaut a sa main tote nue ou metre son brant an une ı chaudiere pleine de ea buliant usque au coute ou lo iugemant de lea. Et se il nen prant lan li doit coper la main. Ceste iustise ne se doit faire for que a monoiers. Se lan trueve .xii. d. ou plus faus delez un home qui ha eage parfait lan li doit les deniers toz destrainchier et li doit lan rendre les pieces. Et se il an ha este repris autre foiz per devant la iustice lan li doit coper la main. se il an est. v. sz ou plus et il na guerant § Se uns monoiers fause sa monoie et il ne li fait son devoir il ne puet dedanz ce nuls autre rapeler de fausete. Li monoiers doit garder sa monoe bien et leaumant et randre au pois qui. y est mix. Et se il se fait lan

doit iugier sor li tot ansi come des faus deniers. Nuls ne doit faire deniers samblanz a autres. chascons doit avoir son cuing et son seignial. per soi. Et qui autremant le fait. soit poures ou riches il doit estre puniz come faussaires. § Nuls hons ne doit comancier novel marchie ne novele monee for que per lo congie dou seigniour an cui seigniorage il est ancor ne se puet il faire se li rois nen y envoie son gant per anseignies por ce que les ianz voent que il li plait et que ce se fait per sa volunte § Quant une *n* monoe sera contradite et abatue por la novele ancor adont an doit lan paier ce que lan doit dou tans passez per le terme de .xiiii. iors. et gages rambre. et aus iues un mois. Et qui apres y vant ou achete lan li doit les deniers totz destrenchier et randre les pieces. Tuit li denier qui sunt fait et monoe an alagmaignie doivent estre tuit blanc et de certain pois. Or hont soffert li roi que il se funt autremant et est contre droit.

§ COMANT PIAGES ET VANTES DOIVENT DONER. CLXXXVIII.

Qui anporte piage de pont ou de riviere a son esciant cil est tenuz de quatre dobles sil est qui les requiere. et sil ny est li marchant doit apeler trois fois a aute voitz le vantier. Et sil ny ha nuls por lo receivre il doit aler son chemin a deus. Et se il revient autre foit et li piageres li demande son piage il li doit paier leaumant. Et se autre dit que il an ait porter son piage. il doit iurer sor sanz que il lapela trois foiz a aute voix lan li doit croire sanz tesmoniages. quar lan pran piage an assez de leus ou il na mie gent demorantz. § Qui anporte vantes de marchie cil doit au seigniour. xxx .sz. Et se il fait ce que nos avons dit devanz il est quites § La ou il ha piage sor riviere la doi paier la beste a quatre piez .i. d. et cil a cheval une mallie. li chers chargiez xiii. d. au reparrier neant. soit chargie ou non. clert et chevalier et ianz de religion et lour maignies sunt quites de piages. chascons doit estre frans de doner piage la ou il na ne pont ne navoi. Et qui autremant le prant cest contre droit

DE CONDUIRE CLXXXVIIII.

Chascons est quites de paier conduite se il vuet resprangier son argent. Nuls conduit nest per droit et sil ha guerre ou pais et uns marchiant requier lo seignious de conduite il le puet bien faire. Et le doit faire sanz le damage dou marcheant. ou il le doint ou non. Et se li marchanz perdait aucune chose per lo chemin cil qui le conduit li doit randre ses biens

§ QUI PASSE PER CHANS QUI SUNT GAIGNIE ET SENME. .CXC.

Cil qui laisse le droit chemin et se met per les chans qui sunt gaigniez a bleif se il moine char ou charrete chascune roue doit paier un denier et uns hons a cheval doit .un. d. de ce puet bien gagier cil cui li chans est sanz lo message dou seigniour. et cil qui deffanz lo gage por teil raison fait contre droit. Et se la clame avient

devant lo seigniours il donra à lautre .III. sz. demande ou plus solon la custume dou leuc et li doit paier son damage a droble. § QUI AMBLE BOIS OU HERBE OU POISSONS. CXCI.

Se uns hons cope bois ou fauche herbe ou pasche et prant poisson an lautrui sauvour. il doit a lautre .III. sz. et qui deffant le gage li iuge doit faire de lui ansi cum nos avons desus. Et se il y pesche. plus de trois foiz ou que il copait bois qui portait *u* fruit et an bois qui est banniz ou qui trait de terre les pierres qui sunt mises por bornes lan le doit seignier come larron ou il se rachetait .XXX. sz. Et qui lo trueve an teil fait lan *ii* puet prandre per droit et rendre au iuge. § SE IL CE FAIT DE NUIZ. CXCII.

Qui prant de nuiz herbe fauchie ou bois copei amble lan lo *ii* doit iugier a la hart. et se il lamble de iors lan le doit seignier cum larron § Chascons braiz de aigue corant est communaux por aler et por peschier. li pescheour ne doivent mie user la riviere for que tant come il poent a une foitz prandre de poisson a lour fileitz et a lour navoi.

§ QUI PAIE DE SON CORS NE DOIT PLUS. CXCIII.

Ce qui avient davanture a un home per heritage de ligniage ce nest mie droit heritage. § Cil qui pert le cors per iugement. li plus prochain parant heritent ses biens li iuges nan doit point avoir de hritage quar por ce est il iuges que il face droit. Mas se il puet avoir des biens a celi qui fit la clame et li bien sunt an presance lan li doit randre. et se il ha les biens tribolez et li sires li trueve de quoi il les li doit randre a droble. § QUI TROVERA UN HOME PORTANT CHOSES AMBLEES OU ROBEEZ. CXCIIII.

Se vos troveiz a un home portant ou menant chose qui soit amblee ou robee. Et cil cui elle est ny est presanz li iuges le doit prandre et doit les choses garder. un anz et un iors. se acons vient por le requerir il li doit randre per droit. Et se nuls ne vient dedant lanz et lo iors li iuges an doit son profit. se tant nestoit que li autres qui la perdu venist avant. et allegast a chose de cors por quoi il nest pouz venir.

§ QUI FAIT LA FOLIE SE LA BOIVE. CXCV.

Nuls hons ne puet perdre lautrui chose de que il nest an possession son propre cors et son avoir puet il bien perdre. Et se il fait chose contre droit por quoi il dege perdre lo sien. Et se il avoit achete dun autres aucunes mercheandises qui ne fussent ancor paies et il les aist ia etteves lan les doit faire randre au marchiant et ce se fait per lo droit deus.

§ CESTE PAROLE DEIST NOSTRE SIRE DE SA BOCHE A MOYSES. CXCVI.

Nostres sires dist a moyses por faire droite iustise et li dist ansi an la guise que je te anseignieroi doiz tu tenir droit et iustise. Se un hons tue lautre il doit estre tuez. Qui tue son pere ou sa mere ce meimes. Qui amble un anfant ou le done por argent et li anfes est ancor vis lon doit lautre occirre. Se uns navre lautre nest mie a mort il li doit emander a lesgar des sages ianz

et doit paier lo serorgiain § Qui bat son garzon ou sa damoiselle de verges et il li muerent antres les mains il est an colpe de lour mort. Et sil vivent apres ce .i. ior ou .ii. ou plus il nest mie a colpe de la mort. mas lonte ha il et le doit emander anver deus et anver le segle. Se dos home se combatent li uns a lautre et li uns ha une fame qui est ancinte et vuet aidier a son mari. Et sera si formant urtee que ele acuchera de son anfanz ainz tans il le doit emander au mari a sa bone volunte et li doit doner ce que il vuet et se la fame an muert il doit ausi morir § Lan doit ansi iugier huil por huil dant por dant main por main pie por pie. Et se uns hart lautre lan doit ardoir li. Se uns hons trait luit a son garzon qui est ses hons liges il le doit afranchir. et se il li brise une dant. ce meimes. Et se li bues don home fiert la fame don autre des ses cornes et ele an muert lan doit le buef lapider et tuer *et* a pierres et si ne doit lon mie maingier la char quar ele nest mie nete por mangier. Et si li prodons cui li buef estoit savoit que il fust perillious come il est il y doit avoir grant damage teil cum nos vos dirons ci apres et se les cornes dou buef estoient copees per devant adont sera il escusez. Se li buef tue lo fil don prodome ou la filie cest ciz meimes droit. Se il tue le garzon don prodome ou sa damoisele lan doit au maistre doner .xxx. coz don baston et doit lan lo buef lapider et faire ce que nos avons dit desus. Qui vuet faire citerne ou pois ou autre fosse il le doit ausi sagemant gariter que damage nan puisse venir na ianz na bestes. quar se il chit chevauz ou autre beste il covient quil lemandoit per droit et il doit avoir la beste ansi cum ele est. Se uns buef navre lautre sanz mort que il ne muere devant .iiii. iors lan doit vendre le buef andus et doit lan largent partir egalmant et se cil cui li buef estoit savoit que il eust si perillyouses cornes il doit a lautre doner son buef. ansi les aura uns autres andus et lo sien et lautre. Qui amble un buef ou autre chose il les doit restituir a quatre droble. Se un lerres antre de nuiz an un ostel et cruese per desoz le suil ou comant quil y antroit ce *lea* leemant. se ie li truis an mon damage et ie locie ie nai colpes an la mort de li Se uns hons fait de nuit un larrucim il doit prandre la mort. Cest por ce estrabli que la nuit doit avoir meillour pais que li ior. ce que ie or vuil dire cest de grace. et se li larrucins est trovez que il le portoit. et lan li vuet faire grace et laisser vivre il le doit paier a droble. Cist statu hont fait li roi novellement. § Et se li autrui beste fait damage a son visin il le doit paier cil cui la beste est. Et se uns hons comande sa chose a garder cest a savoir. Or ou argent. ou vasalemant ou deniers ou si faites choses. Et se il le prant an sa garde et il li est amble. se li leirres est trovez et pris lan li doit randre unze foiz tant con il avoit perdu. Et se leirres nest pris. il se doit decolper per devant la iustise que il lavoit ausi bien garde cum la sien propre chose. et se li autres poeit prover que

il ny eust mit la diligence que il metre y devoit et que il ne li mit au leuc ou il peust estre bien garder et il le puet prover soi tiers li autre li doit paier a droble § Qui bestes comande. a son amix. les bestes muerent ou ampirent meschie ou seront prises de proe il ne les doit mie paier set il vuet iurer que il ne y ha colpes ne per sa volunter ne per son consantimant ne sunt prises. Et seles li sunt amblees il les doit paier. a celui cui eles sunt se il ne puet escuser an la maniere que nos avons dit desus. Et seles muerent de mortalite ou de pestelence il doit randre la peaul il sera quites. Et se il les baillyes ou preste autrui sanz lo congie dou seigniour cui eles sunt seles sampirent per chemin ou muerent il covient faire ce que nos avons dit devant. Se uns hons amoine une damoisele ou une pucele ors de son osteil qui nest promise ne donee autrui et il git a li il la doit esposer et metre an son hosteil et faire duaire et doit esposer secretemant. Et se li peres la requiert et ny vuet consantir il la doit randre et doner dou sien solon son estat et la dignite de la damoisele § Nostres sires dit a moyses anqui ou tu troveras et sauras mauvesses ianz tu les doit occire. Or aura maimais appetit daler au bestes cest contre nature ou tex qui aorerant les faus deus cex doit tu occire. fai droit a la fame veve et a lorfene anfant quar se tu lour faiz moleste il crierent a moi ver le ciel et iai escuterai lour complainte et tandrai a despi. Et seray iriez enver vos et vos ferrai de mon glaive qui ne prant fin et ferai vos anfanz orfenons et vos mulier serunt veves. Ne prandre mauvais dons quar il aveuglent les sages et les autres. et font de droiture torture. § Cestes paroles nostres sires dit dex de sa propre boche. et se li iuge et cil qui hont governemant de gent sus terre iugent a la guise que iai vos ansaignie et ie vos ai dit devantz ansi con droit est. Jai amerai ce que vos amez. Et ayrai vos enemix et farai maul. a cex qui maul vos ferunt. Et mes anges sera toz ior au devanz vos por vos garder de toz vos ancombrier § Ce sunt les paroles que nostre sires dex dist de sa benoete boche a moyses son amix au mont de synai. Et de cestes saintes paroles sunt perti tuit li droit qui sunt an la iustice esperiteil et temporeil. § Ancor dit il plus. § Se li peres done sa filie a fame a un autre et il li done per pucele li mariz lamoene a son osteil come sa fame apres la prandra a hayr por aucune achison et dit quele nestoit mie pucele quant il la prit et la ranvoit arriers a losteil son pere et dit de li au pix que il puet et dit ansi iei cuidoi que vostre fust pucele quant ie la prix a fame et iai trove lo contraire. li pere et la mere doevent prandre lour fillie et prandre les anseignies qui affierent a pucelage cest a dire les dras ou ele iut quant ele fu esposee a son mari. li pere le doit metre avant per devanz la iustise et per devanz gent qui sagent iugier de tel cas qui doivent regarder se estoit pucele ou non. soient home ou fames. se il dient quele fust pucele quant ses mari

la prist et li peres ha provee santancion et le pucellage sa fillie. Et doit lan *ii* prandre lo mari et li doit lon doner .xl. coz don baston sor son dos et au pere anioindre penetance por le defamemanz que il ha fait de sa fillie et li autres la doit avoir per sa fame come devanz et ne puet ne doit prandre autre tantdix quele vit. Et sele nestoit pucele quant il la prist la la doit giter ors de loste son pere et lapider a pierres et occire. Et ce fu establi por ce quele avoit sa putenerie en losteil son pere. § Cest cas de mariages de ce cognoistre li iuge esperiteil quant il vient a iugier de perdre le cors. li iuges temporeil doit faire le remanant. § Se uns hons git avueque la fame dun autre. li hons et la fame qui hont fait lanuotiere doivent andui prandre mort. se il vienient per devant la iustise temporeil lan lour doit a andus coper les testes. § Et se uns hons ha iure de prandre a fame une pucele la fillie don prodome et ne sunt mie ancore espose et uns autres vient et antre an losteil et vient a li et se coche avoeque li. et ele se taise et ne crie pas et les ianz sunt pres denqui. qui bien la porroent oyr sele criait se il sunt trovei et pris an cel cas lan les doit mener a la iustise et doit lan tot maintenant iugier et mener ors et lapider lon sor lautre. Cest por ce que ele ne criai ne apelait les ianz qui estoent pres de li. § Se uns hons trueve une damoisele aus chans cest a dire anqui ou il na ianz ele ha iurei mari ciz git a li lan le doit occirre. § Et non mie la damuisele lan ne li doit faire point denuil cest por ce que per avanture sele fust pres de la ianz et ele eust crie les ianz li fussant venues a secor. et combien quele eust crie il ne vassit neant por ce est ele quite quant au siegle anver dex se gart. § Se uns hons git a une fame qui nest a autrui iuree ne *esposee* promise et contre sa volunte et li hons qui ha geu a li vient per devant la iustise il doit au pere .cc. livres darget et la doit esposer et avoir a sa fame tote sa vie § Nuls ne doit deceler les secre de son pere § Se uns hons antre an une vignie li puet maingier de resins tant come il vuil san mefaire et nan doit point porter ors de la vignie. et se il passe per .i. chanz de blez il puet rumpre deis espix et frote antre ses mains et mangie se il ha faim ou fauchie a tot la famillie tant que il ne perisse de fain. Et se uns prant fame de novel il ne doit aler de cele annee ne an bataillie ne an tornoy ou an guerre ne an autre leuc de poene de son cors il doit estre pres de sa fame et de son osteil un an tot antier. § Li fiz ne doit comperer les pechie de son pere ne li pere celui de son fiz. Chascons qui le dessert muere por son fait. § Quant tu faucheras ton bleif an ton chan et tu oblies une gerbe de bleif tu ne doit mie aler arriers por reprandre la gerbe tu la doit laissier a povres femes veves et a anfanz orfenes. se tu ce fais nostre sires benirra le labourt de tes mains et multiplera. quant tu curras les noez de tes noiers por faire ton oile

ce qui demorra sor larbre cest aus poures fames veves et aus orfenes.

§ Se dui home hont plait per devanz la iustise et li iuges est presanz il doit regarder les condicions de lour et doit plus tost faire droit a celui de cui sa conscience li dira que il hait droit que a lautre et doit condampner celi qui tort ha selon ce que il ha deservi. Et se il ha deservi coz li iuges le doit faire venir devanz soi et faire cuchier tot estendu le visage dever terre. li doit doner don baston tant de coz cum il ha deservi selon la quantite dou meffait. Se la colpe est grant. lan li doit doner .xl. coz. sel est petite seli en doint moins. § Se dui home tancent li um a lautre. et la fame de lon dax cort la port aydier son mari et pranz lautre per li genitoires antre les chambes. et se il puet il li doit coper la main sanz merci por soi delivrer. Tu doit avoir droit pois et droite mesure a ton hosteil. se tu ce fait nostre sire te mesurera a bon pois et a bone mesure et te donra bone vie sus terre et apres auras paradix § Apres ce dit nostre sire. Ie maudirai de ma boche toz ceux qui ne vivrent et ne ferent ce que ie lour anseignie et comande a faire. Ie maudi lour biens lour ianz et lour bestes Ie maudi le fruiz de lour terre lour cors lour armes por ardoir an feuc danfer perpetuelmant dites tuit amen. § Ancor dit nostre sires. Qui gardera cestes paroles qui ie hai comandees a tenir et iugera selon ce que ie di ie le esaucerai sor toz ses visins. Ie le anvoirai a ma sainte benoizon qui ne prant fins. Benoit soit il an la cite benoit soit il aus chans benoit soit li fruit qui pertira de son cors benoit soit li fruit de sa terre benoit soit les greniers et le celiers et toz ce que tu le metras tuit tie enuit te puissent cheoir a tes piez et humilier devanz doi. benoit soit tot quant que tu has et conquerras a len avanz. se tu te edreces et viz selon les paroles que ie tai monstrees dex tovrira son aut tresor qui est au ciel cest paradix et te donra rosee et ploie et tot quant que te fait mestier au cors et a arme

§ Cestes paroles dit nostre sires de sa boche a moyses son amix et de ceste paroles sunt estrait et pris tot li droit que nos avons sor terre. § Or antandez tuit cil cui nostre sire a comande iustise an que grace dex vos vuet faire se vos iugiez ansi come cil laures anseignie. et quel malicion il vos done se vos faites les contraire. § Or prant fin li anseignimant et les saintes paroles que dex dist a moyses et les avons traites des autres doctrines que nostre sire li dona. ce avons nos por ce fait que li iuges prangnient exemple de iugier leaumant et que il metent an lour cuer les bons anseigniemant et les saintes paroles qui sunt issues de la gloriouse boche au seigniour de ciel et de terre et por ce que vos creez de tant miauz ce qui est escrit a cist livre.

§ De celi qui amble bleif de nuit.

Qui amble bleif .CXCVII. de nuit cil a deservi la hart. nuls ne doit aler de nuit por forrer ne por chevaus ne por. et qui le fait il ne sait si petit fauchie ne prandre de lautrui

bleif de nuit que il ne soit condempnez a perdre la main. se ce vaut .i. deniers que il prix. Et se il vaut .xii. d. ou plus il doit perdre la vie. Et qui prant ou mostier lan le doit troire ors dou mostier se il le fait de nuit et sil le fait de ior il pert lo puce de la droite main. et sil vaut .xii. d. ou plus il pert la main Et sil se fait autre foit il doit perdre lautre puce sil le fait la tierce fois il doit perdre la main. Et sil ce fait sor un chastiau. li ostes doit ou seigniour .x. lib. ou il doit perdre une maison qui doit valoir .x. livres. se ce avient an une bone vile. il doit a un borgois x livres ou sa maison derrochier. et quant *il* ele sera derrochie lan nan doit mie porter la fuste § Uns hons qui va per chemin puet bien fauchier de lavoine aus chans por doner a son chevaul la values don den. se il ha *u* poour que ses chevaul ne li recree. et ce covient que il iurait se cil cui li bleif est ne sauroit sofrir. il puet bien son chevaul lessier passer des deux piez devanz dedinz le bleif por repestre tant que il soit revenuz et nan doit neant porter ors dou chan.

§ De condicions necessaires CXCVIIII.

Nuls hons nest tenuz per droit de respondre por son garzon. for que de tant cum il li doit loier. se ce nest de sa bone volunte. Et se il lo degete de son servise il li doit paier son loier tot per antier. et se li garzon san par de sa volunte il doit doner au seigniour duet foit autant come li sire devoit doner li. Et il li an avoit aucon po paie il li doit randre tez dus tant.

§ De bestes perilliouses et damageouses CXCIX

Qui vuet adomeschiez por sauvage ou ors il lour doit faire retranchier les denz chascon ant se ces chiens ou de cers ou daustres beties sauvages qui soit a ton osteil ou an ta garde tue un home ou autre creature lan le doit lapider a pierres et si ne doit lan mie manger la char quar ele nest mie nete por mangier. Se si faites bestes mordent un home et les despoairent de un de ses mambre et ses maistre labandune et ne le recuit a son hosteil ne done a boire ne a maingier il nest tenuz a autre emande faire. Se il navre un home lan doit faire cele meime iustise que nos avons dit desus. et cil cui il ha fait damage le puet tuer per droit se il vuet. Et se une beste privee fait damage. cil cui ele est le doit paier ou la doit abandoner et cil la retient il doit paier le damage quele ha fait. et se il ne le paie li autre la puet prandre pôr son damage. Se cest uns cers qui hait perillouses pandes cil cui il est li doit faire retranchier. Et se li cers fait damage de navrer autrui ne mie a mort. il covient quil lamandoit tot ansi cum se il meimes lavoit fait de sa main. Se une tel beste fait coz morteil cil cui ele est le doit emander a teil guise cum il emanderait une plaie sil lavait faite. et serait acheut an la plus haute et au seigniour et a celi qui est bleciez. et se les bandes estoient retranchies ansi cum nos avons dit il an sera quites et li cers fait damages amceois qui hont les bandes lan an doit faire ansi cum il est escrit

devanz. a teil vos disons dautres bestes qui hont cornes § De celi qui ha un cheval damageous. .CC.

Se uns hons ha un maul cheval et il le seit. quant il y vuet monter il doit les ianz faire traire arriers et doit chevauchier ors de ianz. Se il ne le fait et li chevaul fait damage il le doit paier ansi cum il est escrit desus. et se aucons voloit dire que il neust fait ce que nos avons dit. cil le doit prover soi tiers. ou un avoique li et se li ne les puet avoir il doit iurer sor sainz quil fit ce quil duit et sera quites. teil droit est ou chevaul cum dou cers et de la beste maliciouse § Se li iuges ne trueve la value de sa loi .CCI.

Se uns doit au iuge sa loi et il ne trueve sor les biens de celi la value de ce que il li doit ses messages doit metre une croit sor la porte de lostel ou sor la freste cest signes de sansine. Et se il tenuz a nuls autre ou por autrui. li sires doit atandre .vi. semaines puet la doit traire venal et cil ne rachete cui il est lan la doit vandre et paier ce quil doit. et se cist bien ne suffisent il doit prandre des autres se il les trueve. et sil ny sunt et il faut a paier les ianz la faute doit estre au iuge et non mie a celui qui demande. et se li hours de celi se trait avantz devantz un ant et. un iors et iure que il ne sot la vandue des biens que il doit heriter ou que il ne pot venir per achose de son cors et le prueve ansi cum nos avons dit desus il covient que lan li lassoit randre ses biens et que li sires contraingnie celi qui lavoit achite qui repraignie son argant cest droit.

§ Ou dus home plaidoient por uns biens. .CCII.

Se dui home plaidoient por une chose et vienyent per devant la iustise. li uns dit que uns sires ou uns autres li a mis aleu ou mis an gage et ce se fait per devant la chascons dax se trait per son guerant. li uns. per .i. li autre per .i. autre. et dient andui quil bons guerant soit aleus ou gagiere ou mobles et giet an la terre dou seigniour per devant cui la complainte est faite et li iuges lour doit doner certain ior a andus damener lour guerant. Et qui amenra le siens il pasiera et li autre ha perdu. Se il amoinent chascons le syen li dui guerant doivent desputer de droitoier ansanble ci qui miauz monstrera sa raison et son droit cil passera et cil ausi por cui il y estoit venuz et li autre aura perdue la cause. Et se la chose est defie li iuges les doit andus anvoier aus seigniour de cui il la tienyent § Li haut baron hont tel droit que la ou lan les trait a guerant il ny vont mie meimes ainz y anvoient lour letres seelees de lour sael pandant et les anvoent per lon de lour certais gentiz homes qui mantiene la cause et hait plain poair de part son seigniour de faire guerance a celi qui le y ha amene. Et se li messages dou baron vuet il puet la cause metre per devant lo roi. Et se il dient que li biens movent don autre seigniour et il y anvoie son certain messaiges qui hait sa letre de guerance don seigniour qui nest mie princes la letre qui dira la

verite et se cil dit que il le tienye dont simple gentiz dienstman ou don autre home cil doit meimes venir se il na achose aparant que il poisse prover per son seiremant leulemant ou per son certain message. § De egauz demandes.

Se dui home .CCIII. comancent plait daucons biens et chascons trait son guerant li uns dit quil est aleus. li autre dit quil est ses fiez cil qui se clame sor les fiez doit amener son guerant de cui il le tient et vienye per devant la iustise. li iuges doit iugier ansi cum sages Janz li conseillierunt aleu quil est heritages puet lan miauz maintenir au droit que heritage achete et conquix per argant. § De possession et vestuiere .CCIIII.

Se uns hons est vestiz et sassyz dune chose ant et ior sanz contredit cil a droite vestuire cele ne li puet lan oster se per droit nest. et tandix que complainte an est per devant iustise et li plait dure il ne puet mie dire quil lait an paisible possession iasoit ce que il *la* la tiene de fait tandix que li autres porra maintenir lo plait. Se uns hons vient avanz qui die sire ie demande teil biens et les contredi a toz ansi cum ie diz adont an est vestiz et sansiz ce puet durer trois anz et non pius. li iuges li doit comander quil prannie droit a trois ior qui li serunt asignez et doit comander a lautre que il li responde. Et se li autre ne vient avanz devanz la iustise se di cil qui demande lan doit lautre anvestir de la chose sanz rapaler a toz ior mais se tant nestoit quil mist avant achose que il provoit ansi con droit est. § De celi qui fuit la les assises .CCV.

Cil qui sera clamez per devanz la iustise et est an presance et il san part se il est clamez por fuir la cort ou por autre frevelie lan li doit tot maintenant metre an la aht lo roi.

Qui cultive lautrui chan .CCVI.

Se uns hons cultive lautrui chan a son esciant et il an est mis per devant la iustise il ha perdu sa poine et ses meissons et doit au iuge sa loi et se il le fait per autrui qui li ait mis il li doit paier son damage. Cil qui cultive lautrui terre puis que il an sera clamez il doit perdre sa poine et ses semantz seles y sunt et doit au iuge sa loi. Et qui cultive lautrui terre non sachent et clame non est faite il doit ioir des fruiz cele annee et paier le ces ou autre treu se la terre le doit et le doit paier a celi cui la terre le doit. § Qui chace beste sor lautrui damage .CCVII.

Qui met ses bestes an lautrui bleif ou an lautrui herbe il li doit paier *do* son damage a droble et doit doner au iuge trois .sz. ou. cest qui est acustume au leuc et cil cui li chans est puet bien gagier san lo congie dou iuge et le doit mener a losteil dou iuge et puet lier per droit. et se les bestes sunt teil que il ne les puisse prandre come iuenes chevaul ou autres iuenes bestes de maul governemant ou bestes souvages qui sunt dontees per norriture ou oyes il les puet et doit mener chi soi et il ne les puet mener a losteil dou iuge et li doit faire savoir et li iuge li doit faire a emander ansi con droit sera et cum nos avons

dit desus. il doit prover son damage soi tiers et sil ne le puet avoir il le doit iurer sor sainz il doit valoir Comant pastour doivent garder bestes.

Qui chace ses bestes. CCVIII. autre part que devant lo droit pastour il li doit paier son loier per antier. et au iuge .vi. d. § Nuls ne doit avoir son propre pastour se ne sunt ianz a sainct eglise et seigniour qui hont seigniorie an lour terre sil est uns hons qui ait trois granges de lui meimes et prez et ce que mestier li est cil puet avoir un pastour por garder ses berbiz. Et ce que li bergier perdra per son defaut il doit paier. § Nuls ne doit beste qui ne doige giter ors aus chans a la feste sanz george. for que pors. cil qui hont et autres iuenes bestes qui ne puent segre lo pastour lan les doit tenir an losteil queles ne facent damages aus bones ianz. § Anqui ou lan doit loier lo pastour por les tenemantz ne mie por garder bestes an qui paie a certant cil qui na bestes con cil qui les ha. soulemant que il demorait soc les tenemant § Cil qui sera chacie au devanz dou pastour ce doit il randre. Se aucons dit que il ne li hait mie randu a losteil ou la ou il doit. Cest a dire se il est a vile champestre il le doit metre dedanz les cloisons des sois. sil est an bone vile il les doit metre dedanz les portes et sera quites. ce que li lous ou robiers li praignient. se il ne sunt prix et retenuz et il ne crie et uche il les doit paier et se il ha des homes ateignioen que ait crie et coru apres il est quites. § Se une beste afole lautre il doit mostrer celi qui ha fait le damage et doit iurer quil est ansi come il dit lan lan doit croire. et est quite for que tant que il la doit garder a ses messions tant quele soit garie et cil cui lautre beste est qui ha fait lo damage doit paier tot lo damage qui an est venuz et sele murt il covient quil paier la value ou que il doint lautre et ancor li demorraz *toz maintenant* la soue ansi cum ele est san aura dues § Qui ne trueve sa beste il doit tot mantenant au pastour et blamer li. se li pastors dit quele ne li fust mie *n* chacie devant. li autre le doit faire savoir per .ii. homes ou per dues fames qui doivent iurer quil la virent giter avoeque les autres il covient que li pastors la paiet et le damage qui an est venuz et li autre doit prover ou iurer la value et lan doit lan paier et au iuge sa loi. solon la custume dou leuc.

§ Ci dirons dé iustise. CCIX.

Se il est uns vilages ou il hait iuge ce que il ordene antre lui et la plus grant partie des gaigniours ce que cist funt la minour part ne puet dire le contraire. Cist meime droit doit lan garder aus bones viles. § Des droit des vilages. CCX.

Les viles champestres qui sunt sor riviere quant il vuelent faire fosser ou autre defans contre laigue que ne lour face damage les autres viles qui sunt a lanviron lour doivent aidier a faire et tuit cil cui maul et damage en porroit venir sele issoit ors

des rivieres a ce faire les doit contraindre li iuges et li sires dou pais Et qui sor ce ne le fait lan li doit ses biens foriugier par devant la iustise dou pais et doit faire a la mession de lautre ce que il devoit faire et y doit tant metre de ses biens cum il li avient a sa partie et li iuges doit sus les remanant prandre sa loi et garder les biens tant que li autre le rachitoi et se la riviere saut ors des *re* rives li iuges le doit faire defandre dou comunaul solon ce que li ganiour poent faire et solon la quantite de lour biens.

§ Qui fait frevelie sus biens de fiez. .CCXI.

Se uns hons tient aucons biens dun autre qui le y effoŕe de ce que il tient et an est an possession et de la terre et des fruiz que len moleste a moins de droit il li doit emander per droit. se uns hons hoair qui dege heriter apres sa mort biens qui sunt de fiez cil qui liritera doit prandre le fruiz quil y trovera. Son cens paiant ce soit daleuc ou dautres biens nos disons les cens des terme passez. Or antandez quant cil terme sunt passez le ior de la sanz walpor est deserviz li dimes des agniauz. a la feste de sanz iuanz est deserviz li dimes de totes choses qui hont char cest a dire de bestes et dosiauz a feste sainte marguerite est deserviz toz dimes for que de bleif et de vin a la sainz gal li vins a la sanz martin li dimes dou bleif.

§ Ci dirons des gaigniours.

Cil qui vuet deserviz .CCXII. dune ou autre chose. il les doit deserviz au terme qui sunt ci escrist. les semanz sunt deservies tot maintenant queles sunt semees et li erce se part dou chan danqui an avanz se li sires cui li chan est vuet partir son gaigniour de soi il len doit partir a la feste de la chandelouse ce meimes doit il faire se il ha mise sa terre a cens ou a autre rante. Et se cil muert ein il avoit ansi mise sa terre sie hoair doivent perfaire et complir son terme an tote cele guise quil eust fai se il ne fust mort. et doit doner le cens teil cum li autres lavoit promix. et se li sires meurt lan doit paier ses hoairs.

§ De mulins de piage de monoe.

Rante de mulins .CCXIII. de piage et de monoe et dautres rantes sunt deservies aus termes qui sunt assignez per covenances

§ Ci prant fin li livres dou droit paisain.

Ci comancerons a dire dou livre deys droit de la cort dou roys dalamaignye qui sunt fait et estrabliz per lo comant que nostre sires comanda a moyses son amis au mont de sinay por iugier leaulmant. Prumieremant dirons deys frans. capitulo . primo

De iurez de bones viles

§ Ci comance li prumier livre dou droit des fiez. CAPITULO .I.

Ci comancerons a dire combien de large doit avoir li chemins reauz. il doit avoir de large .xvi. piez ce est por ce que dui char puissent passer sans tochier li uns lautre. li char voisiz doit doner leuc au chargie. Et li plus legiers au plus pesant § Li hons a chevaul dôit doner leuc au char il soit chargie ou non cil a piez celui a chevaul. Et se il sunt au chemin estroit ou sus pont et lan chace celi a chevaul maliciousemant ou celi a pie li chars se doit tenir tot coi tant que il soent passez § Li chars qui vient prumieremanz sor lo pont doit prumiers passer. il soit chargiez ou non et qui prumier vient au mulins prumiers doit meudre. **§ De celi qui met ses biens a un autre. CAPITULO .II.**

Se uns hons preste son chevaul ou autre chose a un autre ou met an gage per sa volunte cil cui il la baillie y a bone raison tant dix cum il a son poir. § Nos vos dirons ci androit de la maniere de prester. § Se un hons preste son chevaul tanque an leuc nomei et certain por amour et non pas por loier. Et se il li avient nuls contraires tant que la ou il li ha preste il ne li est de riens tenuz de emander. se il lo meine ansi cum il doit et li done livreson acustumee. Et se il le moine plus avent et riens de maul li avien il est tenuz de paier. Et se il meurt de mort communaul san sorfait il nan paiera point. **§ Ancors dirons de prester. .III.**

Se uns hons preste son roncin a un autre por loier de une vile a autre et li dit certain leuc toz les damages qui avidrant au roncin cil cui lan la preste li doit paier sau que de sa droite mort. Et se il le chevauge plus avanz qui tant que a la vile que il li avoit nomee et li chevaul li est amblez ou tolu a force il nan paiera point solemant que il hait mix an garder teil diligence cum il doit. Nos disons per verite que chascons prodons doit mettre plus son cuer an garder lautri chose qui li est prestee ou comise que de soue propre. **§ Ancors dirons de prester. .IIII.**

Se uns hons preste a un autre ses bestes por grace celes hont tel meimes droit come li chevaul. Se uns hons preste a un autre son roncin. ou .i. buef an une charruie an teil condicion. ie te prie que tu me prestoies ta bestes dus iors an ma charrue et ie te prestairai les moies au tant de tanz et ce se fait per acort de lourt. se les bestes meurent il ne sunt mie tenuz de paier li ons a lautre se il les hont gardees ansi cum il doivent per lour sairemant **§ De larrucin manifest ou secreit. .V.**

De larrucins est li uns manifest li autres secreit. manifest cest se uns hons antre de nuit ou de iors an hon hosteil por ambler et prant aucune chose qui soit amblee a son escianz ansi est ce larrucins manifest. Et se uns hons antre an .i. hosteil et prant un espee ou tabart ou autre arnois et il ne dit dedanz .iiii. iors cil cui li osteil est sa puet clamer se il vuet come de larrucin. et se il la demande a lautre et il li a cele. Et se il claime per devant le iuge il li doit respondre come de larrucin. et se il puet

faire a savoir que il li soit amble et se doit clamer sor la chose se ele est an presance. Et sele nest presanz il lo doit prover per .vii. homes dignes de foi qui doivent iurer sor sainz que il virent et oyrent que la robe li fust amblee. Et se il ha este defamez autre foiz de teil cas ansi con sil livres ha dit desus il na mestier for que de .ii. homes avoet li por iurer. adont doit faire li iuges de li ce que droit est.

§ De celi qui amble et met an nie. .VI.

Se uns hons conseillie a un autre qui il ambloit. et dit ansi. va et amble a teil home teil chose et la moi aporte et ie la garderai por la meitie. se il lamble et laporte et est trovee riere celi cui ele ha estee comandee et il ha este defamez autre foi comant doit lan ce iugier. Et li autre vient avanz. et cil li rant ce que il ha comande il covient que il li repranignie. et se li autre dit que il an est compains et que il li fit ambler et li dona a garder. Et se il sunt andui defamez de samblanz cas ansi cum nos avons dit desus. Entre lour et dex an soit de mantenir au chan de bataillie. anver dex a sunt il andui an colpe et anver le seigle a tort cil qui sera vencuz. Et se cil qui lavoit an garde dit sire ie ne lamblay mie. il le me dona a garder et dit que il estoit de leauz chatel il lour an affier chans de bataillie ante aus. Et cil qui lavoit prumieremant amble hait confesse ou non ia soit ce que li autre li ait randuz. se il puet vancre lautre il est quites et li autre sera panduz. et sera an colpe anver lo munde et anver dex andui. ce avient a assez de genz. que aucons sunt an colpe anver dex et ne mie anver le seigle. Et tel a tort anver le seigle qui ha droit anver dex.

§ De celi qui amble une creature. .VII.

Se uns hons amble .i. autre cest larrucins. et se il est trovez riere soi lan doit prover et iugier sor lui an guise de larrons soit iuenes ou viels ou poures ou riches il doit estre panduz quar miauz vaut uns hons ou une fame. que une grant masse davoir. Qui done a lome conseil ou consantimant dambler il est an colpe devanz dex et devanz le munde. Qui vuet ambler et vient a .i. home et li dit amix preste moi une eschiele quar ie vuil antrer an une maison. por ambler ou qui ovrei huis ou fenestre a larrons por antrer ou fevres qui fait a esciant contrecleis ou crochetz de fers por defermer huis ou arches ou aidier a larrons antrer ou issir sachez quil hont ausi bien deservie la hart come cil qui meimes amble.

§ De celi qui comande ou done a garder a autrui aucunes choses. § .VIII.

Se uns hons comande a un trainchaours de robes sa robe por coudre et ele li est amblee li cosandiers la doit paier. Cest droit de totes choses commises. quar ce que li hons prant an garde il est tenuz dou randre et dou paier.

§ De celi qui met gage por det. .IX.

Se uns hons met un gage a un autre por raison de det et il li est amblez il le doit paier a celi qui li ha mix. et se ie done a un home aucons biens a vandre et il man done les herres et les choses demeurent riere moi se eles

li sunt amblees il an aura le damage. Se ie ai fait mon devoir et mon poir dou garder come la moie chose et bien et leaumant. § De celi qui pert lautrui chose que il li ha prestee. X.

Se uns hons baillie a un autre un enap dargant il le doit miaul garder que le sien propre. Se il li est amblez il le doit paier per droit. Or dient aucunes ianz. que se ie perde le meu avoe le sien ie ne li suis mie tenuz dou paier. ce nest mie bien dit. Quar chascons hons est miauz tenuz de garder lautri que la sien propre espiciaulmant celi qui li est prestee de grace et se ce mest amblee que uns autre mavoit comix et ie meur ou man vois hors dou pais per raison de ce que iai perdu lautrui chose ausi bien se puet clamer sor les choses cil cui eles estoient. se il les trueve come ie. et ie come il ou andui ansanble.

§ De celi qui amble ses biens maimes

Se il avient que uns § .XI. hons soit antre ianz et portait argant an sa borse et dit que il li hont amble il se poent escuser per lour sairemant. se tant nestoit que lan le trovast riere lour adont doit lan faire de lour ce que droit est et se la chose est trovee riere celi qui la demande cumbien qui soit des autres an cele compaignie lan doit pandre li tot seul. et teil iugemant doit lan faire de toz ceaus qui amblent lour choses por defamer autrui. Ansi perdent lo cors por lour avoir cil qui amblent le lour meimes por lour grant outrages que il faceoent que il voloient todre le cors a autres prodomes. § De larrons qui nont acompliz de eage .xiiii. anz. .XII.

Nuls hons qui na .xiiii. anz passez nec puet perdre lo cors per larrucin. que il face. Se il na tuour ou avoir lan li doit faire paier et se il na de quoi lan le doit seignier come larron et doit randre a droble ce que il avoit amble et au iuge emander a sa merci. se cil qui avoit perdu voet prandre amande il li doit amander quant il porra. § De defandre son cors contre robeours.

Se uns hons me .XIII. vuet derober per chemin et ie locie mon cors defendant ie ne doit nulle emande ne aus amix ne au seigniour. Et qui ne voura croire que ie ne lai fait mon cors defendant ie le doit prover me tiers de dignes de foi. Et se ie ne puis prover ie ne suis puis tenuz de faire chan̄ de bataillie et se ie ne les puis trover ie doi presanter mon seremant. et se il ha parant il man puet bien lever et champir a moi se il vuet. cest por ce estrabli que nuls home ne seit mon fait for que dex. et cil an ordinera son plaisir et solon droit § De cex qui derobent lo paix. .XIIII.

Se un hons vait ors de son hosteil a armes por derrober lo paix et moine avoeque li ianz por lui aidier et praingnient une proe et lammoinent. Sunt il tuit an colpe de ceil fait ou non. ou cil toz souz qui les ha ors menez Je dit que il sunt tuit colpable quar cil qui les ha ors menez ne peust mie avoir prise la proie ne menee se ne fust per lour force et per lour aie. Et cil cui la proie est am puet consegre aucon dax il le puet prandre

de son chief. et le doit mener a la iustise et se il est li ons des aydours lan doit faire de lui tot a teil come dou soverain qui lavoit ors mener. Et se il le met an nie lan le doit prover per aucune partie de la proie se lan la puet avoir. Et qui ne la puet avoir lan le doit faire a savoir per vii. homes dignes de foi et qui ne la puet avor san praingnie trois cest li droit de roberie qui nest mie faite au chemin reaul. § Se uns hons tyent et est an possession daucons biens an bone pais et uns autres vient et li demande et nest mie an forme de plait per la iustise ainz vient avantz et se anvestit de cey biens san conessance de droit ce appelons nos roberie se il y prant ne les fruiz ne autre chose lan doi iugier et prover sor lui per ce que il ha prix sor les biens ansi cum nos avons devanz de la proie. et se il riens ni a prix tote voe ha il mes pris et faite frevelie ver celui cui il ha prix ses biens. et ver le iuge ausi. Cele loix saffier a aucons leucs .a. v. soz. an aucons mois. et se il .y. a riens prix il doit au seigniour sa loi de frevelie et paier a lautre dus tant que il ne li a prix. et au seigniour .x. libres. quant il aura paier lauctour. Et quant li iuges aura randu a lauctor ses biens et lan aura revestiz per santance. se li autres y metoit la main dee rechief sanz complaindre au seigniour il doit perdre la main per droit ou doner au seigniour .x. libres. ou il hait prix sus les biens ou non. Et se il ha prix cest roberie et doit lan faire de lui et iugier ansi cum nos avons dit de sus de roberie.

§ Comant lan doit chacier souvagines .XV.

Quant nostre sire forma lome il li dona puissance sor ossiauz et sor bestes souvages por ce hont establi li roix que nuls ne doit perdre membre ne cors ne santei por prandre ne ossiauz ne bestes souvage. tote voie hont li grant seigniour forez bannies Qui lour prant didanz lour forez les souvagines sanz congie il an praingnient tel emande cum nos vos dirons ci apres. Aussi hont il mix bant sor les pecheours et sus ossiauz que totes bestes sauvages doivent avoir pais for que lous et ors a ces na point de bant por le damage que il font. Qui an forez bannie sauvagine navre ou abat ou tue ou chace sanz lo congie dou seigniour cui eles sunt. il li doit demander .lx. sz. de monoie dou pais au seigniour. Qui chevauche per forez il ne doit porter art tanduz ne arbeleste. li tanquaix doivent estre covert. li levrier et li brachet doivent estre ancoblez et lour chien de chace ausi. Et se uns hons chace une beste per lo congie dou seigniour et ele san fuit an une autre forez bannie qui soit an un autre seigniour. cil qui chace doit rapeler ses levriers. Et se il ne vuelent revenir ver lui il doit chevauchier ver lour au plus tost quil puet et ne doit mie corner son cor en la forez ne salver ses chiens por chacier la beste. Et se il ce fait il est sanz colpes de ce qui avient a la beste dici an avanz. mas se il anice ses chiens

sor les bestes et corne son cor et fait son poir de prandre la il est tenuz de lemander ou la beste soit prise ou non. Et se uns hons navre une beste souvage an sa forez et ele san fuit an une autre forez qui est a un autre seignour. et que il ne la puet plus veoir et ele chit et ne puet plus aler ou est morte. Cui doit ele estre per droit. Nos vos dirons bien cui. sele meurt devanz de ce que li veneires soit venuz a li il la doit avoir per droit Et sele est ancor vive et ele est a celi cui la forez est. Chascune beste sauvage est a celi a cui banc est et tot maintenant que ele san part ele est celi qui la puet avoir ores des fores. Se uns hons chace une beste souvage et ele puet de li partir san blecier. et si lassee quele ne puet plus et chiet a terre et ne puet avanz aler. et li veneires la perdue et ne seit ou ele est. Se uns autre vient et la prant il le puet faire per droit. ausi dissons nos se li autre la abandonee et laissie de querir quar tandix cum il la chace qui que la praingnie ele est a celi qui la levee et mise a meschie il la doit avoir et se autres la prant il li doit randre. soit vix ou mors. Quar si tost que souvagine part de la forez ganie, ele est celi qui prandre la puet. et quant une souvagine ce puet eschaper per sa franchise ou per sa subtilite tu ny has plus haucheson et qui le prant lait.

§ Dossiauz souvage. XVI.

Se uns hons ha ostour espavier faucons ou autre ossiaul gentil et il li eschaspe de sa main et il le chace tant cum il puet et ne le puet plus veoir. et san revait a son hosteil le prumier ior lo secun et lo tierz ior il est siens. se nest ossiaul muez ce li doit lan randre totes les foit que il sera trovez per certaines anseignes. Cest meimes droit dissons nos des osiaul qui sunt an greiere que nos apellons ossiaul prix. for que tant an lour mueir nont il point davantage quar quant il hont este perdu. trois iors il sunt perdu per droit.

§ De ossiaul. XVII.

Se uns ossiaul fait son nil sor larbre don home soit an bois ou an vergier il est siens tandix cum il est an son poair. et si tost cum il puet voler et partir de son nil il est celi qui avoir lo porra. Et se uns hons vait an bois ou an iours por prandre ossiaul gentil an aire ou an nil san congie il doit au seigniour per iugemant .lx. sz. ou il doit perdre la main nos disons dostours ou desparviers ou de faucons ou dautre ossiaul gentil ausi boens cum cist sunt por autre maniere dossiaul ne doit nuls hons perdre ne cors navoir.

§ Ancors dossiaul. XVIII.

Se uns hons samble a un autre ossiaul gentil an sa perche ou an sa mue quant lan san prant garde et il prix portant lossiaul avoique soi lan le doit anvestir de la robe cest a dire de lossiaul. et faire de li ansi come don larron. Et se il le vuet dire et confesser que il lait prix ne mie amble il le doit emander a celi cui il la prix a doble valour se cil cui il la prix dit que li ossiaul soit ampiriez per achison de li. Et doit emander au seigniour la moitie de

la value de lossiaul et se li ossiaul est mors il le doit ausi paier a droble et se il est ausi boens cum il estoit a loure quil le prit cil cui il fu prix doit iurer la value de lossiaul. et la moitie li doit restituir cil qui li avoit amble et lautre moitie doit estre au seigniour. Et se il na de quoi lan le doit seignier come larron.

§ De colons et de paons priveiz. .XIX.

Se uns ha colons et paons qui hont acustume de voler ors et arriers an losteil. et li sire les ha norrix. tant dix que il vont et revienient il sunt a celi qui les ha norriz Et se il passent .IIII. iors de revenir a losteil il sunt a celi qui les porra avoir ou prandre.

§ De gebiz. .XX.

Se uns hons prant lautri ossiaul ansi cum nos avons dit desus. et il ot que cil qui ha perdu lo quiert et il le ceile et ne le rant il est lerres. Et cumbien que il le gardoit il convient que il le rande tot quite. Et se la cause vient per devant la iustise il an fera ce que nos avons dit desus. § Tel droit disons nos deis colons et deis poissons qui sunt an sauvoir et dossiaul gentil por bestes sauvages ne doit nuls perdre ne cors ne mambres.

§ Dossiaul domeches. .XXI.

Dossiaul privez nos dirons ce sunt oies gelines aines prives- es cest hont autre droit. que cil ossiaul que nos avons dit desus. Cum longuemant que il demoure ors de chie moi il sunt toz iors meix et qui sor ce la garde et set quil sunt autrui il les tient come lerres. et fere li iuges de lui come de larron ansi cum nos avons dit desus. § Cumbien que uns I hons ait garde lautrui ossiaul et il eschape a celi qui lavoit prix. et cil cui il estoit eschapez devanz il le puet avoir il le doit avoir devanz toz.

§ De adomeschier ossiaul ou bestes sauvages. .XXII.

Qui vuet tenir an bone vile ou an chastiaus souvage bestes adomechier eles vont au bois per nature. et revienient a losteil per custume *eles sunt sines* tant dix queles venient a losteil per custume il les sunt sines. Et se autre le prant li sires an doit faire an la guise que nos avons dit desus. Et sele va .VIII. iors sanz rapaire a losteil eles sunt celi qui avoir le porra. et seles vont an lautrui forez eles sunt sines.

§ De bestes damageouses. .XXIII.

Se uns hons norrist ou aluche. un chiens qui mort les ianz . ou .I. polain .ou .I. ors ou .I. cers. toz les damages que il font il est tenuz de paier. et se il les abandone il nest mie por ce quites quar ce seroit contre droit. § Qui veut domechier bestes qui ne se puet adomechier se ele fait damage a .I. home ou contraire de son cors et il laveit il nan doit faire autre emande. et qui ne lan voit croire que il ne soit ansi cum il dit il san puet passer per son sairemant toz soul.

Por quoi les fames doivent avoir tuour. .XXIIII.

Nulle fame ne puet estre tuerriz de soi meimes ne porter la parole an iustise ne lautrui. ne complaindre dautrui sanz avocat. Ce hunt eles perdu per une gentil dame qui fu de rome qui ot non caefurna. Qui ot a rome per devant lo roi si foles

contenances et fu si corrocies quele lo roi laideia si vilmant por ce quele ne poit avoir sa volunte et santancion per devanz lo roi et iustise. adonc osta li roi cele custume per lo conseil des barons a une cor mandee per lo conseil de grant maistres que iamais ne puet porter sa parole ne lautrui per devant iustise sanz son tuour ou sanz avocat. Et sele ha mari il doit estres ses tueres et sele ne la san preignie un autre a son gouvernour. autremant ne doit estre escutee an iustise for que per son tuour ou per avocat et doit prumieremant demander tuour que avocat.

§ De escominiez per iustise.

Se il avient que .XXV. uns hons soit escuminiez per iustise espirituel. et se il ha demore .vi. semaines lan le puet metre an laht per la iustise temporel. Et quant il est mix an hat li iuges espiriteil lo doit toz iors bannir. et se il fu anceois mix an bant que an laht et il sanz vuet giter il se doit prumieremant faire asoure que giter de laht. Et sil fut anceois an hat que au bant il san doit anceois faire oster. li uns iuges ne li autres ne li doit faire relachemant tant que il hait satiffie a celi por cui il fu mix an la santance dou bant et de laht.

§ Danfanz qui sunt a maistre. XXVI.

Se uns hons bat un anfanz de la main ou de la verge ou lo prant per les chevous il fait son devoir et se li anfes sanz complaint à la iustise et li maistres vuet iurer que il ne la feru por malice il est quites et se il le fait saignier per lo nes et il iure come devant il est quites. Et se uns hons met son anfants a losteil dou maistre por aprandre et fait son marchie a li por .ii. anz ou plus por certain prix. et li anfes meurt anceois que li terme soit passez lan doit ravatre dou pris selon la quantite dou tans et dou terme qui nest acompliz. et doit paier le remanant. Et se li maistres estoit paiez devant la mort de lanfantz il doit randre au pere selon ce qui an affier ainssi cum nos avons dit desus. Et ce qui se rabat se doit rabatre dou prumier terme quar li maistres ot plus de poine au comancemant que apres. Et se li maistre fait a lanfanz damage de cors ou de maladie per chastoier trop ruidemant et trop duremant et il avoit prix son loier il covient que il tot cel que il an avoit receu. teil emande doit il faire por ce que il ha si mal menez lanfantz qui li estoit comix an bien et an foi et se li san fuit de sa volunte li loiers demeure au maistre tot per antier. Et sil vuet revenir didanz lo terme de xiiii. anz li maistre lo doit receivre et anseignier tant que se terme soit finiz. cest droit.

§ Comant lan doit iurer la paix lo roi. XXVII.

Or antandez dune maniere de paix que li rois a estrablie per lo communaul conson des barons de tote alamaignie et princes et sages meistres que li rois ha por ce appelez a son conseil que toz iors hont mestier davoir pais et de la pais aidier mantenir per lo munde a lonour de dex et au profie de la bone ianz qui va per les pais por faire chevance a honour especiamant ianz de religions

et clers et fames veves puceles et orphene. marcheant iuis qui vont sor cors et sor avoir eglise cemistiere et chascons vilage a sa porprise et an ses closons charriues mulins li chemins reaul soit an terre ou an aigue totes ceste choses desus dites doivent avoir pais ferme et establie. § Cestes choses et cestes ianz que nos avons desus nomees doivent tot iors avoir paix de par lo roi quar il nont autre deffanse ne darmes ne dautre chose for que dex et lo roi. Qui fait un autrage a leglise se ele ne le doit guerantir lan la doit ors traire et faire de li et iugier solon son meffait. Et se il amble au mostier la value de .iii. den. lan li doit faire seignie de larrons. et por .xii. den ou plus doit estre panduz. § Dune frevelie .iii. lois. XXVIII.

Qui fait frevelie a un home au mostier cil doit emander au prelat et au prince temporeil et a celui cui il ha fait loutrage a teil nos disons dou cemistiere. Li mulins doit estre plus frans que autres maisons. qui amble au mulin la value de .iiii. deniers lan le doit seignier come larron soit an bleif ou an farine. Et se il y amble la value de .iiii. sz. il doit estre panduz. Et se il y amble autre chose que bleif ou farine lan doit de li faire ce que nos avons dit desus de larrucin. § Des iors paisibles .XXIX.

Il sunt .iiii. iors an la semaine qui sunt plus fort que li autre. Cest li ioudi vanredi sambadi et la dimoine. Raison por quoi. § Lo ioudi sacre li pape la creme de quoi nos praingnions tuit signe de cristiente ou batistiere et an la confirmation apres. por ce nostre sire an porta lo ioudi an paradix nostre humanite et nos ovrit lo cheminz dou ciel et de nostre sauvemant qui nos estoit clos et fermez lon tans devanz. et an porta avoe soi les armes de ses amix qui avoient demorei an anfert lon tans. § Lo vanredi forma nostre sire lo prumier home. et por nos sauffrit mort et passions lo vanredi. § Lo sambadi se reposait nostre sire quant il ot fait an .vi. iors tot ce que il faire volait ce fu la plus grant puissance et la plus grant merveillie que onques dex eust quar de neant fit il tot quant que ciels et terre conclut. et contient. ancor fit il plus que quant il fu panduz por nos en la veroie croiz il se reposa lo sambadi au saint sepulchre. § Li dimoige fu il annunciez per gabriel larchange a la vierge marie a cel iors fumes nos acordez a nostre seigniour dou pechie original que adans fit per la inobedience dou fruit de paradix qui li estoit defanduz. Autre raison. le iors de la dimoinge fu li prumiers iors que dex fit et sera li derriers. quar li iors dou iugemant que cors et arme se doivent resambler et aler la ou il aura deservi ou an gloire ou an tormant sain fin cil iors sera per dimoinge. Et cil qui aurant leaulmant vescu an cil munde morteil an iront an cors et an arme an la gloire de paradix et seront assis a la dextre main de nostre seigniour toz puissanz et auront toz iors mais pais

et repos permaigniable. Et cil qui hont contre les comandemant nostre seigniour an iront an anfert an la compaignie dou diable au feu permagniable por arder san remede et sanz fin toz les iors que dex sera et ardront an cors et an arme. Or biaus seigniour cui dex a done an cist munde morteil dignite poir de faire droit et iustise sor terre panssez an ce que nos vos avons dit desus et iugiez an teil guise que vos puissiez panre bonne partie et lee au iors dou iugemant avoeque les amix nostre seigniour. Amen. § Cist .iiii. iors que nos vos avons devanz diz et nomez doit chascons boens cristiens garder et honorer por les raisons de sus dites. et doit chascons avoir pais et tranquilite for que cil qui faroent outrage et forfait a ce iors quar cil qui ne porte honour a ce sainz iors il ne li doit estre guerant de teil droit come il ha deservi per son outrage et per son meffait. Et totes les foit que cil qui est an laht fait outrage ou frevelie ou cop de sa main ou murtre li sainz iors ne le doit guerantir cest droit. § Conbien un hons doit mener des ses amix a son plait.

Se uns hons .XXX. est aiornez a un plait il ne doit mie mener .xxx. de ses amix et ne doivent mie estre armez quar se il y vont arme devanz la iustise li iuges y puet prandre sa loi cest a dire .c. sz. de la monoie dou pais. § Comant lan doit prandre les forbanniz et ces qui brisent la pais. .XXXI.

Qui vuet prandre un home qui est an laht ou qui ha la pais iuree brisie ou rompue se il se defanz et li autres hocit ou navre il ne doit puent de emande non *seiniour* seignioür ne au amis. et se ne se laisse prandre et le navre ou ocit il lo doit mener a la iustise et doit faire de celi ansi com nos avons dit desus. De contradire totes ianz a deffandre lo paix. .XXXII.

Cil qui va por tenir droit li sires puet bien comander a toz ces qui sunt an sa iustise et a toz ces qui hont iure la pais daler a pie et a cheval la ou mestier sera por garder lo pais an paix. et a toz ces qui sunt de eage qui poent porter espee se il ne demeurent per necessite. cler fames et li marugliers qui garde lo mostier il ny doivent mie meimes aler ainz il doivent anvoier et aidier a garder la vile. Et se il y ha prelat qui soit princes il y doit meimes aler et se doivent aidier de cors et davoir. et cil que nos avons dit desus. Et se il assechent vile ou chastiaul il y doivent estre .iiii. iors a lour messions propres. et se il ha dedinz lo chastiaul nuls de lour maul feitours li sires lo doit demander le .iii. prumiers iors que il vient devant lo chastiaul. Et se il ne li randent tant cum il demeurent devant lo chastiaul il y demorront sor lo damage dou seigniour dou chastiaul ou de la vile. et li sires qui tient cel sieche se doit bien garder que il ne face damage a autrui for que a cex qui sunt contre li. Et se aucons prant a chacier un home qui soit an aht ou un rumpour de la paix

juree. chascons doit corre aprex et metre conseil comant il soent prix. et se il les poent prandre il les doivent amener et randre au seigniour et sil san fuient au chastel ou an bone vile lan les doit demander de par la iustise. et se li sires dou chasteaul ne les vuet randre. li paix le doit asechier toz ansamble et ne doivent denqui partir tant que il laient prix ou que lan lour rande les malfeitours. Et se il se refuit an un autre iustise. li sires lo doit requerir. et se il le puet avoir il doit faire de li ce que nos avons dit desus. Et an queil que fortelesce que li forbanniz ou cil qui ront la pais se retrait soit chastiaul ou vile li sires qui les chasce doit apeler per trois fois a haute voiz. si haut et si cler que il le puissent oyr cil dedanz et cil deors et doit demander lo malfeitours. Et se lan ne li rant il doit aseschier la fortelesce. ou forbannir cest a dire metre an aht. toz ces qui sunt dedant quar il deffandent et retrahent les malfeitours. et se il ne vienent a la merci dou seigniour et a plane satiffacion dedanz lespace *de* de .vi. semannes et .i. iors li sires les doit asechier ansi cum nos avons dit devanz. Et se il la puet conquerir soit vile ferme ou chastiaul il le doit derrochier et abattre per pie et se ele est vile muree ou palices lan doit les murs ou lo paliz rumpre usquez a la terre. Et se il y ha fossez. lan le doit amplir. Et se il ny ha murs ne fossez et cil qui ha retrait et abergie les malfeitours ha bone maison an la vile lan li doit derrochier. Et se il y ha genz de religion qui aient consenti et done conseil et foi a maintenir les malfeitours lan lour doit faire ce meimes. Et se il y ha chevalier ce meimes. Et se il avient que un chastelains soit repris que il hait retraite roberie sor son chastiaul et cil qui lont prise chevauche hors et ainz do chastiaul. et li sire dou chastiaul dit le contraire et li autre ne le puet prover per le fait et il vuet iurer sor sainz quil nest ansi. il lo doit iurer soi tiers il est quites se tant nest que cil cui la proie ou la roberie estoit lait chacie de si prex que il lait veu metre dedanz lo chastiaul et que il soit verite provee li sire dou chastiaul ne puet dire le contraire que li puisse valoir ne nen doit lan oyr temoingniage ne escusation que il mete ávanz. ainz doit li sires per son message la proie ou la roberie. Et se lan ne li vuet randre il doit forbannir lo chastiaul et lo seigniour et toz cex qui sunt dedanz et repairent por demorer. Et doit lan iugier de teil ianz come de forbaniz. Et se li sire dou chastel vuet il puet lever lo destrois qui portent temoing contre li. il lan puet lever per chan de bataillie et prant de cex trois lo quel que il vuet et cil ne puet refuser la bataillie ia soit ce que il soit de plus franche condicion que cil qui lapele il covient per force que il face la bataillie vuillie il ou non. Et se cil cui li autre apele est de trop plus haute franchise que il ne soit cil qui lapele il le puet bien refuser. Et sil sunt tuit troi de plus haut ligniage et plus franc il an sunt tuit troi quite de champir a li. et covient que il praignient lo droit.

§ De perforcier fames. .XXXIII.

Se ce avient que uns hons prant une fame soit pucele ou autre

et lamoine an un chastel outre sa volunte ou la trueve an losteil et ele huche et se defanz et nuls ne li vient an aye se il ha ianz an lostel qui ne li vienient au secor et ne facent lour poair de li aidier et ce se puet prover per trois dignes de foi qui oyrent le cri et la huee de la fame lan doit iugier sor cex de la maison an teil maniere. lan lour doit les testes coper lan doit tuer tot ce qui est an losteil. bestes chaz chiens gelines et tot ce qui estoit dedanz a loure que cele ordure fu faite. Se ele estoit pucele. et lan puet prover per trois dignes de foi. lan doit anterer tot vif celi qui ha fait lo malifice. et teil ordure. Et sele nestoit pucele lan li doit coper la teste. et doit lan derrochier la maison ou cest avante. Et se il san vuet per avanture fuir que il ne soit maintenant prix ou trovez lan le doit chacier. Et se il est a tant lan le doit mener a la iustise tot prix et li sires an doit faire iugier come de forbanniz. § Comant lanz clergies et iuer perdent lour droit. XXXIIII.

Se clers qui ne porte corone et iuis qui ne porte son signe qui li est donez vont per chemin et aucons vient qui lour fait outrage ou portent cutiauz espees ou autres armeures et il san complaignient a la iustise. il nauront emande for que teil cum hons hons lays. Et qui les trueve au bordel ou an taverne se nestoit an trapassanz per chemin honestemant. il hont teil meime droit. cum nos avons dit desus. ou se il menoit malvaise vie an son hosteil ou la ou il demeure custumieremant qui anqui li fait outrage lan li doit emander come a un lays. por ce cas nest nuls escuminiez. § Se une fame est ancinte XXXV.

Nuls iuges ne doit iugier sor fame grosse danfanz vif de cas qui affiere a perdre lo cors et qui ne la vuet croire quele soit grosse. lan doit prandre dues matrones qui soient de croire. et faire cerchier lour secreit et seles dient per lour sairemant quele soit ancinte danfan vif. lan ne la doit occire per cas ne per chose quele hait fait lan la doit si cortoisemant ferir quele nan perde lanfanz quar ce seroit grant damages de perdre une si bele chose et si digne cum est li arme et li cors de lanfanz avoque qui na colpe eis folie sa mere. et se ce se fait li iuges est an colpe anver dex et anve lo munde. § Comant lan doit iugier sus foz. XXXVI.

Sor droit foz naturez et sor ianz qui nont lor boent sanz ne doit nuls iugier. Et se il font damage lan le doit paier sil hont de quoi. et sil nont de quoi chascons sages doit fuir lour compaignie. Se uns hons est hors de son santz que il rage et fiert et mort lan le doit lier et anclorre ce doivent faire li amix sil les ha et sil ne les ha li iuges le doit faire. et se il na ses necessiteiz se plus prochains paranz li doit aministrer ou li sil na autre amix. § De celui cui lan amble lautrui chose. XXXVII.

Se uns hons comande a un autre aucune chose an sa bone foi et ele li est amblee ou tolue. ou arse ou il muert. se il est beste et il la garde bien et leaulmant muiz que soue propre chose. et il ce vuet iurer sor sainz il nan doit point paier. Mas ce que lan preste a un home ou met an gage ce li doit randre an teil point et an si boen estat cum il li baillia. et se il est ampiriez an sa main il

li doit emander per tant cum raison sera. Se uns hons met un chevaul an gage a un autre por argant et il muert de sa droite mort il nan doit point paier. Mas il ha perdu ce que il avoit preste a lautre. se tant nestoit que il ait plages avoeque lo gage. et sil ha plages il lor peut demander son argant per droit. et il doit iurer sor sainz que chevaul nest mort per son deffaut. et se li autre puet prover sor tiers que li chevaul soit mort per son deffaut. il le doit paier. et ne le doit chevauchier se nest per lo congie de celi cui il est. et se il lo chevauche sanz congie et rians de maul li avient il le doit paier de chascune lee de terre .vi. den. cest fait por ce que il la chevauchie sanz son congie. et tant dix que il le chevauche il nan doit conter point dou past. et sil lo met nen chart nan charrue et il an ampire il le doit paier a droble. § De ioier.

.XXXVIII.

Se uns valletz iuie lo roncin son seigniour ou autre chose. ou met an gage lan lo doit randre au seigniour per droit et se li sire vuet iurer que il soit sien. et se il valletz iuie lo sien meimes ou quil le perde commant quil soit et sil ha eage et que il san defait per sa volunte li sires nan puet riens recovrer per droit. Et se li valletz pert aucons biens au servise son seigniour ou per roberie au per autre meschie li sire li doit emander. sil est que li garzon nait fait chose quil lait perdu per sa colpe. Et li sires lo puet bien demander a celi qui la prix et prandre se il le trueve. cest por ce que il covient quil le pait au vallet

§ Ci dirons des iuis. et de lour sairemant. .XXXIX.

Se uns iuys done a un cristiain aucune chose a vandre ou ha a li autres choses a beisoignier il li doit faire guerance solon lo droit deys cristiains. sil ne le excepte per condicion. et se li cristiain lo met an ne li iuys lo doit prover. per trois cristiains. § Nuls sairemant de iuis ne doit valoir contre cristiains per droit. et qui vuet prover contre .i. iuis il covient que il ait au moins .i. iuis a temoigniage. cist droit lour hont done li roi de rome. tote la grace et lo droit quil hont lour ampetra iosephus ver lo roi tytu. ce fu quant iherusalem fu prise la les gueranti iosephus les garda de mort. § Il an furent assegiez dedinz iherusalem .xii. milier. de cex murit la plus grant partie de fain. li autres furent tuit mis a mort. la tierce partie morit de fain. li autre tierce partie fu tuee. lautre partie gueranty iosephus. totes voes les menoit on a vendre. et en donoit on .xxx. por .i. faus denier adonque li dona li roi tytus a la chambre lo roi a toz iors mais et por ce sunt il apelei seriant lo rois. et li rois les doit defandre. Et se .i. iuis fiert .i. cristiain. et *se* li iuis lo met an ne. et il lou ven iuier et cristiain. on doit au moins avoir .i. iuer a temoing avoeque les cristiain et se il ne lou veu. on lo peut bien prover per cristiens sans iuis. Cist droit ne se doit tenir for que de faire frevelie a iuis. § Se uns cristiain fier un iuis on an fait teil droit cum don autre. Cest por ce estably que li roi les a prix an sa garde. et se li cristiens le cele il le puet bien prover per les cristiens. mais seremant de iuy ne puet tenyr

damage a homo cristien. et se li cristiens vuet il covient que li iuis se combate a li se teil cas avient que il y afiere chans de bataillie. § Apres ce lour dona li ampereres vaspasians melyour droit per la proiere de iosephe quant il garit son fiz tytus qui estoit amposonez que se .i. iuis achete chose amblee ou robee come .i. cristiains et li iuis lo met an ne on lo doit prover sor li come sor un cristien. et se un iuis preste argent sor gages robeiz au amblez et cil qui lavoi perdu nyent et trueve sa chose ansi come il doit il covient quele soit randue ausi fait on de un home cristiain. § Or hont il achete .i. autre droit que li roi lour hont done novelemant contre droit que il prestent denier sor totes manieres de gages soient amblees ou robees solemant quil le facent de biau ior et devant lour hosteil an plaine charriere. et se cil cui li gages sunt vient apres de ce et il reconost ses gages il covient que il paiet au iuy son chaste et non pas les montes. et se il ha preste priveemant il covient que il li rande tot quites. Et se li iuys dit que il ha preste sus an la charriere devant son huis ce covient que le iurait se tiers de iuis. et se il nan puet avoir .iii. ou .ii. il soffyt .a .i. avoeque li et un cristien. § Et se un iuis preste sor calices ou sor livres ou sor autres ornemant qui apertienie a la messe et sunt amblez ou robez et cil cui eles estoient apres et trueve ses biens il covient que il li rande tot quites. Et se il les querer et cerchier et se il se taise et les cuide celer et se eles sunt trovees apres rieres li il doit estre pandu come de larrucin. § Cest estably por ce que tot quant que affiert a loffice de la messe est beney et sacrey de levesque. Et sil san vuet traire per guerant et il lamoine il doit avoir avantage. § Les iuis ne doivent nuls contraindre de venir cristiens ne a creance de cristiante Se on les converter per saintes paroles ce doit chascons prodons faire. § Se uns iuis devient cristiens et se vuet *cerefi* derechief partir de la cristiante li sires dou pays et li evesques lo doivent contraindre de demorer an la cristiente. et se il renoe la foy et ne vuet demorer cristiens on lo doit ardoir come vaudoys mescreant. Et qui tot les contraindroit a venir cristiens ancor adonques devroent il demorel an la foy cristienne. Cest por ce que li hons baptizie et qui ha pris lo saint baptisme on ne li puet iamais puys oster. il est deffanduz que nuls hons cristiens ne mangoit de les viandes que li iuys apareillient et que nuls hons ne les doit samondre a noces na autre feste por boire ne por mangier. § Nuls hons cristiens ne se doit bagnier avoi lour le ior dou benoit ioudi a houre de medi doivent il antrer an lour osteil et doivent clorre lour huis et lour fenestres et ne doivent essyr de lour osteil tan que passez le ior de pasques. et nuls hons cristiens ne doit paller a lour valet ne venir ne veoir tan que la feste de pasques soit passee. § Il doivent porter a toz pais chapiauz aguz desus por de seignie et avoir defence antre lour et les cristiens et les doit on tenir per iuis ne mie per crestiens il ne doivent avoir antre lour cristiens de maignie por lour servir ne por mengier

ou boire lour viandes et qui lo fait il est escuminiez. Et se un iuis se bache il puet per droit avoir ses biens et son heritage sil la. de ce li done li escriture licence et les decretales ausi. Cest statuz et autres qui sunt fait por les iuis et contre lour doivent iugier li seigniour espirituaul et li temporel. Et se li temporeil nan fait son devoir. li espirituaul lo doit contraindre a faire son devoir et lo puet escuminier se il nan fait droit. Et li iuis qui fait contre cist statut que nos avons dit de sus li iuges temporeil lo doit punir et doner tant des coz cum nos vos dirons apres an cist livres ou li iuge li puet doner poene de borse selon ce que il porra soffrir et que lour consciences nan soient blecies § Or nos dirons de lour sairemant comant il doivent iurer de totes manieres de cas de quoi il lour avient ou affiert sairemant. Il doit estre et ester sor la peil *doi* dune troie escorchie. et doit avoir les. .v. livres moyses cest a dire penthateucum qui palle de lour loi et doit metre la main destre sor le livre usque a la iunchure dou braz et de la main. et doit ansi dire apres un autre qui li devise lo sairemant. Comant tu iureras que de toz ce que cil te met sus et te tient suspect et lo te demande am plait per devant la iustise que tu nan sez niant et ne las ne usque ne leus a ton poair ne fame nanfantz ne autre de ta maignie. et ne las anterez an terre ne anclos an cle nan sarruire ne tu nautre por toi. si tait dex qui fit ciel et terre monz et valees boys et foillyes et herbes et ansi te puisse aidier la loy que dex escrit de sa propre main et la dona a moyses au mont de synai. et se dex tait et li .v. livres moyses que asci devanz toy. et que tu iamais ne puisse si po mangier quil ne te coventoit coinchier ansi cum fit li roi de babiloene et se supre et poit resine puisse choair dou ciel sor toi et fundre et choir come la ploge qui plut sor gomorra et sodoma et cil meimes floz qui cheit an babiloene sor .cc. homes et plus puisse cheoir sor toi et li terre te puisse tranglutir ainsi cum ele fit datan et abiron et se ta terre iamais viegnie et saiostoit a autre terre et li semance de ton cors iamais antroit au vergier de abraham que tu has droit et roison de ce que on te demande. ou que tu demandes. et se adonai te puisse aidier et que tu puisses advenir mesiauz come naaman et iezi il est voir ce que tu dis et se totes les tempestes et totes les pestelences que li fil de israhel *soffri* soffrirent au revenir de la terre de egypte il est voir ce que tu dis. et li sans puisse toz iors multiplier an ton cors et ne pas descrestre que tes ligniages desirra avoir quant il foriugerent et martyriarent nostre seigniour et distrent ansi. li sans de cist home soit sor nos et sus nos fil. il est voir se cil dex tahuit qui aparit moyses au boison qui ardoit per samblanz et si demorra toz antiers. il est voir ce que tu has iurez per larme qui est an ton cors la quel tu doit presanter au ior dou iugemant por recevre guierdon de tes fait. per lo dex de abraham per lo dex de ysaac per lo dex iacob il est voir ce que tu as iurez. ansi toit dex et li sairemant que tu as fait per ta conscience et per ta loi. amen.

§ De la pais des princes et des chastiaus. .XL

Aucunes gentz dient que princes et chastelains ne sunt tenu de iurer la pais dou pais et ne la puont rompre qui lour tornoit a damage de cors ou davoir come a autres genz. cest por la grant puissance et lo grant poir que il hont chasteil et por la grant force de genz que il moinent avoique lour an toz tans. Ce nest mie voir quar cum plus sunt puissanz et fort et digne. et plus sunt tenuz de tenir an paix lo pais et les chemis conduyre et qui la promet de garder se lo face leaulmant. § De deffaut de iustise. .XLI.

Se uns hons promet por un autre come plages per devantz la iustise de li amener a ior certain et ne le puet avoir quant il lo doit amener ansi cum il la promix. il doit sofrir teil poine de cors et davoir come li autre deust soffrir se il fust an presance. et se la chose est provee sor lautre ansi cum ele doit. et sele nest provee il nest tenuz a nulle emande. Et se cil est mors sor cui on doit prover il soffist bien a tant de temoigniage. come sor .i. home vif. § Nuls ne doit faire plagemant por autrui por cop morteil quar se il le fait et li autre est condempnez a perdre cors cil le doit perdre por lautre se il ne le puet randre a ior nomez ansi cum il la promix. § Et se uns hons promet por un autre de li randre a certain ior qui ha .i. autre navre. et totes voes il *doit* vit ancors. et quant il doit amener celi qui ha navre lautre. et li navrez meurt dedanz ce sil namoine lautre il covient que li plages preignie mort por lautre se ce nestoit que il leust excepte per exception que il leust dit ansi sires ie suis plages an teil manieres que se il est vix ie le vos randray et se il nuirait per avanture ien vuil estre quites. et se li iuges disoit le contraire ciz le doit prover soi tiers de dignes de foi qui sevent la verite. et quant ce sera fait li autre qui fait la complainte de part lo mort emandera a cest et au iuge a chascon selon son droit ou custume. § De celi qui ront la paix. .XLII.

Se .i. hons ront ou fause la payx que il ha donee por li meimes il doit perdre la teste per droit. Et qui la done por autri et cil la ront por cui ele est donee et li autre ne lo puet avoir por mener a la iustise il ha .xv. iors de respit. et se il adonque lo puet amener il doit perdre la main por lautre quar il meimes dona la pais de par lautre. Et se il ne lo puet avoir il doit perdre la main por lautre. Et se li autre meurt didanz le terme quil li est doneiz il covient au plage soffrir la poine que li autre diut soffrir se la chose est provee ansi cum ele doit. Et anceois que il soit mort. et se li fait nest provez devanz que il soit mort li plages sera quites se tant nestoit que il eust promix quil faroit droit por li fust vif au mort per cele condicion covient quil le sofrisse teil poine cum li autres doit soffrir. § De celi qui fait force a la iustise .XLIII.

Cil qui tot a la iustise .i. home de quoi clame est faite et il lanmoine per son outrage il est an teil point cum li autres estoit et se il apres lo rant il est quites for que de loutrage quil ha fait au seigniour et a sa cors se covient quil emandoit au seigniour. Et de ce li doit on doner respit .iii. foiz .viii. iors. Et se .i. hons doit randre une beste ou .i. chevaul et il muert de sa mort il doit randre la pel et sera quites. § Qui prumieremant doit prandre avocat.

.XLIIII.

Se .i. hons se clame don autre et li autre de li. li prumiers doit demander son avocat prumieremant et li iuges li doit doner. Et se li autre lo demande plus tost ce ne doit a lautre ainz doit on plus tot faire droit au prumier que au derrier. § De celi qui puet clamer sainz aiorner. XLV.

Se .i. hons trueve .i. autre a la iustise il se puet bien clamer de lui sanz aiorner et li doit on faire droit de totes quereles for que daleu et de ce li doit li iuges assigner ior la dont li chose muet. § De dos qui se sunt clameiz ansanble. XLVI.

Se dui home se clamet li un de lautre tot a une foyz. per devant la iustise se presantent andui. cil qui prumiers requier avocat il le doit avoir. et li doit on prumieremant faire droit. Et se il demandent andui ansamble li iuges lo doit doner au plus ancien et faire droit. § De prandre home an iustise. XLVII.

Se .i. hons est aiorneiz per devant la iustise et il nest an presence quant on laiorne. et il le set. se li autre lo trueve il lo puet prandre sanz lo messages dou seigniour. et li doit amener et randre an teil guisse que se il nest bien certains de lui de la value de ce quil li demande. et li autre prueve per devanz lo iuge quil ha bien de quoi il puet lautre paier ce quil li doit ou plus soit an mobles ou an heritage il li doit emander lo honte quil li a fait an li prandre au regar de ses amix et doit au seigniour sa loy come de frevelie. Et sil na lo de quoi cil quil la prix *de* ne doit point demande na li ne aus seigniour. Et li sires lo doit tenir tant que il hait satiffie. Cest por ce estrabli que cil qui ha faite la clame soit an pais et li autre anportait la poine que il a deservie. § Tant que le hons consante et outreait la parole de son avocat. et ne li doit graver chose quil die ne tenir damage. § Il est bone chose de tost prandre avocat. XLVIII.

Cil qui sera clamez an iustise. de deffautz de droit cil doit prumieremant prandre et demander avocat quar tandix quil ne la li autre puet toz iors amender sa condicion. et cil ne la puet emander for que tant cum aiugie li sera per droit. § De demander lo sien an iustise. XLVIIII.

Se dui home se clament ansamble sor les biens don home mort li sires doit prandre les bien an sa main sanz damage des parties tant que droit an soit dit. et li iuges lo doit randre sanz damage a celui cui droit le donra. cest por ce que li hons ne li autres nen est an possession. Et se li peres de lon dax an a este an possession. nuls ne le doit randre au fil ne mettre en possession se ce nest per la iustise et an la presance de la part contraire. § De ce qui demeure des mors. L.

Qui ne manifeste les bien don home mort dedinz lespace de .xxx. iors a celi de cui il les tient se on les requier per lui ou per son message et il puet faire a savoir per devanz lo seigniour qui les ha demander et requix ansi cum il doit li autre doit a celui randre ses biens et les iohances quil an ha trait et les doit paier a droble se li autre les ha requix et doit au iuges sa loy. § Qui doit heriter per droit de pruemé. LI.

Qui vuet heriter.

Qui vuet heriter les biens don home qui na hoair de son cors il doit retraire dever lespee cest a dire qu'il soit dou ligniage dou pere Et quant li parant dou pere ploidoient por aucons biens contres les parant de la mere li parant dou pere lanportent per droit. Se tant nestoit que li biens fussient perti de part la mere. li parant de part la mere le doivent avoir. Et tote voie cil qui sunt plus prochain soit de pere ou de mere cil lamportent per droit. § De gents qui hont perdu lour droit. .LII.

Li iuge ne doit nuls home oster de sa vestuire sans conessance de droit et cil qui tient les biens de quoi on se clame doit il aiorner per la custume dou paix. genz condempnees et forbannies ne doivent point avoir de tuour. ne li iuges ne lour an doit point doner. Nos vos avons desus que sunt genz forbannies. § A celi qui est an laht et qui est excuminiez *d* ne doit respondre an iustise se il complainient dautri. et se autres se complaint dax il covient quil facent droit a toz. Cest por ce que il sunt despertir et desevrez de la cristiante et de sainte eglise per lo droit espiriteil et temporeil. et teil droit ha li ons come li autres. § Comant un hons part de laht. .LIII.

Quant uns hons se vuet fare giter ors de laht il doit venir per devanz la iustise. et ne doit estre ne prix ne liez. et doit doner boens plages a celui qui lavoit fait a metre an laht de la value de que il li demande ou de plus. et de sa complainte per antier. se cil por cui il fu mix an laht sunt an presance il doivent recevoir lo plagemant. Et se li iuges prant per avanture plages qui ne soient sofisant li damages est siens et covient que il tienie covant et doit contraindre les plages a faire leur devoir et demagie ces qui sestoient. complaint de lautre de tot ce qui serait raisons et avenant de faire ver lour soit dou chetaul ou des messions faites ou a faire per raisons de cele querele. et se li iuges avait pris les plages a saffacion. et se li autre les has receues meimes il se doit clamer sus les plages per devant la justise et prandre droit. § Li iuges ne doit recevre plages de cop morteil a moins de celi qui sest clamez ou por rober chemin et qui de lon de cil cas se complaint de celi qui a este an laht et dit qu'il soit ancor an laht por avoir melliour droit de lui. il covient qu'il le provoit soi tiers dignes de foi qui doivent iurer sor sainz que il furent a la piece de terre ou li iuges qui lavait mix an laht lan osta per lo comandemant de celi qui lo ly avoit fait a metre. Et se il estoit an plusour santances per plusour iuge il san doit faire giter per chascons per soy. ansi come il y fu mix. et se li iuge done sa letre selee de son sael on lan doit croere et autremant non.

§ Qui puet et doit doner iugemant sor franches ianz. .LIIII.

Les ianz de lampire et li dienstmant de barons et des princes poent bien estre temoig sor totes franches ianz et contre toz frans seigniours et doner iugemant et cist dienstman que nos avons dit desus puent bien porter temoigniage sor

totes franches genz. for que an trois cas Li prumiers cas est de cas qui toche cors. ou lonour de lour de teil cas doivent iugier lour parier de lour honour antandons nos ansi. que se .i. hons vuet dire contre lour sairemant. ou contre son mariage. ou quil na bone creance anver dex ou quil ha fait chose qui est contre la cristiante. et de cestes choses ne puet nuls hons porter temoigniage contre lautre se nest per son parier.

§ De cultiveir lautrui chan ou lautrui terre. .LV.

Qui antre an lautrui terre sanz esciant il nest tenuz a faire nulle amende. et se il le fait a son esciant. il doit emander a celui cui la terre est. et au seignieur sa loy et ha sa poine perdue. per droit et per custume.

§ De gagier sanz congie de seigniours. .LVI.

Se .i. hons trueve un autre an son damage il lo puet bien gagier sanz lo seigniour. Et se il li deffant lo gage il lo doit laissier aler. et san clamer au seigniour quar soulemant por ce covient quil emandoit au seigniour se cil le puet prover ansi cum droiz est. Et se il ne le puet prover la deffanse et lo damage il covient que il amedoit au seigniour et a lautre. cest por ce que il lo voloit avoir gagie. *et li autre* se il peust et li autre ne lo laissa.

§ Qui autrui chan are. .LVII.

Por arer lautrui terre ne doit nuls hons perdre ne mambre ne cors. se tant nest que la iustise an ayt oy lo plait. et li une des parties an soit *partie* passee per rigour de droit. et il lo set bien que li iuges an ha investi la partie cui ele doit estre et la fait metre en possession per son mesage et lo doit garder de force an bone pais. cil qui y met sa charrue sor ce doit perdre la main. et se il dit quil ne lo savoit li autre lo doit prover sor li. per .iii. prodomes dignes de foy. cest droit.

§ De egal demande de dos homes. .LVIII.

Se dui home demandent aucons biens per devanz la iustise . et li ons demande ce que li autres et nan sunt mie an possession et safichent de prover lour droit li hons et li autres. se li biens sunt an vilage ors de vile franche. li sires an doit anquerir per sairemant per les sormaignianz dou leust. et se il truevent egalement lour temoigniages tant li hons come li autres. il doivent partir les biens per metent. Et cil qui trait plus de temoins et de meillour fame doit les biens avoir toz per antier. § Nos avons dit devanz qui doit ou peut poter temoigniage ou qui non. Et se cil dou leuc nan sevent dire la verite li sires an doit faire a iugier per lo iugemant de laigue. et cil cui ce lo donra li doit avoir sainz contredit. et li sires lo doit garder de force et lan doit anvestir. Et se nuls li an voloit faire tort il pert la main ou .x. libr.

§ De celi qui aberge lo forbannez. .LIX.

Cil qui aberge celi qui est an laht ou qui done a mangier a son esciant se on le puet prover. per .iii. homes dignes de foy il doit perdre la main. § Un chascons puet bien abergie lo forbanniz une nuit et

et non plus. et landemain laissier aler son chemin. cest establi por lonour de losteil quar de tenir honour dosteil est venuz assez de bien. § Se uns iuges meurt. LX.

Se .i. iuges meurt tot ce qui fu fait per devanz an sa vie an iustise. li autre qui vient apres doit tenir ce qui ha este per lui fait. et des cas an quoi il doit avoir .vii. temoigniages. il vaut dos homes et ses mesage autant. § De celui qui an laht lo roy. LXI.

Quant .i. iuges met .i. home an laht et de cele sentance fiert an laht lo roy et san vuet faire giter per lo roi il doit plagier fermemant devant lo roy. ce fait. li roy lan doit giter et doit segre la cort .vi. semainnes. et .i. ior por ce que se nuls autre se voloit clamer de li que il fust pres de respondre. et de faire son devoir et li roys lo doit conduire et garder de force droit facent. Et quant les .vi. semaines sont passees il doit venir per devanz lo roy et doit iurer sor sainz que il vendra devanz lo iuge qui lavoit mix an laht. et doit prandre la letre lo roy qui li doit temoignier que il la giter de laht et doivent estre escrit an cele letre li nons des plages que li roy a receu a lait de cex a cui cil avoit a faire por cui il estoit an laht et se doit presanter per devanz lo iuge. a .xiiii. iors de respit. et se doit presanter au iuge trois foiz .xiiii. iors. Et se nuls ne vient didanz .vi. semaines por complaidre de li il est quites de cel cas. se tant nestoit que li autre ne peust venir por achose de son cors et quant il aura provee la achose il li doit repondre per droit. § Qui doit doner iugemant per droit. LXII.

Li rois de rome est generauz iuges sor cors et sor avoir de toz ses soieez. § An queilque vile franche ou citeil ou il a homes dignes de foy et de bone fame li borgois an preignent des meilliour per election et les font a iurer de porter teigmoniaie bon et leaul de ce que il hont veu et oy quant il en serunt requix per devant la iustise per lour sairemant et les apellent iurez quar il hont iure de dire la verite. Cist teil poent et doivent porter temoing et doner iugemant et dire droit sor toz cas. Et se il estoient reprix de doner fauz iugemant on les doit aiorner per devant lo soverain iuge cui la iustise de la vile est. Et se il est trove quil hait donez fauz iugemant il doit perdre la main se il lo fait a son esciant. et la puet rambre de .x. libr. § Et qui sera eliz a cex iurez ses fiz le doit estre apres lui sil est prodons et il ha eage competant. et se il na eage il y puet metre .i. autre de ses parant qui soit prodons et soit ses parant de part son pere et se il ne lo trueve. il an puet prandre .i. qui soit ses parant de part sa mere. et doivent tuit estre sages et des meilliour quil on puet avoir et cil qui na teil parant qui soit soffisant por ce faire il pert cel heritage. et y an doit on metre on autre qui soit teiz cum li office requiert. Cest por ce que nulle vile ne citeiz ne chastiaul ne se poent soffrir de bones ianz et de sages. Li iureiz doivent avoir lour especiaul segres. et bans por soair. et

doivent doner iugemant an seant et blasmer faus iugemant an estant. ce doivent faire totes manieres de ianz. Et se li iurez na hoeir de son cors fil li plus prochains parant quil hait de part son pere doit heriteir son sege per droit.

§ Qui cuide estre mariez leaulmant et ne lest mie. .LXIII.

Qui prant fame esposee et la tient per leaul fame. et ele ne lest mie et il le cuide. se il hont anfanz ansamble il seront leaul. Et se il se departent per sainte ygliese et ele est grosse danfanz li anfes sera leaul. Et heritent tuit les biens lour pere et meire per droit. Et se ses peres prant une autre fame et il hont anfanz ansamble. et il aporte a losteil aucons biens qui soient de son heritage ce doivent heriteir li anfant de la prumiere *meire* fame come leaul anfanz. teil droit hont ausi li anfanz an liritage lou meire et an ses biens.

§ Comant lan doit proveir droit de mariages. .LXIIII.

Cil qui est acouse quil ne soit de leaul mariage il covient que cil qui lacusent le provoient per .vii. homes dignes de foy. se un heritage achiet a dos homes per heritage et il les vuelent partir antre aus. li ainnez doit partir et li plus iuenes doit prandre lo queil quil vuelt.

§ Quel det li hoeir doivent paier et queil non. .LXV.

Teil det cum li hons doit quant il meurt il covient que sie hoeir lo paioent et prandre ce que on li doit. for que de larrucin ou de roberie. se tant nestoit que la chose fut trovee an lour poair ou que il an eussant este consantant ou que il leussant despandu avoeque les autres et ce fust chose provee per droit per devant la iustise adonc sunt il tenuz dou paier. *uss* usures ne ieu ne doivent il paier plages doivent il paier.

§ Qui meurt dune plaie lant passez. .LXVI.

Se .i. hons prant lautre et ne prant rien dou sien et lo navre ou lo bat. et ne mie a mort et sanz perdre poair de mambre que il ait et giet tote lanee de la plaie que li autre li a fait. apres lant passez il meurt de la plaie et il ses complaint de lautre didanz lant et est commanciez li plait per lui ou per ses amix a sa vie il covient que cil qui la navreiz an face droit et emande a ses hoairs. et doit on iugier de lui et faire come de cop morteil. Et se il estoint acorde antre aus devanz ce que li autre morist et on lo puet prover an la guise qui est acustumee de prover contre homes mort cest a dire per .vii. prodome dignes de foy il sera quites ver lo seignour.

§ Domes liges ou de fames. .LXVII.

Se .i. sires dit que un hons est se hons liges liges et li vassauz dit lo contraire. li sires dit que il sest donez a lui de sa bone volunte il ne li vaut rien sil na este fait per devant la iustisc.

§ Se .i. hons frans se vuet faire liges. .LXVIII.

Se il avient que .i. hons frans se vuillye faire liges li sien parant le poient bien contredire et cil depart lo pere et depart la meire et quant il lont contredit une foiz per devant bones ianz il ne li vaut riens danqui an avant quil se puisse faire liges.

§ Comant lan doit prover ianz liges. .LXIX.

Se .i. hons dit a .i. autre per devanz la iustise qui soit se hons liges per droit. il covient quil lo provoit per droit per .ii. de ses homes liges. il le doit proveir per dos des ses parant chernaul et il doit prumiers iurer et li autri dui apres. Et se .i. autre dit que il soit siens. et li vassauz dit lo contraire. li prumiers sires lo doit proveir per soen sor sentances de prodomes qui soient dou ligniage a lome. Et se li vassauz puet prover que il soit frans ou que il apertyenie a saint egliese se il le puet prover per .vi. de ses parant .iii. de part son pere et .iii. de part sa mere cist sa franchise et toz ses droit. § De guerance domes liges. .LXX.

Qui est an possession de .i. home ou dautre chose cil a melliour droit que cil qui demande et doit prumiers traire ses temoigniage per devant la iustise que li autres et cest de totes autres choses. § Qui prant a un home por doner a un autre. .LXXI.

Se .i. hons se part don seigniour et se done a .i. autre et li prumiers lo requiert per devant la iustise. et se li autre sires ne vient a la iornee qui li iuge li ha donee por deffandre celi qui set done a lui. et li autre lo porra proveir per sien. per .ii. des ses paranz et cest por ce que li autre nest an presance quar se il y estoit il convienroit quil lo provast ansi cum nos avons dit desus. Et qui renoie .i. seigniour per devant la iustise et li sires lo puet apres de ce recovrer per droit il li doit doneir. une bone colee de sa main et li iuge ne san doit mie corrocier quar cest ces droit. § De fermer chans de bataillie. §. LXXII.

Chascon hons de cui .i. autre se clame a la iustise il doit respondre solon sa gentilliece ou solon son estat cest ses droit. et se uns autres lapeille de cas de quoi chans de bataillie se dege faire il san partira bien sil nest neiz dou paix ou on lapelle sor celi qui emende a celi qui se clame. a celui doit li iuges prandre sa loy. § Ou on doit querir droit daleu.

Se uns hons vuet .LXXIII. plaideier a un autre por aleu il nest tenu de respondre ne de faire droit for que la ou la terre giet. et an iustise dou seigniour et eys assises dou pais ou ele est. la covient quil an face droit qui que soit iuges de part lo seigniour des assises de toz les biens qui sont an sa seigniorie. § Li roy nest mie iugier solon la condicion de lome il doit iugier solon la custume dou paix ou il est. cest droit. De larrucin et de roberie. LXXIIII.

Se .i. hons qui amble ou robe est troveiz ou prix ou fait cil ne puet traire guerant de ce fait. se .i. hons a ses biens an losteil don autre et il li sunt amble ou robe il ne le puet ne doit pas metre sus quil les ait prix il doit demander ses biens per lo seigniour. Et se li autres trait son guerant li sires li doit doner de terme .iii. foit .xiiii. iors por amener son guerant. et sil lo puet amener il est quites. se ce nest il est an colpe. § De champir. .LXXV.

Se .i. hons est apeleiz per devanz la iustise de chose qui apertienie a faire chans di bataillie et ce sera apaysie sor une iornee que li sires lour

assigne. li sires lour doit comander quil soient au paix li ons ver lautre tant que ou ior quil lour ha done et se li hons dax ront la pais anver lautre li sires doit faire droit de lui et iugier sor lui an la maniere que nos avons de sus de cex qui brisent la pais iuree. et ne se fait mie la bataillie.

§ De porter temoigniage sanz comandemant. LXXVI.

Qui se presante de porter temoigniage devant ce que li sires li comandoit et demandoit per son sairemant et par droit. il ne doit iamais estre temoigniage de ceil fait. se tant nestoit que cil qui trait ses temoigniage ne poust avoir autres que li peussant porter temoing de sa verite adonc covient quil soit accepteiz de porter temoigniage de la verite. et de la cause.

§ Dabergier lautrui beste. LXXVII.

Cil qui trueve la beste a son visin an son damage ne fait pas maul soulemant quil la chitoit landemain ors por pasturer. et se il la ceile. et il ot et voit que cil cui ele est la va querant on le doit tenir per larron. et nan doit prandre nuls fruiz

§ De fauchier lautrui bley. LXXVIII.

Qui fauche lautrui bley et cuide quil soit siens cil ne meffait se il cuide quil soit a son seigniour ou siens il ne meffait de neant quar il doit laissier an chans ce quil y ha mix. et li doit on randre ce que il y a mix dou sien quar il la fait an bone antancion. et se il lanmenoit ors dou chan il le doit randre et ha sa poine perdue an possession dune chose. et il y antre sanz la iustise il covient quil an face droit a toz cex qui li demanderent per devanz la iustise ou la chose est.

§ Se une fame est ancinte et ses mariz muert. LXXIX.

Nuls ne doit oster de son droit fame qui demeure grosse de son mariz quant il meurt tant quele hait fait lanfant.

§ Cui lan doit prandre por det. LXXX.

Se .i. hons se clame don autre por ce que il li doit et li autre na de quoi il li puisse paier ne plage li iuge li doit randre le dedour an son poair ou an son hosteil. Et li autres lo doit garder de viandes et de labour tot ansi cum un autre de sa maignie. et se il vuet il lo doit gardeir aus fers liez por ce qui soit certains quil ne li eschappoit nautre durte ne prison ne li doit faire. et se il le laisse aler per sa cortesie ou se il li eschappe per male garde por ce nest il mie quites de ce quil li doit quar se il na de quoi. et tandix quil ne li a paier ce quil li doit il li doit servir de son cors tot ansi cum il estoit de sa propre meignye. et se il ne vuet servise. li autres doit iures sor saint que quant il porra avor. .xxx. den. outre sa necessite. et sa simple chevance que il li paiera por poair. Et se ce avient que un hons se clamoit dun autre por det quil li doit. et cil qui doit est estranges et vient per devant la iustise on an doit faire droit ansi cum nos avons dit de sus for que de tant que li sires ne lo doit mie rendre an la prison de celui cui il doit. Et se il na de quoi il puisse paier il doit iurer de paier aut plus

tost que dex li donra lo poair. ansi cum nos avons dit devant. § Nuls ne doit garder home plus aut de .viii. iors se tant nestoit que il eust bien de quoi paier et vuosist paier per malice et per felonie. Et se li sires trueve tant de ses biens il les doit prandre a soy et an doit paier ce que il doit especiaulmant ce de quoi clame est faite per devanz lui. Et se li bien ne sunt an la iustise ou la clame est faite li sires doit tenir son cors tant que il puisse vandre ses biens por paier ce quil doit. et se on ne puet tant troveir de ses biens lan lo doit laissier aler les .viii. iors passez. § Chascons puet dues foyz lant requerir son det a celi qui li doit et qui li ha promix de paier per poair cest a dire .xxx. deniers ou plus. et se il lo vuet metre an ne il san passe per son sairemant. et se li autres lo puet proveir les proeves vont devant ansi cum nos avons dit desus. § Se un hons demande aucons det per devanz la iustise et il fait a savoir santancion et li sera aiugie ce que il demande il doit atendre tanque au soloyt cuchant si est estranges. et se il adonc nest paiez li sires li doit doner gage tot maintenant si puet et sil ne puet il lo doit vandre an presance de bons temoigniages et se doit paier. et se plus y ha que li autres ne li doit il li doit randre et se moins y ha il li doit complir dou sien et se il ne lo fait li sires doit tant prandre de ses biens que li autre soit paiez. et se il sunt andui dune vile il doit antandre de vandre le gage per lespace de .viii. iors. et se il adonc ne li paie devanz lo soloyt cuchant li sires li doit landemain devant loure de tyerce adont sera a teil droit come li estrainge. Cil cui li sire gage por lautrui det il puet prandre sa loy per custume. § De celi qui se clame por det. LXXXI.

Se .i. hons se clame don autre por det aus assisses li sires doit aiorner lautre. per .iii. foyz aus assisses et ce il vient avant an la iustise il li doit paier lo sien et au iuge sa loy et doit li iuge comander de paier lautre ancoeys quil parte de la place ou an deniers ou an gages quil puisse porter ou mener et se il na teil gages se li plageit de paier didanz .viii. iors. et se il ne le puet plagier. li sires lo puet retenir ansi cum nos avons dit desus. § Qui promet et ne sot. LXXXII.

Se .i. hons promet a un autre argant il est tenuz de li doner argant tot sec. et se li promet de doner ort il li doit doner ort. boen et fin et qui promet deniers il les doit teil come il corent la ou il furent promix soit an citeiz ou an bor ou an vilage cest droit communauz queil que chose qui soit que lons promet a lautre il li doit doner dou meilliour. se ce nest fait per especiaul covenances.

§ Queiz covenances li hons puet fauseir. LXXXIII.

Promise ne sairemant que li hons fait an prison ne se doit tenir. se il est prix a tort quar il covient que il li promete ce que cil vuet qui lo tient tandix quil est an sa prison

Et quant il est delivres il lo tient se il vuet et sil ne vuet il nan tient point. et se li autre lo laisse aler sor sa bone foi et il li promet de revenir arriers an sa prison quant il lan requerra il est tenuz de garder sa foy se tant nestoit que il leust prix a male foy et sanz rayson. Et se il ha este prix a tort et par force por ce nest il pas quites per droit de ce quil ha promix ou iure de revenir. Et se il an vuet estre quites per son il doit venir a son iuge et doit monstreir son fait et demander iugemant et droit et la cors li aiugera que il soit quites de .III. choses. cest a dire de sa foy et de son sairemant se il la fait et de ses plages sil les ha mix et denqui an avant ne li an puet ne doit riens demander. et doit prandre conseil a son confessour de son fait et cil li conseilliera solon ce que ciz livres dit au chapitre de sairemant.

Ce que li hons promet ou iure por guerantir son cors ou son avoir et autremant ne san puet partirt il le tient ou laisse se il vuet per droit. Et doit venir per devanz son iuge. et la cort li iugera ansi cum nos avons dit desus. Et se li autres y ha point de damage an son cors ou an son avoir il li doit paier a droble. § Se .I. hons doit a un autre et ne vuet paier et ciz san complaint a son iuge et li iuge ne li en vuet faire droit por ce ne doit il mie perdre lo sien ainz lo doit recovreir autremant au plus biaus que il porra per lui ou per ses amix cest droit et custume.

§ Comant on doit proveir que nuls hons nest liges a autrui. LXXXIIII.

Nostre sire forma lome a sa samblance de ce li devons nos humilimant mercier et regracier et no ha rachete de la mort permaigniable per son precious sanc et per lo martyre quil soffrit an la croix por nos. Dex ne nos demande ne requiert nulle autre chose for que vivre selon les comandemant an ce faire li avons regracie et mercie tote la poine quil ha soffert por nos quant il morit por nos donner la vit de gloire an veraie creance et an bone vie mener. cest a dire an bien faire et garder de pechie an ce faire conquerrons nos lo reame de paradix. Or naiez pas merveillie de ce que ciz livre palle si po dou droit a cex qui ne sunt frans et sunt an servitu a la merci dou seigniour come sunt home lyge et home tailliable. quar lour droit et lour custumes sunt si divers et de tant de manieres que nos nan povons venir a fin. quar chascons evesques et abbe et abbaies ses qui sunt reaul ont especiaul droit sor lour homes. et ciz ans barons princes ausi lour especiaul droit. por ce ne porrien nos mie deviser ne dire totes les diversite ne les divisions de lour droit. quar chascons dax ha teil droit cum ses sires li a estably de volunte. Et li servitours lo roy hont ausi lour droit especiaul.

§ Vos devez savoir par verite que nuls hons qui soit sor terre tant soit gentiz ne doit avoir home for que li roys toz souz. et li prince dou reame et se autre

seigniour dient que il les hont il dient maul. .et nest mie verite quar il sunt lour home lige tuit cil quil hont. et ne mie dienst man for que cil que nos avons dit desus cest asavoir li roy et li princes ———— § Sainte eglise puet bien avoir home lige totes ianz que nos apellons dienstman ce sut home lige mas por ce quil font aus offices des princes et des barons lour fait on honour et lour change li poble lo non de lige. et les apele servitours per agencement des paroles et por honour des seignours a cui il servent et por ce doit chascons voluntier servir au meilliour por conquerir honour et profit. § Nuls ne puet avoir homes liges forque li roy et li princes et sainte eglise et li frans barons et li frans meain. § Cist qui est an servitu cest a dire dienst man ne puet avoir homes liges quar il sunt lige per ce que nos avons dit de sus. ergo. etc. et se il dient que il hont homes liges il ne sunt pas lour ainz sut a leglise cui il sunt homes liges. . Quant li droit furent fait promieremant adonc estoient il tuit frans. et quant nostre ancessour viendrant au paix il estoient tuit frans. § An la vieillie loy ne trovons nos mie que nuls fust lige ainz estoient tuit frans. tote voie dient aucunes ianz que sunt an errour de la verite. que servitu se consacra a cain quant il occist abel son frere ce nest mie voirs. quar li lignyages de cayn fu toz effaciez per lo deluive adonc furent perdu et li frans et li ser for que noe et sa fame et trois fis et lour fames qui estoient tuit frans. Uns autres maistre nos dit coment noe dona lun de ses fil a lautre an servitu et cele servitu passa ansi cum nos vos dirons ci apres. Aucunes ianz dient que servitu recomanca a ismahel lo fiz abraham qui fut fiz de la damoiseile abraham et ne mie de sa leaul fame esposee. ainsi cum la sainte escriture lo dit. et cest bien verite quar ismahel fu fiz de la chambriere et fu bastars por tot ce ne fu il pas sers a nul home. autres janz dient que servitu comanca a esau quant il vendit la benedicion a son frere iacob. quar esau la devoit avoir devant lui per droit. ainz lour meire avoit iacob trop plus chier que esau. et avint que iacob et la benecion de son pere per lo conseil de sa meire et por ce furent sie frere mix en sa servitu et en sa subiection. ce nest mie ansi. ancor per tot ce ne trovons mie an la vieillie loy que nuls hons soit liges a autrui. nos trovons bien ou livre dou droit lo roy que nuls hons ne puet faire sers se sie parant lo contradient et il lo poient bien faire per droit. ancor avons plus plus de exemple de cas. § Nostre sires fit tot lo munde an. vi. iors et quant que li ciel et li terre contient. apres se reposa au septime iors. et comanda de honorer et garder la septime semaine et lo septime anz. et fu appeleiz li anz de redemption quar a cel anz estoient frans tuit li sers qui estoient. lige et tuit cil qui estoient an prison sen aloient tuit quite et tuit frans. et achief de .l. anz quant anz venoit il estoit ape-

pelez annus iubilens. cest a dire li anz de ioie. quar adonc estoit tot frans et tot quite vosist ou non. et ce apart que nuls ne demorait liges ne sers. Nostre sires nos dona .i. autre exemple. a .i. denier quant li iuers voloient savoir se sie desciple devoient a lemperaour servise ou treu de lour ou non et lo fassoent por li esseier. Nostre sires lour respondi monstreiz moi la monoie lamperaour. et il li monstrarent. Jhesus lour dit. doneiz et laissiez ou rex sa monoie et si doneiz et laissiez au rex sa monoie et si doneiz a dex lo sien droit. ce antandoit li ansi que li arme qui est ancors de lome doit estre et servir a dex. per la vertu dou cors et de lavoir devons nos servir aus seignours terriains por ce dit nostre sire Jhesu crist et fit doner .i. denier a lamperaour por sa maignie et por tot ce ne furent il mie ser ne lige. Nos devons servir aus seigniours por ce que il nos deffandent et gardent des malfeitours et lour devons servir selons droit et mesure servitu et lyge comanca prumieremant de paour et de prisson et per force de contraindre un home de faire ce que il ne doit faire et ne est tenuz dou faire et de plusours noveles custumes que li seigniours lour hont myx per lour puissance. et tant que les custumes sunt venues a droit. et seigniour lo tieignent por droit quar il y font lour profit quant au sigle. Or lour dit la sainte escriture. que nuls hons ne doit estre sers a autrui per droit. or lont prix a custume et est venue a droit per lour force. § QUI SANTREMET DE LAUTRUI CHOSE A TORT. .LXXXV.

Qui se vuet anvestir de lautri chose per devanz la iustise sanz conessance de droit il doit emander a celi cui la chose est et au seignour sa loy. Et qui lo fait per la volunte de celi cui ele est il na de riens mesprix. § COMANT ON EMANDOIT LES OUTRAGES AN LA VIELLYE LOY. .LXXXVI.

Or escuteiz comant li rois facoient emander iadix les outrages. et queil emande on fassoit a un chascons a son estat. il estrablirent que qui fascoit contre un prince ou contres un frans seignyour on lour emandoit egalmant et donoit on emande de denier dor de quoi chascons valoit .x. deniers dargant. et lour devoit on por chascon outrage .x. libr. de cex deniers dor. ou por aucons outrage plus ou moins solon la quantite et la qualite dou meffait. § A .i. home devoit on la moitie moins que a .i. home il facoient a chascons emander selon sa dignite et selon son estat. a .i. vilain .x. sz et une maillye. a .i. franc vilain .xx. sz et vi. den. a .i. manovrier dos ganz de drap ce sunt mitaines et une train de fer por giter lo femier. a .i. marcheanz .xx. sz a fiz de prevoire et a autre bastart a chascons une charree de foin teil cum dos bues don ant poent mener. a menestriers et a totes ianz qui preignient avoir por honeur. et a toz cez qui se sunt mix an servitu on lour donoit lo leuc don home de lour umbre a une paroy quant li soloit luit. Cet a dire que qui lour fait outraige qui saffier a emande il se doit ester leiz la paroy quant li soloit y fiert. et menestriers doit aler avanz ou li sers qui

sest anssi avilez qui estoit frans. et doit coper lo umbre de celi qui la corrocie et fait outrage antres la test et les espaules tot ansi come se il li voloit coper lo chief. et per teil vangeance li est amendez ses outrages. a champions et a lour anfanz doit doner et presanter demande la clarte dou biaul escu per leiz et li doit on monstre une foit tant soulemant au rebat dou soloyt a celi qui ha perdu son droit per larrucin ou per roberie ou per periurer on lour doit doner por emande une ramasces et une forces. Cestes emandes sunt estrablies a teiz ianz cum vos aveiz oy. devanz. De cex qui les batent ou fierent for que. de sanc espandu por bien templeier ou laydegier nan porterunt il ia autre emande for que cele que nos avons dit desus. cestes emandes furent estrablies an la vieillie loy per les roys.

§ De perforcier fames.~~~~~~.LXXXVII.

Se uns hons perforce fame soit pucele ou autre queil quele soit on an doit iugier come dune pucelle. on lo doit anfoyr tot vif. et sele nestoit pucele on li doit coper la teste. et comant puet on prover sele estoit pucele ou non on ne doit mie croire ce quele dit quele fust pucele. Et qui puet proveir per .iii. prodomes quele ait confesse de sa boche quele ne fust pucele quant li autres la perforca dont ne la doit on pas tenir per pucele. et sele dit quele estoit pucele. Et dit que il la eue ele nest plus pucele. et se li autre iure soi tiers quele nestoit mie pucele on lan droit croire et doit on iugier solon ses prueves.

§ Chascons hons puet bien loitier a sa mie an teil guise que il la perforcera et sera tot ansi an colpe come dun autre et an doit on faire tot ansi come de lautre de cui nos avons dit devant.

§ Se .i. hons navre lautre.~~~~~~

Se il avient~~~~~~~~~~~~.LXXXVIII. que .i. hons ou plusour asaillient .i. home por li maul feire et li font une plaie ou plus. qui fait la plaie se lo comparoit et se li autre qui sunt an la compaignie ne lont feru ne tochie ne tenu por li maul faire il sunt quite de la plaie. et il y hont trait espee nautre glayve il sunt an colpe de frevelie. et doivent emander et a celi qui est navrez et au seigniour selon ce que li droit de sus tote voie non ymitons nos demandes for que .xx. sz. de la monye dou paix. an aucons leucs am paient il moins et est bien fait. De ceste amende doit avoir li navrez la monoe se il vuet prandre argant. por son honte et se il ne lo vuet et se il ne lo vuet li autre li doit fare et presenter honour per lo conseil de ses amix et dou seigniour. et lautre moytie de lamande doit avoir li sires et non plus.

§ Des vaudoys.~~~~~~

Quant il vient~~~~~~.LXXXIX. a savoir que il ha vaudois an vile ou an paix an queilque leuc que il soit on lo doit accuser per devant lour evesques qui les doit faire examiner per sages clers et quant la chose est provee levesques les doit randre aus iuge temporeil. et cil an doit faire ce que li droit an devise et comande.

§ Li droit dit que lan les doit ardoir sor une cloie. et se li iuge les deffant ou maintient et nan foit droit anssi cum il doit li evesques lo doit escuminyer

de fort sa face. et ses sires soverains doit faire valoir de li cest quil deust avoir fait des vaudoys. § Et se .i. prince ne fait droit de lour et les defant et mantient sil est lays li evesques lo doit escuminyer et se il ne se vuet convertir et emander dedanz lespace don ant. li evesques lo doit faire savoir au pape de que vie il est et combien de tains il a anduree la santance. et persevere a sa malice. et por teil cas lo doit li pape desposer de sa baronie et de totes honours. et li pape lo doit denuncier au roy et a toz seigniours et iuges temporel qui doivent doner force et mantenir la iustise dou pape. et lour doit on osteir per droit aleus. heritage. fiez et totes honour terrenes. teil droit doit on faire sor poures et sor riches qui font teil heresie qui est contre dex et contre nature. § Ce proverons nos per un pape qui fuz iadix a rome qui fu apelez zacharias. an tans de celi ot .i. roy an france qui ot non lescandus qui deffandoit les vaudoys contre dex et contre droit. cil fu roy devanz lo roy pipin lo pere challemaine. et li pape zacharias lo desposa de son reame de toz biens et de totes honours et an sa pleine vie fu roy pipins li pere challemeine. Apres trovons an escrit que un pape qui ot non innocencius deposa on amperaour qui ot non octho. qui perdit teil honour cum est li reame de rome et lo perdit per son grant outrage. Ce puet faire li pape per rayson. Nostre sires dit a iheremie lo propheta iey tay mix sor totes manieres de ianz por iugier leaulmant et por faire droit. soit sor roys ou sor riches et poures. § Se .i. hons accuse .i. autre et dit quil est vaudois ou periur ou autre vice de quoi il doit perdre tote sonour se il ne le puet prover quant il ny ha roys por ce ne se change doit per une loy qui dit. Dum imperium vacat. § Li pape et cil cui il ha comander son poair. et lour suffragaine ont bien lo poair demander ce que li seigniour temporeil laisserent. de corrigier per lour negligence for que de sanc espandu. il nan doivent mie iugier per lesperiteil iustise. § Qui se vuet convertir de la vaudesie. ses evesques le doit recevoir et doit prandre son sairemant sor sainz quil iamais ne recherra an teil errour et doit prometre devanz toz lo puble que il sera prodons et se gardera de recheoir an cele malvayse vie. et li doit doner li evesques penetance solon droit et solon son meffait. Et se il denqui an avanz rechie an la voudesie et soit provei adonc hont totes manieres de iuges terrains sor cors et sor avoir. Et se vuet convertir de rechief on ne lo doit mie reccevre a merci ne escuter. quar il nest raison.

§ De celi qui angage ses biens a cautele. LXXXX.

Se il est .i. hons qui doit paier et met ses biens an la main dun autre cui il doit ausi ce apelons fuir son osteir ce nest mie droit. § Se .i. hons met ses biens a .i. autre et lo profit des fruit. et li an promet guerance de tenir son terme et lan met an possession per devant la iustise. cil lo doit per droit tenir et avoir. Et se cil cui li autre doit vienyent per devant

la iustice et li demandent les biens et dient que il les prix a cautele por deffandre lautre. il san passe per son sairemant Et se. hons vuet iurer soit tiers quil soit autremant il y aura avantage quar se li autres qui la achete li an doit plus neant quil ne lait paie per antier il doit le remanant paier a celi qui ha iure.

§ DE PRISON. .XCI.

Se .i. hons a prix .i. autre il convient que il an responde au seigniour cui hons cil est qui est prix. se il est ses homes liges ou ses sers ou a ses prochains paranz ou a sa fame ou a ses enfant se il se clament sor son cor tandix cum il est an la prison il covient quil lo rande droit facent. cest droit et custume.

§ DE FAIT DE MAIN. .XCII.

Nos appellons fait de quant il est troveiz ou fait. et prix et li fait meimes se prove cest a dire quil la amble et ne le puet celer.

§ DE ACHITER LARRUCIN OU ROBERIE ET LI DROIT SE PORLOIGNIE. .XCIII.

Qui ha perdu une chose qui li a este amblee ou robee et il la trueve a .i. autre portant au tiers iors apres ce quele li a este prisse et li autres la gardee uvertemant ne mie celeemant. et an ha boens temoigniage nuls ne lo puet accuser de fait de main se tant nestoit quil eust perdu son droit per son cas et qui lo trovera riere lui il covient quil an responde a celi cui il est. et lo puet prandre per lo congie dou seigniour. se il le puet avoir ou son mesage. et se ne puet avoir ne lun ne lautre il lo puet prandre et mener au juge. et se li autre li defaut il fait contre droit. et se il vuet aler per rayson il doit ansi dire. Je vuil voluntier aler avoique vos per devant la iustice a tot la robe et vos ferai droit. et se li iuges nest bien segurs de li il lo doit prandre per li ou per son message. et se il puet plagier il lo doit laiser. et li message dou seigniour doit prandre la chose et randre a lautre. Et se cil ne vinoit per devant la iustise sainz contraindre il serait tenuz per larron quar il sest mix an colpe et an suspicion quant li autres demandoit sa robe et per devant la iustise et il dissoit et affirmoit le contraire. Et se ce sunt bestes et il dit que on li avait mix a past ou que il les ha norries a son hosteil il ha meilliour raison de prover que cil qui les demande quar cil an est an possession et les doit prover soi tier per ianz dignes de foy. et se li autres dit que il lo provera per .vii. homes coneuz et prodomes. li .vii. quasserunt les .iii. Et se cil dit qui les ha achetees an plain marchie et iure quil ne set de cui il est escusez doit larrucin. et pert ce quil y a mix. Et se il trait son guerant et lo nome et la vile ou il les acheta, il doit avoir .xiiii. iors de respit damener son guerant. de teil iors li doit li iuge doner trois per droit. et se il puet amener son guerant il est quites et li guerant respondra por lui. et se il faut a trover guerant il covient quil rande a lautre sa robe sanz autre damage. Et se ciz dit que li autre li avoit done et cil de cui il dit demeure an un autre iustise il doit aler a celui et li doit ran-

dre la ehose. et se il la prant il an fera droit. et ciz nest mie por ce quites quar li autres demandera toz iors lo sien la ou la chose fu premieremant trovee. et cil qui ha ses bestes provees ne doit point de past. et se il ne puet prover santancion il doit au seignour sa loi. et se les bestes sunt ampiries il convient que li autre li amendoit tant cum cil vorra iurer que les valent moyns que lo ior queles li furent prises. et se cil qui les ha prises les part apres de ce que li plait est comanciez il doit randre a lautre ou la value et amander au juge no mie come de larrucin. quar se il met avant que il ne savoit queles fussent amblees il les doit emander comé perdues et non mies come amblees quar il avient sovant que on trueve larrucin ou roberie a autrui main que an la celi qui la prise. et cil la mise sor autrui et cil sor autre tant que irent a celi qui la amblee ou robee a celui les doit on randre. et cil cui ele ha este prise doit iurer sor sain quele li ha este amblee ou robee. et quant ce sera fait. on lo doit prandre se il la amblee. et se il ha robee il doit avoir lo chief copeiz. et se il ha robe an chemin reaul il doit estre panduz ansi cum nos avons dit desus des robers de chemin reaul. et se il laysse lo de quoi on an doit paier et emander ses clans a cex cui il a prix sanz rayson toz lour damage. et se il na lo de quoi il lo doit paier cil an la cui main la chose fu trovee prumieremant. ja soit ce quil lait randue a celi qui lavoit prise et qui an aporte la *porte* poine et cil sen doit torner sor celi qui li avoit mise an la main. ou de ses hoairs et demander li uns a lautre et de damagier li uns lautre. Et se il est vient de celi cui li larres lo dona ou comanda fil na de quoi il hont *se* sie hoairs lo puisse emander il an aura lo damage. et li iuges aura la roberie et cest custume an aucons leuc an aucons non. ainz lo puet on racheter lo chevaul .xxx. den. an aucons leuc plus ou moins. dune beste .ii. den. dum porc de .ii. anz .iiii. den. sil na .ii. anz .ii. den. dum anne .xv. den. et ce que nos avons dit dou porc disons dou chevaul et des autres bestes. quar se il nont .ii. anz compliz li emande se part per mie. et li iuge an doit avoir la moitie. Et se cil qui sest clamez vuet il puet prandre et faire pais per la volunte dou iuge et per lo conseil de ses amix et cil qui ha tort est a la merci dou seignour de sa loi. Se .i. hons tot a .i. larron ou a un robers aucune chose amblee ou robee se cest an leuc de iustise il la doit garder au seignour .vi. semaines. et se cil cui li chose est vient avanz por demander sa chose il doit faire ansi cum nos avons dit desus soit chevaul ou autre beste il doit paier les despaens queles hont fait et se nuls ne vient por demander li sires doit avoir les dus pars et cil quil lavoit doit avoir la tierce part et se cil cui la chose estoit vient avant et met avant que il savoit ou sa chose estoit ou que il ha eu ampagemant et achose de cors se il le puet prover. li iuge li doit randre sa partie et li doit dire et monstrer lautre qui lui doit la tierce part. § DE LAISSIE UNE FAME FRANCHE. .XCIII.

Se .i. sire an sa seigniorie une fame qui soit lige et il la vuet afrangir et il promet que il lafranchera et li sire meur et ne fait ce que il li avoit promix ele est voiremant franche per et sele estoit grosse danfant quant li sires li promit li enfes quele portait sera frans. et ele ausi et tuit li autres anfanz quele iamais aura se il sunt de leaut mariage. § Se une franche fame cuche son home lige avoique soi. .XCV.

Sil avient que une dame de franche condition cuchait son home lige an son lit por ribauderie ele doit perdre la teste et lome doit on ardoir. et se il hont enfant ansamble il ne sunt mie frans et ne heritent mie ne pere ne mere ne parant quil aient et ne poent acuse home qui soit de chose quil face quar prodons ne les doit croire de nulle chose. § De celi qui accuse son visyn. .XCVI.

Nuls hons estranges cest a dire qui napertienent de lignage ne doit accuser lautrui fame de ribaudie quele face. se nest frere ou fil de frere ou oncles ou fil doncles ou ses mariz. et tote la maignie de losteil la puet bien accuseir. § De cex qui font possons de viryn. .XCVII.

Li mariz puet bien acuser sa fame sele fait posons por tuer ianz et li fame son mariz et se il hont an lour hosteil maignye de teil vie il san doivent delivrer ausi tost cum il san percevrent § Se .i. hons christiens git a une iuere. .XCVIII.

Sil avient que uns hons cristiens soit privez dune iuere ou iuif a une fame cristiene cil sunt an colpe de outragyouse putenerie. et les doit on andos ardoir lon sor lautre quar li cristiens ha renoie sa foy et sa creance. § Se .i. hons frans se met an religion. .IC.

Se il avient que uns frans gentiz hons se vuillie doner a une yglise ou antrer an religion et doner cors et avoir an sainte eglyse ce ne li doit ne puet nuls hons destorber ne rois ampereres ne prant quil for que tant quil doit a ses hoars partir ses biens an teil maniere que la meiliour partie li demorait ce puet il bien doner por dex sil vuet. Ce doit il faire per letres qui doivent estre seelees dou seaul de labe ou dou priour ou dou governiour de leglise. et doit faire a metre an la letre .vi. temoigniages ou .vii. ou plusours qui voit qui doivent tuit veoir et oyr comant la bessoignie est faite et pallee por porter temoigniage quant mestiers sera. et il an seront requix. por teil fermete se doit foire teil chose adont vaut. Et se uns frans sire se vuel doner a une eglyse lui et ses biens et puis fait tant que li sires a cui la chose ha este donee li met arriers por une quantite de ceins a sa vie et li en done letres seelees dou syen sel et bone fermete ce puet valoir et ne le puet rapaler hoairs quil hait nautre hons qui soit. an vie per droit ne per rayson. Et se sil meurt qui ha fait lo don et laisse fil apres sa mort. et requierent lour biens per devant la justice. et dient que lour peres ne dona onques poent de lour biens a leglise ne letres nan sunt levees et li autres les monstrent

bones et antieres et se li temoigniages sunt ancor vif et sain cil qui sunt cotenu an la letre il doivent iurer sor sainz et sor lauter que lour peres lo dona a leglise an sa pleine vie et ce virent et oyrent et furent en presance la ou ce fu fait. que nos avons dit devant et ce fait les choses demeurent a leglise per raison. Et se li temoigniages sunt mort qui sunt escrit an la letre. atant y font li mort come li vif. puis que il sunt note an la letre. cest por ce que li sael y sunt mix. et se il ny an avoit for que .I. la letre serait bone et cil qui demande les biens doit emander a leglise tant cum la chose puet valoir un ant. Cest por ce estrably que chascons se gardoit de demande chose anque il nayt rayson de demander quar qui lo fait il est rayson quil y ait damage. et se ce avient que la letre soit arse ou perdue li ons des hoirs qui demandent les biens doit venir avanz et doit amener avoique lui bones genz qui soient de croire qui doivent iurer que lour peres onques ne dona a leglise les biens de quoi nos pallons nonques letre nan furent donees. et quant ce sera fait il hont recovre lour bien per droit. § Comant

iuene anfant heritent. .C.

Se il avient que une fame ha herite les biens son pere et sa mere ou les biens de ses autres parant et prant mari et sera grosse de anfanz soit fiz ou fillye ele meurt de lanfanz et anfez eschape et vit tant longemant que il puet veoir les .IIII. pareiz de la maison si tost que il ha ce fait il doit heriter toz ce que sa mere li a laissie. Et se li anfes meurt devant son pere li pere doit heriter per droit devant toz autres tot quant que li fil deust heriter se il fust vix. § Se

une damoisele prant mary qui nest de son androit. .CI.

Se il avient que un hons meurt et laysse dues filyes pucelles qui sunt a marier. li une prant mari de son androit. et li autre fait le contraire. et lour peres lour ha laissie aucuns biens apres sa mort an terre areible ou an autre terre tot ce doit avoir cele qui a prix mari de son androit ou de meillyour androit quele nest. Et se il laysse autre biens que terre eles lo doivent partir antre lour dues egalmant. ces droit. § Se

un hons navre lautruy chevaul.

Il avyent que .CII.

un hons monte sor autruy cheval por aler fare son afaire et un autre chevauche a lencontre de lui. et trait lespee por luy ferir et fiert lo cheval. li droit challemayne dit que il li doit autant emander come se il lavoit feruz son cors meimes. cest por ce que il cuida luy ferir quant il ferit lo cheval. Et se il la feru de lance. darbelleste. dart. de cutiau. ou dautre glaive il hont. et y. affiert ce emande come des espee. § Se

une beste tue lautre. .CIII.

Se un hons gage .I. autre sanz raison et li prant chevaul ou autre bestes et les moine a son hosteil et li chevaul fiert un autre des bestes il coviet que cil qui les ha a son poair paiait toz les damages qui an vindrent cest a dire tant cum la beste blecie

beste blecie vaut. tant covient quil emandoit a celui cui ele est. Et cil qui gage a tort autruy. et prant bestes il doit emander au seignour selon ce qui est acustumei an la vile ou au vilage ou ce est avante. § Comant .i. hons muz qui ne parle doit respondre.

Se .i. hons qui .CIIII. est muz de nature ou autres qui ne peut parler per accident demande un avocat per devant la iustise li iuge li doit doner celi quil demande per signe. et li doit faire droit de ce que ses avocat porta estre anformeiz per ses signes et faire a ioyr de ce que il demande se il le demande per son avocat quil demandoit ce que li autres li ha monstre per signes. § De la paix de saint eglise. .CV.

Se .i. hons fait .i. outraie et il san fuyt au mostie soit povres ou riches. soit hons ou fame nuls hons ne doit estre si ardiz ne si puissanz que il que il lautraie per chose quil hait fait. et ne li doit faire an leglyse ne outrage ainz doit honorer leglyse por amour et por temor de deu. Et se il est hons liges ou sers a nul gentil home il doit proier lo prevoire qui est garde dou mostier quil li rande son home. et li prestres lo doit faire et doit prandre plages que il lo gardera de toz les damages qui li porroyent venir per achison de cist cas et que il ne li fera aucun damage ne soffrira per son puer que autre li face per rayson ne per acheson de cel fait et li autre doit proier lo prevoire que il li perdoint lo desroy que il li ha fait per son autrage. Et se li prestres ne vuet. celui layssier aler por tel plagemant. il lo doit si bien garder que il ne li eschapait et se il li eschape il le doit faire a chacier et que roi per grand diligence et se il ne le puet trover. il covient quil li amande .i. aussi boens com cil estoit. Et se il ne ne le puet ausi boen il covient que il li rande chose por luy qui soit ausy bone cum il estoit ou quil li satiffiait a son gre. Et se li sires vient devant lo mostier por demander lautre cest a dire celui qui qui ha fait loutrage. li preste ne li doit mie randre ainz lo doit garder et guerantir tan que tant quil puisse yssir sainz peril de son cors et ansi ne fait li prestres contre nuls home. Et se nuls li prant contre sa volunte. et qui namoit deus ne teime. il doit ay prevoire cui leglyse est. xxxvi. sz. demande et por leglyse edifier .xviii. sz. et fraudem solvat. xl. sz. quar contre legem fecit. por ce doit il faire si aute emende que les gentz puissent veoir et oyr que chascons doit porter honour et reverance a saint eglyse. Et se cest que cil qui ha fait loutrage ne puisse a tans venir au mostier et sera prix a la porte il doit avoir tel franchise a la porte come didanz. et qui enqui lo prant ou detient il doit soffrir la poine tot ansi come sil lavoit prix dedanz leglyse. Cist meime droit hont li cemityere qui sacres devesques. § Et qui occyt un home an leglyse ou a la porte de leglyse. et qui li fait si grant deshonour. il doit doner a leglyse .lx. sz demande se li prestres vuet prandre poine de borse. § Qui au mostie aimble. .CVI.

Cil cuî au mostier aimble ou robe doit a leglyse emander .xxxvi. sz. et au prevoire .x. sz. et doit emander por .i. denier que il y prant .iii. den. et se il y prant chevaul ou autres bestes ou autres mobles il les doit paier a trois doubles. cist droit fit li pape leo et rois challes se freires a .i. concile qui fu a rome et mult dautres doit qui sunt ci apres escrit usque au livre des fyez. § Qui trueve larrucin ou roberie portant. CVII.

Qui trueve la soue chose qui li est aimblee ou robee autrui portant et vient avant et li demande sa chose li autres li refuse de rendre. il doit venir au seigniour et demander son message et mener a lautre. Et se il confesse lo fait il doit au seigniour por sa loy .xii. sz. et se il ne lo confesse. et li autre lo puet prover soi tiers de prodomes que il lait prix. il li doit randre sa chose ausi bone come ele estoit le ior que ele fu prise. et doit emander au seigniour por sa loy atant come il est acustume demander por une plaie. ce sunt .x. livres de la monoie dou pais. et por ce ne doit il mie perdre lo cors. et se il ne puet avoir les .x. libr. il doit servir lo seigniour tote sa vie. § De totes manieres de chiens qui les aimble ou fiert. CVIII.

Cil qui aimble .i. chien linyer ou qui lo tue il doit randre a son maistre .i. ausi boen cum cil estoit et .vi. sz. avoe cest droit. § De chyen a lossiaul qui prant de main. CIX.

De .i. chien a osyau qui lo tue ou ocit il doit .i. autre et iii. sz. et se il vuet iurer quil ne la fait et .i. autre prodons avoeque lui. Et qui vuet iurer don lynier il doit iurer soi tiers. § De chien de chace. CX.

Qui tue ou amble il doit a son maistre doner .i. ausi boen. et .vi. sz Il y ha .i. autre chien qui prant lo *bry* byvre. qui celui prant il doit .i. autre. et vi. sz. Qui prant .i. levrier il rant .i. ausi boen. et iii. sz. Qui prant chien qui gaite losteil. il doit .i. autre et .iii. sz. Qui prant .i. gros chien que nos apelons alanz. qui prant lors et lo cer et autres grosses souvagines. il doit .i. autre et .vi. sz. Qui prant .i. gaignion que li pastour tienent estachie por garder lour berbiz des lous si rande .i. autre. et .iii. sz. Qui prant .i. chien qui garde losteil et la cort son seigniour de iors et de nuiz. qui celi amble apres lo soloit cuchant ou lo tue se rande .i. au si boen. et iii. sz. et est an colpe de larron quar il la prix de nuiz. et se il lo prant de iors. se rande .i. ausi boen et .xii. den. § Se .i. chien assaut .i. home. CXI.

Se il avient que .i. chien cort sor .i. home por luy mordre et lo mort a sa char nue an queilque leuc que ce soit an son cors. et se il lo tue an son cors deffandanz. il an doit randre .i. ausi boen cum cil estoit et neant plus. ainz li doit li autre cil cui li chien estoit paier la moitie de ses damages et cil li doit paier .iii. sz. et se il ne li vuet paier ses damages il li doit abandoner lo chien et ne

doit au seigniour point de loy § Et comant doit on prover que lo chien ha aimble ou tue que cil que li autre lirant soit ausi boen come li autres chien qui mort est estoit. cil qui lo rant doit iurer que cil est ausi boen cum li autres estoit. et se il ne lo vuet iurer bones ianz doivent partir et appaysyer la querele. § SE .I. HONS AFFOLE .I. CHIEN.…………………….CXII.

Se il avient que .i. hons affoloit .i. chien que il lo navre an teil maniere quil pert lo poayr des iambes cil ne vaut plus neant. cil qui la affolez lo doit avoir et li an doit randre .i. ausi boen et tant dargent cum nos avons dit desus. § Cist droit fit lo roys challes sainz lo pape leo et de chiens et des *cl* gebyz. § DE GEBYZ.…………………….CXIII.

Cil qui aimble ou ocit lostour qui prant la grue il li an doit randre .i. autre ausi boen et .vi. sz. por celui qui prant lo heyron atortant. por celui qui prant losyauz de riviere .iii. sz. Et por lo faucon qui prant les osiauz an haut i. autre ausi boen et .vi. sz.………… § DEYS ESPARVIERS.…………………….CXIIII.

Qui aimble esparvier ou tue ou prant .i. mochet ou autre osiau qui prant de poing il an doit randre .i. ausi boen et .xii. den. § Qui prant chien ou osiau et il lo rant sainz iustise li autres cui il est lo doit reprandre se il sunt an tei point cum il estoient quant il les prit et la moytye de largent que nos avons dit desus de chascon an son androit et au seigniour demie semende se il lo seit. § DE CELUI QUI TRUEVE AVOIR PER CHEMIN.………… .CXV.

Se il avient que .i. hons trovoit avoir sor ses biens ce doit estre siens per droit. et ce que il trueve de sor sa propre terre cest est ses propres cheteil. Et se nuls autre lo trueve sanz son comant. il li doit doner la quarte part de ce que il ha trove. quar cest ses droiz per raison de sa poine. Et se il li ha comande de querir il li doit doner son loier et non plus se nest de grace. Et se il prant plus sanz congie il le doit randre.………… Et se .i. hons trueve avoir an luet qui soit autrui et qui ne soit siens il est celui cui la terre est. Ce provons nos per lo saint evangile qui dit lexemple dou tresor qui fu trovez an terre. Qui dit. Simile est regnum celorum thesauro et. cet. Cest a dire que li reames de paradis est semblanz au chan plein davoir et cil cui il estoit lo voloit vandre a autri por ce que li avoir lui denuert et doit doner la quarte part a celi qui lo trueve cest ses droiz. § Et se .i. hons trueve avoir per chemin et se il est desoz terre li roys le doit avoir et cil qui la trover doit avoir la quarte part per droit. § Et qui lo trueve sor terre au chemin reaul il le doit randre au plus prochain prevoire dou luet ou au plus prochain iuge terrain que il trovera au queil que il voura. et doit ansi dire iay trove cist avoir au chemin il doit dire et nomer lo leuc et lo chemin ou il la trove. et doit ansy dire. sire ie vos rant ceste chose et cist avoir a nostre bone foy et sor nostre arme. Et li prestres doit dire totes les dimoiges an son sarmon que on ha trove au chemin teil et teil avoir tote voie ne doit il mie dire queil chose ce

est. ainz doit parler commonelmant. et se nuls vien avan qui portait et die certaines enseignyes on li doit randre. § Et li iuges temporeil lo doit ausi faire a savoir totes foiz quil tyent iustise. Et qui viendra et provera sa chose per certaines enseignies et per leauz temoingniages et doit dire quoi. et quonbien et quant il le perdit. et queil monoie et queil borse et queil ior et autres bones anseignyes. et quant ce sera fait ancor adonques doit il iurer que cil avoir estoit syens. § Et se il est estranges quil ne soit coneuz au leuc il doit iurer soi tiers de prodomes que ceste chose estoit sine et que il ha droit de ce que il demande. et se il tot lavoit perduz per deffaut de message per autrui que lui meimes il lo puet recovrer an iustise et prover tot ansi come se il leust meimes perdu de sa main ansi cum nos avons dit desus. et cil qui la trove nan aura for que ce quil li donra de grace. § Et se nuls autres ne vient .iii. anz apres ce et ne requier sa chose et ne la prueve ansi cum il doit. on la doit partir an dues parties. et an doit li rois avoir la moitie. Et se il an vuelent doner a celuy qui la trove ou au preste ou au iuge qui lunt denuncie il le poent faire de grace et non mie de droit.

§ De tuours estrabliz. CXVI.

Tuour ou chedel estrabliz ce sunt cil cui le pere donent et estrablisent a lour anfant an lour pleine vie ou li parant lour pere aucons prodons et certains qui doit estre tueres deis anfanz apres la mort lour pere. Et se il nont ne pere ne parant. li sires a cui il sunt lour an doit et peut doner .i. et se il ne le peut trover il lour doit doner son leuc tenant soit an bone vile ou an vilage et se doit li sires garder que il ne lour doint autuour home qui namast lour pere. quar il seroit suspiciou de mauvais governemant. chascons iouencians qui na xxv. anz de eage doit avoir son tuour. Et sil qui na bon sant *et* ne bone maniere de vivre on lour doit doner tuour tote lour vie. quar mestier lour fait.

§ Se une damoisele ha .i. home a tuour. .XVII.

Se .i. hons est tuerés dunes damoiseles et git a ly li sires doit avoir totz ses biens et se se ha gnente mari et sil se vuet escuser il se doit escuser ver lo mary. et san passera per son seremant se il hons de bone fame. et se doit escuser soi tiers de prodomes anver lo seigniour et quant il ha ce fait il est passez ver lo mari et ver lo seigniour et ver toz ses autres amix. § Quant .i. hons fait damages a ces cui tueres il est il lour doit paier et randre a droble. Et se il ne fait lour besoignie bien et leaumant queilque chose quil perdent per son defaut il lour doit emender et paier a droble ansi cum nos avons dit desus.

§ De celi qui ocit son parant. § CXIII.

Cil qui ocit son parant palesemant a tort il doit avoir teil iugemant et teil poine. li iuges doit prandre .i. sac. de cuyr et lo doit on metre didinz toz vis et lier bien estroit quil nait poair de delier et giter an une perfunde riviere soit bele ou non et lo doit on mettre an teil maniere quil allye a fonz et doit leanz gesir dimy ior ou plus tant quil soit *iors* mors. cest por ce que se tors nest mie dignes que bones gentz ne soloit ne ne lune ne iors ne nuit ne puisse voair

sa mors. § DAME ET DE FAME QUI SUNT PRIS ANSAMBLE. .CXIX.

SE .I. hons et une fame sunt pris an .I. hosteil on ne les doit mie metre amsamble ainz les doit on despartir lon de lautre por ce quil ne pechent ansamble. § Qui doit garder ianz qui sunt an prison et cil qui santremet dou garder se il li eschapent il les doit chascier et querir et prandre se il puet. et sil ne puet il doit paier lo damages a celi qui li avoit comande. § QUI DOIT SOIGNIERS LES PRESONIERS. CXX.

Cil qui fait a prendre lome por sa besoignie soit hons ou fame il lour doit doner lour sostenance cest a dire a boire et a mangier per mesure et se il ne lo fait li iuges lo doit contraindre a faire doner lour sostinance. et se cil ne le vuet faire por son comandemant li iuges lo doit faire aler querir la charite et laumune par la vile por deus et se il ne trueve qui li dont et il meurt de fain apres ce cil qui la fait prendre et li iuge sunt tenuz de iuner por larme de lui et por lour defaut quar il hont laissie perir la creature que dex a fait a sa samblance et sunt an colpe de sa mort. tot ausi bien come se il lavaient mort de lour main propre et doient emender au rex chascuns de lour .xx. libr. de la monoie dou paix. § DE PRISON. .CXXI.

Si tost que .I. hons est prix et ha anfanz ou autre hoirs de son parage et praignient ses biens. si tost quil sera delivre il li doivent randre ses biens toz quites et les fruyz se il les hont prix et se il an hont point despendu por luy delivrer et por son profit et por honour il le doit paier et se il ne le vuelent faire dune part et dautre li iuges les doit contraindre de faire lour devoir lon ver lautre. et doit cestui metre an possession de ses biens et faire droit de ses damages et doit li iuges prandre sa loy. atant come dune plaie. cest an aucons leuc .x. libr. an aucons moins solon les diverses custumes deys paix. Et cil ses hoirs de quoi clame vient au seignyour per raison de cist cas. chascons de lour qui ha tort doit au seigniour ce que nos dit desus. § SE LI PERES VUET DESERITER SES ANFANZ.

Se il avient que .I. .CXXII. hons vuellie deseriter ses anfant per sa volunte soient fiz ou fillyes et an voloit faire chartres et letres de ferme la queil chose ne se doit faire ne peut per droit. li fiz et les fillyes li quassent bien les letres per raison. quar il nont fait chose por quoi lour heritage lour doie estre toluz. Et se il lavoient fait. li peres les porroient bien deseriter. solon ce que cy livre nos an ha dit devant des cas comant li peres peut deheriter son fit et li fit son pere. et. cet. Et se li anfanz ne sunt de covenant eage quant li pere fait son testement. il ne leur doit tener damage. quar quant li fit vint an ea de .XIII. anz et la filie de XII. anz il poent demander lour biens per devanz la iustise et se lour pere est mort quant il demandoit lour bien an queilque paix que li biens est soit terre ou autre terre li sires les an doit faire ioir. § QUI AFFRANCHIT HOMES LIGES.

Se il avient que. CXXIII. .I. sires vuet affranchir aucons de ses homes liges et sie hoair ne sunt an presance quant il le fait. et li sires

qui lour ha promix meurt ancois que il lait dit a ses hoirs ce quil ha fait et promis se doit tenir et doit valoir per droit. et se li hoair ne le vuelent croire li autre doit iurer soit tiers de prodomes de ces cui il ha affranchy et ce est prove per custume. DOMES LIGES QUI FUIENT LOUR SEIGNIOUR.

Se .i. sires ha homes. .CXXIIII. liges et cil vuelent faire autre. seigniour et se partent de lui sanz son congie et li sires vient ou ses messages por demander ses homes li sires li doit randre sanz contradit et se li homes ne vuelent obedir daler arrieres ver lour seigniour li autres les doit abandoner. et sera quites. et se il les retient sore ce. li sires dou paix li doit faire randre et se li hons des homes ou plusour li eschapoient tandis que il les tient contre la volunte de lour seigniour. il covient quil li emendoit a sa merci. et se il sant sunt alez devant de ce que il les requirist per la justise. li autres ny doit avoir damage cest droit.

§ DE CELI QUI VANT SON ANFANT.

Se il avient que .i. .CXXV. hons vánde son anfant por sa necessitee il le puet bient faire per droit. for que por occire et por métre au bordel. et lo peut doner a .i. seigniour por home lige se il vuet.

§ COMANT LAN DOIT TENIR LES ASSISES. .CXXVI.

Li rois doit mander et comander par escrit a ses barons an teil forme et se doit nomer an ses letres et doit ainssi. Nos comandons a toz cex qui hont dignite de pert nos de tenir les assises et de comander que il les comandoient .III. foiz lant. et se li pais nest an paix an tel paix que chascons puisse aler et venir sanz peril de cors et davoir nos comandons que chascons les comandoit an sa terre. tot ior a chief de .II. mois a toz ces qui sunt de sa iuridicion. et sil doivent obedir a lour de toz ce qui giet an lour iustise. nos antandons de ces qui ont lour eage perfait. cest a dire .XXIIII. ans § Quant .I. noviauz sires comande les premieres assises il doit anvier ses message devanz per ses marchiez por faire a savoir per totes ses viles et ses vilages certain ior et certain leuc ou il vuet tenir ses assises et doit li messages iurer per la foy quil doit a son seigniour quil a crie et fait a savoir bien et leaulmant les assises an la guisse que li sires li avoit comande et crie a toz ces cui il devoit. et cil qui ny vient de ces que nos avons nomez cest a dire de ces qui tienent de lui et sunt assis an sa terre il doivent emender au seigniour solon la custume dou leuc. apres il doit comander ses assises de rechye et cil de cui clame se fait per devant la iustise se il est presanz il doit respondre. se il ny est li sires lo doit faire aiorner aux assises ce sunt .XIIII. iors trois foiz. Et se clame se fait sor lui de murtre ou de roberie ou de plaie ou de cop morter ou de larrucin ou dautre frevelie. li iuges qui tient les assises lo doit metre an laht et doit faire droit sor ses biens. a celui qui sest clame de lui et lan doit faire ioir. et por det ne lo doit mie metre an laht ainz li doit faire droit sor ses biens s especiaumant de cex qui sunt an sa iustise li iuges est

cil qui demande doivent atandre aux assises. cex qui sunt aiornez et por det et por autres choses tant que a hore de vespre et qui adonc nest venuz cil doit emender au seigniour solon la custume dou pais. an aucons paix plus an aucons *n* moins. Nuls ne doit venir eys assises a armes se *ce* nest per lo congie dou seigniour. § De emender a la merci dou seigniour.

Nos volons ce ....CXXVII.

dit li rois que se .i. hons est anchisuz dune loy ver nostre iuges per aucons cas nos la poons tote prandre per droit et faire grace cui nos volons. se .i. hons fait *on* .i. escex sanz esciant et sanz malice nos li devons faire grace por dex. § Dou comandemant lo roi challe. ........C.XXVIII.

Ce sunt li comandemant qui li sainz campereres challemaines fit. et dit ainsi que cil qui vuet traire gueranties per devant la iustise li iuges lo doit mener dune part tot soul ansi doit il faire le gueranties et demander a chascons de per soy. santancion et de quoi il vuet porter guerantie ce li doivent il dire priveemant. apres lo doivent per lour seremant devant la iustise *s* dire si haut que cil que sunt am place lo puissent oyr. et se il sacordent tuit de dire la verite do fait et de ce quil hont dit au iuge a prive il vaut a celui qui les ha amenez. et se il descordent il ne vaut. § Des iuyx bateyez. ....CXXIX.

Nostre sires deffant an la loy. et li rois challes li fait an ses droit que nuls hons cristiens ne prangnie usure de lautre. ce deffandi leo papa et li boens rois challes. a .i. concile qui fu a rome mandez per lo pape et per lo rois et se il se puet prover li iuges esperiteil lo droit punir per bant et apres ce lo doit li iuges temporeil metre an laht. ansi cum nos avons dit de sus.

Quant .i. hons est excomuniez et les gentz lo saivent cil qui perticipent a luy sunt excomuniez. et se il y demeurent longuement il sont an teil estat cum il est et an teil sentance. § De celui qui prant les biens dou reame. ....CXXX.

Qui prant les choses dou reame a son esciant a tort et li messages lo roys li denunce il doit tot maintenant randre les choses totes quites. et se il la fait a esciant il ha fause sa foy. anver lo roy. et se il ha iure au roy il est periurs et sanz foy et doit li roy de pleinitudine potestatis: cest a dire que lo roy ha poair de faire grace cui il vuet. et est puissanz de cors et davoir prandre a toz ces qui funt contre lui. § De ces qui vendent lour danrees eys iors feriez. ....CXXXI.

Nos comandons que nuls hons comandons que nuls hons ne vande chose qui soit la dimoinge for que viandes por vivre et por passer cel ior ne ovrysse celier ne grenier ne chambre ne fenestre quil hait ne merceries por vandre ne por acheter. et quil lo fait il doi a son prevoire. v. sz. de bant et au seigniour. v. sz. et ce que nos *desus* disons de la dymoinge nos comandons des autres iors que saint eglyse comande a feirier especiaulmant lo vanredy et lo ior de noeyl et de pasques et de pantecoste. § Comant lan doit faire droit aux poures. ....CXXXII.

Nos comandons per poair damperaour a toz les iuges qui sunt an nostre ampyre que il se gardoient de faire a nul home tort per lour force quar se il

lo funt nos an ferons droit sanz merci et sánz grace et ce que nos ne porrons mener a droit nostre sires lou iugera au ior dou iugement. § Li iuge nest estably que il praingnie loyer de nul home for que de sa loy ne por droit ne por tort. de sa loy puet il bien faire grace cui il vuet. Quant poures genz et fames veves et anfantz orphenes vienent per devant la iustise por lour necessite et il demandent avocat li iuges lour doit doner devanz totes autres gens et cil qui sunt an la iustise les doivent escuter et faire droit devant toz autres. Cil qui fait lo contraire fait contre deus et contre droit quar nostre sire lo comande.

§ De piage et de lides. ~~~~.CXXXIII.

Li gentyz est bien ahurous empereres challes dit ainsy an cist livre. § Nos deffandons que nuls hons ne se antremete de lever piage for que cil qui lont dancianete et de droit. cest a dire cil cui mes peres li roys pipins et ses peres les hont donez et establyz. Et confirmons ce que il firont. et nan volons plus doner ne lever. et se nuls an ha point leve dis lo tans an cas nos les ostons et effacons por toz iors mais et volons que cil qui vont per chemin qui poont passer sanz pont et sanz navoy que nuls hons ne lour demandoit piaie an poine de perdre nostre amour. et qui la perdra per teil raison il doit venir a nostre merci et nos li ferons grace. § Nos deffandons a toz ces qui sunt an nostre reame que nuls ne soit si hardiz quil prangnie piage sanz nostre congye. et que lo fait sor ces il ha perdu nostre amour et nostre grace. nos disous que toz piages et totes les monoies qui sunt an nostre reame de rome sunt propremant au roys. et qui les vuet avoir il covient quil le reprangnient de lui soit clers ou lays. qui ce ne fait il fait au rois frevelie.

§ De vassious dax ou de moschetes. ~~~~.CXXXIIII.

Se ce avient que avillyes voloient fors de lour vassiaus. et volent sus .i. arbre et cil cui eles estoient lour va apres didanz .iii. iors et les trueve sor larbre. il doit mener celui cui larbre est avoique li tant quil hait reprises ses avillyes et doivent aler ansamble et escruller larbre a haches et a mallyez et aus mains et a ce quil porront sanz faire damage a larbre et seles sampártent et voulent sus une meison ou an une soy ou an autre leuc ou que ce soit il doit faire ce que nos avons dit de larbre sanz faire damage autrui et quant il aura fait ce que nos avons dit desus eles sunt sines ou queles chient et ce qui demeure sor larbre est a celui cui li arbres est.

§ De destruire arbre fruit portant ~~~~CXXXV.

Qui vait an lautri vergye por tranchier .i. arbre ou plusiours fruit portant il doit a lautre paier tant come la fruite dun autre porroit valoir qui la eust vendue et ce se doit faire de tant darbre cum il ha destrui et de tant li doit il paier la value dou fruit et cele value tient. au sairemenz de celui li vergiez est. et a lestimacion dune annee et la quantite li doit il paier .xii. anz et li doit planter autant de teil arbres cum cil estoient quil ha copei cest nostre antancions darbres anteiz quar dautres arbres ne doit forque por. un autre arbre planter .i. autre ausi boen. Et quant li .xii. anz seriunt passez et li arbre ne seront si boen cum

li autres estoient et que li fruit de chascons ne vaut .xii. den. il ne san doit antremetre et se il portent la value de .xii. den. chascons il covient quil les preignie por les syens et ancor ne il mie paia per antier. ainz li doit .xx. sz. demande. § De ces qui sarment contre lamperaour. C.XXXVI.

Cil qui sarment contre lamperaour ou contre ces qui sunt por lui ou avoique lui an chevance ou a son comandemant. et cil qui fuyt se il ne voit prumieremant partir de la place. nostre devantier establirent que teiz genz doit on enterer toz vix. § De lome qui aberge genz a son hosteil. CXXXVII.

Se .i. taverniers qui vent pain et vin a son hosteil et ha sa fame esposee et une chamberiere qui lo sert et il done son loyer et covient que teiz genz soyent plus privees des genz que autres fames por ce est estrablyz que seles sunt reprises destre trop legieres de lour cors por ce ne les mie acuser ne corrigier come autres femes ausi palesemant ainz les doit lour prestres chastier et corrigier et doner penetance solon son meffait. § De notaires.

Se .i. notaires .CXXXVIII. iurez escrit fauses letres an son esciant. sil est lays il doit perdre la main. sil est clers on lo doit randre a son evesques qui li doit oster dignite et priveliege et honor de clergie et se iuges temporeiz lo puet tenir il li doit oster la main por sa fausete et faire de luy come dun home leauz. § De ces qui nont leaul poys.

Qui fait ou .CXXXIX. mantient poys trop legier por vandre et peser autrui se il est trop foibles don denier de que on fait .xx. sz. don marc il doit perdre la teste. et se li poys est trop fors don teil den. cum nos avons dit il doit estre segniez come leyrres que totes manieres de genz lo puissent veoir. § De marrin.

Se .i. hons vuet .CXL. faire une maison de fust qui tochait a la maison son visin il la doit faire an teil autece que li autres ny hait damage nan lumiere ne an dester. et se clame an est faite per devant la iustise li sires la doit faire rumpre per droit. § Ancors de marryn. CXLI.

Qui maysone sor lautrui place ou plante arbres il sunt celi cui est la terre. § Ancors de marryn. CXLII.

Qui fait une ney de lautrui marrin ou autre edifice cui est li marrins celi est li edifices. § De laborer sor autrui biens. CXLIII.

Se .i. hons aintre eys autrui *cho*ayses don tysserant qui tiest soie ou lin ou laine ou autre chose de teil mestier ce que il an fait est a celi cui les ayses sunt se tant nestoit que il cuidast que les ayses fussent soues et sil iure quil lo cuidoit li autres li doit paier son loyer et li euvre est sine. for que sa manere se il la y ha messe li autre. li doit paier. § De dous seigniour qui hont ansamble homes liges. CXLIIII.

Se il avient que duy seigniour seient ansamble homes liges et ly ons deys seignior vuet laycier lun deys homes ou plusour sainz congie de lautre cil qui vout *faint* seit. et ne se fait per son congie il ny doit avoir damage et cil cuil li autre home ha

afranchi sunt toz ior mais home lige de celi cui li autres les avoit prix sanz son congie et teil emende an aura et li autres les ha perdu per droit. COMANT LI FRANS DEVIENT LIGES. ~~~~~~~~ CXLV.

Se .I. sires affranchist son home liges et li vilains ne li porte honour come devant et lever sus au devant de lui ou de traire son chapiau ou son chapiron por luy faire honour. ou li fait autres vitez samblanz a cestes li sires lo peut rapeler per lige come devant. et se cil san vuet escuser il san passe per son sairemant se tant nest que li sires lo puisse prover soi tiers de prodomes. § CEST DE MARIAGE QUI SE PEUT TENIR OU LAYSSIER ~~~~~~~~ CXLVI.

Quant nostre sires toz puissant forma adan et eve il les fiz teil que il ne devoient iamais saintyr maul ne morir et quant il maingarent la pome que nostre sires lour avoit deffandu adont furent il malade et morteil et de lour dus avons nos herite que nos sumes morteil de cors. et quant nos fumes si malades. et si morteil adont doignia li sires de toz lo munde per sa grant debonayrete. et anvoia son fil de ciel an terre qui prit humanete an la virge marie. por nos doner la vraie medicine de cors et darme san nos ne demeure et au ior dou iugemant serons glorifye an cors et an arme se nos gardons et praingnions la medicine an la maniere que nostre sire la nos ha ordiney quar il la faite per la vertu et per la force de se deite. et faite si duce et si bone si fort et si gentyz qui la prant ansi cum nostre sires la ordine et comande cil est garit perpetuelmant an teil garison que sarme ne morra iamais. Ceste medicine est partie *an* an. .VII. parties per lordenance dou soverain fisicain. cest nostre sire. § La prumiere partie de la sainte medicine ce sunt li .VII. sacrement de saint eglise qui sunt estrait de la grace de deus por eschaper la mort de larme qui ne prent fin. li prumiers sacrement est li baptisme. li secunz cest li confirmacion de la creime. li tiers cest penetance de confesser son pechye. li quars cest li precious cors nostre seigniour. li quinz cest li sainz oyles que li malades praingnyent ou point de la mort li seiste sest ordres de prevoire. Li septemes cest leauz mariage. § Or vos dirons queil force et queil vertuz ceste medicine ha. et comant chascons hons cristiens an doit user et prandre et totes voies conseillions nos que voz demandez a genz clergies queil force ceste medicine ha et queil vertuz quar cest de lour office de vos anseignier et en forme de la vertu de cist sacremant et volons dire de leauz mariage comant chascons lo doit receivre et user ansi cum sainz iuanz li evangelistes lo vit an lapocalise qui vit une dame cui un dragon voloit engoler et dex li ayda quele mit dues ales por voler et eschapa au dragon. li dragon represante lo diable quar li vuet eschaper an cist seigle morteil et il se vuet marier. il li covient avoir .II. ales de queils li une anseignie comant li hon doit venir a mariage. et lautre comant li hons doit venir et maintenir son mariage. § Chascune des ales ha .V. plumes. li prumiere ale comant li hons doit venir a mariage ha .V. plumes qui signifient .V. manieres de ianz de quels chascons cristiens

se doit garder de habitation cherneil et quil ne les preignye a mariage .II. an y. ha que ne sunt mie deffendues. les .v. sunt deffendues a totes manieres de ianz qui ne se doivent faire per droit et qui les fait a son esciant il les covient pertir ou il perdent lour armes. et an sunt plus de .v. manieres qui ne tochent mie totes genz quar de cestes .v. manieres puet nostre sainz peres li pape faire grace et despensacion cui il vuet et la bien acustume de faire a grant seigniour por faire paix et por effacier grant discort et eschivir grant peril de genz et donour et por mantenir la crestiente ce ne fait il mie a poures genz quar il nest mestier

§ La prumiere que tu ne doit prandre. a fame ou a mari cest cil ou cele qui est de ton ligniage dyx cinte grey an avant. cest a dire an quart an tiers et secont et plus pres an quart dune part et an cinte dautre se puet faire an cinte et an tiers se puet faire. et se il sunt an quart dan dues part il ne se puet faire et se il sunt prix on les doit partir soi fait sachant ou non sachant. li pape il puet faire grace per les raisons que nos avons dit desus. an quin et an quart se puet faire *et* an quint et an tiers se puet. faire et cestes branches sunt sinifies per les iunctures des doit de la main senestre laqueil chose vos sera declaree au livre qui parle de linea consanguinitatis. Et vos preignez garde de dune chose quart de tanz de grez cum vos devez garder dever vostre ligniage de tant vos devez vos garder dou ligniage de vostre fame soit leauz ou autre.

§ Lautre chose de quoi tu te dois garder. sil est que .I. iuenes hons promet de prandre une pucele ou une autre fame et il a genz ou une autre qui li est an quart ou plus prex soit devant lo seiremant ou aprex il covient que combien quil hait iurer ou combien quil aient danfanz ansamble. il covient que li mariages se desparte cumbien quil aient demorey ansamble. et se .I. hons giet a la cusine sa fame puis qui la esposee et conue chernaulmant on ne les doit mie por ce despartir. ainz lour doit lour confessour doner autre fort penetance quar il hont fait contre dex et contre lo droit de saint eglise. et cil qui fause sa loy an son ligniage a son esciant *foit* soit mari ou fame. antandez sotilmant quar nostre antancion est que se il vient a savoir devanz de ce que il se soient coneuz chernaulmant il covient que lan les parte ou il hont les armes perdues. Et sil avient que on iurait dos anfanz de doner per mariage lon a lautre et il nont mie sat anz compliz et *fe* ce se fait per la volunte deys anfanz et consantent. et li uns meurt anceis que il se soient tochie chernaulment ne baysie nacoley cil qui sorvit lautre ne puet iamais prandre per mariage lo frere ou la sorour de lautre et se preignent sor ce il les avient despartir. un hons promet de prandre une fame qui est dela la mer et il per deca. sele meurt il ne put iamais prandre sa serour per mariage. li tier gre de ligniage se fait de garder quar il est esperiteiz lan se doit garder de lanfantz que on ha tenuz a baptistiere. et li anfes se doit

garder de prandre celui qui la tenu et de toz ses anfanz quil avait devant et apres ce quil lo tenust quar li anfanz de mon parrein sunt tuit mie frere. an deus et cil devant et cil apres. vos devez bien entandre ou vos serez mix a grant errour quar il covient boen faut qui se doit et vuet bien entandre. tu doiz savoir que cil qui te ha bateie soit prestres ou lays ansi cum il avient aucune foiz per necessite que .i. hons layz ou une fame bapteie .i. anfanz cil est tes parres et tuit lour enfanz sunt tie frere esperiteil devanz et apres et ne se poent prandre per mariage for que tant que se li prestre ha une fillye tu la peuc bien prandre se li prestres nest tes parrens. et dient aucunes ianz quil faront ia bien ansamble. ce nest mie verite. quar ausy bien peut on sauver cors et arme an lour compagnie cum an autres ianz se autres pechiez ne te nuit. et te garde que tu trop ne preingnies des biens de leglyse. tu an peut bien prandre per misure ou dautres biens se li prestres les ha. qui ne soient de leglyse. § Aucunes ianz dient que ie ne puys prandre la fillie de mon compere ce nest mie ansi quar ie le puys bien faire soulemant que ie ne preigne ma fillyole. li anfanz de dos compere se pount bien prendre especiaulemant cil qui furent nez devanz de ce quil fussient compere. ie ne puis mie prandre la fillie de ma fillyole. et ne puys prandre la marreine ma fame. ie puys bien prandre lanfanz que ma fame teint devanz de ce que *ma fam* ie la prise. ce que li main destre fait ce fait bien la senestre. cest a dire que ce que li mariz fait ce bien la fame quar se li mari tient .i. anfant la fame est ausi bien marreine. cum est li mariz quant a deu et se pount ausy po prandre per mariage come qui la tenu. et li pere et la mere de lanfanz sunt ausi bien compere de la fame come dou mari qui la tenu et ce que nos disons des homes nos disons des fames. § Nos vos dirons dun autre esperiteil cas qui nest mie per totes terres acustumez totes voies il se fait de garder. Quant li anfes se fait confirmer de creime par levesque il doit prandre .i. home discret qui lo maint devant levesque et li doit sa creance cest lo credo. Se il lo set et se il ne lo set il doit dire la pater noster et doit ainsi dire ie croi toz ce que boens cristiens croire doit et que saint eglise comande et li prodons lo doit presanter a levesque et li doit dire. Sire vuillyz a ceste creature complir et aydier qui soit perfetz an la cristianté et lo faites por dex puremant. ie suis guerant et temoins que il est droit cristiens cil li doit lier la creime quant li evesque li aura mise au front. et se il tot ne li lie la bende sor la creime totes voie est il ses parrens esperiteil et cil qui ne lo presante a levesques se il vuet il puet prandre la fillye de lautre quar il na mie fait la presentacion ansi come il doit la force ne tient mie au lier la creime ne au laver ainz tient an presanter et li prodons qui lo presante la fillye cui il presante a levesque ne puet il iamais prandre ne enfant quil hait. Tuit cil que li evesque confirme sunt sie fil esperiteil et lour parant de

la quarte lignie an avaul ne porroent prandre per mariage la fillie a levesques sil lavoit. § Li quarte lignie qui test deffandue cest hons ou fame qui sunt randu per vote de religion ce sunt clers qui hont ordres de subdiacone. dyacone. ou se il fassoient chose per quoi il perdissant lour ordre come domicide ou dautre cas per quoi il puissant perdre lour *ordre* messe il ne pount prandre per leaul mariage ne nuls hons qui ha fait profession an ordre soit hons ou fame. Et combiein quil demoroient ors de lour cloestre il sunt tot iors apostate et fugity et ne vaut cil mariages quart il covient quil reviegnient an lour cloestre ou il sunt tot iors excomuniez. § Beguines et convers qui sunt au segle sanz regle il sanz fait boen garder. Et se il est fait eles ne sunt mie legieres de partir et ne poont mie sauver lour armes per mariage se trop gre non propter ocultam professionem si fecerunt. cest a dire se il hont vote a deus. de ce doivent il avoir conseil de sages clers ce lour fait bien mestier. § La quinte chose de quoi on se doit garder au mariage. cest des parant et des parantes *sa* ce apelons nos afinite. Et se .I. hons ha une fame qui soit malade de mesalerie et dit quele ly ha done congie de prandre une autre ele ny ha poair. combien que li hons est malade de queilque maladie que ce soit. et combien quele durait il ne poont partir per nul home ne se pount doner congie de prandre autre mari ou autre fame tant come lame lour bat ou cors. se il font pechie se soient puny. § Se .I. hons ha sa fame esposee et il va a autre et la prant an si grant amors quil li dit ansy bele amie ie vos promet leaumant que se ma fame meurt ancois que ie. que je vos esposerai et prandrai a fame ce li promet il per sa foy ou per son seiremant se sa fame meurt il ne puet iamais lautre avoir a fame. se tant nest que il ne facent chose per quoi ele moere ou ele chose per quoi li mary moere per virin ou per autre cas. qui soit fait per lour ou per lour atrait. § Ly seconz cas cest se il iurent an lour plaine vie de prandre li hons lautre per les covenances de sus dites. § Ly tiers cest quant ly mariz dune fame est legiers de son cors ele per sa melancolie prant an amors .I. autre et li promet por mal de son mary que se ses maryz meurt ele lou prandra a mary ne iamais ne auray autre for que toy. se li une de ceste .III. choses y est sacheiz de verite que il ne se puent iamais prandre per leaul mariage. et se il se sunt prix per avante il les covient partir. Et se cestes .III. choses ny sunt et il se praingnent on ne les doit mie partir ainz doivent prandre la penetance de lour confessour et ainsy porront ancor bien conquerir paradix per tant cum il affiert a mariage se il se vuelent garder dautre pechie § Nuls hons qui ha fame esposee ne doit esposer autre se il nest certains de la mort de luy ne ly fame ausy et se il font lo contraire et ly autres est ancors vix et re-

vient au payx il doit reprandre sa fame et la pertiron de lautre et ne peut autre fame prandre tant cum cela sera an vie § Se .i. hons promet a une fame quil lesposera a fame et ny ha for que lour dos qui lo puisse oyr ou veoir et li hons se repant et dit quil ne li promit onques. sele lo puet prover soit tiers per devant son evesque il covient que il la preignie per droit. et lo prover per sa mere sele lo savoit ou per freres ou per sorours et per ianz homes ou fames dignes de foy. quar a prover promise de mariage receit on bien homes et fames. et covient que il y hait au moins .i. home quar sil ny ha home li sires ne recevroit mie fames. soules por porter temoigniages sil ny avait .i. home ou plusour. Et sele ne lo puet prover ele ne puet iamais avoir autre mari tant cum cil vit. et il puet bien prandre autre fame se il vuet changier sa concience. et se il le puet faire per droit ou non. nos nan volons mie iugier quar ce nest mie de nostre office. ainz les anvoierons au maistre de divinite qui an auront assez a faire. Ancor y ha assez de choses qui funt a despartir mariage tote voie navient il mie sovant. quar se .i. hons a .ii. fillies. de que li une ha non agnes et li autre beautrix et .i. hons demande agnes a fame et li peres li done et li iure quil la prandra et ne vit onques lune ne lautre. quant ce vient a lesposer on li amoine beautrix por agnes et la tien per sa fame et combien quil soient demore ansamble quant il sera anformez que ce nest agnes sa fame il peut ranvoier beautrix a losteil son pere quar il ha este deceus. et combiem quil hait demore avoique lautre. il la peut laissier. et est quites de lune et de lautre. tant. y metons se il ne la conue chernaument quar se ce est il ne se poont partir. se tant nestoit que li mariz ne fust certains queles eust fait contre sa leautey per ianz dignes de foy. et se ce se fait quele cuidoit avoir son mari. et un autre y vient ele est escusee per devant son evesque esperiteil se cest quil hait son mariage bien garde de loure que il ha prit. Et li hons ne li autre ne se peut marier tant dix que il vivent. et se il giet a ly dedinz ce. puys quil set que ce nest cele qui li fu promise et il le fait a esciant il ne la peut iamais laissier.

§ Comant bastar seront leaul. .CXLVII.

Se .i. hons ha une fame qui nest mariee. et il ausy. et hont anfant autreaus. .i. ou plusours et lespose apres per ce mariage tuit li anfant quil avoient devant sunt leaul et poont heriter fiez et heritage soit de pere ou de mere ou de lour autre parant de ce qui lour acherroit per raison diritage ausy bien come de cex anfant qui vienroient apres de ce quil eust esposee. Et qui ne les an voura croire il le doivent faire savoir et prover par devant lour ordinaire et prandre letres se puet valoir

Cy androit vos dirons la verite et lescleremant et la declaration *qui est* dou livre qui est seconz livres qui est fait por savoir que chascons sires de cui on tient fiez ou ryere fiez comant

Cy comance li seconz livres des fyez

Qui vuet savoir lo droit des fyez il doit retenir la doctrine et lenseigniemant de cest livres. § A primes devons nos antandre et savoir que li roys hont mys et ordine per grant diligence. vii escuz reaul. et qui les doit porter. et qui an est dignes. . § Li roy de rome doit porter lo prumier escuz. Ly prince clert lo seconz. Ly prince lay lo tyers. Ly franc seigniour lo quart. Li franc mean lo cinte. Li diens man lo seste. Li frans qui hont autres frans sor lour lo septime. ausi po cum nos savons quant cist munde doit prandre fin qui est li septimes sygles ou queil nos sumes maintenant ausy po poons nos savoir qui portera le septime escu per raison. de fyez. et sil porra avoir droit ou franchise de fyez. § Ly roys hont ausi ordine que cil qui sunt desoz lo septime escu reaul et hont la dignite dou porter ne doit point avoir de droit. de fyez. § Li prumiers sygle comanca a adan. li seconz a noe. li tiers a abraham. li quars a moyses. li cintes. a david. li sieste a ihesu christ. et ha chascons durez. m. anz. ce sunt. vi .m. anz. andont fu ihesus christus neiz de la virge marie pucele demorant. Ce est li siestes sygles. auqueil nos sumes sanz certain terme for que tant cum deus plaira. § Clers et vilain et franches ianz et cil qui ne sunt de ligniages frans et ne sunt gentil de toz quatre quartiers tuit cist faillient a dignite et a droit de fyez for que de tant cum nos dirons apres. Apres la nassance de ihesu crist sunt passez le mil anz et plus or sumes au septime millier danz adont doit finir li mundes ou apres quant deus

plaira. § Se li roys ou .i. autres sires preste ou met aucons biens a fyez a lōn de ciz que nos avons dit desus il ha ausi boen droit come cil qui porte lescu *le* reaul et heritent lour anfanz an toz droit de fyez for que an doner iugemant an plait de fyez ce sunt cil qui nont mie dancianete dignite et franchise de porter lescu for que de *po* lour seignour

§ Au comancemant de cist livre qui est li seconz livres qui parle de fyez. vos dirons qui sunt cil qui ne doivent porter lescu. § Capitulo .I.

Teiz ianz cum cil sunt de cui nos vos avons dit chascons les peut refuser de doner jugemant ou de porter ou de traire temoigniage per plait de fyez devant totes manieres de iuges for que devant lour seignour per devant celuy poont porte temoignyage et doner iugemant de ce qui part de lour seigniour. § De dos homes qui demandent une chose. .II.

Se dos homes demandent une choses per devant la iustise et presante chascons daus de prover la chose per *vix* temoigniages et de egaul condicion. et li hon daus de teil franchise quil peut et doit porter lescuz reaul per droit. li autres nest mie si frans. li sires doit oyr et recevre prumieremant le temoignyage de celi qui porte lescū. quar il ne peut porter guerance cil qui porte lescu. Et se li sires perdoit cest biens de quoi il ploidoient per lo defaut dou moins franc et li biens feroient an la main don autre moins franc qui ne doit porter lescu il convienroit que li prumiers lo reprist a fyez de lautre qui nestoit mie si frans cest por que per ceste subtilite porrait venir ausy frans come li autres. § De fyez de clers et de dames. .III.

Sil avient que .i. clers ou une dame reprant aucons biens a fyez de la main dou roys. il le poont bien metre a .i. autre gentil home a fyez et segre lour biens et layssier an main de franc home. tant y disons se il anduy de lignyage de franc chevalier cest a dire li clers et li dame. § Chascons clers qui est si gentil cum nos avons dit peut bien retenir son fyez por soy meimes et autre chose ne peut faire de son fyez a moins dou congie et de la volunte dou seignour de cui il lo tyent. Et se li clers ha freres et ha li clers reprix son fiez dune main a layt de lui et de son frere et hont ansamble profil et charge et guerance de seigniour. et il meurent anduy sanz hoair qui puisse seigre lo fyez il demeure au seigniour an la guise que nos avons dit desus. § Et se une dame tient .i. fyez don seignonr ele ha teil droit cum li clers. et se .i. hons lo reprant avoique luy don seigniour ansy cum nos avons dit desus. il est de la dame teiz droit come dou clert. § Comant li vassautz iure a son seigniour. .IIII.

Li vassauz doit prometre a son seigniour foy et verite et leaute per son sairemant que il li porquerra sonor et son profit an totes places que il an sera requix et dira la verite des biens son seignour a layt et ou profit de luy de ce quil porra ou saura. et destorbera son damage per toz son sanz

et son poair. § COMANT LI VASSAUZ RESIGNE SON FIEZ. V.

Se .i. hons vuet resigner son fiez an la main de son seigniour et ne le vuet plus de ly tenir *de luy* ly sires ne le puet refuser per droit. ainz lo doit recoivre. et se li sires ne le vuet faire. ly vassauz doit ansi dire. Sire ie vos rant teil fyez que ie avoie de vos et le vos presante une foy et seconde et la tyerce. et le doit faire a iointes mains. et se ly sires ne le vuet reprandre li vassauz lo doit quiter de lomage quil tenoit de luy a fiez. ce ne peut mie li sires faire a lome sil ne facoit chose per quoi il lo deust perdre adont faroit li chies sires ansi cum cy livres nos anseignera cy apres. § TANT QUE LI VASSAUZ HAINT IURE. VI.

Tant que li vassaut hait iure a son seigniour ce que il reprix son fyet ne puet porter temoigniage per devant son seigniour qui tochoyt a droit de fyez ou a iugemant de fait de fyez. for que tant se li sires ha mestier de luy a son cas il li peut aydier ou .i. autre des homes son seigniour se il lavoit prumieremant requix de porter temoigniage et il li avoit promix. li sires ne lo doit refuser. Li sires puet bien comander a son home quil reprangniet son fyez de lui. et que il ly iurait ansi cum nos avons dit devant. et se il ne lo fait didinz .i. ant et .i. ior li sires doit avoir lo fyez que il tient de ly. et ly doit danqui an avant porter honour an fait et an dit et doit hoster son chapiau ou son chepiron. ou devant luy soit a pie. ou a cheval et tenir lestrier au montye sor son palafroy et li doit doner leuc por aler devant an queilque place que il lo trovoit. et faire honour et reverance an toz les que il les trovera et ce doit il faire une foit lo ior et ces assez et se il nan foit li sires sanz doit tenir por paiez § COMANT LI ROYS COMANDE GRANT VIAGE. VII.

Quiconques tient fyez dou roy ou de lampire. li roys doit faire comander daler avoique luy son chemin et li doit faire doner terme de .vi. semaynes et .i. ior per son certain message. et doit li messages dus de ses homes avoir temoignyage qui doivent veoir et oyr le comandemant lo roy et estre temoing se mestier se fait. et doivent estre home de celi cui li roys comande lo viage et ne doivent riens tenir doit. § Li roy peut bien comander daler avoie luy son viage a ces qui ryens ne tyenent de ly. nos apellons lo grant viage lo passage de la mer ou daler a rome por soi faire corone. § Tuit cil seigniour et barons qui sunt assyx de la contree dosteriche an amont et tienient fyez dou roy ou sunt a ses offices per heritage come li marchiant li botollyers et li autre qui sye dienst man li doivent servir a wiene et a polan et a bahanie. § Chascons sires ou chascons hons doit servir au roys an fait darmes .vi. semaines a ses propres messions totes les foiz que ly roy lour comande et doivent estre quites de toz plait .vi. semaines devanz lo viage et .vi. apres de queilque plait que ce soit ou de fiez ou datre plait. § Et quant

li barons dalamaignye elysent lo roy et il yuet aler a rome por soy faire benoyr et confirmer tuit ly elisour doivent aler avoique luy. cil qui lont elyt. Cest li arcevesque de maiance et cil de trieves et cil de cologne et ly palatins dou dou rin. li dus de salsoignye. et li marquix de brandenburc et dus de bevyers et tuit li autre barons dou reame se il lour comande. et tuit li frans seigniours. et se .i. frans hons tient yez dou roys et il la done a .i. autre ariere fyez. il lo peut contraindre daler au servise lo roys per droit. et se teil genz qui tyenient lo riere fyez vuelent demorer de laler il lo poont faire for que tant. que il les covient rambre de la deme part que ly fyez peut valoir .i. anz et fait li vassauz lo queilque vuet de laler ou dou demorer ce tyent a ly. lo grant viage de rome doit li roy comander .i. ant devant et .vi. semaines. et .iii. iors et quant il est confermez dou pape il ne peut les alamant plus contraindre daler avoique luy ou de mener avanz. § A queil houre li hons doit venir a son ior. .VIII.

Quant li sire done ior a .i. home per droit de fyez. se il vient devanz loure de medy il vient bien. et se il ne vient plus tard il doit a son seigniour sa loy li sires ne doit escuter plait de fyez a ior feiriez. § Se .i. hons preste a son seigniour son chevaul ou autre chose il nest tenuz de ly faire autre servise tant que il li hayt randu. ne ne doit venir a ior quil li doint per devant ly por faire droit de fyez. et tant come li sires ne vuet faire droit a son home li hons nest tenuz de faire droit por lui. § Se li sires refuse de doner ior a son home. .IX.

Se .i. hons requier son seigniour quil li doint ior contres .i. de ses homes cui il vuet demander per devant luy aucons biens de quoi li autres li fait tort et li sires li refuse por ce ne pert il mie son droit. Et se li autres tyent apres ce les biens ant et ior il doit lant passez lautre foiz demander ior au seigniour per devant aucons de ses homes por porter temoigniage se li sire voloit dire quil ne leust requix. § Cil qui est an possession des biens et .i. autres len arraigne les prueves sunt a celui qui tyent les biens et li doit la cors aiugier. et se il les tyent a tort li autres les doit recovrer per lo droit. et quant les monstres li siront aiugies per la cort et li sires li met an nie la guerance et la possession ou lan met an plait cil lo puet prover autres genz que per les homes dou seigniour ou per les homes au seigniour se il les peut avoir. § De promise de seignyour ver son home.

Se .i. sires met a son .capitulo .X. home son fyez an nye et li hons an ha este an possession. ant. et ior an plaine paix et il lo peut prover ansi con nos avons dit de sus il lo peut prover per lour contres son seigniour per .i. de ses homes et per .i. autre dautre seigniorage qui soit dignes de foit et se il nan nest an possession il lo doit prover per .ii des homes son seigniour se il les peut avoir.

§ De chose mise a nie. .XI.

Se .i. hons dit quil tyent fyez don seigniour et dit quoi et

li sires dit lo contraires ce fait il por ce quil ne puisse dire queil an soit an possession et an guerance paisible adonc covient quil lo provoit per les homes dou seigniour se il les peut avoir. § Quant .I. sires promet de prester a .I. home lo prumier fyez qui li acherra soit petit ou grant et li dira queil biens ce sunt ou il gissent et un autres vient et li promet ce meimes et li fyez achiet et il vienyent anduy et requiert chascons dax au seigniour ses covenances. li sires dit quil ne le doit preste for que a .I. Li prumiers dit sires vos lo me promystes prumieremant et li autre vient et dit. sire vos me promistes cil biens et les me nomastes per non. et me anformastes don fait et monstrates lo fyez de piece an piece. se li sires lo confesse il est assez por *l* cely. et se i li autres ne vuet croire que la chose li soit promisse et devisee ansy cum nos avons dit desus: il lo doit prover per dus des homes son seigniour dignes de foy ansi aura il la chose gagnie. et li autres doit venir au seigniour et li doit humiliemant et cortoisemant dire. sire il me samble que vos avez ovre de volunte anver moy et se li sire li confesse et dit biauz amix iay este maul avisez anver vos. et est bien voirs que ie vos avoie promix teil chose et hay fait per ignorance ce que iay fait. Li sires ne doit denqui an avant prester chose que ly achyese a autrui que a celuy cui il lavoit promix et se il le faceoit il ne li doit tenir damage. ainz li doit li sires laissyer per droit devant toz. § SE .II. HOMES FAILLIENT A GUERANCE.~~~~~~.XII.

Se .II. homes comancent plait por une chose et li uns et li autre faut a guerant. chascons dax doit dire et anforme lo iuge dou tains et dou terme que la chose li fu mise ou prestee et cil qui porra prover plus lonc terme. li prumiers lan portera se il le peut prover per .II. des homes au seignior de cui la chose se tyent. § Et se .I. sire preste aucons biens a .I. home et lo nome per son propre non. et ha non henrix ou autremant. henrix meurt qui tinoit lo fiez dou seigniour et li demeure .I. freres et vient au seigniour et li dit. sire ie vos prix que vos me vuillyet anformer et guyer mon fyez que mes frerres tenoit de vos. et se li sires ne le vuet faire cil doit faire des choses come de son fyez. et ne meffait de riens. et se li sires dit quil ne tyent riens de luy il ne sanz doit antremetre tant que droit an soit dit et randuz et sunt les monstres sines ansy come nos avons dit devanz. cest droit. § SE .I. SIRES MET SA TERRE A .I. HOME POR .XX. SZ.~~~~~~.XIII.

Sil avient que .I. sires met au cons biens a .I. home por .I. certain cens. por .XX. s. ou plus ou. moins. et la terre vaut plus li vassauz doit proier son seigniour que il li devisoit dune part ses biens et se plus y ha li hons li doit garder a son seigniour bien et leaulmant et randre lo remanant per antier et doit toz ior retenir la valour dou cens son seigniour. § SE .I. HONS MESPRISE SON FYEZ.~~~~~~.XIIII.

Se .i. sires promet a .i. home lo prumier fyez qui li acherra. il achiet et li autres lo dedoignye a prandre li sires an est quites. et se li autres cui li sires lavoit promis ne lan requier dedinz .i. ant. et .i. ior passeiz li sires lo doit gardoit autre ant et .i. ior sanz doner autruy et sanz chanchier vassauz. et se il vient avant lant passez et dit quil ne savoit que li fiez vacast et fust quites il lo doit iurer toz souz per son sairemant li sires li doit baillier. § QUANT DOS HOMES HONT UN FYEZ. .XV.

An une cause de fait de fyez ne doit nuls iuges recoivre an temoigniage dos homes qui ne sunt ancor despartir. li .i. de lautre il poont porter temoigniage li .i. a lautre et de cel fyez et dautres choses. § Se dos homes tienyent .i. fyez don *home* seigniour et doivent partir ansamble byen et maul honour et charge profit et damage. li. ne peut lo fiez resigner an la main de son seigniour sanz lautre ne vandre ne eschangier ne faire chose qui puisse tenir damage a son personier tant quil soient despartiz li .i. de lautre. § Chascons sires qui ha dun fyez dos homes peut bien a lour comander davoir .i. de lour a cui il se doit tenir de servir son fyez et lour doit doner respit de ce faire dedinz .vi. semaines et .i. ior et se il ne lo font au terme desus dit il lon perdu se li sires le vuet seigre an la maniere que nos avons dit desus per droit de fyez. § QUI NE DOIT PORTER LESCU REAUL. .XVI.

Cil qui tient fyez don seigniour puet bien estre avocat per devant son seigniour de droit de fyez et doner iugemant ia soit ce que il nait la dignite de lescu porter. § Et se .i. hons vuet dire contres .i. iugemant qui est donez per devant son seigniour et il est soy tyers deu seguenz il ne doit point demander au seigniour. et sil na .ii. seguenz il la doit. § QUANT HOMES POONT IUGIER DE .I. FYEZ. .XVII.

Nuls sires ne doit iugier de droit de fyez quil nait au moins xii. homes avoit soy por doner iugemant. et se li sires lo tyent a fyez don autre ce de quoi il iugent. et .i. de ses homes dit antre lo iugemant quil hont done. et se il est soy tyers quil acordoient que il refusent lo iugemant per rayson il peut rapeller per devant son seignior de cui li fyez part. Et se li biens sut aleus de soverain seigniour il peut metre la cause per devant lo roys quar il est sor toz les autres. tant disons. *tai* se li roys est an alamaignye. et se ny est. la cause se doit demener per les assises dou pays. que nos appelons lanttag et la covient que li sires an face droit. et se il ny vient quant li sires li aura .iii. foyz comande li vassauz doit avoir les biens et lo doit li rois ou ses iuges deffandre et garder de force sor son fyez et ly doit garder les biens contres toz homes se il sunt an sa iustise. § DE METRE A VIE DOME CE QUE .I. AUTRE TYENT. .XVIII,

Aucunes genz dient que li sires peut metre a vie dome ce que .i. autre tyent de luy a fyez. ce nest mie verite quar il ne le peut faire se nest

per la volunte de celuy qui lo tient de luy et an est an possession.

§ SE LI SIRES NE VIE A SON HOME SON FYEZ. .XIX.

Quant .i. sires preste a .i. home son fyez et li fait a monstrez per son messages et li nome les biens si tost que ce est fait li vassauz an est an possession ia soit ce quil ny prangnie si tost les fruiz quar il ny sunt. et quant li sires ne li vuet les biens mostrer ne desclairyer. li vassauz doit prandre. dos prodomes avoique soy qui puisse porter temoigniage que li sires li ha refuse de mostrer les biens quant il lan requist. quant il aura ce fait il peut aler sor la chose et faire son profit.

§ DE VANDRE FYEZ. XX.

Se .i. hons vant son fyez a .i. autre et li promet de faire a prester a son seigniour de cui il lo tyent il proiera lo seignour quil lo receive de ly et lo preste il a lautre. se li sires li an fait dongiez il li doit tant faire quil le face voluntyers sanz les messions de lautre. quar il li avoit promis et li sires nest mie tenuz dou faire se il ne vuet. et se li sires ne lo vuet faire cil est tenuz de doner a lautre autres biens si boens cum cil sunt et se il na teils biens qui vallyent ce quil li ha promys il li doit doner dautres choses qui soient si bones cum eles estoient. et tant come cil voura iurer queles poont valer. et est quites per droit.

§ SE LI SIRES PRANT A LOME SON FYEZ PER FORCE. .XXI

Se .i. sires prant a son home aucons biens quil tyent de luy a fyez et il sanz complaint per devant lo soverain et meurt apres ce. sye hoirs lo doivent demander et heriter per droit et se li sires lo prant et lo tyent. ant et ior per sa force et lo tient dune autre seigniour a fyez. li vassauz doit aler au chye seigniour et li doit requirir son fyez et se il prove la force soy tiers li sires li doit randre et maintenir. et se il ne lo fait por ce ne lo pert il mie. quar se cil biens quil doit tenir a fyez sunt aleus dou seigniour li vassauz doit aler au roy ou a son iuge. il le fera a randre per droit.

§ DE PARTIR MONOIE MEULYN OU PIAGE POR METRE A FYEZ. .XXII.

Qui tient de seigniour a fyez monoie mulins piage ou vantes li sires li doit vieir son fyez an la maniere que nos avons dit de sus. quar ce ne sunt choses de quoi li hons puisse estre certains. § Et se .i. sires tyent les biens de son home an sa main de quoi il est ses hons et li doit prester et lo tient a tort. li sire li doit paier les fruiz et les iuances qui ly ha pryx de tant de tans cum il la tenu. tant cum li autres voura iurer soy tiers et se li sires vuet de ces biens faire plusour fyez et prester a autruy li vassauz lo doit aviser per devant sages genz qui ne lo face et quil ne lo dessodait de ses biens et li sires lo doit faire per droit et li doit compondre dou prumier fyez qui li acherra ou dautre chose.

QUI PEUT FAIRE DROIT DE FYEZ. .XXIII.

Se .i. hons tient dou seigniour .i. fyez qui ne li vaut que .v. sz. per ant il ne peut porter lautri parole per devant sou seigniour des choses qui apertyenyent a droit

de fyez ne estre temoigniages ne doner iugemant ne blamer iugemant dautruy. ainz covient que ly fyez vallye .xx. sz. ou plus de la monoie dou pays ou .i. arpant de terre ou dixme .i. tinemant de terre qui li puisse valoir. xx. sz. chascon ant. ou plus adont puet bien estre sufficienz de faire tot ce que nos avons dit desus § Cheiscons peut refuser et quasser le temoing de lome qui est excomuniez et de cely qui est an laht especiaumant an leveschye ou il fu mis an bant. et lautre an la iustice ou il ha este mis an laht et ne poont a autruy porter temoigniage. et se il se clame dautruy il ne li doit respondre. et se autre se clame de ly il corrent quil li face droit. Et se il requiert son fyez a son seigniour il li refusera per droit. Et se il dit que il ne soit ne am bant ne an hat li autres lo doit prover per les letres des iuges qui lont forbannez ainsy sera la chose provee et sera vencuz per la verite. § SE

.I. HONS ANGAGE SON FYEZ SANZ LO CONGIE DE SON SEIGNIOUR .XXIIII.

Sil avient que li vassauz met son fyez an gage a .i. autre que li sires ne lo seit et ne le confirme. et li autres lo tient per lespace don ant et .vi. semaines et an est an secrete possession que li sires. ne lo sait et ne les ha mix an plait. adont puet valoir la gagiere quar cil la tenue lant tot entiers et vi. semaines sanz contredit et li sire nan puet autre chose faire a son home ne doit quar se la chose li achisoit il la devroit traire de la main de celi qui la angage. Ne disons ansi. se li sires ne savoit langagemant li sires viendra a son home et jurera son sainz quil ne savoit quil li vosist son fyez angagier ne que il leust fait li vassauz li peut rompre son seremant. comant rumpre. Nos disons que se li vassauz peut avoir dos prodomes des homes son seigniour por iurer avoyque ly que li sires lo savoit bien. li sires nan doit mie iurer ainz sunt les monstres a lautre. et se il ne peut avoir des homes dou seigniour il peut prandre autres prodomes per droit. § Nuls hons ne peut s angagier son fyez a moins dou consantimant et dou congye dou seigniour et qui lo fait il ne vaut. et dix lo ior que li sires lo so seit an avant que il est mix an gage li sires doit comander a son home qui lo tient de luy ou sil est ses hons liges que il pansoit de rambre son fyez dedinz .vi. semaines et .i. ior et doit comander .iii. foit a chascune foiz .vi. semaines et .i. ior. ce sunt .xviii. semaines et .iii. ior. et se li vassauz nest au payx li sires lo doit atendre tant quil puisse revenir por quil soit vix li sires doit atandre comandemant faire. et sil li vuet anvoier .i. message la ou il est. byen lo peut faire et que li message li face les comandemant per les termes que nos avons dit desus et li doit comander per devanz bones ianz por estre temoing se li autre disoit lo contraire quil lo peust prover Et se il ne meurt apres les comandemant et apres les termes qui li sunt mix la chose est au seigneur tote quite. Et se il laisse hoirs qui puissent heriter per droi de fyez il le doivent racheter dou seigniour tant cum il il laymont et doivent venir au seigniour et requirir

lour fyez landemain de ce que lour peres fu mors. tote voie hont il .i. ant. et un. ior de respit per droit adont doivent il requirir au seigniour lour fyez et il lour doit baillyer. § De temoing de .vii. homes. .XXV.

Quant on plaidoie per devant .i. seigniour de droit de fyez et sera aiugiez .i. temoigniage de .vii. homes li sires doit amener .xx. homes des syens et lour doit demander se li iugemant est boens et leauz. et se il nan peut tant avoir il doit doner autre ior et amener plus de ses homes et faire droit don iugemant des .vii. homes. § De temoigniage de .iii. homes. .XXVI.

Se .i. hons vuet traire temoigniage de .iii. homes li sires doit demander iugemant a un de ses homes et an doit avoir a la cort .xii. por iugier et por conseillyer lo seigniour. li sires qui nan peut avoir xii. quant il doit iugier de droit de fyez il doit venir au seignior de cui il tyent son fyez et doit amener tant de ses sages homes que il soit puissanz de doner boen iugemant por lour homes et an teil cas sunt lour homes a croire de doner iugemant et de porter temoignyage de droit de fyez an la cort lour seigniour. Et se li bien sunt aleuc dou seigniour et il ne le peut mantenir et ne peut avoir tant de sages genz cum nos avons dit. il doit aler au roys sil est au payx et se il ny est il doit aler a son bailly qui li doit doner force. § De fyez censsaul. .XXVII.

Qui done chascons ant cens dune chose ce nest mie *do* droit fyez. et dit quil nan doit poent de cens li sires an prandra lo droit de son home ou il covient que li sires provoit soy tyers que il ly a paie lo cens et an son tans et devant ancois que cil leust. se li sires le peut prover li vassauz ha perduz les biens et li sires les doit avoir. § An queilque maniere que li hons perde ce que hon li demande per devant la iustise. li iuge li deffant les biens et lan met an silance. § Qui ha la possession se doit avoir lemande. .XXVIII.

Il peut avoir an .i. fyez plusours personiers que ly hons lo preste a lautre. et la possession ne peut valoir for que a .i. de lour et qui farait a celuy damage ou honte ou outrage on nan emanderait point aus autres for que a celuy qui aurait la vestuire. cest droit. § Qui despart .i. por doner autruy. .XXIX.

Se .i. hons despart .i. fyez quil tient dun seigniour et ce quil an oste vuet metre a .i. autre et li sires peut prover que cil fyez soit ses aleuc li sires lamporte et li vassauz la perdu. et se les autre cui cil lavoit mix lo peut prover et cil dit quil li fara guerance et confesse que li ha mix come cil qui an estoit an possession la possession li vaut por ce quil an estoit vestyz et saisyz et li autre ha rumpue sa foy anver son seigniour. § Comant ly vassauz vie son fyez a son seigniour. .XXX.

Quant li vassauz reprant son fyez de son seigniour il li doit dire de quoi il devient ses hons et li doit monstrer ses biens et deviser et li doit li sires demander per lo sairemant quil li a fait que il ly dye ou il gyet et combien il an est et il li doit dire la verite de ce quil an seit et

ce que il ne li seit dire per verite il doit demander respit .iii. foyz. xiiii. iors li sires li doit doner lo respit. et ce quil adont ne dirait serait au seigniour per droit tot quite. et ce que li sires an porrait anquirir et toz ce serait syen. et covient que li autres li paieit demande tant cum ce que il li celait peut valoir .i. ant. § Comant li sire doit contraindre son home. XXXI.

Se .i. sire preste a son home .i. fiez quil tyent don autre seigniour. et il lo met a .i. home autre sanz la volunte dou chyez son seigniour. li sires ne li layssera sil ne vuet ainz se tornera sus ses biens et li sires qui li ha preste ha perdu lo fiez et doit a celi cui il lavoit preste faire reconpensacion dautres biens. Et se li chies sires li iure prester il lo doit de luy recievre quar il lavoit perdu per droit.

§ De demander lo sien. XXXII.

Il nest mestier que .i. hons repraingnye does foyz son fyez quant il la une foyz reprix de son seigniour. et cil sires lo tyent dun autre a cui il lo resigne. ou lo vent. et puis lo reprant autre foiz de ly il ne le doit mye reprandre de rechief se tant nestoit que adont li chies sires lan en eust devestyz quant li autre li vendit adont lo doit il demander a celi qui lavoit prix ou la ou ses sires li conseillyera et se li sires lavoit mix an plus basse main que il nestoit li vassauz nest mie tenuz de reprandre dome qui ne soit dausi bone condicion et ausi frans cum ses sires est. et ce meymes peut li sires faire de son home sanblanz droit. § De demander son fyez au seconz seigniour. XXXIII.

Se droit aporte que li vassauz dive son fyez requirir dou seigniour qui lo tient dun autre per heritage il li doit iurer fyaute et reprandre de ly ansi cum nos avons dit de sus. et apres lo sairemant monstrer son fyez sil lo seit adont. et se il nan est bien avisez il doivent faire li .i. ver lautre ce que nos avos dit devant. Et se li chyes sire destorbe son fyez si face anty cum nos avons anseignye desus cest droit.

§ De celi qui ne contredit son fyez

Se .i. hons tyent XXXIIII. sun fyez don seygniour. et li sire lo preste a .i. autre et il lo seit que li autre lo vuet reprandre dou seigniour. se il ne ly contredit son fyez puys quil lo voit et ot il lo doit avoir perdu. se tant nestoit quil le laissat per paour de son cors et quant ce sera passez il doit venir dedinz .vi. semaines au seigniour de cui il lo tyent et li doit demander et requirir droit et li sires doit aiorner lautre per .iii. foiz xiiii. iors et se il ne vient a ses iors li sires doit lautre anvestir de son fyez et lo doit avoir per droit. Et se ly fyez est aleus dou seigniour. et se li sires li refuse son fyez li vassauz doit aler ou roy ou a son bailly qui tient les assyses dou lantag et requiere droit de son fyez et se il ne li funt droit il san doit aler et se doit anvestyr de fyez et des biens cest droit. Et se li roi ou li bailly ne sunt au pays ce ne li doit porter preiudice. quant il seront revenuz adont demandoit son droit la ou il devra. § Comant on ne doit respondre a seigniour. XXXV.

Se .i. sires met son home an

plait de son fyez et li assigne une certaine iornee. se li sires li demande autre chose que lo fyez les vassauz nest mie tenuz de ly respondre lo ior dou fyez pandanz et lo plait dou fyez durant et se iugemant est an aucune partie por lo seigniour et setance nan est ancor donee. et se didinz ce achisoit chose que li vassaux deust heriter ou tenir a sa vie il lo requier au seigniour il le doit prester per droit et se il ne lo fait il doit faire ansy cum nos avons dit de sus. § COMANT ON DONE AVOCAT OU PORPARLIER. .XXXVI.

Se .i. hons qui plaidoie por son fyez per devant iustise ne consant a que ses avocat dit an plait li sires lo doit domander a lome qui plaidoie se il tient per dit que ses avocat dira por ly ce doit faire quant il prant avocat. se il dit oyl il covient quil lo face. et se il dit nanyl il naura mie celuy § Ainqui ou lan plaidoie per droit de fyez li sires ne doner avocat a nul home qui non outrayait ce que ses avocat dira de par ly. et ce quil fara et dira soit et dit et ait force. face bien ou maul. quar a .i. ior ne peut il avoir dune foi que .i. avocat il doit dire ce que li autre li comande et emander ce quil porra per droit. § DANFANS QUI NEST NEIZ ET DOIT HERITER FYEZ. .XXXVII.

Se .i. hons meurt et laisse sa fame grosse danfant ele fait .i. fil qui vit tant longuemant que on lo crier et cil qui ny sunt ne vuelent croire on lo peut prover per genz qui aient de eage .xiiii. ant ou plus et per .ii. fames qui soient de bone fame qui hont veu sa poine et hont veu et hoy lanfant vif et crier. § CUI LI HOME POONT REFUSER A SEIGNYOUR. .XXXVIII.

Se .i. sires prant fame qui ne soit dausi franche condition cum il est. et hont .i. fil qui doit heriter les biens son pere. li pere meurt et li home vuelent reprandre lour fyez dou fil il nan feront nyant sil ne vuelent quar il savileroient et doivent aler a chie seigniour. et reprandre de luy. et se lour fyez est aleus dou pere de lanfant il covient quil reprangnient de lanfant ou qui li laissant tot quite sans autre plait. § CUI LI SIRES PEUT REFUSER A HOME. .XXXIX.

Un sires ne doit nuls homes refuser per home de fyez for que cely qui nest digne de porter lescu reaul. Et se li sires li preste .i. fyez. Il ha aussy boen droit come cil qui porte lescu. quar li fyez li est prestez de son seignour et ha teil droit cum nos avons desus devise au livre de fyez. § Li sires doit refuser de prester fyez a cex qui sont excomuniez ou an laht ansi cum li droit nos ha anformez devant. et a ces qui sunt reprix et prove de roberie ou de murtre ou de homicide de buit feu de periurer de fauser sa foy ver son seigniour. et ne lour doit prester lour fyez tant que il se soient escusez per les letres dou iuges qui ly myx an setance. et se li vassauz meurt ancois quil se soit escuseiz li hoir lo doivent heriter quar li fil ne doit avoir an teil cas damage au pechie son pere. et ce que li sires ha prester an pere il lo doit prester au fil son devoir facent autremant faroit il contre droit li sires doit a ses homes lour fyez prester an toz tans et an toz leus quil

la requierent for que an mostier et an cemistieres quar ce deffant li droit et se il lo facoit per avanture li sires lo doit mander an .i. autre leuc et li vassauz lo doit résigner an la main dou seigniour et li sires li doit prester sanz dongiez faire. cest droit. § De fyez de baron qui est princes. ....XL.

Li roys doit faire fyez antier. de fiez devesque et de fyez qui se reprant per confanon quar quant li evesque reprant dou roys sa monoie ou piage ou la regayle per raison de la iustise temporeil se cest quil la repraignye a fyez de confanon cest rayson por la iustise temporeil. Et tuit li cas qui se funt per espanchier sanz et por col morteil. et li evesque lo preste a .i. home a fyez il lo doit anvoier au roys et li doit doner ses letres et supplier au roy que il li doint poair de faire son devoir aus cas que nos dit avons de sus. quar qui done jugemant sor sang dome. espandu sainz lo congie du roy de rome li roys li doit faire tranchier la lengue ou il la raimbra a la merci dou roy. Et se li rois li refuse de faire ce que il li requiert il peut iugier et servir et servir de son office .i. ant tot ausi bien comme sil lavoit dou roys quar il ha fait son devoir dou requirir li roys doit mult bien savoir cui il done son poair de iugier iugier teil cas desus dit. et qui soit dignes de iustice ansi cum livres des droit nos ha anseignye devanz. Tot les droit qui sunt myx sus sang espandu et sus cop morteil doit on reprandre et tenir de roy de rome qui le vuet avoir. li clers lo doivent faire a comander a lour messages. por ce que teil cas lour porrait venir a peryl lour ordre de prevoire de ce nont mestier li seigniour layt quar il sunt por punir les malfaitours et por tenir pais et por deffandre saint eglyse et poures genz. et quant li roy nest presanz an alamaignye li messages et li iuges des princes clers poont bien tenir et faire droit et iustise de toz cas tant que li roys ou sa letre sont venuz au pais. Et quant li roy se part dou pais il peut comander a son senechaul son office et son poair de ordiner. et de baillyer les fyez a teil seigniours por lour garder de peryl. Cest li dus de sasoignye cil le doit faire de par lo roy an la contree de duringe. et an sasoygnye. et dix hessen tanque an roame de behaingnye et per tote franken. § Et de toz ces qui sunt sie subiect se li roy li done son poair il ha lo poair lo roy per tote suuabe tant que an rin et per les montagnyes tanque a une lee de la cite de triende. § Et li coens palazins dou rin. cil ha lo poair de prester teil banz de par lo roy per dela lo rin tant que a une l lieuue de la cite de mez an lorreine et a la riviere de mose et an la contree de flandres. Et ha cest poair ou les rois lo comandoit ou non. Ceste dignite ha il por ce que il est primaz sor toz les autres elysours quar se vuelent complaindre don roy por aucons grie que il lour face cil ha lo poair de ly amonester et daiorner et faire a faire droit. et se doit la cause debatre per devant ly. et ceste honour ha li coens palazins dou rin devant toz les autres elysours. Cist droit hont cist .ii. seignyour quant il ny ha roys cest li dus de sasoignye qui est senes-

chanz et li dus de bevyers qui est cons palazis dou rin. § Comant ly vassauz se doit contenir quant il reprant son fyez XLI

Se li fiz ne vuet devenir hons dou seigniour son pere por ce na il il mie dignite de porter lescu reaul. quar la franchise de lescu ne vaut for que a cely qui tyent lo fyez dou seigniour. § Nuls ne doit heriter fyez for que li pere tant cum il vyt et quant il est mors li ainz neiz de ses fiz lo doit reprandre dou seigniour dedincz .i. ant et .i. ior ou plus tost si vuet. et li doit presanter homage a iointe mains et doit aler si pres dou seignyour quil lo puisse tochier. et se li sire seyet il se doit agenoyllier devant luy humilemant. et doit ainsy dire. Sire ie vos prix que vos me vuillyez prester mon fyez tot per antier ce que me pere tenoit de vos quar ie suis tot prist et appareillyes de faire mon dever anver vos et vos presante mon homage et mon servise. et li doit requirir .iii. foiz et doit avoir ce temoigniages por ce que se li sires li refusait a son tort que cil le peut prover. Et se li sires ne le vuet prandre a son homage. li autre doit garder les biens dou fyez de quoi il avait au seignior presante son homage et ne lo doit servir ne plus requirir son fyez tant cum sye temoignage vivent qui doivent estre des homes au seignour. et se cil sunt mort. il doit prandre .ii. autre des homes au seigniour. et doit requirir son fyez lautre foiz per devant les. dos prodomes et presanter son homage et se il meurt et il ha fiz il doit faire ansy cum nos avons dit dou pere. Et cil qui ainsy fayt dou fyez cum nos avons dit il lo peut doner et metre a .i. autre a fyez quar il ha failly a droit a son seigniour. et qui li prandroit son fyez per force il doit chascon ant renovaler sa complainte per devant lo soverain seigniour ou per lo roy ou per son bailly qui tient les assyses provinciaux. cest por ce que il hors de vestuire por ce covient queril son droit la ou il porra. Et se li sires li presante son fyez il lo doit tot maintenant reprandre et faire son devoir. et se il ne lo prant il y porroit avoir damage. quar li sires li desrunt ses annees quant il li presante. ainsy cum li vassauz acrest ses annees et son droit per lo requirir son fyez. § Quant li sires demande .i. iugemant a ses homes. li vassauz ha requiru son fyez et presante son homage ainsy cum il doit et quil li doie prester son fyez per droit et li homes refusent de doner lo iugemant sanz la colpe dou seigniour ansi ny ha ly vassauz colpe. et ny doit avoir damage quar il ha son fyez requix a son seignyour per tant cum il devoit et lo doit avoir per droit. et se li sires li an fait dongyez. il ha .i. ant de respit dou requirir. Et se li sires ha assigne ior de faire a son home droit de son fyez per devant ses homes. il y doit venir et faire et soffrir ce que la cors dou seigniour aiugera solon lour regnes cest droit § Quant li sires vuet traire ses monstres. ...... XLII.

Quant .i. sires plaidoie por .i. fyez contre son home et il prant dever les monstres il doit nomer les temoins et li vassauz les doit conduire de soy et des syens alant et venant. au ior et

les doit il meimes mener et ramener. a teil doit faire son home an samblanc cas. et doit contraindre cex qui ses homes lo nomera de venir au ior que il lour a done. et se ly .I. daus ny voloit venir ly hons ha prove et est passez et se li temoigniages que li sires ha nome ne vienyent a lour ior il ny doit riens tant que au tyers ior adont ha il perduz se il ne vienyent. li hons ne peut riens perdre contre son seigniour se sye temoignyages ne vienent a son ior quar li sires les doit conduyre et amener et contraindre de venir. Li sires ha respit damener ses guerantics tant que au tyers ior. ausy doit il contraindre ses homes de venir au tyers ior por son home. et chascons ior ha de antrevaul .XIII. ior. Et cil cui li sires ha comandez .III. foiz de venir au ior et il ny vient li sires fera iugier sor lo fyez quil ly eut de luy se achose de son cors ne lampage. et la doit prover an la maniere que li livre don droit provinciaul nos anseignye que soit achose et comant on la doit prover. et se il la prover ansy cum droit est on li doit doner autres .III. foiz .XIIII. ior. et se li sires dit de .I. de ses homes quil ne peut porter guerantie. il covient quil die de quoi et se il est teiz dont li doit il hoster ce quil tyent de ly tant quil soit escusez per temoignyages ou per les biens que il tyent de ly. et cum ce sera fait adont porra il bien porter guerantye. et la peut porter au seignyour contre la volunte dou vassauz. et non mie au vassauz contre lo seignyour se il ne ly comande

Et se il ne peut avoir se temoins a cel ior on li doit doner .VI. semaines de respit por amener ses temoing a son ior. cest droit. § QUEST ACHOSE DO CORS. XLIII

Se .I. hons a une iornee a son seignyour ou a .I. autre et il est prix par chemin et ne peut venir a son son lor nanvoier son message. quant il sera delivre il doit venir a seigniour et li doit demander .I. autre ior. la doit il prover la chose et li doit on faire droit. § SE LI SYRES MEURT. XLIIII.

Se .I. hons a .I. seigniour. li sires meurt et laysse .I. fil. qui na ancors eage dome. et li vassauz doit venir au fil et doit ainsy dire. Sire ie doive tenir .I. fyez de vos. et prix que vos moy prestez ce que vos reprandroie voluntyers de vos et vos avez poair de prester et doit mener bones genz avoique soy por estre temoignyages se mestyers li fait. et ne ly chaut cui home il soyent. Et se li iovenciauz li tyent a fyez don autre seigniour et il lo preste a son home cum iuenes quil soit il lo peut faire. et ne li greve riens a son home de passer lant puys quil la requisu de faire son devoir. § A lome ne greve nyant se li chyes sire met lanfant an plait dou fiez qui li ha presteiz quar li vassauz doivent toz ior chacier lour fyez et li autre li doit estre guerant et possession li vaut § Sil avient que .I. sires deage qui tyent dun autre qui ne face *de* son devoir didinz lant et ior et li chyes sires fait aiugier sor ly et ly fyez ly sera aiugyez per droit por ce ne doivent

mie li home perdre lour riere fyez il doivent venir au chie seigniour et doivent requirir lour fyez de luy et faire lour devoir ver luy et lour doit prester per droit. et se il ne li vuet prester son fyez il doit toz iors tenir les biens tant que droit an soit dit per lour soverain. cest a dire per lo roy se il ny ha autre chie seignyour plus prochain.

§ DE FYEZ QUI FIERT A .VII. MAIN. .XLV.

NOS trovons qui sunt .vii. escuz reaul. et an .vii. main peut bien venir .i. fyez dune an lautre. quar tant escu cum il y ha. tantes foiz peut .i. sires prester .i. fyez. chascons sire .i. fyez prester tant que a la syeste main. et se il lo met an la septime il vaut per devant sa cort ansy cum nos avons dit desus de la franchise dou septime escu.

§ DE BIENS QUI SUNT MIX A CERTAINES ANNEES. XLVI.

LES annees comancent tot iors lo prumiers ior que li vassauz prant de son seigniour aucons biens. cestes annees tyenent .i. ant et vi. semaines. et se li sires est alez ors dou pais ou se il est prix. li vassauz doit tot ior tenir les biens per droit. Li *vassauz* anfes de xiii. anz et vi. semaines peut bien tenir fiez. et se li sires qui li met son fyez ne san vuet soffrir il covient quil hait tuour qui puisse au seigniour faire son devoir por lanfanz. et estre avocat com mestier li fera an plait de fyez. Ly tuerres doit respondre por lanfanz a toz cex qui ryens li demanderunt tant quil soit an leage de xxv. anz. Ly tueirres doit estre hons dou seigniour dusque a tant que li anfes hait son eage complir. et ne doit on mie compeir la conception de lanfanz for que lo ior quil fu neiz. Se .i. hons met .i. anfant an plait de droit de fyez ses gardiains doit respondre por luy. et se il y ha plait a quoi il affyere sairemant *tant* il ne doit mie faire seiremant tant quil soit an eage de .xiiii. anz denqui an avanz est il de croere de ce quil iure por sairemant estrably. et se li tueres vuet il doit faire tot ses fait tant quil soit an eage de xviii. anz denqui an avanz peut il faire ce que prodons faire doit soit an droit paisain ou an droit de fyez. § Et se li sires ne vuet croere quil hait ses anz compliz de tenir fyez il lo doivent iurer sie plus prochain parant soit depart pere ou de part mere et se il ne les ha ses tueirres lo doit iurer sil lo seit. et se cist que nos avons dit ne lo vuelent iurer ancor adont ne doit il mie perdre lo sien. et *n* qui ne lan voura croire on li doit santir la teste antre lo nes et la boche. se il y ha iuene barbe ce vaut .i. temoignyage. tastez ly soz les anseles. ce vaut lautre tastez ly prex dou brayez cest circa regionem barbatam et peut tenir fyez et quant que dex li donra. et cet.

§ QUANT .I. ANFES PEUT TENIR FYEZ. .XLVII.

NULS ne peut estre temoing an iustise se il na ses anz compliz ainsy cum nos vos declererons apres. § Uns anfes qui ha .xiii. anz et .vi. semaines peut tenir fyez et sil ha. xiiii. anz il peut defandre son droit et ne peut estre temoing de lautrui fait tan que il hait .xviii. anz. Com vienes que ly anfes soit et il tuour qui lo peut estre per droit et est hons dou seigniour de cui li anfes tyent son fyez

et il amoine lanffant ver son seignior por reprandre son fyez et li droit prester per droit et doit au seignioür doner plages que se il y ha autre anfant que cestuy que que il ne li requerront iamais de prester cel fyez for que a lainneyz tandix que cil vit nest mestier que on ly an plait. quant il sera mors se lo doit prester a lautre apres lainznez. § Qui presse anfant de prester fyez anceois quil soit deage il fait maul quar ce quil na reprix de son seignyour ne peut il baillyer autrui. et se li sires baillye I. fyez a .I. anfant qui nest deage. et .I. autre lan met an plait il covient que li sires responde por ly an la iustice. ou sos avoiez. et li avoier an doit requirir lo seigniour et li sires li doit doner ior per devant sa cort et doit mantenir lanfant contre lautre. tote voie sainz faire tort a lautre. § Danfant qui tyenyent fyez dautrui. .XLVIII.

Nuls hons ne peut porter temoigniage an iustise sil na son eage compliz et quant il ha reprix sye homes ly doivent requirir lour fyez et doivent servir lo chyes seigniour tant que li iuenes hait reprix et il haient reprix de luy. et doivent servir lo chye seigniour an la maniere que cist livre nos anseignie. § Danchyetes. .XLIX.

Anchyetes nont mie teil droit con fyez. tote voie se .I. hons meurt qui laisse anfanz qui non lour eage se il nont tuour li sires peut prester sanchoite cui il vuet et sil ha tuour qui soit bons dou seignyour il doit requirir lo fyez de par lanfant et li sires ly doit baillyer per droit et doit servir lo fyez il lo seignyour tant que ly anfes soit an estat de servir et quant li anfes ha eage competent ly ancheyte et fyez. li anfant qui nont eage non sunt tenu de vier au seignyour son fyez tant que il puissent de ly reprandre et deservir. § De fyez engagyez. .L.

Prandre fyez an gage dautruy ne vaut neant a cely qui le prant an gage sil ne lo fait per lo seignyour de cui il part. Et se li avoiez dun anfant met lo fyez de lanfanz an gage et quant li anfes aura son eage et il requiert son fyez on li doit randre tot quite ia soit ce quil soit mix per la volunte dou seigniour. et qui ne li randra il doit venir a son seigniour et li doit proier quil ly aydoit a son droit recovrer. et se il ne lo fait il doit aler au iuge provinciaul y doit requirir droit de son fyez et se doit clamer de son seignyour et de son tuour. et se ly sires tyent cel fyez dautre seigniour il san complaindra a ly et cil li doit faire droit de son seigniour ainsi cum cil livre nos a anseignye § Quant li vassauz doit requirir son fyez. .LI.

Quant li anfes est an son eage quil peut reprandre son fyez adonc doivent requirir les lour cil qui tienent de ly. ansy cil livres dit. et se il y faillyent il lo doivent requirir lant passez et puis dant per ant. et doit avoir temoing por prover la requeste. § De requirir son fyez. .LII.

Se .I. hons doit reprandre son fyez de son seigniour et il meurt didinz lant. se il ha fil la negligence de lour pere ne lours doit riens graver por lour fyez ainz hont .I. ant de respit apres la mort lour pere. tote voie doit venir li ainz neiz des fil et doit requir son fyez didinz lant et li sires li doit ballyer per droit. Et se li fil

droit. Et se li fil don seigniour meeurt dedinz lant que li vassauz devoit repandre son fyez de son pere et ne pert neant an la mort dou fil. ain doit syegre son fyez an la main dou pere. li sires ne peut prester. *pres* .I. fyez a dos homes se il ne lo tient de dos seignyour. et si lo preste contre droit la menour pertye doit seygre la greigniour ou li sire doner dou syen atant cum ce valoit a lautre cui il lavait promis et preste et droit li ha tolu. Et li sires nest byen avysez il se doit raviser: et ne doit mie .I. fiez preste a dos homes. et ausy po doit .I. hons .I. fyez reprandre de dos seigniour. et ausy po cum li sires peut contraindre de ly servir per rayson don fyez. ansi po poent ly contraindre de prester a .II. freres. § Et se tot li sires laisse plusour fil lour homes ne doivent reprandre for que de lun de lour quant il meurt Et se li chie sires lour ha preste a toz ansamble por ce ne lo doivent tuit ansamble prester. quar li homes serant de ce a lancontre per droit. Li homes doivent aler au seigniour chye se li freres contendoient dou prester por avoir et por oyr sa volunte dou queil des freres il doivent reprandre. et doivent faire ce quil lour comandera. Et se li anfant ne sunt tuit deage competent il lour doit comander quil repraingnient de lainznez. et se li .I. ne li autre des anfant nest an eage li vassauz doivent reprandre de lainznez ou de lour tuour por quil laient reprix dou chie seigniour. § Se .I. FYEZ EST ALEUS. ~~~~~~~~~~~.LIII

Se .I. syres done a .I. autre .I. fyez qui est de son propre aleus. il la acustume de prester et an fait dongyez aus homes il doivent aler au iuge provincial an la cui iustise li fyez est. et se doivent clamer sor lour biens li iuges lour doit faire droit et se li roys est au pais on san peut clamer a ly per droit. § QUEIL ANFES DOIT TENIR FYEZ. ~~~~~~~~~~~.LIIII

Uns sires ne doit for que a .I. des freres prester lo fyez que ses peres tenoit de luy. et lo doit prester auqueil des anfans que il vourront et ne tient mie a ly ainz tyent aus anfanz. se il lont requix dedinz lant et se il ne lont requix dedinz lantz adont lo preste li sire auqueil quil vuet. § Se li sires preste .I. fyez a sa volunte et nest mie solon droit de fyez. ce ne porte aus austres anfanz nuls preiudice. et se li .I. des anfans se tarde de requirir ses annes ou ansi cum nos avons dit ditsus li sires an est quites. se ce per achose. § QUANT PLUSOURS FRERES ATENDENT .I. FIEZ ~~~~~~~~~~~.LV.

Se li fil dun home mort requier son fyez a son seignour et il est eage competant et ha autres autres freres qui nont mie lour droit eage li prumiers doit prometre et plagier au seigniour que sye freres tendront per fait ce quil ha fait quant il seront deage *e* et quil nan demanderent point tandix que lour frere vivra Et se li frere demandent lour fyez quant il seront deage. li prumier frere doit aler au seigniour et contredire son fyez et les biens et doit proier quil doint .I. ior a ly et *et* a ses freres per devant ses homes et ainqui lour doit il faire droit selon la custume

de fyez. Li droit de fyez est teil que il peut prandre lo queil quil vuet. que se il vuet lo fyez layssier reprandre a ses freres avoique luy il lo peut faire et se il ne vuet il nan fera mie neant ansy fait li sires. quar se il ne vuet il ne lo prestera for que a lainznez. Et se il lour preste a toz de grace il lour doit a toz guerantir ou il ny hont neant. § Li droit de fyez dit ainsy. droit de fyez sanz guerance nest mie fyez et guerance sanz fyez et gagiere de fyez sanz congie dou seigniour. cestes choses ne portent fruit ne profit. § **De fyez que cil qui lo tyent vuet oster de sa main. LVI.**

Se .i. hons tyent .i. fyez dun seigniour et lo vuet angagier ou metre an la main son seigniour ou prester a .i. autre a fyez ce ne ly grieve neant se il prant les fruit. et li autre ha le min quar quant il meurt ly hoair lo doivent avoir sanz nuls contredit quar il ne *il ne* fu fait per lour consantemant. et li pere peut faire a sa vie sa volunte de ses biens *q* for que de de desheriter ses anfant apres sa mort adonc lour doit on randre per rayson et se il ny ha hoairs li fyez est quites per droit au seignior. § **De home qui devient avougles .LVII.**

Nuls hons ne doit perdre son fyez per maladie quil hait queil quele soit et se il ne puet son fyez deservir il doit metre autruy por luy qui puisse faire son devoirt. § **De cely qui fait de fyez aleus. .LVIII.**

Se .i. hons afranchit son fyez per la volunte de son seigniour et per lo congie de ces qui doivent heriter lo fyez et lo vuet doner a sa fame et se li hoeir hont eage il ne lo poont apres ce quil lont consanty iamays rapeler et se il nont leage il lo poent rapeller se il vuelent. mas li sires ne peut quant il est fait per luy. § **De prester fyez a plusours freres. .LIX**

Uns sires peut bien .i. fyez prester a plusours freres se il lo recievent ansamble per acor et per egaul guerance. Et se il vuelent partyr li .i. *a* de lautre et lo fyez et lo remanant il lo poont bien faire sanz lo seigniour. et se li .i. de lour meurt sanz hoair de son cors ly fyez achyet au seygniour et non mie au frere. et tant dix quil ne sunt partir ly .i. herite lautre et ne poont riens faire de cel fyez li .i. sanz lautre. et se li .i. daus se deffait de sa partye il lo doit tenir quar il la fait de sa volunte et li autre doivent tenir a la vie dou seignior Et quant li sires meurt sye hoair ne sunt teny de doner au seigniour for .i. de lour por deservir lo fiez. § **De prester fyez de volunte sanz devoir. .LX.**

Se .i. sires preste .i. fyez a .i. home de volunte et nan peut estre gueranz il li doit mantenir a ses messions por que li vassauz face son devoir de requirir et de segre son fyez au tanz et an leuc et se doit anvestir des biens. et se nuls an vuet faire tort il lo doit monstrer au seigniour didinz lanz. et se il ce ne fait li sires est quites. et droit lo lot au seigniour li vassauz ny ha riens. se tant nestoit quil eust au seigniour done reconpanser dautre fyez au plus tost que il porra. et ce est a la volunte dou vassauz se il prandra fyez ou argent por sa recon-

pensation et nest mie a la volunte dou seigniour. et se li sires ly ha promix de maintenir il lo doit faire de cent ou de meilliour ces droits. § De fames ou de puceles qui tyenent fyez. .LXI.

Dames ne puceles qui tyenent fyez de seigniour soit de roy ou dautrui ne sunt tenues daler an chevauchie eles doivent doner au roys lo dyme de la value de lour fyez .i. ant et partant sont quites ansy doit li cler qui tyent fyez dour roy. sil nest princes. § Danfant qui repraingnient fyez lour peres vivant. .LXII.

Se .i. sires preste .i. fyez a anfanz tandis que lour peres vit. et ly peres an est an possession et li fu preste a ly toz soul a sa vie apres sa mort doivent venir li anfant au seignyour et lo doivent a panser de ce que il lour avoit ia promix de prester. et preste lour fyez lour peres vivant et doivent requirir didinz lant. et por quoi lo doivent requirir quar il lour avoit preste lour peres vivant. Cest por ce quil nan sunt an possession. quar se il eust mix an lour vestuere quant il lour promit il ne fust mestier que il lo requirassent autre foix. Et se li sires ne lour recoigniest lo fyez il doivent reprandre des homes dou seigniour a temoin et doivent monstrer au seigniour et requirir lour fyez per devant ses homes et se sires dit quil ne lour presta oncques ou quil ne lont requiruz au tans il lo doivent prover per ses homes. li prester que li sires fit aus anfantz à la vie dou pere ne lour vaut neent por ce quil nan furent mix an possession. il doivent requirir lo fyez lour pere ansi come nos avons dit desus. § Il vaut trop miez a lanfant sil reprant lo fyez avoi son pere que ce quil ne lo face et quant il hont ansamble guerance an la vie dou pere et il meurt et sanvestisent dou fyez sans parler au seigniour et si li sires dit lo contraires il lo doivent prover per dos de ses homes didinz lant et ainsy porront obtenir lour fyez per droit. Et se li sires lour fait force il san doivent clamer au chie seigniour de cui li fyez part. et se li fyez est aleus doû chye seignyour. il san doivent clamer au roys se li syres est deis elysours et sil nan est il san doit clamer au bailly de la provance. et se ly roy nest au pays il san doit clamer au seigniour an la cui iustise li fyez gyet. et se cil ne vienent per devant la iustise li iuges les doit garder de force soi lor biens. § Il avient sovant que ly fyez gyet an lautrui iustise que an la cely qui lo done et cil cui il est y demeure ansy ou autre part. comant quil soit il doit prandre et faire droit la ou li biens sunt. § Comant li sires ront sa foy ver son home. .LXIII.

Sil avient que .i. hons resignoit son fyez an la main de son seigniour por prester a .i. autre et ly sires lo vuet retinir por soi. li sires ront sa foy ver son vassauz et ne ly vaut neant quar doit li randre. il doit requirir son fyez a son seigniour et se il lo vuet tenir per sa force il doit faire ce que nos avons dit desus. § Comant fyez qui est par heritage se change. .LXIIII.

Se .i. hons resigne son fyez por prester a son fil ce

nest mie fyez diritage. quar heritage apelons nos ce qui achiet per mors dome. Et cil qui resigne son fyez et apres lo reprant dou seigniour ce nest mie fyez heritiers. et cil qui se met lo non de ce quil ne tyent. et .i. autre lan met an plait per devant la iustice et il ne peut monstrer son tytre que il sest donez per devanz les ianz cest grant honte por luy. et ha perdu son droit qui pix vaut. cest por ce quil demande chose an quoi il na rayson de demander.

§ De possession qui nest iuste. .LXV.

Qui ha la possession sa les prueves se plait li meuvent. et ne mie cil qui la. § Qui resigne aucons biens an la main dou souverain seigniour. et il les tient de lautre seigniour qui les tyent dou soverain et puys lo reprant dou soverain a fyez et lo tyent .i. ant et .i. ior il ha bien droit a cel fyez tenir cest por la possession. ce ne doit faire nuls prodons ver son seigniour et se il ne li avoit refuse de prester son fyez quant il la requist et se il lo fait autremant il ha perdu son fyez. et se seconz sires vient au soverain didinz lans et li dit. Sire ie ne savoie la felonie que cil hont panse contre moy. il se peut escuser per son sairemant et lour doit a andus faire droit ansy cum nos avons dit devant. et se li hons peut prover per dos des homes au soverain seigniour que li autre ne hait volu faire son devoir anver ly. que li biens hont este perdu per son defautz et an sa presance per iugemant de droit de fyez ansy cum li livres di desus. li secunz sires ha perdu. et li vassaux tindra lo fyez de par lo chie seigniour. et se il ne peut prover que li autres li hait fait tort. il ha perdu de une part et dautre. § Qui peut porter temoignage. .LXVI.

Nuls hons ne peut estre temoing de vestuyre de fyez sil nest hons dou seignyour de cui ly fyez *et* meut. an autre plait soit chascons temoing. for que cil qui ha perdu sa bone fame. ansy cum li livres dou droit paisan nos la dit devant. § Nuls ne doit oster lautre de sa vestuyre se ce nest per droit et per iugement. qui pert ses biens per droit de fyez ou qui les rant de sa volunte cil est hors de vesture per droit. et se .i. sires preste a .i. home ce quil ha preste a .i. autre qui est an presance et ne lo se contredit per paour de son cors de ce face ce que nos avons dit desus. § Comant li hons doit contredire son fyez. .LXVII.

Se .i. sires preste lo fyez que .i. hons tyeut de ly a .i. autre et il nest an presance ce ne ly gryeve neant. et si tost quil lo seit il doit aler au seignior et li doit demander sil est ainsi. se li sires dit oyl il doit contredire ses biens. et doit ainsy dire. ie contredy mes biens et mon fyez la prumiere foiz la secune et la tyerce. et doit de ce avoir temoignyages dignes de foy. et doit avoir ses biens an pays ainsy aura son fyez. § Qui contraint home a tort. .LXVIII.

Se .i. sires contraint son home per force ou per male foy de resigner son fyez ce ne li doit nuyre et se il se conplaint de luy a son soverain et il lo peut prover li iuge li doit prandre son fyez et ses damages a dos drobles et au iuge sa loy ansy cum li livres dou droit paisain nos ha dit de sus et doit avoir ses biens an paix.

§ Quant li hons est an droite possession.

Tot maintenant .LXIX que li vassauz ha resigne son fyez an la main son seigniour por metre an .i. autre. si tost que li sires li ha preste de sa main il an est vestyz et saysiz et y ha teil droit cum li autre y avoit qui lo tenoit. devant qui tyent se tyenye.

§ Comant li vassauz ha mellyour droit qui li sires. .LXX.

Li vassauz peut son seigniour sorprandre an plus. de causes que li sires lo vassauz § Se duy homes plaidoient por .i. fyez ou por autre chose. et metent avant egauz raysons et egaul vestuyre et egal temoigniages li sires lour doit doner ior la ou la terre giet et il doit aler avoy lour se il peut et se il ny peut aler se .i. anvoit son certain message qui soit ses hons et cil doit demander les prodomes dou leus. et anquerir la verite per sairemant de la vestuyre et qui aura de voiz et plus honestes genz a temoigniages. cil an portera la vestuyre. et doit li sires oyr les temoins. ou aucons de ses homes qui soit prodons et lour doit li sires demander per lour sairemant quil li hont fait que il ly dient ly queiz de lour a plus de voiz et de temoins et cely doit il anvestir des biens et garder de force an sa possession. § De vestuyre. .LXXI.

Se dos homes plaidoient don bien et ne poont prover la vestuyre il doivent anduy venir per devant lo seignyour. et doivent iurer que il antandent avoir iuste causse. apres ce lour doit li sires comander de partyr les biens ansamble egalmant. Et se li un daus ne se tyent a paieiz dou iugemant il peut requirir lo iugemant de laigue bulliant et covient que li sires li outreyait et li autres ausy et teil iugemant ne se doit doner for que la ou on ne peut prover de genz. § Comant li hons doit prover devant son seignior.

Se li syres et li .LXXII. vassauz metent avant egaul vestuyre et egaul prueves daucons biens la doivent aler devanz les prueves dou vassauz. Cest por ce que se li hons anporte la chose per droit li sires ne la pert mie quar li autre li an fait homage. et se li seigniour devoient prover devanz lour ansy seroient maint fyez perduz que ly seigniour proverant per lour force ou per autre subtilite por retenir les fyez. § Se li vassauz ne vient au ior que ses sire li done. .LXXIII.

Se li sires dit a son home quil ha son fyez per devant sa iustise per droit iugemant et ha de ce boens temoignyages de ses homes. li vassauz peut casser ses temoins an ceste maniere. il li doit requirir ior per devant ses homes. et li sires li doit doner. et li vassauz doit prumieremant prover santancion per les homes dou seigniour que il est venuz a toz les iors que se syres li ha donez ou doit metre avant que onques ior ne li fu donez ou li sire doit prover per lo message ou per dos de ses que il li ha comande .iii foiz de venir a ior et li ha comande an teil leuc ou il estoit sanz dote de cors et davoir. li message et li autre duy doivent estre homes dou seigniour. et se li vassauz vuet iurer soy tiers quil ne pot venir au ior per achose de cors ses proves

vuont devant. Et se li sires dit quil deust avoir anvoie son message por ly ou ior quant il ny pooit venir et li vassauz dit que il lo y. anvoya por ly escuser et lo iure soy tiers li sires na puis achison sor luy graver ou li messages soit venuz ou non. et se li messages peut prover soy tiers que il hait este au ior se vaut miez. § De passer ses annes et son terme. .LXXIIII.

Se li sires acuse son home quil hait passeiz lo terme de ses annees ansy cum il devait tenir les biens. li vassauz doit presanter sescusation per son sairement. et se li sires peut prover que li chose li soit aiugie par droit son terme passeiz et ce soit iugyez per les homes dou seigniour. il ha perdu les biens per droit. li temoignyage dou seignyor doivent miez iurer contre lome. que cil de lome contre lo seigniour quar li sires ne peut perdre ses biens que li autres ne antroit a son homage.

§ De force qui se fait a tort. LXXV.

Se li sires part son home de ses biens per iugemant qui nest mie leauz et li vassauz nest presanz. et li sires an met an possession cely qui lo demandoit. ce ne doit riens nuyre a lautre. ainz doit toz iors tenir sa vestuyre. et quand on li aura fait a savoir lo fait il doit venir a son *ior* seigniour et li doit requirir ior per devant sa cort. et li sires li doit doner et faire a savoir a lautre son ior denqui an .xiiii. iors. et se cil qui demande ne vient a ior et li autres y vient cyz est passez. et se il vient apres et met avant achose ansy cum nos avons dit desus li sires lo doit oyr. et se il meurt devant de ce que la cause soit finie et il ha hoairs qui doivent heriter an fyez il heritent et plait et fyez et hont teil droit come li peres avoit. § Comant chose myse a terme se mue. .LXXVI.

Chascons hons qui tyent aucons biens de seignyour a certaines annees il doit didinz sont terme comper au seigniour et faire son arrest. quar se il meurt et il laysse hoeirs de fyez et aucons autres lavoit myx an plait an sa vie per rayson de ces biens li hoeir doivent respondre et faire et laissier tot ansy cum lour pere feist sil fust an vie. et totes les foyz que li vassauz qui tyent les biens dou seigniour an certain terme se complaint a autre seignour de cely de cui il tient. totes les foiz quil lo fait il ha perdues ses annees per droit. § Comant li fiz doit respondre. .LXXVII.

Li fiz ne doit mye respondre por lo pere an droit de fyez sil nan est vestyz et saysys et doit paier por son pere apres sa mort de ce que li plait estoit comanciez an sa vie quar qui herite se paiait sil droit. § De fiez sans vestuyre. LXXVIII.

Se li vassaux arraigne son seigniour de son feyz de que il nest an possession et il li ha requix. li sires li doit doner ior per devant sa cort. et ne peut ne doit autre chose faire des biens dou fiez. tant que il an soit anvestyz per droit. ou per grace. et tant que ce soit fait ne lo doit li sires autrui prester et tant dix que ly sires li respont cortoisemant et lo met en boen espoir de son fyez. nan doit il faire autre chose. et se il li fait force et volunte et cil lo peut prover per bones genz qui soient de croire il peut faire de son fyez sa volunte.

§ De cely cui on foriuge son fyez an sa presance. .... LXXIX.

Qui ot et voit doner sentance sor ses biens an sa presance et il ne peut per droit dire chose qui bonne li soit il les ha perdu toz iors mais por que il ior de droit. et se il ne la il peut rapeler per devant son soverain.

§ Que li sires peut prover sor son home. .... LXXX.

Li sires ne peut prover sor son home for que .iii. choses. Cest se li hons dit an iugemant de droit de fyez chose quil ne doit dire ou promet ou fait sil lo met an ne ly syres lo peut prover contre ly. § Ly autres cas est. se il nest venuz au ior de droiteier de son fyez ou de lautruy ansy cum nos avons dit devant. et se il ly est comande per iugemant daler au servise lo roy. cist duy comandement sunt dune condicion et dun droit. de cist dos cas sunt les monstres au seigniour contres lo vassaul § Li tiers cas sest se li sires palle especiauz covenances de droit de fyez por soy meimes et les dit a son home boche a boche et per lo iugemant de ses homes. Cestes .iii. choses peut li sires prover for son home per ly meimes. et lan doit on croire tote voie dont il avoir .ii. de ses homes avoy soy por estre plus certains et por oster la suspicion de sa persone de prover per ly to soul entre son home et per ciz dous avoy luy est la chose provee contres lautre.

§ Dou service de lampyre .... LXXXI.

Se .i. hons ha .ii. seigniour ou plus que tuit comandent per iugemant daler an servise lo roy avoy lour il doit aler avoy lo prumier qui li ha comande et aus autre doner a chascons daux les dyeme partye de ce que fyez li peut valoir .i. ant. et ce soffyt. et se il na for que .i. seigniour qui tyenye dou roy il laissera toz les autres por celuy ou il pert son fyez. § Nuls sires ne peut comander a son home daler au servise lo roy se il nest hons lo roy et cil qui tyent de ly des biens de lampire covient que il face sa volunte daler au service lo roy cest per rayson dou fyez qui part dou roy et ne peut comander li sires a son home daler au servise lo roy sil nan ha comandement dou soverain et li doit estre per iugemant comande.

§ Qui vuet iugier de fyez il doit au moins avoir .vii. homes. .... LXXXII.

Sil est .i. sires qui vuillye iugier de droit de fyez et lo doit faire per sa dignite il peut bien aiorner ses homes per devant soy por droit de fyez. et an doit au moins avoir .vii. de ses homes por dire droit.

§ Qui vuet son home aviler. .... LXXXIII.

Se .i. sires vuet metre an la main de son seignyour les biens que .i. autre tyent di ly sanz dire congye et li sires cui il resigne son fyez est de plus basse condicion que cil nest li vassauz nan fera neant se il ne vuet quar il se avileroit trop. et quant li sires vuet resigner son fyez an la main de son seignour. il lo doit faire a savoir a ses homes dedinz lant. § Li termes dou vassauz comance quant li sires fait a savoir a ses homes son propox de resigner son fyez. quar adont doivent il aler ver lautre seigniour por reprandre de ly lour

fyez. et li chie sires lour doit mander que il ha les biens de quoi il doivent estre sye homes et que il vyenient ver ly por faire lour devoir et se li chye sires ne lour mande ly autres lour doit mander. qui allyent ver lour seigniour por faire lour devoir et se li sires lour plait cest a dire que il soit ausy gentil come ly autres. il doivent reprandre de ly didinz lant et monstrer de quoi il sunt sye homes. et se il nest dausy franche condicion come li autres il lo refussent bien. et li sires lour se il ne sunt digne de tenir son fyez. et ne doivent mie reprandre lour fyez dou grant seigniour tant que li autre lour comandoit ou que il hait perduz son fyez per droit iugemant. des hommes dou seignyour adont doivent il requirir lour fyez dou chie seigniour. et sil avient que .i. hons queil que il soit perde son aleuc ou son fyez per devanz lo roy ou per devanz son bailly provinciaul por son cas ses aleus doivent heritages et reprant dautrui ce qui estoit syen et sil na seignyour ce que il ho doit estre a leglyse ou il appartient come sunt abbayes reaul. et se il napartient a saint eglyse ce quil ha a son seigniour cui liges il est. et se il est frans ses aleus est au roys se il na hoairs et se il avait fyez il torne au seignour. Et se li vassauz ne vuet croire que il hait perdu son fyez per droit iugemant li sires lo doit prover per lo iuge qui la condampne et dos de cex qui hont este au iugemant quant il lo perdit per droit. et se il ha .i. fil li sires li doit prester lo fyez quar li fiz ne doit avoir damage au pechye dou pere an ce quil na este consentant ce serait contre deus.

§ De quoi li vassauz se doit clamer au chye seigniour. .LXXIIII.

Se li sires prant a son home son fyez ou lo refuse a son homage ou a iugier de droit de fyez ou le renoie a home ce peut il et doit clamer au chie seigniour per devant ses homes et il lo doit faire aiorner per luy ou per son message et an la presance de dos de ses homes por estre temoins se mestiers est et li doit mander quil vieynye por faire droit a son home. et que il li soit guerant de son fyez. et se il ne lo fait li chie sires li doit prester et guerantyr a son droit et se li sires met an ne a lautre les .iiii. choses desus dites. li vassauz lo peut prover soy tyers des homes au seigniour il est passeiz et li sires ha perdu son fyez vers lo chie seigniour et lomage de lome por lun de ciz cas ausy bien cum por toz quatre.

§ Comant li sires pert son droit ver son home. .LXXXV.

Se .i. fyez achiet a .i. seigniour et il lo preste a dos homes ou a plusours li prumier cui il la preste lo doit avoir et li autres doivent atandre tant que tains soit. et se il li ha promis la value de xx. sz et ce que il ly preste ne ly vaut il doit atandre tant que mellyour chose vienie et est tot iors an la porveance dou seigniour.

§ Quant les annees dou vassauz comancent. .LXXXVI.

Se li sires est hors dou pais quant

li vassauz doit reprandre son fyez ce ne li doit nuyre. et quant il sera venuz et il lo feit adonc comancent ses annees. quant il lo quiert a lostei et per tot la ou il doit estre an totes totes bone places quant il lo trovera il doit requirir son fyez et li sires ly doit prester per droit. Et se li vassauz est aussi hors dou pays dedeiz sannee et il seit que li sires est au pais por ce ne crest mie sa annee ainz est an peril. Et se li sires meurt dedinz lanz et li vassauz nest au pays il ne li greve riens a son droit et se li sires san vait an .i. chastiaul ou sanferme por ce que li autres ne lo trovait ce no li doit grever tant soulemant que il lo requiere la ou il doit et doit avoir de temoins avoy dos prodomes. des homes au seignior se il les peut avoir ou dos autres qui soient de croire et se il ansy lo requier .iii. foiz lant il peut user de son fyez sanz meffaire. cest droit. § Ancors disons de lannee de reprandre son fyez. ~~~~~~~~.LXXXVII.

Se .i. hons tyent .i. fyez dun seigniour et meurt de la de la mer ou autre part. quant li anfant sevent quil est mors il doivent venir au seigour et requirir lour fyez et li sires lour doit prester sil sunt deage. § Et se li sires meurt hors dou pais que sye homes ne lo sevent lour ant comancent de reprandre lour fyez et sunt an possession de lour fye. et quant li sires sera assys se lo prestoit a cely qui avoir lo doit sil est an presance. § De metre plages por fyez ~~~~~~~~.LXXXVIII.

Se .i. hons demande aucons biens de fyez a .i. autre et li sires ne li confesse et *ar* nest an possession il covient quil plagait au seigniour sa loy de ce quil na reprix a tans. et ce nest for que an droit de fyez. Et sil an est anvestyz il ne doit mie plagier et se il cele les biens li sire lo doit mostrer ainssy cum nos avons dit de sus. Et sil tient autres biens dautre seigniour que celuy quil demande li sires lo doit deffandre sor son fyez et sor lautre ausy. § De prester a .i. home ce que autres tyent. ~~~~~~~~.LXXXIX.

Se .i. sires preste a un home lautruy chosse et li promet de guerantir de boche et de main por ce ne pert mie li prumier sa possession se li sires ne peut prover quil perdu per droit iugement per devant sa cort. cest droit quar nuls ne peut prester ce de quoi il reste a possession. § Daviler lescu reaul. ~~~~~~~~.XC.

Quant .i. sires fait homages a plus bas de soy li honorer de son escu est trop avilee et ha perdu per droit toz les fyez que sy homes tenoient se ly. for que aleuc. et doivent sye homes reprandre lour fyez dou chie seignyour. ou li autres lour doit doner .i. si franc cum il estoit. Teil meimes droit hont li seigniour ver lour homes quar li sires ne preste mie son fyez a home qui ne soit ausy franc cum estoit li autre qui lo tenoit devanz tote voie hont aucons grant seignior formant avilez lour escu et lour honor quar il funt homage a lour egaul et vyenent daut plus bas et an sunt moyns prisye cest voirs. § De prester fyez por avoir. ~~~~~~~~.XCI.

Se .i. hons preste aucons biens a .i. autre sor sa bone foy an teil maniere que li autre lo puisse rachiter por certain prix et a terme ansi cum il hont parle ansamble per covenances il lo peut rachiter se il vuet out se il peut. et lo peut layssier sil vuet quar cest fait se volunte non mie de droit. Et se cil meurt sanz hoair de fyez il revient a cely qui ly avoit myx. Et se li sires vuet garder sa foy il lo peut rambre ses anfanz. et se il ne vuet il lo laisse sanz meffaire cest por ce que fyez soit donc doner por honour et por servise et non mie por avoir. Et se li sire qui la mix meurt sye hoeir lo poont prester sil vuelent. et sil est hons clergyez ou princes clers cil qui ainsy ha preste et mix cum nos avons dit sye successour lo poont reprandre apres la mort de cely an la guyse que nos avons dit des hoeirs. § Comant li sires pruve sa loy. ~~~~~~~.XCII.

Totes les clames de que loy se levent peut bien li sires prover sor son home et ainqui ou li hons peut perdre son droit de fyez ce covient que li sires provoit soy septime de ses homes et se li sires puait ansi legyeremant prover sor son home cum li hons sor son seigniour trop de fyez seroient perdu. § Li vassauz nest mie si convoitous dacomplir les promesses son seigniour ou li fiz dou pere quil vuillyent metre a perdicion ce quil hont. li sires peut bien angagier de ses biens sanz recevre hontous homage. ce tyent a la foy dou seigniour se il vuet il lo tyent se il vuet il lo laisse quar se il vuet il provera bien que cest gagiere et la peut bien rumpre sil vuet ainsy cum li livres dou droit paisain nos dit. § De fyez domage. ~~~~~~~.XCIII.

Toz les fyez domage que li sires met ce tient an la bone foy dou vassauz quar sil vuet il lo tient sil vuet il lo laisse. se cest nest quil lait promix de tenir tant que a la mort. et lo prit a droit de fyez. et se li sires lo puet prover per dos de ses homes il est passez. § De angagier fyez. ~~~~~~~.XCIIII.

Qui appelle fyez gagiere il dit trop maul quar gagiere ne peut estre fyez ne fyez gagiere. et si tost quil mix an gage il nest plus fyez se ce ne se fait per la main dou seigniour et per devant ses homes et li sires ne metre fyez quil ny apalait de ses homes por porter temoignyage deis covenances quil hont li .i. a lautre cest a dire li sires et li vassauz quar li sires ne lo porrait prover de plait de fyez for que per ses homes. ansy doit faire li vassauz quar se li sires li voloit metre an nye ses covenances il li serait bien metyer quil les peust prover per ses homes et se il y ha autres genz que de ses home et li sires dit a cely cui il met son fyez biax amiz ie vos vuil faire teil grace que cestes bones genz qui sunt cy et ne sunt mie nostre homes ie lour dont poair de nos porter temoigniage de vostre fyez ansy cum nostres homes. Ce nest mie droit for que an une maniere que nos dirons. se li sires ne peut a avoir .vii. de ses homes por doner iugemant de droit de fyez ou por estre temoins. adonc peut apeler autres genz et doner poair de faire ce que sye homes devront faire sil les avoit.

Gagiere mise a fyez nest ne gagiere ne fyez. cui on prant ou oste de sa vestuyre per force il ne *peut* pert ne sa vestuyre ne son fyez quar force nest mie droiz. § QUEL DROIZ FYEZ EST. ——.XCV.

Tuit ly fyez que .I. sires met a ses homes il doit estre droit fyez. fyez de chastiaul fyez diritage fyez a vie dome et promix quant il acherra tot ce sunt droit fyez et an doit on user per droit et per custume de fyez. § DOU FYEZ DE LESCU REAUL. ——.XCVI.

Li fyez de lescu reaul prant fin quant li sires reprant lescu et li vassauz ne li doit refuser de randre quar li sires li demande ansy lo peut li vassauz resigner quant il vuet et li sires ne lo peut refuser per droit. § DE FYEZ DE CHAMBRE. XCVII.

Fyez de chambre nest mie droit fyez quar quant li sires vuet il lan oste. et li vassauz ausy. fyez de chambre est teil. que si li sires dit a .I. home. amix ie vos prest .I. marc dargent a fyez de ma chambre por vostre servise ce nest mie vestuyre et fyez sans vestuyre et sanz guerance nest mie fyez ainz est servise de volunte. § COMANT HOMES ET FAMES DOIVENT TENIR FYEZ ANSAMBLE. ——.XCVIII.

Un hons et une fame pout bien tenir .I. fyez ansamble an teil maniere que li hons responde por ly an totes places et se li sires meurt que il repraingne. et segue son fyez ver lautre seignyour qui vindra apres cely ly hons doit avoir la vestuyre et la guerance et ele doit bien ioyr de sa partie seys biens et quant ele meurt ly hons ny ha plus neant se ce nest que il loussant reprix ansamble dune main a droit de fyez et quil haient ansamble les biens tenuz et ioyz ansy lo peut il tenir apres la mort de la fame. et se il lo tenoient a lour vie. il lo doit avoir. § Nuls hons ne peut heriter fyez apres fame. quar ele ne peut avoir la franchise de lescu reaul. Et sele resigne son fyez ou sele lo pert per droit cil qui lo tenoit avoit ly la perdu quar ele navoit la guerance. et se il rant la guerance ou la vestuyre ce ne peut ryens nuire a la fame. et se il lo per droit iugemant ce ne doit a la fame nuyre quar ele avait la vestuyre il ne peut rient faire dou fiez a moins de la fame se ce nestoit que force de droit li feist a faire ele lo doit prester avoe ly. il peut bient metre a vie dome deys biens dou fyez per la volunte de la dame et se la fame avait aucons biens a prester qui fussent a ly tote soule ele ne les doit prester sanz lyz tant dix cum il tienent lour fyez ansamble. § Et se .I. sires lour preste aucons biens a lour vie. se li .I. meurt li autre doit tenir les biens a sa vie et se li sires lour met an nye il lo doivent prover per dos deis homes au seigniour. ansy doivent prover li clers contres les seignyour de plait de fyez se .I. hons meurt sanz hoair et estoit an possession dou fye li sires peut prandre les biens se il ne li sovient de ce que il lavoit preste. et se nuls se trait avant que y hait rayson li sires li doit randre soit fyez ou bien mix a vie et se la chose est oscure il lour doit faire droit per devant sa cort. ce doit requirir li vassauz didinz lant. et quant il laura requi dedinz lant il ne

li fait mestiers que il plus lo requiere tant que danqui a .i. autre ant et se li sires li presante droit et il ne lo prant didinz lant il la perdu per droit se li sires lo peut prover soy septimes de ses homes. § De reprandre didinz lant. .IC.

Se .i. sires meurt ou resigne les biens de son home dedinz lant que il les devoit reprandre de luy et il li devait monstrer son fyez il doit aler requirir aus hoeirs sil y sunt et sil ny sunt il se doit anvestir des byens cum des fyez et ne mie come des biens qui sunt mix a vie. § Et quant il saura de cui il doit reprandre il lo doit requirir. et se li prumier sires est ancor vix il lo doit requirir quil gardoit ses biens et doit avoir de ce temoins et se il ne vuet ou ne peut li vassauz est passez per droit. cest por ce quil li ha fally a faire droit. § De anfanz. .C.

Nuls anfes qui nest deage ne peut a autre anfanz prester fyez iasoit ce que li prumier hait son fyez reprix de son seigniour. tant cum li hons na reprix son fyez il ne doit autrui prester fyez per droit § De anchoytes. .CI.

A un chascons seignyours peut bien achoir .i. anfes qui na son eage sil na tuour qui soit hons au seigniour se il la il lo doit governer ansi cum nos avons dit de sus. § De fuyr les biens dou seignyour. CII.

Qui met an autrui main les biens dou seigniour sanz sa volunte et que il ne lo seit il est anchisuz ver lo seigniour sil ne san peut escuser per droit. et li doit li sires comander de rapeler ce quil ha fait dedinz .vi. semaines sil ne lo fait il ha perdu son fyez per droit iugemant. fuir biens apelons ce que .i. hons tyent dautrui et lo met an lautruy main quar il dote de sa vie oú an sa maladie ou quant vuet partir dou paix et panse que il lo reprandra se il revient ou se il eschape de sa maladie et ce est maulvese subtilite. Une chose funt il per subtilite de fuyr le byens quil tyenent deis seigniour. il viénent au seignior et li proient que il lour laissait metre a cens a lun de ses amyx ou angagier per la main dou seigniour por une quantite dargant na point de hoairs por tenyr fyez. li sires ne li veut outreier ne lun ne lautre. que fait. . il sen vient et preste ses biens a aucons de ses amix et li prie que il vuillye ces meimes biens baillyer a *f.* sa fame a fyez ou a sa vie. ou a .i. de ses autre amix. et nest mie droit ainz est barat et malvestie quar puis que li sires li ha refuse il ne peut neant faire dou fyez se nest per lo seignyour et ne vaut chose quil an face. et nan peut estre gurant se il lo promet de faire il ne lo fait ne son profit ne son honour. § Cil qui preste lautruy a moins dou seigniour fait contre deu et contre droit et contre sa foy quar quant il lo reprit de son seigniour il iura foy et honour et verite a tenir leaulmant. Et il li ha cy androit fausse. cil qui ainsy preste il ne preste mie ses byens il preste les biens son seigniour et desherite les hoairs. ou ces qui lo doivent avoir apres ly et cil qui ansi preste a cui quil soit se il ne revient au paix ou se

il ne garist de sa maladie et meurt. li sires doit avoir son fyez tot quite cest por la faussete que il ha faite a son seigniour. et se il ne meurt ce meimes. Et se il vuet escuser il lo peut faire per son seiremant tot soul. ou li sires lo provera per .vii. de ses homes. Et se li sires ne peut prover lalienation ou la gagiere. et peut prover quil hont useiz deis biens sanz son congie il doit avoir son fyez. Et se li sires lo vuet recovrer per droit iugemant de plait de fyez. il doit metre cort de ses homes tenant de luy et qui hont lour fyez dou seigniour per droit iugemant doivent doner la setance de tel cas et doit perdre cel fyez et tot quant que il tient dou seigniour cui il ha ainsi guylez. Et se cil qui hont tenu les biens sunt homes ou tenant dou seigniour hont perdu ce quil tenoient de luy por quoi il seussant que ce fust de son fyez. § Nuls hons ne doit segre son fyez ne deservyr se il nan ha la vestuyre. Et tote guerance ou vestuire sanz fyez ne vaut riens et fyez sanz vesture ancor moins. Et qui na guerance et vestuyre tot ansamble il ne peut dire quil hait point de fyez. § Ci dirons de vestuyre.

Se .i. hons demande ~~~~~~~~~~~~ .CIII.

Sa .i. qui tyent aucons biens sil li demande per devant la iustise vestuire ou guerance il san peut bien traire per les visins et la peut prover contre son seigniour per autre genz que per ses homes soulemant quil soient genz de croire et dausi bone fame come cil contre cui il portent temoignyage autremant ne lo porroient il faire per droit. § De vestuyre qui nest iuste

Qui tyent vestuyre. ~~~~~~~~ .CIIII.

qui nest leauz sanz prest de seigniour si vuet sa vestuyry sauver por ce que il dit que li bien que il tient que il an done cens ce peut il bien prover per uns chascon home qui est de bone fame et covient que il iuraient que il furent anqui ou li sires li mit a cens. et lour covient especiaulmant iurer que autre foiz an ha este paiez li cens per autruy que per luy et se il ce ne peut prover il doit prover que il la paie meimes de sa main. et se il ce ne peut faire. il ha assez eis promiers temonyages. § De fiez censaul. ~~~~~~~~ .CV.

Nuls hons ne peut prester fyez censaul a son parier. il lo peut bien prester au plus bas de luy mas ce nest mie droiz fiez. mulin piage monoie et totes les choses de que on prant cens ce nest mie droiz fiez. quar li hoair de lome ne lo repraingnyent mie ainz lo prant qui lo peut avoir. se cil meurt qui lo tyent de part lo seignior li autres ne san doivent antremetre for que de paier lour cens au ior que il lo doivent et san passent per lo cens sanz autre reprandre qui vuet tenir fyez censaul se doit panser que il curtivoit a ses propres mains et a sa mainye et a ses messions adonc peut valoir. ~~~~~~~~

§ De fyez qui tient iustise. ~~~~~~~~ .CVI.

Clers ne dames ne doivent tenir fyez qui tyent iustise temporeil. se ce nest prince clers ansy cum li livres dou droit paisain nos ha dit devanz. § Hons de religion ne doit tenir iustise temporeil ce nos ansaingnye li livres dou droit paisain. et se li sires de cui on ha reprix lo fyez meurt. ou se il resigne lo fyez an la main de son seigniour qui li avoit preste li autre

lo tiendra .i. ant tot antyer per droit et puis le randra cely cui li autres sires lo prestera. § De fyez doffice de seignyour. .CVII.

Nuls hons ne peut a seigniour nambler ne todre sa vestuyre per autre vestuyre quil hait. cil qui est an office de grant seigniour se il se done bien de parole et il ny ha riens de fait. cest por ce que il est garde de toz les biens son seigniour. et se peut doner de parole ce que il vuet. an fait nest il mie ansy. Et se li syire li preste aucons biens et li dit queils et lan envestyt si tost quil an est an possession il lo doit maintenir cum son fyez. et se li sires li met an nye lo fyez. la vestuire ne li vaut neant et covient quil provoit son fyez come cil qui an est devestyt per genz qui virent et oyrent quant li sires li presta lo fyez. et se li sire meurt tandix quil est an son servise et il ha hoeirs por tenir fyez il li presterent lo fyez se il vuelent. Et se li vassauz meurt il covient que sye hoeirs lo requierent. et se ly hoeirs ne lour vuelent prester il covient que il lo puoient tot ansy come se lour pere nan eust onques esteiz an possession. § Dou droit de la cort lo roy. .CVIII.

Se li sires preste a .i. home aucons biens sanz faire homage. ce nest mie droiz fyez. et quant un sires preste aucons biens a son servitour solon les droit de la cort lo roy. li seriant an doit solon lo droit de la cort et solon lo droit de fyez. solon lo droit de la cort doit il estre teil quil soit ou seneschauz ou *o* mareschauz ou chambriers ou botoilliers por servir au seigniour quant il tyent cort cist quatre doivent servir chascons de son office solon la custume de la cort § Deys custumes que li evesque et li abbey et les abbesses et autres grant barons metent au servir an lour cort ne volons nos mie parler. quar chascons la y met solon son puair ou de volunte ou solon la custume de son paix. Comant quil soit les bones custumes se funt de tenir et les males a layssyer. et sacheiz quil nest droiz fyez sanz homage. § De antyers plait de droit de fyez. .CIX.

Se li sires met an nye a son home son fyez et son homage il covient que li vassauz an iurait et que il meimes face venir les saintes reliques sor quoi il doit iurer. Li sires doit a son home doner par chascune demande quil li fait especiaul ior. cest por ce que se yl y ha cas de que il dege la loy au seigniour que il la puisse lever. et doivent estre ses assises devant medy et les peut metre se il vuet au mostyer ou au cemistiere. Et quant il vuet comancier ses plait il doit demander a .i. de ses homes an la place de dos de ses homes ou de plusours se il peut plaidoier a .i. de ses homes ou plusours de plait de droit de fyez. de ce que il voura demander per devant sa cort. et il li iugerent quil le peut faire. et il lour done congie de demander li .i. a lautre per iugemant ce que il cuidera bien faire. et se cest li prumiers ior il lour doit doner iors denqui an xiiii. iors et lour doit nomer certain leuc et certaine vile ou il vuet tenir ses assises et doit

la vile estre aleus ou heritages dou seigniour et se il li demande lo non de la vile il lour doit nomer et anseignier quar on trueve bien de viles qui ont non li une ansy cum li autre. et por ce doit il dire laqueil vile il antant. an teil maniere quil ne soient deceus quar sil les decevoit an teil cas il ne lour doit nuire. il lour doit doner ior an leuc quil puissent aler et venir sans peril de cors et davoir et les doit conduyre alant et venant. et qui ny porra venir il y doit avoier son certain message por monstrer saschose et lescusation per sairemant. chascon prodons peut faire cel message. Et li sire li doit doner .i. autre ior. et sil tyent fyez ne riere fyez de lampire li sires li doit doner ior sor lo chemin reaul. et se li sires tyent point daleuc a fyez il li doit doner ior sor son aleuc. et an bone foy. li sires peut bien doner ior a son home an toz les leuc ou li seignior hont lour fyez ou il toz souz ce tient a ly. § QUANT LI SIRES DONE LO PRUMIER IOR. ~~~~~~~~.CX.

Quant li sires done lo prumier ior a son home il doit comander a ses qui sunt anqui an presance que il vienent a son ior de droit de fyez et lour doit comander per iugemant. et lo doit faire a savoir a ses autres home. quil viennent a son ior quar il vuet plaidoier de droit de fyez. et lour doit mander per .i. de ses homes qui doit tenir terre de luy demie .i. tenemant. ou .xx. sz de rande, Et se li sires homes de la condition dou septime escu. li .i. daus doit faire cel message et sil na home dou septime escu de pregnye dou sieste qui doit tenir de ly terre combien que ce soit. Et qui ne voura faire lo message il lo doit aiorner per devanz ses homes. et perdra son fyez per droit se li sires peut prover per .vii. de ses homes la rebellion de son home. et sil la laisse per achose quil puisse prover soy tiers ansy cum nos avons dit de sus il est quites a cele foiz. Cil qui vient au ior devant medy vient bien a tans. et qui vient apres se doit au seigniour sa loy sil ha este aiorneiz .iii. foiz sil na achose quil puisse prover li sires se doit torner sor sa terre qui est de son fyez de ses clames qui li sunt aiugies per teil raison come de ceix qui ne vienent a ior assignez. Et qui tient censiere de ly on ne lo doit mie gagier por son seignior quar il set quil an doit paier chascon ant. for que de tant cum li cens vaut cel ant. li sire doit prandre et atandre ses loys son li doit sor cele terre por tant cum ele vaut outre son *l* cens et doit atandre .i. ant et .i. ior. et sil ne la raint didinz lant ele est au seigniour. sa chose provee ne lescuse. DE TOTES MANIERES DE PLAIT. ~~~~~~~~.CXI.

Se .i. hons est presanz quant li sire laiorne de boche et il estope ses oroillyes por ce quil puisse dire que il ne la oy. comant que ce soit il ne doit ne peut refuser de venir a ior quar il estoit presanz quant li sires meimes laiorna. Quant li message dou seigniour publie les assises il lo doit a lome dire de boche an sa presance se il lo trueve. et se il ne lo trueve il doit aler an son hosteir et a sa maignye et la ou il a acustumer daler et de ve-

nir et de demorer et se il ny est il lo doit dire a sa maignye ou sor la terre quil tyent dou seigniour et se il na hosteil il doit faire ce que nos. li messages dou seigniour doit avoir au moins dos des homes ou seigniour por estre temoins quant il fait les comandemant. Et quant li sires vient a la iustise por tenir droit il doit tot prumieremant demander a lon de ses sages se il est droite houre de comancier les plait et li doit demander per la foy quil li doit. et quant il li aura respondu il li doit demander sil doit requerir .i. de ses homes qui palloit por luy on ly aiugera. et tot quant que il demandera denqui an avant a ses homes il lour doit demander per la foy quil li doivent. Et cil qui ne saura respondre perfectemant de ce que li sires li de ce que li sires li demandera. et se li sires ne lan voit croiere. il lam puet faire aquirer et quant ce sera fait li sires li doit doner .xiiii. iors dapanssemant de ce que il li avoit demande. et li fyez de que li sires plaidoie doit estre an bone paix tant que sentance soit donee. an. xiiii. iors doit li autres avoir trovez lo iugemant que on li avait demande li sires ne doit doner nuls respit de plait de fyez se nest per iugemant ou per la volunte de cely qui demande. Et se li sires accuse lon de ses homes de une autre querele que de cele que il avoit comancee li autre nest tenuz de ly respondre tant que li autre soit finie per iugemant ja soit ce que la prumiere soit proloignye per la volunte des partyes. § Quant li solouz est cuchiez li vassauz nest mie tenuz de respondre a son seigniour. ie dy an forme de plait ne de doner iugemant. Et quant li besoignie dou seigniour est finie per santance il doit doner a son home respit .xiiii. iors et teil respit se doit doner devant loure de myedy per droit. et doit cumancier ses assises a loure dou ior que li cors li aiugera. et quant il aura prix son avocat per iugemant il doit demander a .i. de ces de la cort *qu* se il est tans que ses message demandoit ces cui il ha comande de venir au ior ce li sera aiugiez. § Li messages doit a haute voiz crier troys foyz et appeller si haut que li homes dou seigniour lo puissent oyr et tuit cil qui sunt an la place et doit ainsy dire. Ie requier teil home per .iii. foiz per devant mon seigniour et por teil raison por quoi il a este aiornez Et se il nest presanz li message lo doit dire au seigniour quil ny est nautry por luy escuse. Ce dit li sires doit demander a .i. de sa cort que il doit faire per droit il li aiugera que li messages lo demandoit autre foiz et la tyerce. et ce doivent .iii. des homes au seigniour chascons une foiz li .i. apres lautres. et quant il lont ainsy .iii. foiz appelez et il ne vient li sires doit demander de ce lo droit. on ly aiugera quil doit atandre tant que au soloyl cuchant adonc demandera li sires se il la atandu tant cum droit de fyez requier il li diront que oyl. et li doit adont doner. .i. autre ior. ainsi li doit il doner .iii. foiz .xiiii. iors et atandre ansy cum nos avons dit desus. Quant li sires ne vient a ior contre son home et li hons y vient ansy cum droit de fyez lo comande. cil ior sunt por neant et li doit doner .i. autre ior come devant. Nuls sires

vant. Nuls sires ne doit demander iugemant de fyez for que a ses homes. et ne lour doit demander ne an mayson ne a curtine ne an fermeuyre ne soz tait. et ne doit tenir plait de fyez ne an chastel ne an fortalece. Et quant il ha attendu son home les .III. iors qui li furent assigne per iugemant tant que li soloiz est cuchiez il doit demander lo droit il le iugerent que il provoit ses .III. demandes per ses homes. et chascune per soy et per dos de ses homes. § Li temoigniages doivent ainsy dire. Sires ie suis vostre temoins et dy per la foy que vos doy que vos avez bien et leaulmant segu vostres iors anver vostres homes teil et teil et aveiz fait vostres devoir solon droit de fyez et doivent estre .III. et doit li .I. dire ainsi cum li autre et doivent estre homes dou seigniour. et doit prover an .III. iors li temoigniage doivent dire ainsy. Nos veymes et oymes et ne doivent iurer for que par la foy que il doivent au seigniour. et quant il auront dit ce quil doivent li sires doit demander se il hont ce por quoi il y estoient. et se il est passeiz perfectemant contre lautre il li dirent que oyl. et doit demander a .I. de ces de la cort. que li an samble. et se il dit que il nan est mieu bien avisez li sires ne li an doit plus demander. il doit demander aus autres tant que il treuvaiz passemant por ses guerantyes. au tiers ior doit li sires traire ses gueranties contre son home ce sunt .VII de ses homes totes les foiz que il plaidoie por fyez et cest por fyez, igitur etc. Et quant ly sires aura prove contre son home il doit demander lo droit. et on ly aiugera lo fyez. il doit loer lo iugemant et accepter an la presance de ses homes qui sunt presant.

et covient quil soient au moins .VII. et covient que il aient tuit .XXV. ant deage quar autremant ne porroient il porter gerantye ne randre iugemant de droit de fyez. et quant ce sera fait li sires doit demander qui doit doner lo iugemant per droit et de quoy ses doit perdre son fyez on li aiugera quil lo doit faire li .I. de ses homes ou plusours por ce que est li profit dou seigniour. li hons de cex de la cort doit doner lo iugemant quar li sires ne doit mie iugie de son fait. et cil qui le doit doner doit ainsy dire lo droit qui est cil an droit aiugiez a mon seigniour contre .N. et lo doit nomer il est bons et leaul et ie aiuge a mon seigniour de par sa cort de teils biens cum teil .N. ha tenuz de mon seigniour tant que au ior de huy. per fyez. et li sires doit demander quil doit faire de ces biens qui a son home sunt hostez per droit il li aiugerent quil san doit anvestir per soy ou per son message. qui soit ses hons. et y doit avoir dos deys homes au seigniour avoe son message. li sires doit prandre les fruit et garder sanz riens prandre per lespace dun ant. et .I. ior. et se li vassauz ne les peut per droit recovrer didinz lant il les pert per droit iugemant et an sera myx a silence per la cort. li sires doit tenir les biens. et se li autres fait son devoir didinz lant et vient avant por demander ses biens ansy come droit est et li sires san vait autre part ou sanferme an osteil ou an chastel por ce que li autres lo trovait et il puisse avoir dos prodomes avoyque ly qui ly portoient temoignyage quil ha queru son seigniour

per tot la ou il lo cuidoit trover. et ou il devoit estre per rayson et voluntyer leust por faire son devoir ainsy doit faire trois foys et doit tot iors avoir ses gueranties avoeque soy .II. ou plus por ce que li .I. muroit quil an eust .I. autre por celui. quant ce sera fait il doit traire avanz ses temoigniages et se doit anvestir de son fyez per droit. se il peut son seigniour trover il li doit requirir. quil li doint .I. avocat. et se li sires li refuse il doit faire aporter les reliques et doit iurer sor sainz que ses fyez ne li fut onques ostez per vant son seigniour am manyere que li puisse graver per droit et doit prandre ses biens a droit qui ly furent prix a tort. Et se li sire li vuet faire droit il li doit doner ior per devant sa cort et il doit venir. anqui doit li sires prover que il ha prix les biens per droit. et per leaul iugemant. Et seli vassauz peut provoir quil estoit hors dou paix et que onques iors ne ly fu doneiz ou que il estoit en prison ou an autre achose de son cors et lo peut prover soy tiers et no pot avoir message por mande sachose au ior qui li estoit doneiz on li doit randre se bien per droit. se il ne peut avoir temoins des homes au seigniour se praingne autres.

§ Quant li vassauz ne vuet faire dro de son fyez au seigniour. § .CXII.

Lo ior que li vassauz sert a son seigniour de tenir lestrier de sa sele quant il vuet chevauchier et ly syres lo sofre ou quil ly done aucons presanz ou dautre servise que ly sires prant a cel ior nest mie li vassauz tenuz de faire droit a son seigniour de son fyez. Et se li sires peut bien refuser ses presanz et son servise sil vuet. totes voies se dos de ses homes plaidoient dun fyez per devant lo seigniour de quoi il doit faire droit. et se il tot avoit prix lo servise daucons por ce ne laissera il mie de lour faire droit. mas por son fait nan doit il neant faire. Quant li sires done ior a son home li home dou seigniour lo doivent conduire et mener au ior. et nuls autres. et se nuls autres lo menoit qui ne fust gentil hons li sires lo puniroit se ce nestoit per lo congie dou seigniour. Et se li sires lo fassoit autremeant li vassauz seroit quites de faire droit per devanz ly quant a cel ior. ie dit de droit de fyez. tant cum il sunt an cele place. teil meymes droit ha li sires ver son home. Ainces que li vassauz vienge per devant son seigniour a ior il doit oster totes ses armes et tuit cil qui vont avoy luy ansy doit faire li sires. li vassauz doit oster son custiaul et ses esperons son chapiaul et son chapiron et sa coeffe et ses ganz et totes autres armeures et doit venir a teste nue cest droit.

§ Se li sires et li vassauz font damage li .I. a lautre. .CXIII.

Li vassauz nest mie tenuz de respondre a son seigniour de plait de fiez. et il sunt an plait li sires doit demander a son home se il est venuz po faire droit de ce que li sires li vuet demande an forme de playt de fyez de ce se peut il bien conseillyer sil vuet et se il lo vuet avanturer il se doit partir de la iustise sanz moinz dire. et se il prant avocat il est tenuz de respondre et faire droit de ce por quoi li plait sunt

Et se il san part for ce sanz respondre on doit iugier sor luy ansy bien cum se il estoit an presance *se* Et se il vient per devant lo seignyour il doit ainsy dire. Sire ie suys venuz a vos por faire droit et por respondre de ce que vos verroiz que ie hay a faire per droit. et li sires li doit demander ce quil voura et per avocat. chascune cause per soy. li vassauz demandera avocat et conseil. il faudra avocat per droit de fyez se il respont de soy meymes au comancemant de ce que on li demande. et peut respodre au seignyour sanz avocat se li sires parle sanz avocat. et li sires doit tot iors demander a son home se il vuet funder sor les paroles qui se dient sanz avocat se il dit oyl. on les doit mener ansy cum nos avons dit desus. cest droit. § COMANT ON DOIT PRANDRE IUGE AN DROIT DE FYEZ. .CXIIII.

Quant .I. sires vuet tenir plait de fyez contre son home. il doit .I. autre de ses homes metre an son leuc an la cort teil qui ne soit suspaiz quar il lo refuseroit bien per droit et li livres dou droit paisain nos a dit devant que est suspiciou. et se li iuges nest comunaul il lo poont refuser li .I. et li autre. Et cil qui est iuges doit ansy demander. il doit prumier escuter celuy qui demande apres doit faire lautre a respondre. et quant il aurant proposeiz et respondu il doit demander a la cort lo droit solon lour regne. Et se li syres demande aucunes choses de volunte. li avocat se doit gardoit quil dit. et cil qui prant avocat se doit garder qui ne die chose que li autre puissent oyr. il li peut conseillyer a loroillye tot quoy ce que il vuet por emander sa condicion. Quant il partent de devant la iustise por avoir conseil et il revienyent arryer por respondre se li vassauz requier son visin por li conseillier li sires li doit outreier et doit retenir au moins dos de ses homes avoyque soy por ce que se il voloient trop longuemaut conseillier quil les puissant rapeller arryeres a la cort. quar li .I. des .III. doit doner lo iugemant de lour faire avenir a la cort por respondre et ce nest mie a la volunte dou seignyour de retenir les .III. prodomes ainz est a la volunte dou vassauz. § Li vassauz ne doit point demander au seigniour por teil plait for que une. et se il dit a son seignior chose qui li soit hontes ou damages. il covient que il li demandoit et quant il plaidoient ansamble li sires et li vassauz il ne ly doit demande por chose que il li die se ce nestoit chose hontouse. et se il conseillye aucons de ses amix de cas de cors contres son seigniour ou por heritage il ne meffait de neant por totes les autres choses meffait il sil conseillye contre luy et li doit emander. § DE CELUY QUI PART LE BIENS SON SEIGNIOUR .CXV.

Se .I. hons tient un fyez dou seigniour et .I. autres li ou tot ou prant une partie comant quil soit et il ne lo fait a savoir au seigniour didinz .I. ant et il ne chace les biens per poair *ce quil an pert per sa colpe* ansy cum doit est il dot au seigniour lemande et paier ce quil pert per sa colpe. § DE TRAGUER LES BIENS DE SON FYEZ. .CXVI.

Se .I. hons tyent .I. fyez dou seigniour et vuet faire son devoir que ne face chose per quoi li sires lo dege oster se il na hoers por

tenir il lo peut metre ou la màin don de ses egauz et lan doit anvestir de la terre et de ses fruiz et quant il laura tenuz ant et ior il lo peut prester ou angagier a la fame de cely qui ly avoit mix devant. ou autruy ou a vie dome de sa main tot ce peut il faire por ce quil ha la vestuyre quil tyent. Et li peut retinir et faire ce quil vuet per lo congye dou seignyour. § QUI DOIT CLAME OU SEIGNIOUR. .CXVII.

Se .I. hons prant les biens de son visin a tort et il est si outrageous quil li dit vilanie et honte et li autre le peut prover per ganz qui soiet de croire il covient quil lemendoit a celuy et au seignyour solon la quantite dou meffait § SE LI VASSAUZ SE COMPLAIN AN CHIE SEIGNYOUR. .CXVIII.

Li sires nest tenuz de respondre a son home per devant son chie seigniour se tant nestoit que il fut rebelles de faire droit et se li vassauz lo puet prover per dos deys homes au seigniour dont ha il droit et se il ne lo peut prover il doit lemende. § DE FYEZ CENSAUZ. .CXIX.

Sil est .I. sires qui hait plusours fyez censauz *cens* cest a dire .XII. ou plus. et li sires contant a lun daus ou ly duy de lour por .I. fyez il doit les parties faire venir per devanz soy. et lour doit faire lo droit de fyez quar de droit de fyez censauz peut chascons prodons porter temoignyage. ce ne peut mye faire dautre fyez for que per les homes dou seigniour de cui li fyez part. aucune foyz done li sires certain ior de paier son cens et qui ne lo paie a ior il ha perdu son fyez. an aucons leucs paie lo droble et convenances passent totz droit quar solon ce que les condicions sunt parlees et promisses eles doivent estre tenues dune part et dautre. Nuls hons qui tyent fyez censauz nest tenuz de faire au seigniour autre servise for qne ce quil ly ha promix. clers et dames et totes manieres de genz qui poont tenir fyez hont .I. droit que chascons tyent aucons biens qui sunt de son propre aleus il peut bien son fyez quil tient dautruy metre a fyez censaul a son egaul. et ne mie plus bas et ce doit il faire per la volunte de ses hoars qui doivent heriter lo fyez apres sa mort autremant neant. Et sil ha .I. seigniour ou quil soit dune eglise et il se vuet deffaire de ses biens et vuet faire de son aleuc fyez censauz nuls des seignyour ne li peut deffandre for que tant que la propriete de laleuc li demeure autremant ne peut il faire. § DE EMENDER AU SEIGNIOUR. .CXX.

Se .I. hons est devant son seigniour et fait aucunes males apertionges ou ruidecees come descupir et munder son neiz de tusser de estarnuer de baillier et dautres ordures qui se funt par necessite de ce ne doit il au seigniour point demendes totes lo cuident aucunes foles. ianz de clame de droit de fyez ne doit lever lever li sires for que .XL. sz cest droiz de fyez. § COMBIEN LI PRINCES DOIT LEVER DE LOY. .CXXI.

Li princes qui tyent fiez de confanon dou roy. cil doit .C. libr. de loy. li princes lays qui reprant

fyez de confanon doit .L. libr. et cil quil tyent autre fyez que de confanon il doit .X. libr. et queilque plait li hons plaidoie a son seigniour se il est vancuz dou plait. il doit au seigniour .X. libr. poures genz por fyez .XL. sz. et doit on paier totes manieres de loys didinz XIIII. iors. et la doit randre au plus prochain osteil que li sires hait ce qui ou li biens sunt por per on la doit. li messages dou seigniour la doit requirir et demander. et qui li tot lo gage ou ne li paie denyer ou gage. la clame se doble sanz merci et san doit li syres tenyr sor les biens dou fyez. § ANCORES DIRONS DEYS LOYS. .CXXII.

Nuls hons ne doit estre an droit de fyez sil ne lo fait per lo seigniour et se il ne lo peut layssier per necessite *per nece* quil ne san mete an possession por peril que autre ne ocupait lo fyez son seignyour. apres doit venir au segniour et li doit monstrer la rayson et parler humilemant. et se doit escuser ou per maladie ou per autre necessite ainsy cum dit salomon li sages. humilis responssio mitigat principem. et se li sires plaidoie a son home li sires ne se doit conseillyer que une foyz dune cause. et li vassauz se peut conseillyer de chascune cause troys foiz. et a cel conseil peut il demorer si longuemant que li cors lo rapalera per iugemant et lo doit li messages dou seigniour rapeler .III. foiz. il doit estre si pres dou seigniours et de sa cort que il puisse oyr quant li message lapelle. et sil ny est il doit au seigniour sa loy. § DE CELUY QUI NA .XX. SZ. DE RANTE. .CXXIII.

Sil est .I. hons qui tiene fyez don seigniour et se fyez ne li vaut plux de XX. sz. il ne peut porter guerantie ne estre avocat an plait de fyez ne doner iugemant ne blamer lautruy. se tant ne plagoit au seigniour sa loy se il ly doit. et li doit plagier per .I. de ses homes § COMANT ON BLAME IUGEMANT. .CXXIIII.

Se .I. sires done .I. iugemant por son home. et .I. autre done ces meyme. et .I. autre .I. autres por ce no doit point demande au seigniour. cil qui ha plus de seguenz passe et por ce ne pert il mie lo syen quar il ha rapeler per devant son chye seigniour. et se il dit a lautre quil hait iugie de volunte il san doit escuser per son sairemant. et sil ne lo fait il doit au seigniour sa loy. et li autres doit ainsi dire. biauz amix et lo doit nomer vos avez done per mon seigniour et por moy .I. iugemant qui nest mie avenanz ie an rapele la ou ie doi per droit et li sires doit demander se il le peut oster de devanz luy per droit. et li cors li iugera que oyl bien per devant lo chie seigniour. et les parties doivent requirir lo seigniour quil lour bailliait son message au chie seigniour. li sires lour doit doner dos prodomes qui puissent porter temoiniage li queil anportera lo droit ou lo tort dou plait et doit li sires soignier alant et venyant sor les despens de celuy qui cherra dou plait. et lour doit doner a chascons mengier .III. mes de bones viandes et *a chascons mes* a chascons daus .I. pot de vin bon. et a lour vallet dos mes et a chascons dos bicholet de vin. et doit on lour chevaul ferrer deys piez devant et ne mie de ces derriers. et

doit on doner a chascons chevaul por ior et por nuit .v. gerbes davoine et de la batue tant cum mangier porront. il doivent aler a .vi. chevaul por les maistres dos et por les vallet .iiii. et dos vallet a pie. li messages et les parties doivent partir au tier ior apres lo rapel et doivent raporter lo iugemant dedinz .vi. semaines. Et se li chie sires nest an paix il san doivent revenir a losteil. et quant li sires sera venuz au paix il doivent aler a luy. et monstrer le fait et doivent raporter lo iugemant arriers au prumier seigniour dedinz .vi. semaines dix lo ior que li sires vint au paix et quant li messages sont venuz il doivent dire au seigniour ce que il hont fait et trove et comant li iugemant ha esteiz doneiz et per cui et por cuy. et adonc doit il doner ior eis parties et doivent li messages aporter lo iugemant seeleyz dou scel dou seignyour et quant les parties seront aiornees li sires doit metre cort et mander ses gentil homes por oyr lo iugemant et por conseillier au seigniour de faire ce qui apertient au iugemant que li chie sires ha done et doivent estre les parties presanz. et qui ha lo iugemant por ly si ha les biens se la bessoignye ha este rapellee per devant lo roy ele se doit tenir a teil iugemant cum sa cort ha done. et doit estre arrestee sanz autre rapel. cest por ce que li roy ha plain poair de iugyer sor cors et sor avoir et ce nont autre seigniour sil ne lont dou roy soit daleuc ou de heritage ou de fyez ou de totes choses tenporeiz et por ce quil porte lescu reaul sor toz les autres seigniour.

§ De celuy qui remet arriers iugemant de ce que on avoit apeleiz .... CXXV.

Se .i. hons tyent .i. fyez a sa vie don seigniour et il ha apeleiz dou iugemant qui ha este doneiz dun cas per rayson de son fyez. et il tient de dos seigniour dos fyez la ou la plus grant partie des biens quil tient a cel chie seigniour peut il recovrer et rappeler por ce quil tient plus de cex biens de luy que de lautre. et per cely se doit demener li plaiz. Et se il y ha ior ferie que on ne puisse declairier lo iugemant por la sainz ior quant il sera passeiz dinqui an .vi semaines on doit remetre lo plait la dont il est partir. et se li autre ha apele a tort il covient quil lemandoit a cely qui avait done lo iugemant de quoi il avait rapele a tort. Ausy doivent tuit cil qui hont deleaute lo bon iugemant. et de toz cex navra li sires que une seule emande quar il nest mie droit que .i. sires praingnie dune soule clame plusours loys.

§ De fyez de que iustise pait .CXXVI.

Li sires done de sa main toz les fyez qui hont iustise temporeil. et ne peut passer la tierce main. totes manieres dautre fyez vienient bien an la septime main for que cil. cest por ce que il sunt de lescu reaul .vii.. qui tuit .vii. hont droit et custume dou droit de fyez.

§ De fyez que on reprant a confanon. .... .CXXVII.

Sil est cons qui tyenye sa contey de fyez de confanon. ou que autre la tyenye de ly il covient quil la prestoit didinz lant. et sil y a iustise temporeil il doit faire ce meimes et se il ne lo fait li roys lo peut faire son lan requiert.

§ De fyez de iustise temporeil. .... .CXXVIII.

Duy homes ne poont ansamble tenir .i. fyez de quoi il part iustise temporeil cest por ce que a une iustise ne peut avoir a une foiz for que .i. iuge et cil qui tient iustise de seigniour a fiez lo peut bien metre a .i. autre. § Quant li roy ou .i. autre iuge vuet .i. home per setance metre an laht. si tost quil la deservi il ne peut plus estre iuges. si tost que il ha tant fait que li roy ou .i. autre iuge li ha forbannyz ses biens per iugemant por ce quil ne tenoit droite iustise ou por autre chose queiz quele soit devanz cely ne doit nuls droiteir. Nuls hons ne doit estre iuge per droit sil na .xxi. ant passez. et se il tient iustise a fyez. il covient quil hait .i. prodome a tuour qui tyenye la iustise por ly. et doit estre hons dou chie seigniour por que li chie sire hait passeiz .xiiii. ant. autremant ne peut avoir homes tant quil aient reprix de ly.

§ DALEUC QUI EST DEVENUZ FYEZ.

Se il est .i. aleuc .CXXIX. qui est au roy quant il achiet per faute ou per mort dome qui ha hoair ne part mie son fyez por ce. il doit venir au seignior et doit requerir son fyez an la maniere que nos avons dit desus. § DE FYEZ DE CHASTIAUL .CXXX.

Fyez de chastiaul se peut metre a vie dome et se met per covenances et doit bant et loys come autre fyez et cil qui lo tyent de seigniour a fyez ne le peut metre autry a riere fyez. et se il lo met an autry main li sires li doit comander quil lo rapeloit didinz .vi. semaines. et se il ne lo repele didinz son terme li sires lo doit recovre an la maniere que syl livres nos anseignie anqui ou il parle dou droit de fyez de chastel. et ce que nos avons dit dou droit de chastel nos vos disons dou droit de borioys qui funt borioisye aus chastiau et lo funt por malice. et se il meurt aincoys que ce se face. et cil qui lo tient de ly an est an possession et la tenir ant et ior an bien et an paix sanz contredit dhome qui soit et la tenuz come fyez se doit tenir. il doit segre son fyez et requirir didinz son ant solon la custume dou fyez. cest a dire au chye seigniour. se il peut prover que gryez li soit fait per lo seigniour de cui il lo tenoit ansy cum on doit prover chose de fyez. cest a dire se li sires ne li fait droit ainsy lantandez et covient que li vassauz iurait que il ne savoit quant il reprit son fyez que ce fust fyez de chastiau. cest a dire que .i. hons reprant aucons biens don seigniour qui sunt an terre plane et preignyent les fruiz per dehors soit vin soit bleif. et tote voie covient quil haient .i. osteil au chastel et que il y demoroient. aucon certain terme. por faire honour au seigniour. li sires ne peut mie lo fyez de son home resigner a son chie seignyour et apres reprandre de ly por desheriter son home et sil lo fait il doit recorre a son chie seigniour ainsi com nos avons dit devanz quar li sires ne peut per droit lo fyez de son home aviler ne monter san la volunte des home. et se il avient que .i. sires mete aucons de ses biens qui sunt ses aleuc et les met a .i. home a fyez de chastiauz il ne le peut faire quar il lo tyent cum simple fyez qui nest mie a la custume de fyez de chastiau qui sunt plus fors que les au-

tres custumes de fyez. et se il les fait li autres doit faire ans cum nos avons dit desus. § Comant chose mise a vie dome peut faillyr son terme durant. .CXXXI.

Se .i. hons meurt et sa feme demeure grosse danfanz et ha mix son fyez a .i autre a sa vie per la volunte de son seigniour. et la dame nest ancors acuchye de son anfanz. li vassauz peut prandre et tenir les biens tant que li anfes soit neiz sil est fiz li autres ny ha riens por que il soit neiz vix. et se .i. hons li met per tant cum il vit et il meurt quite et quite matelet. Et qui ne vuourra croire que li enfes soit neiz vix on lo doit prover an la maniere que li livres dou droit paisain nos anseignye au chapitre deys anfant. qui ne sunt neiz an droit tans. § Se .i. sires preste son chastiau. .CXXXII.

Se .i. sires met son chastiau a fyez tot per antyer a .i. home de plus basse condicion quil nest. sie homes ne sunt mie tenuz de reprandre de ly se il ne vuelent. quar il ne peut aviler. et sil est ses pariers ou plus aut. il doivent de ly reprandre per droit. Et sil est plus bas que lour sires et il ne sanz vuet soffrir quil ne li mete li gentil home qui demeuret au chastiau per rayson de lour fyez et per especiauz covenances quil hont au seigniour san poont partir et aler demorer la ou lour plaira sanz meffaire et doivent tot iors ioyr deis biens de lour fyez. et les tindrant a la custume dou droit de fyez for que de demorer au chastiau. et sil y hont maisons ou autres edifices il les an poent oster et mener lay ou lour plaira. § Chascons hons qui tient fyez de chastiau nest tenuz de reprandre son fyez for que. dun seigniour ou dune dame. et nest tenuz daler grant viage avoeque lo roy navoienque autre seigniour ne faire autre grant servise. il se doit tenir et contreuver au chastiau et garder se il an ha mestier. quar au chastiau covient metre plus grant cure et plus grant diligence de garder que an autres viles. il poent bien doner iugemant per devant lour seignyour an droit de fyez de chastiau et ne mie dautre droit de fyez. et sil tient autre fyeiz dou seigniour il peut doner *do* iugemant dautre fyez. Nuls sires ne doit faire iugier de droit de fyez de chastiau se nest sor lo chastiau dont li fyez meut et ne doit nuls autre doner iugemant an plait de fyez de chastiau ne porter guerantie nestre avocat se il ne tient dou seigniour fyez de chastiau. Contres princes et contre les autres. haut baron qui tyenient fyez de confanon ne peut nuls hons estre avocat. ne doner iugemant an play de fyez sil nest princes ou se il ne tyent fyez de confanon. Et cil qui tient fiez de confanon peut bien estre avocat. et temoins et peut doner iugemant an plait de fyez contres .i. princes et contres fyez qui meut de prince. se tant nestoit que il ne tenist fyez de ly ou que il ne fust an son office. Chascons qui tient fyez peut parler an plait de fyez per devant lo seignour de cui il tyent. § De plait de fyez de roy. .CXXXIII.

Li roys doit bien per droit plaidoier de droit de fyez a .i. de ses barons et doit doner ior de .vi. semaines et per letres seelees de son seel et a certain ior et ne li doit mie nomer certaine vile for que certain ior la ou li roy est presanz peut on bien plaidoier de droit de fyez per ior de feste et an mostier et au cimistiere sanz meffaire. § De droit de fyez de chastiau. § CXXXIIII.

Quant .i. sires plaidoie an .i. chastiau de plait de droit de chastiau la porte dou chastiau doit estre overte quar de droit de fyez ne doit nul hons doner iugemant desoz toit ne a portes fermees. § De droit ou de plait de fyez de confanon. .CXXXV.

Se li roys de rome meurt. et il ny ha autre didinz lant per lo deffaut deys elysours ou que il an y hait elyt an ce ne doivent avoir damage li prince et li autre grant barons dou reame quant per raison de lour fyez. quar se il ny ha roy didinz lant. tuit cil qui tienent fyez dou roy doivent lour fyez reprandre dou contre palatym dou ryn. for que li prince ce sunt ly elysours cil ne doivent mie reprandre de ly lour offices. Tuit cil qui tienient fyez de confanon dou roy qui nest mie fyez de office de prince il le doivent reprandre dou palatyn. et ne devienient mie sye home quar il ne lour done point dou syen. il lour met et outroie les fyez que il tyenent dou reame. quar cest de son office. et lo repraingnient de ly por ce que il puissent user de lour droit et de lour iustise temporeil. et qui ne lo reprant de ly dedinz lant li fyez est achoyz au roys et quant li fyez est achoyz ly cons palatins lo doit reprandre et tenir tant que il y hait roys. et quant ce sera il ly doit randre lo fyez et les fruiz qui lan a trait. li princes doivent tenir tot quant que il tyenient dou roys et lour fyez et lour offices an bone paix sanz reprandre dautruy tant que il y hait roy qui soit an plaine possession dou reame. et adonque doivent lour fyez reprandre dou conte palatym. an la presance dou roy. teil dignité ha li contes palatyns. Et qui de ce li va a lancontres il pert lamour dou roy et ha ceste honour ha il por ce que il est iuges sor lo roy et doit hoyr les causes qui se funt contre lo roy de par les princes. ainsi come vos avez hoy au livre dou droit paisain an cel chapitre qui dit que se ly roy nest de bone vie ou que il face chose qui soit contre la foy ou aucons autres cas qui sunt noteiz la besoignye se doit demener per lo conte palatyn § De fyez de chastiau. .CXXXVI.

Li sires ne peut son boriois ancolper for que por .iii. choses. la prumiere est se il runt sa foy anver ly. la secunde est se il ne garde lo chastiau ainsi come il doit. la tyerce rayson est. se .i. de ses visyns se complaint de luy au seigniour que il ly fait tort dou fyez que il tyent de ly ou que il lan met an plait an forme de droit de fyez de chastiau. por celes .iii. raysons li peut il dire an sa boche. et se il ne lo trueve an place. il li doit mander an son hoster per son messages an la presance de dos borioys por estre temoins se li autres lo voloit metre

an nye. et lo doit li sires demener per droit de fyez de chastiau per iors certain ansy cum li livre dou droit des fyez nos anseignie. se il avient que .i. hons perde son fyez de chastiau per iugemant. et il nes an presance il lo doit rapeler didinz .vi. semaines. et se il ne lo fait il laura perdu. per droit iugemant se il ne met avant achose de cors que il puisse prover. et sil la peut prover li sires laiornera et li fera droit. § Se .i. hons se despart don chastiau de quoi il est boriois il et sa maignye pour aler demorer an autre leuc san lo congie dou seigniour. et li sires li comande daler ariers et li sires ou ses messages lo dit a ly se il lo trueve. et se il ne lo peut trover il lo dire a son hosteil a maygnie an la presance de dos des ses boriors et il ne revient didinz .vi. semaines il pert son fyez per droit iugemant de fyez de chastiau. se il ne lo laisse per achose manifeste. et se revient au chastiau et il y demure une soule nuyt il et sa maignye. nos disons didinz les .vi. semaines. il ne part mie son fyez et se li sires lo contraint que il comandoit quil lo face per droit et per iugemant il covient que li sires an hait semande

§ De droit de fyez et de fyez de chastiau. CXXXVII.

Un hons peut bien tenir droit fyez et fyez de chastiau tot ansamble et dun seigniour an teil maniere quil hait de chascon fyez les letres dou seigniour. ou vix temoniage quil ha reprist chascon fyez de per soy ainsy les peut il bien tenir per droit.

§ Se .i. chastiau est desrochiez per setance .CXXXVIII.

Se .i. chastiau est derochiez per force per lo fait don seigniour et sye home ny hont colpes por ce ne doivent il mie perdre lour fyez. et tant que li chastiau soit refait doivent il tenir lour fyez an custume de autre simple. et si tost que li chastiau sera clos de murt ou de palice ou de soy et quil y aura portes que on puisse fermer il doivent raler arieres au chatiau come devant et se doivent il faire didinz .viii. iors. chastiau qui est desrochie per iugemant ne se doit iamais refoire se ce nest per lo congie dou roy. et se il ny ha roy ou que il ne soit alamaignye il covient quil se face per lo bailly an la cui iuridicion li chastiau gyet autrement neant.

§ De despartir .i. chastiau de ses fyez. CXXXIX

Se .i. chastiau et li fyez que on an doit tenir sunt despartyz an does seignories et apres la mort don seigniour on a .ii. et li fyez sunt despartir dou chastiau li boriois doivent siegre lour fyez anver lo seigniour de cui il lavoient devant la mort dou prumier seigniour de cely de cui il lo tenoit devant lo doit il tenir apres. et doivent adont li fyez de chastiau doivent simple fyez cum droiz fyez. et est quites de demorer au chastiau se il vuet se tyen a ly. Et se li fyez apertient au chaustiau il covient quil y demorait ou il perdra son fyez per droit.

§ De celi qui resigne son fyez de chastiau. .CXL.

Se .i. hons vuet son fyez de chastiau resigner an la main de son seigniour il ne lo doit refuser se tant nestoit quil leust perdu per son fait. et se ainsy estoit il se coenrait traitier ainsy cum cy livre nos *ha* anseignie desus

§ De fyez qui doit prandre

CENSYERES. .CXLI.

Se .I. sires met a .I. home .I. fyez qui ha cens de rante et autre servise avoie. quant li sires preste lo fyez il peut bien oster lo servise dou fyez et retenir por soy. et se se sunt frans bien de quoi li cens ne se done. et se li sires lo met a fyez a .I. home il nan doit a nul autre servir ainz san doit passer per son cens paiant. et nuls li an requier autre servise il lo doit monstrer a son seigniour et li sires li doit estre guerant. et lo doit garder de force a propres despens. et se li fyez est aleuc dou seigniour ou se il apartient a sainte eglyse dont il ne peut partir et li vassauz ne peut faire autre il doit garder les biens et tenir sanz faire autre servise et ansy come per droit. et se li fyez achyet a sainte eglise li vassauz doit aler au governiour et li doit requirir son fyez. et se il meurt didinz ce et il ha hoairs por tenir fyez il doivent syegre les biens et requirir ainsy cum nos avons dit desus. § COMANT LI SIRES ET LI VASSAUZ SE DOIVENT DEFFYER. .CXLII.

Se .I. hons resigne son fyez an la main de son seignyour ou lo pert per son outrage et per iugemant por tot ce ne doit mie li vassauz deffier son seigniour ne li sires lo vassauz per message il se doivent deffier de boche. et hont .I. ior et une nuit de respit de meffaire li .I. a lautre. et se li sires ha ses gent ansamble contres lautre ou li vassauz contre lo seigniour devant de ce qui eussan deffiez li .I. lautre il ha rumpu sa foy damasser genz sans deffier. § DE DEFFIEMANT .CXLIII.

Se .I. hons vuet deffier son seigniour il lo doit deffier de boche et se il lo requier quil lo conduye il lo doit faire alant et venant et se li sires lo refuse il lo doit deffier au plus prochain chastiau quil hait et doit crier si cler et si aut quil lo puissent oyr tuit cil qui sunt didinz lo chastiau. ou le doit deffier aux assises generauz et doit layssyer au seigniour son fyez tot quite. et de cist deffiemant doit avoir li vassauz. .II. des homes au seigniour a temoiniage por temoignyer per lour se mestier y fait. Et se vassauz dit que il onques ne deffia son seigniour li sires lo doit prover per dos de ses homes se il les puet avoir et se ce nest li vassauz est quite. § DE FYEZ DE GARDIEIN DE CHASTIAU. CXLIIII.

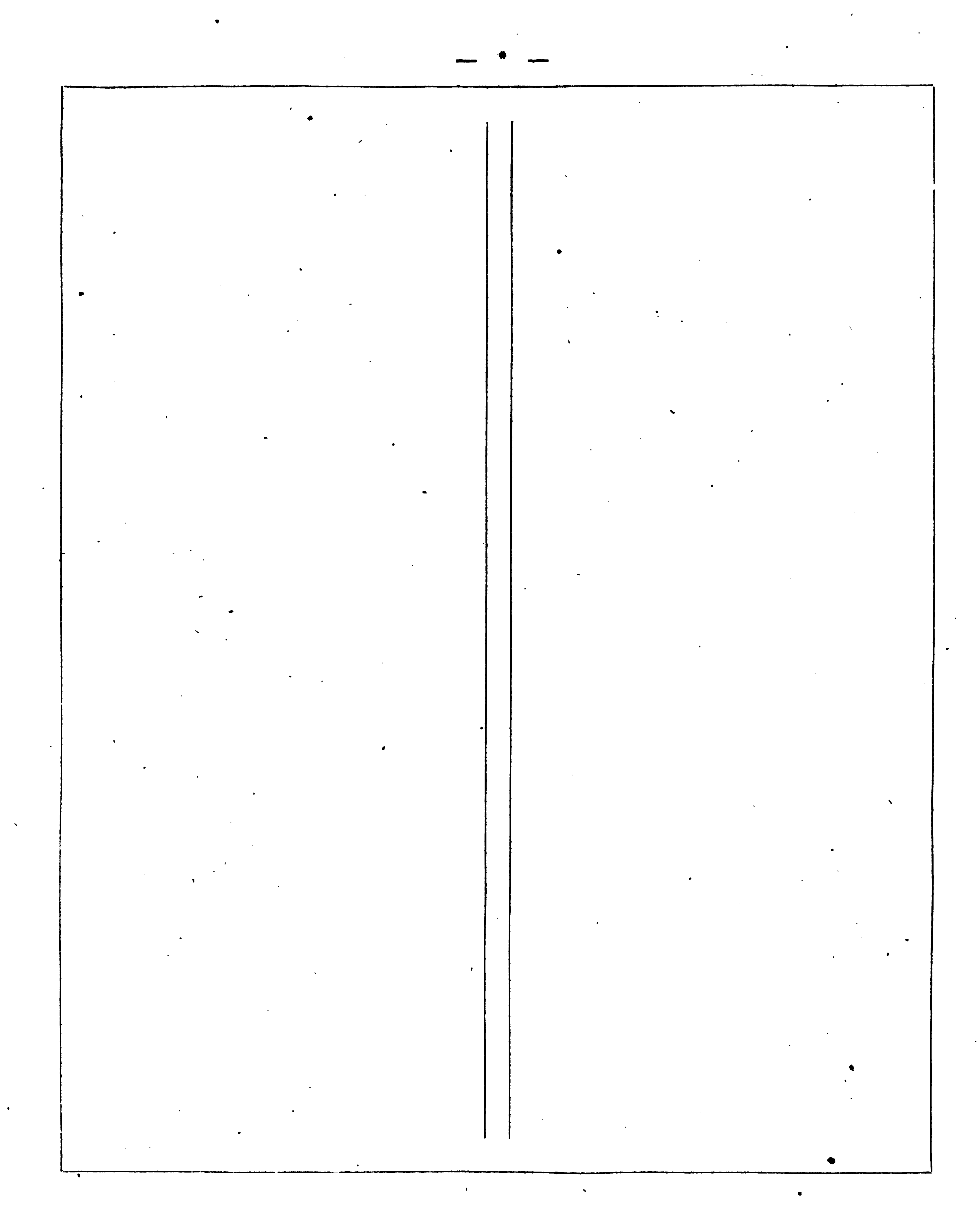
Se .I. sires comande son chastiau a .I. prodome cui il trueve boen et leauz et li an fait fyez ses fyl doit heriter apres luy voire nest mie si frans quil puisse porter lescu reaul. et se li fyez achyet au soverain seigniour et il vuet son fyez segre il lo peut bien tenir meimes et ne le peut metre autruy. et ne peut refuser seigniour cui li fyez soit mix per don ou per gagiere de queil condicion que il soit quar il na mie la franchise de lescu reaul.

Cy prant fyn li gentil livre qui parle dou droit qui est estrabliz et ordineiz sor ce que li droit de fyez se doit tenir et comant et per cui et quant et por quoi. et comant li sires peut meffaire ver son vassauz et li vassauz ver son seigniour. et sacheiz que

li droit de fyez seroit legiers a espondre se nestoit por aucunes genz qui se estuydent de bestorner lo droit por .I. po de chaytivete et de covoyse davoir et ne vuelent dire an iugemant ce quil hont autre foyz oyr iugier a sages genz et a prodomes ainz iugent de volunte au profit de lour borse ou por lour amix et perdent lour armes por avoir Nuls hons nest si certains de faire tort a autruy et set byen quil ha tort quil ne soit fervanz de quasser son avesaire et por tant meffait plus cil qui lour conseillye et consanz de mau faire. et por ce avons nos bien mestier de boen conseil et de sages paroles et de grant science por metre leaul medicine de mener a droit ce qui est fait folemant ou maliciousemant ou simplemant quar cil qui tot iors est por doner iugemant et predire leaute et verite contre les volunte deis foz et de maulfaitours il covient quil hait denemyx assez. et li prodons lo doit soffrir por deu et por lo salut de sarme Or preions lo roy de gloyre quil nos doint tel grace an cist sygle morteil que nos puissons anforcier lo droit et maintenir et *affl* affeblir lo tort. et maintenir leaute feaute mesure iustise aus humiles misericorde. aus malicious lour merit sauz lo droit de lour armes cui deu face merci. Amen. et nos vivre et nos vivre an teil maniere an cist sygle que nos puissons avoir la grace de paradix per la debonayrete dou pere et dou fil et dou sainz espirit. AMEN. Finito libro sit laus et gloria christo.

.Amen. Alleluia.

Peterman Cudrifin



NOTES ET VARIANTES (*).

(La première colonne à gauche indique les *folio;* la seconde, le *recto* ou le *verso;* la troisième, les *colonnes;* la quatrième, les *lignes*).

jj	r	1	8	« hauz franz » — « sempervrîen » W. p. 2, c. 2.
			10	« frans mean » — « miter vrîen » W. ibid. — « medii liberi » Sch. p. 5, c. 2.
			12	« frans vilain » — « vrîen lant saezen » W. ibid. — « rustici liberi » Sch. ibid.
			18	« comandour » — « butel » W. p. 7, c. 3 — « apparitor » Sch. p. 5, c. 3.
			23	Après « plait generaul » presque tous les ms. ajoutent « etwa uber sehs wochen » W. p. 7, c. 3 — « aliquibus in locis post sex septimanas judicium habendum est » Sch. p. 5, c. 3.
			26	« que sont ansi come vidonno » cette explication du mot « bourgraves » ne se retrouve dans aucun autre ms.
			28	« fauz pois ou fauz livraul ou de fauz sestier. ou copa. ou picot » etc. — « unrechtez mezen da man trinken mit git, unde über elliu mez unde uber gewæge, unde swaz man mit wâge wiget » W. p. 8, c. 4.
			31	« totes marcheandises qui affierunt a vestir et norrir le cor de lome » — « lipnare » W. p. 8, c. 4.
			36	« freuvelies » — « vrâvel » W. ibid.
		2	35	« droit paisain » — « lantreht » W. p. 8, c. 4. — « jus provinciale ».
	v	1	4	« escuz reauz » — « herschilden » W. p. 9, c. 5. — « clipei militares ».
			28	Les mots « chastelein, bannieres et vavassour » sont la traduction du seul mot « dientsman » W. p. 9, c. 5. Il paraît que le mot ministériaux, que l'on rencontre fréquemment au 13e siècle dans les pays voisins de l'Allemagne, n'était plus en usage à l'époque où notre traduction a été faite, puisqu'on ne s'en est pas servi, bien qu'il corresponde parfaitement au mot « dienstmann ».
jjj	r	1	4-6	« dou petit doy » et « dou gros doy » — les ms. ne parlent que du doigt moyen, comme à la ligne 1 de notre colonne « lo mean doy ».
			19	« de son androit » — « ebenburtig » W. p. 11, c. 7, — ex propagine æqualis dignitatis » Sch. p. 7, c. 5.
			38	« testament » — « geschâfede » W. p. 12, c. 8.
		2	1	« a ses hoers » — « under wîp unde under kind diu unûzgestiuret sint » W. ibid.
			10	« muebles » tous les ms. portent « erbegut » — W. p. 12, c. 8. « bona hereditaria ».
			18	« il soffit bien et li doit un paier » — « unde hât die siben geziuge verleit » W. p. 13, c. 8. — « et effecit ut septem testes illi non admittantur » Sch. p. 8, c. 7.
			18-24	« dame » et « damer » l. « clame » et « clamer. »
			34	« sanz autre condicion » — « unverscheidenlich » W. p. 13, c. 9. — « pro indiviso » Sch. p. 9, c. 9. —
			«	« cil an la cui main il sunt plage » — « jener » W. ibid.

(*) Les abréviations W. L. Sch. et Sbg, qui se rencontrent dans ces *Notes*, renvoient aux publications de Wackernagel, Lassberg, Scherz et Senkenberg. Dans la préface, nous avons parlé des *Miroirs* publiés récemment par les deux premiers. Scherz et Senkenberg ont traduit en latin, l'un, le droit provincial; l'autre, le droit féodal. Le travail du premier est publié dans le tom. II du *Thesaurus antiquitatum teutonicarum* de Schilter (Ulm, 1727); celui du second, dans le *Corpus juris feudalis germanici* (Francfort, 1740).

iij	v	2	13	« et sele ha hoers — muebles ou hiritages » — « Hât aber si erben die des guotes wartende sint nach ir tôde, des enmag der man niht âne werden und sîne êreren gülte. Gewinnent si aber erben sampt, die wîle die lebent, so wirt er daz wol âne, daz si im gap. Unde stirbet ein man, sô ist man den erben wol schuldic ze geben swaz man im gelten solte, daz man behaben mag als reht ist « W. p. 15, c. 10. — » Quod si autem illa habeat (cognatos) qui jus succedendi habent, tum maritus illa (immobilia nequidem consentiente uxore) alienare potest ob debitum prius (quod ante hoc matrimonium contractum est) quod si autem liberos una suscipiant, tum quamdiu illi vivunt ille potest alienare illa bona, quæ ipsi attulit uxor » Sch. p. 10, c. 11.
jv	r	1	5	« fol consoil » — « ungetât. W. p. 16, c. 12.
			8	« folemant parler » — sich versprechen » W. p. 16, c. 13.
			21	« por ce que il ne seivent governer » — « die ir pflegende sint » W. p. 16, c. 14.
			26	« tuit cil » — « die der dinge vor gerihte überziuget sint » W. p. 17, c. 14.
			32	« et li fiz ne fame ne anfant » — « unde hât er weder kint noch wîp » W p. 17, c. 15.
			35	« et si li fiz ha autres biens conquis per sa poene » — « unde hât der sun ander guot » W. p. 17, c. 15.
		2	14	« tot liritage que il devroit avoir de pere et de mere » — « dâ mit er daz erbe verworht » W. p. 18, c. 16.
	v	2	5	« por det qui est a vie et ne mie per heritage for que de mobles » — « ob er umbe zitlich gelt » W. p. 20, c. 16.
			31	« li awabons » — « die swâbe » W. p. 21, c. 18.
			37	« li quez droit ne se descorde for que diritage ou a dire jugemant » — « swæbisch reht » etc. W. p. 18, c. 21.
v	r	1	1	« ESTRINE » — « morgengâbe » W. p. 21, c. 19 (et ailleurs).
		2	7	« for que an mobles » — manque dans les ms.
			12	« tandis come ele vit » « ze lipgedinge » W. p. 22, c. 20. — ususfructus.
			15	« ce quil ha done a sa fame » — « morgengabe » W. ibid.
			21	« li iuges — tans passe » — « der rihter sol ir die morgengabe wieder antwerten » W. ibid.
vj	r	2	30	« rendre lespee » manquè dans les ms.
	v	1	26	« une damisale — .XII. anz » — « unde ein juncvrow hât daz selbe reht sô si kumt über zwelf jâr » W. p. 29, c. 17 — « si illa excessit annum duodecimum. Sch. p. 22, c. 28.
vij	r	1	18	« servise lo roy » — « in des riches dienste ist » W. p. 31, c. 29. — in servitio imperii.
		2	15	« senechauz » — « marschalc » W. p. 32, c. 31.
			32	« a son baron » — « irem manne, » W. p. 3, c. 33. — marito suo.
	v	1	13	« uit » le sens indique « tuit »
			28	« a vie » l. « a nie. »
		2	24	« ue » l. « ne. »
viij	r	2	24	« lan doit regarder se il sunt m(ales) enfant — XXXIX semaines » — sint diu degenkint sô sol man ir zal reiten ze dem minsten ein unde vierzec wochen (diu eine woche ist in ze gnâden dar zuo gegeben), den meidelînen ane eine vierzic wochen » W. p. 38, c. 37.
	v	2	1	« lo chemin » — « lant straze » W. p. 40, c. 39. — via regia.
			27	« XIIII iors » — ici et ailleurs « vierzehen naht » W. p. 40, c. 39. — quatuordecim noctes.
			33	« ou frans ou liges » — « fri oder dienstman » — liber dominus seu ministerialis.
jx	v	2	37	« come se il estoit an eage de .IIII. ans » — « als ober vierzehen jâr alt si » W. p. 45, c. 45. — « als ob er vierzec iar alt si » L. p. 27, c. 52.
xj	r	1	18	« A VIE » l. A « IUE. »
			36	« lan le doit forbannir et condanner » etc. — « man sol in palmunden daz er nicht mêr voget non phleger mag gesîn » W. p. 51, c. 54. — « tunc sententia judicis declarari debet quod nullo unquam tempore alicujus hominis tutor esse potest. » Sch. p. 34, c. 47.
		2	22	Apres « XXV. anz » — les ms. ajoutent : daz hât der kunic karel geboten. » W. p. 5, c. 54.
	v	1	20	« se li anfes est de ligniage » — « ist daz kint sempervrie » W. p. 52, c. 54.
			31	Apres « frans barons » — « sempervrien » les ms. allemands ajoutent « unde die mitteren vrien » ibid.
		2	31	Après « la mere an la teste deis anfanz » — « des mac in rüegen des kinde muoter » W. p. 53, c. 55. — Les ms. portent « oder base oder ir muome oder irs vater mâge oder irre muoter mâge oder der herre oder der rihter » ibid.

xjj	r	2	36	« nos trovons en lescripture que nuls hons ne doit estre liges » — « Wir haben an der schrift daz nieman sol eigen sîn » W. p. 56, c. 57.
	v	1	9	« que lan apele en alamant dienstman » — « alle dienstman » ibid.
			12	« liges gentiz homes » — « dienstmann » ibid.
		2	6	« frans segniours que nos apelons frans soverains » — « sempervrie » W. p. 57, c. 57.
			16	« ingenuus — franc seriainz » — « ingenuus daz sprichet in der latîn der hôhste vrie, libertinus mitter vrie, liber die lant sæzen vrien » W. p. 57, c. 58.
xjjj	r	1	1	« en aucons lues dient il XXII. anz » ne se retrouvent pas dans d'autres ms.
			9	« essencia » — « Aelia Sentia » Sch. p. 37, c. 54.
			22	« que se il avoit une fame tuee » — « danne ob er einen vremden hoete erslagen » W. p. 58, c. 58. — « si alium hominem occidisset » Sch. p. 38, c. 55.
			39	« puceles et damoiseles » — « meide unde vrowen die niht man hânt. »
		2	5	« puceles et fames » — « meide unde wittwen » et dans d'autres ms. « unde wip. » ibid.
xjjjj	r	2	31	« VIII. iors » — « sieben tage » W. p. 64, c. 66. — per septem dies.
	v	2	28	« XX sz. en aucons V. sz » — « ein phunt oder fûmf schillinge » W. p. 67, c. 70; dans d'autres ms. « ain phunt oder sehtzig phenning » Sch. p. 44, c. 67.
		2	29	« IOSTISIOUR » — « RIHTER. »
xv	r	1	1	« vaudais » — « kezer » W. p. 67, c. 71. — « hereticus. »
			2	« sarazins » — « heiden » ibid.
	v	1	38	« AVOCAZ QUI SUNT APELE EN AUCONS LUES PORPARLER » les textes allemands ne parlent que de « porparlers » — « VON DEN VURSPRECHEN, W. p. 71. c. 72. — de caussidicis.
		2	14	« la custume de la cort lo roi » — « lantreht » W. p. 71, c. 72.
xvj	r	2	36	« .XX. SS. — .V. SS » — « diu ist etwa ein phunt, etwa ein halbes phunt, oder funf schillinge » L. p. 45, c. 89. — « diu ist etwa ain pfunt, etwa ain halbez oder sehzig pfenning » Sch. p. 49, c 71. — « mulcta que alicubi est libræ, alicubi libræ dimidiæ vel sexaginta denariorum » Sch. p. 49, c. 71.
	v	2	4	« glose » — « daz bescheide wir alsô » W. p. 75, c. 75.
xvjj	r	2	20	« chamberieres » — « husvrowen » W. p. 78, c. 76.
xjx	r	1	15	« vavassours » — « dienest mannen » — « ministeriales »
	v	2	29	« deis princes - parieres » — « daz man dem knehte bueze sam dem herren, unde dem eigen büeze sam den herren » W. p. 92, c. 93.— « ita ut servo eodem modo satisfiat ac domino et homini proprio ac libero » Sch. p. 60, c. 94.
xx	r	2	28	« lo vallet » — « den boten » W. p. 94, c. 95 — « servum » Sch. p. 62, c. 96.
	v	1	12	« flame » sic.
			14	« .II. bichiez » — « zwêne becher volle » W. p. 94, c. 96.
			18	après « entre » manque « ior. »
xxj	r	2	17	« parlemant seroit mandez » — « danne der hof hin geboten wirt » W. p. 101, c. 102.— « curia imperialis est convocata » — Sch. p. 67, c. 107.
xxjj	r	2	6	« prevost » — « fronboten. »
	v	1	31	« PROST QUE NOS APELONS SAUTIER » — « DITZ IST VON FRONBOTEN. »
		2	21	« Frankenburc » et ailleurs., pour Frankenfurt, Francfort.
xxjjj	r	2	8	« fiez banneres » — « van lêhen » W. p. 108, c. 111. — feudum vexillare.
	v	1	18	« vanredi » le traducteur a par préoccupation traduit ainsi le mot viertac, virtac, firtac, freyentag. Mais freytag, feyertag signifie aussi « jour férié » et c'est ainsi qu'il fallait traduire ce mot. « Nullus dominus debet suum judicium provinciale restituere die feriato. » Sch. p. 74, c. 119.
		2	4	« apres » Sasoignie » est omis « le duché de Saxe et le palatinat de Saxe » — « das herzentuom ze Sahsen, diu phalnze ze Sahsen » W. p. 110, c. 114.
			19	au lieu de « mrsburg « Zwerin » W. p. 111, c. 115. — et après « Zwerin » — « und das von Ratizburc » ibid.
				Pour la complète intelligence des noms de lieux souvent défigurés, nous donnerons ici le chapitre entier tel qu'il est dans Sch. p. 75, c. 121.
				Quinque sunt loca in Saxonia, quo rex curias convocare debet. Primus locus est Gruonæ, alter Gos-

xxjjj	v	2	19	lariæ, tertius Vallenhusii, quartus Altstadii, quintus Merspurgi; in his locis jure rex curias suas habet. In Saxonia sunt septem feuda vexillaria, nempe ducatus Saxoniæ et palatinatus (Saxoniæ), marchionatus Brandenburgicus, landgraviatus Thuringiæ, marchionatus Misniæ, marchionatus Lusatiæ et comitatus Ascherslebiensis. Sunt quoque duo archiepiscopatus in Saxonia, et quindecim alii episcopatus. Magdeburgensi (archiepiscopo) subest episcopatus Naumburgensis, et Merspurgensis, Misnensis, Brandendurgicus, Havelbergensis et Caminensis. Episcopus Moguntinus tres sub se habet ex iis episcopis qui in Saxonia sedem habent, Halberstadiensem, Hildesmiensem, Paderbornensem. Coloniensi subsunt Osnabrugensis, Mindensis, Monasteriensis. Archiepiscopo Bremensi subjecti sunt (episcopus) Lubecensis, Suerinensis et Razeburgensis.
xxjjjj	r	2	6	« .IIII. XX » — « fumfziz phunt » W. p. 113, c. 17. — quinquaginta libr.
	v	1	38	« Et se — lour escuser » — « unde si niht gesezen in diutschen landen, oder sint si sust sô verre gesezen, daz si den hof niht gereichen mugen in ahtagen. si sint des hoves mit rehte ledic » W. p. 115, c. 118.
xxv	v	1	18	« et lo doit aiorner aus assises dou pais cest li lantag a .III. foiz » — « unde sol in für laden ze drin teidingen » W. p. 120, c. 124.
	v	2	16	« ianz iures » — « schepfen » W. p. 121—125—scabini, échevins.
xxjx	v		25	« sanctum » etc. Cette citation se trouve placée dans les ms. en tête du § suivant. « Sanctum est quod sanctione subnixum est veluti muri et portæ civitatum, unde et capite puniuntur qui ea sine magistratus competentis permissione dolo malo, id est voluntarie cum nulla justa causa corrumpendi, transiverint. W. p. 139, c. 145.
xxx	v	2	22	« vidonnes » — « burcmeister » W. p. 143, c. 148.
			38	« vidonno » — « burcgrâve » W. p. 144, c. 149.
xxxj	v	1	40	« qui hait une codee ou dues de lonc » — « der drier oder zweier dûmellen lanc si » W. p. 147, c. 150 — « quæ trium aut duarum ulnarum longitudinem habet » Sch. p. 102. c. 167.
xxxjjj	v	1	8	Le titre qui manque dans ce § de notre ms. devrait être « DE CONCESSIONE FUNDI ALTERI FACTA » Sch. p. 109 — « VON LEHENGUOTE » W. p. 155, c. 160— « VON LEHENUNGE » L. p. 89, c. 189.
xxxjjjj	r	2	1	« la beste a quatre piez » — « vier fuoz gengelinge » L. p. 90, c. 189. — « pedites quatuor » Sch. p. 112, c. 187.
xxxv	r	1	1	« qui bat son garzon ou sa damoiselle de verges » — « swer sînen kneht oder sîne meit slehet » W. p. 162, c. 172.
			3	« lan doit au maistre doner .XXX. coz don baston » — « drizeg slege » L. p. 93, c. 201. quelques ms. simplement « drizic » ainsi W. p. 163, c. 162. D'autres drizzich schillinge « — « trente sols. » L. p. 93 et W. p. 163, ibid. D'autres « drizzig pfunt » tels que Sch. p. 117, c. 196. « triginta libræ. »
xxxvj	r	2	11	« .CC. livres darget » — « hundert phunt » W. p. 167, c. 172; notre ms. est le seul qui parle de 200 livres, d'autres parlent de 100 marcs.
XL	r	2	5	« de iurez de bones viles » ces mots, bien que d'une écriture ancienne ne sont pas contemporains de notre ms.
XLjj	r	2	6	« lan le doit seignier come larron » — « man sol im hut unde hâr ab slahen » W. p. 185, c. 193.
	v	2	22	« .LX. sz. de monoie » — « driu phunt » W. p. 188, c. 197.
XLV	r	1	35	« C. sz. » — « fumf phunt » W. p. 197, c. 207. »
		2	18	apres « marugliers » il n'est pas fait mention dans notre texte comme dans celui des autres ms. « des bergers et des juifs » — « unde herter unde juden die sullen niht selber varen » W. p. 198, c. 207. — « judæi nec non pastores gregum non tenentur ipsi interesse expeditioni » Sch. p. 146, c. 250.
			27	« .IIII. iors » — « drî tage » W. p. 198, c. 207. — « per tres dies » Sch. p. 146, c. 250.
XLvj	r	1	6	(et ailleurs) « per trois dignes de foi » — « mac man des uberziugen selbe dritte » W. p. 201, c. 209. « et si juramento proprio duorumque aliorum testium probari potest » Sch. p. 147, c. 252.
	v	1	16	« chascune lee de terre VI. den » — « ie vor der mîl » W. p. 204, c. 212. — « pro singulis milliaribus » Sch. p. 150, c. 257.
		2	18	« XII. milier » — « drî stunt ahtzig tûsent » W. p. 206, c. 214. — « ducenta et quadraginta hominum millia » Sch. p. 151. c. 258.
			24	« por .I. faus denier » — « umbe einen bœsen phenninc » W. p. 206, c. 214 — « pro uno denario æroso » Sch. p. 151.

XLVjjj	r	2	13	« XV iors » — « XIV tage » W. 212, c. 218.
XLjx	v	1	7	« mariage » c'est ainsi que le traducteur a entendu le mot « ewerk »; d'autres ont lu : sine werk, sin ere et sin erewerk ; c'est cette dernière version qu'adopte Sch. qui traduit ainsi ce mot « factum propter quod honor ipsius periclitatur. »
Lj	v	2	16	« viandes » — « spîse » W. p. 229, c. 249. — « alimenta » Sch.
Ljj	v	2	20	« cex qui ne sunt frans et sunt an servitu a la merci dou seigniour come sunt home lyge et home taillable » — « dientsman » W.
Ljjj	r	1	12	« ergo. etc. » manquent dans les ms.
	r	2	21	tous les ms. parlent ici de femmes et non d'hommes.
		2	25	« maillye » — « unde einen helblinc » W. p. 239, c. 255 — « cum obulo » Sch. p. 180, c. 305.
LVj	v	2	5	« QUI NEST DE SON ANDROIT » — « IR UNGENOZ » W. p. 254, c. 272— « qui est inferioris ac ipsa conditionis » Sch. p. 188, c. 320.
LVjj	r	2	21	« et fraudem .XL. solvat sz. quar contre legem fecit » — « et fredum solvat in fiscum LX solidos quia contra legem fecit. » W. p. 258, c. 277.
	v	1	3	« .X. sz » — « ahtzegen schillinge » W. ibid. — Octodecim solidi.
LVjj	v	2	27	« XII. den. » — « drî schillinge » W. p. 260, c. 278.
				« et cil li doit paier .III. sz. » deest in ms.
Ljx	r	2	30	« XIII. » — Sch. et autres « XIIII. »
	v	2	30	« .XIIII. iors trois foiz » — « man sol im vür bieten drî stunt » W. p. 271, c. 292— « a trina vice est citandus » Sch. p. 202, c. 348.
LXjjj	v	1	35	« beautrix » dans les ms. all. « Dêmuot, Anna, Hemme. »
		2	36	« Cy androit — leaul justise » — « Hie hebet sich an daz edele und das rehte manlehen buoch. daz da nuit werswiget ez sage der von. » L. p. 171.
LXV	r	2	12	« Li frans qui hont autres frans sor lour lo septime » — « Die semperen liute den sibenden » L. p. 171, c. 1.
LXVj	r	1	34	« et se il ne lo fait — il tient de luy » deest in L. et Sbg.
			37	« et doit hoster son chapiau ou son chepiron » deest in L. et Sbg.
		2	23	« nos apellons — faire corone » deest in L. et Sbg.
			29	« come li marchiant — dienstman » deest in L. et Sbg.
LXVjj	r	2	13	« henrix » — presque tous les ms. « Conrad » ; le ms. de Zurich au lieu d'un nom ne donne que « E » (Enrich ?)
	v	2	27	« que nos appelons lanttag » deest in ms.
LXjx	r	2	23	« prover — que cil fyez » — « und behebet — mit zwein zu im selben » L. p. 179, c. 30.
				« si probat per duos testes » Sbg. p. 37, c. 31.
	v	1	2	« iors » — (et ailleurs), — « naht » L. p. 179, c. 31. — noctes.
		2	31	« ou a son bailly qui tient les assyses dou lanttag » oder für den lantrihter « L. p. 180, c. 35 — » vel ad judicem provincialem » p. 39, c. 36.
LXXj	r	1	1	« dus de bevyers » deest in ms.
	v	1	19	« .XIII. » in ms. « XIIII. »
		2	2	« on li doit doner .VI. semaines de respit » — « wen sol im mit rehte drie tage geben » L. p. 185, c. 43.
LXXjj	r	1	37	« XXXV » — « XXXj » L. et Sbg.
LXXjjj	v	1	10	« droit de fyez sanz guerance nest mie fyez » — Lehen one gewer ist nut reht lehen » L. p. 189, c. 5, 7. — « investitura sine possessione non est investitura » Sbg. p. 59, c. 61.
			29	« nuls hons — quele soit » — « Ein herre mag sinen man sin lehen nut verziehen noch genemen ob er blint ist. oder siner lider darbet. oder miselsuhtig wirt. oder swelen siechtum er gewinnet » L. p. 189, c. 59. — « Dominus vasallum feudi privare nequit si cœcus fuerit aut membrum aliquid amiserit, aut epilepsia aut alio quovis morbo correptus sit » Sbg. p. 59, c. 63.
LXXjV	r	2	15	« deis elysours » — « und ist er ein ander herre » L. p. 191, c. 64— « sin alius dominus fuerit » Sbg. p. 63, c. 68.
			16	« bailly de la provance » — « lantrither » L. ibid.
		2	1	« laigue bulliant » — « wazzer urteil » L. p. 193, c. 73— « per probationem per aquam » Sbg. p. 68, c. 77.

LXXV	v	1	9	« DE PASSER SES ANNEES ET SON TERME » — « DER SIN GUT VERIERET » L. p. 194, c. 76. — « DE EO QUI PRESCRIPTIONE FEUDUM AMITTIT » Sbg. p. 70, c. 80.
LXXVj	r	2	36	« li termes dou vassauz » — « Dez mannes iar zal » L. p. 196, c. 85.
				« terminus annalis » Sbg. p. 74, c. 89.
LXXX	r	1	36	« tenemant » — « hube » L. p. 205, c. 112. — « mansi dimidium » Sbg. p. 94, c. 94.
LXXXj	r	1	16	« teil et teil » — « ich vergihe — daz dem man friederiche. oder swie er danne heizet geteidinget ist nah rehte » L. p. 207, c. 115 « — « assero — quod vasallo. N. terminus fuit præfixus » Sbg. p. 38. Idem infra LXXXjjj. r. 2, 19.
			18	« .III. » ailleurs « .II. »
			36	« igitur » ne se trouve pas dans les ms.
	v	2	18	« tant cum il sunt an cele place » — ire wile si in den ringe stent » L. p. 208, c. 117 — quamdiu isti stant in circulo » Sbg. p. 102, c. 117.
LXXXjjj	r	1	26	« humilis » etc. — Cette citation ne se rencontre ni dans L. ni dans Sbg.
		2	40	« III mes de bones viandes— dos bicholet de vin »— « driu gerihte guter spise. und ie dem man ze iegelicher rihte eine maze gutes wines. den knehte sol man gen zwo rihte. und ie der rihte zwen becher wines » L. ibid.
	v	1	3	« batue « — « gedroscens » L. ibid.
LXXXjv	r	1	14	« Nuls hons— .XXI. ant passez. »—« deheint kint mac nit gerihten mit rehte. e daz er ahtzehen iar alt wirt » L. p. 215, c. 134 — » adolescens non potest esse judex nisi sit annorum XIX, Sbg. p. 116, c. 134.
LXXXV	v	2	16	« per lo bailly » — « lantrithaer » L. p. 219, c. 150.
LXXXVj	r	2	10	« assises generauz » — « lant teidinc » W. p. 220, c. 153.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES PRINCIPALES MATIÈRES

RENFERMÉES DANS

LE MIROIR DE SOUABE.

DROIT PROVINCIAL.

Pages. chap.

A

D

E

F

G

H

N

O

P

DROIT FÉODAL.

CORRESPONDANCE DES CHAPITRES DU MIROIR DE SOUABE

D'APRÈS PLUSIEURS ÉDITIONS.

DROIT PROVINCIAL.

TEXTE FRANÇAIS.	MAN. DE FRIBOURG.	BARON DE LASSBERG.	SCHILTERI THESAURUS.	TEXTE FRANÇAIS.	MAN. DE FRIBOURG.	BARON DE LASSBERG.	SCHILTERI THESAURUS.	TEXTE FRANÇAIS.	MAN. DE FRIBOURG.	BARON DE LASSBERG.	SCHILTERI THESAURUS.	TEXTE FRANÇAIS.	MAN. DE FRIBOURG.	BARON DE LASSBERG.	SCHILTERI THESAURUS.
Préf.	Préf.	Préf.	1	29	29	28	—	58	58	59	46	87	87	90	72
1	1	—	2	30	30	29	—	59	59	59	47	88	88	91	73
2	2	2	3	31	31	30	29	60	60	64	—	89	89	92	74
3	3	2	3	32	32	31	30	61	61	65	—	90	90	93	75
4	4	3	4	33	33	32	31	62	62	66	—	91	91	94	76
5	5	4	5	34	34	33	32	63	63	67	—	92	92	95	77
6	6	5	6	35	35	34	—	64	64	68	48	93	93	96	78
7	7	5	7	36	36	35	—	65	65	68	49	94	94	97	—
8	8	5	8	37	37	36	33	66	66	69	51	95	95	98	79
9	9	7	9	38	38	37	34	67	67	70	50	96	97	99	81
10	10	8	10	39	39	38	35	68	68	71	52	97	98	100	82
11	11	9	11	40	40	39	—	69	69	72	54	98	99	101	83
12	12	10	12	41	41	40	—	70	70	73	55	99	100	102	84
13	13	11	13	42	42	41	—	71	71	74	56	100	101	103	85
14	14	12	14	43	43	43	37	72	72	75	57	101	102	103	86
15	15	13	15	44	44	44	—	73	73	76	58	102	103	104	87
16	16	14	16	45	45	45	—	74	74	77	59	103	104	105	88
17	17	15	17	46	46	46	38	75	75	78	60	104	105	106	89
18	18	16	18	47	47	47	39	76	76	79	61	105	106	107	90
19	19	17	19	48	48	48	—	77	77	80	62	106	107	108	91
20	20	18	20	49	49	49	40	78	78	81	63	107	108	109	92
21	21	20	21	50	50	50	41	79	79	82	64	108	109	110	93
22	22	21	22	51	51	52	42	80	80	83	65	109	110	111	94
23	23	22	23	52	52	53	43	81	81	84	66	110	111	112	95
24	24	22	24	53	53	54	—	82	82	85	67	111	112	113	96
25	25	24	25	54	54	55	—	83	83	86	68	112	113	114	97
26	26	25	27	55	56	56	—	84	84	87	69	113	114	115	98
27	27	26	27	56	56	57	45	85	85	88	70	114	115	116	99
28	28	27	28	57	57	58	—	86	86	89	71	115	—	117	100

TEXTE FRANÇAIS.	MAN. DE FRIBOURG.	BARON DE LASSBERG.	SCHILTERI THESAURUS.	TEXTE FRANÇAIS.	MAN. DE FRIBOURG.	BARON DE LASSBERG.	SCHILTERI THESAURUS.	TEXTE FRANÇAIS.	MAN. DE FRIBOURG.	BARON DE LASSBERG.	SCHILTERI THESAURUS.	TEXTE FRANÇAIS.	MAN. DE FRIBOURG.	BARON DE LASSBERG.	SCHILTERI THESAURUS.
116	—	118	101	151	149	148	139	186	182	181	175	211	216	216	210
117	—	119	102	152	150	149	140	187	183	182	176	212	217	218	212
118	—	120	103	153	151	150	141	188	184	183	177	213	218	219	213
119	—	121	104	154	—	151	142	189	185	184	178	1	2	221	214
120	116	122	105	155	152	151	143	190	186	185	179	2	3	222	215
121	117	123	106	156	153	153	144	191	187	186	180	3	5	223	216
122	118	124	107	157	154	154	145	192	188	187	181	4	6	224	217
123	119	125	108	158	155	155	146	193	189	188	182	5	7	225	218
124	120	126	109	159	156	155	147		190	189	183	6	8	226	219
125	120	127	110	160	157	156	148	185	—	190	184	7	9	227	220
126	121	128	111	161	158	156	149	186	191	191	185	8	10	228	221
127	122	129	112	162	159	157	150	187	192	192	186	9	11	229	222
128	123	130	113	163	160	158	151	188	—	193	—	10	12	230	223
129	125	131	115	152	161	159	164	189	194	194	189	11	13	231	224
130	126	132	116	165	162	160	153	190	195	195	190	12	14	232	—
131	127	133	117	166	163	161	155	191	196	196	191	13	15	233	225
132	128	134	118	167	164	162	156	192	197	197	192	14	16	234	230
133	129	135	119	168	165	163	157	193	198	198	193	15	18	236	232
134	131	136	121	169	166	164	158	194	199	199	194	16	19	237	233
135	133	137	123	170	—	165	159	195	195	200	195	17	20	238	234
136	134	137	124	171	167	166	160	196	201	201	196	18	21	239	235
137	135	138	125	172	168	167	—	197	202	202	197	19	22	240	236
138	136	139	126	173	169	168	161	198	203	203	198	20	23	241	237
139	137	140	127	174	170	169	—	199	204	204	199	21	24	242	238
140	138	140	128	175	171	170	162	200	205	206	200	22	25	243	239
141	132	141	129	176	172	171	163	201	206	207	201	23	26	244	240
142	140	142	130	177	173	172	164	202	207	208	202	24	27	245	241
143	141	143	131	178	174	173	165	203	208	209	203	25	28	246	242
144	142	144	132	179	175	174	166	204	209	210	204	26	29	247	—
145	143	144	133	180	176	175	167	205	210	211	205	27	30	248	244
146	144	144	134	181	177	176	168	206	211	212	207	28	31	249	245
147	145	145	135	182	178	177	169	207	212	213	206	29	32	250	247
148	146	146	136	183	179	178	172	208	213	213	208	30	33	251	248
149	147	147	137	184	180	179	173	209	214	214	209	31	34	252	249
150	148	148	138	185	181	180	174	210	215	215	210	32	35	253	250

TEXTE FRANÇAIS.	MAN. DE FRIBOURG.	BARON DE LASSBERG.	SCHILTERI THESAURUS.	TEXTE FRANÇAIS.	MAN. DE FRIBOURG.	BARON DE LASSBERG.	SCHILTERI THESAURUS.	TEXTE FRANÇAIS.	MAN. DE FRIBOURG.	BARON DE LASSBERG.	SCHILTERI THESAURUS.	TEXTE FRANÇAIS.	MAN. DE FRIBOURG.	BARON DE LASSBERG.	SCHILTERI THESAURUS.
33	37	254	252	68	73	292	288	103	107	327	322	138	149	369	360
34	38	255	253	69	74	293	289	104	108	328	323	139	150	370	361
35	39	256	254	70	75	294	290	105	109	329	324	140	151	371	362
36	40	257	255	71	76	295	291	106	110	331	326	141	152	372	362
37	41	258	256	72	77	296	292	107	111	332	327	142	153	373	362
38	42	259	257	73	78	297	293	108	112	333	328	143	154	374	363
39	43	260	258	74	79	298	294	109	113	334	329	144	155	375	364
40	45	264	260	75	80	299	295	110	114	335	330	145	156	376	365
41	46	265	261	76	81	300	296	111	120	342	332	146	157	377	—
42	47	266	262	77	82	301	297	112	121	343	333	147	158	—	366
43	48	267	263	78	83	302	298	113	122	344	334				
44	49	268	264	79	85	303	299	114	123	345	335				
45	50	269	265	80	84	304	300	115	124	346	336				
46	51	270	266	81	86	305	—	116	126	348	338				
47	52	271	267	82	87	306	301	117	127	349	339				
48	53	272	268	83	88	307	302	118	128	350	340				
49	54	273	269	84	89	308	303	119	129	351	341				
50	55	274	270	85	90	309	304	120	130	352	342				
51	56	275	271	86	91	310	305	121	131	353	343				
52	57	276	272	87	92	311	306	122	132	354	344				
53	58	277	273	88	93	312	307	123	133	355	345				
54	59	278	274	89	94	313	308	124	134	356	346				
55	60	279	275	90	—	314	309	125	135	357	347				
56	61	280	276	91	95	315	310	126	136	358	348				
57	62	281	277	92	96	316	311	127	137	359	349				
58	63	282	278	93	97	317	312	128	138	360	350				
59	64	283	279	94	98	318	313	129	139	361	351				
60	65	284	280	95	99	319	314	130	140	362	352				
61	66	285	281	96	100	320	315	131	141	363	353				
62	67	286	282	97	101	321	316	132	142	363	354				
63	68	287	283	98	102	322	317	133	143	364	355				
64	69	288	284	99	103	323	318	134	—	365	356				
65	70	289	285	100	104	324	319	135	146	366	357				
66	71	290	286	101	105	325	320	136	147	367	358				
67	72	291	287	102	106	326	321	137	148	368	359				

DROIT FÉODAL.

TEXTE FRANÇAIS.	MAN. DE FRIBOURG.	BARON DE LASSBERG.	SENKENBERG.	TEXTE FRANÇAIS.	MAN. DE FRIBOURG.	BARON DE LASSBERG.	SENKENBERG.	TEXTE FRANÇAIS.	MAN. DE FRIBOURG.	BARON DE LASSBERG.	SENKENBERG.	TEXTE FRANÇAIS.	MAN. DE FRIBOURG.	BARON DE LASSBERG.	SENKENBERG.
1	1	2	1	37	39	38	39	73	76	75	79	109	112	111	114
2	2	3	2	38	40	39	40	74	77	76	80	110	113	112	115
3	3	4	3	39	41	40	41	75	78	77	81	111	114	114	116
4	4	5	4	40	42	41	42	76	79	78	82	112	115	116	117
5	5	6	5	41	43	42	43	77	80	79	83	113	116	118	118
6	6	7	6	42	44	43	46	78	81	80	84	114	118	119	119
7	7	8	7	43	45	44	47	79	82	81	85	115	119	120	121
8	8	9	9	44	46	45	48	80	83	82	86	116	120	122	122
9	9	10	10	45	48	47	48	81	84	83	87	117	121	123	123
10	10	11	11	46	49	48	50	82	85	84	88	118	122	124	124
11	11	12	12	47	50	49	51	83	86	85	89	119	123	125	125
12	12	13	13	48	51	50	52	84	87	86	90	120	124	126	126
13	13	14	14	49	52	51	55	85	88	87	91	121	125	126	127
14	14	15	15	50	53	52	56	86	89	88	92	122	126	127	128
15	15	16	16	51	54	53	57	87	90	89	93	123	127	128	129
16	16	17	17	52	55	54	58	88	91	90	94	124	128	128	130
17	17	18	18	53	56	55	59	89	92	91	95	125	129	130	131
18	18	19	19	54	57	56	60	90	93	92	96	126	130	132	132
19	19	20	20	55	58	57	61	91	94	93	97	127	131	133	133
20	20	21	21	56	59	58	62	92	95	94	98	128	132	134	134
21	21	22	22	57	60	59	63	93	96	95	99	129	133	134	135
22	22	23	23	58	61	60	64	94	97	96	100	130	134	136	136
23	23	24	24	59	62	61	65	95	98	97	100	131	135	138	137
24	25	25	26	60	63	62	66	96	99	98	101	132	136	139	138
25	26	26	27	61	64	63	67	97	100	99	102	133	137	145	140
26	27	27	28	62	65	64	68	98	101	100	103	134	138	146	141
27	28	28	29	63	66	65	63	99	102	103	104	135	139	147	142
28	29	29	30	64	67	66	70	100	103	104	105	136	140	148	143
29	30	30	31	65	68	67	71	101	104	104	106	137	141	149	144
30	31	31	32	66	69	68	72	102	105	105	107	138	142	150	145
31	32	32	33	67	70	69	73	103	106	106	108	139	143	151	146
32	33	33	34	68	71	70	74	104	107	107	109	140	144	151	147
33	34	34	35	69	72	71	75	105	108	108	110	141	145	152	148
34	36	35	36	70	73	72	76	106	109	109	111	142	146	153	149
35	37	36	37	71	74	73	77	107	110	110	112	143	147	153	150
36	38	37	38	72	75	74	78	108	111	111	113	144	148	154	151



